



Montréal

PORTAIT STATISTIQUE

ÉGALITÉ

FEMMES

HOMMES

Québec 

Montréal

PORTAIT STATISTIQUE

ÉGALITÉ

FEMMES - HOMMES

Recherche et rédaction

Lorraine Rochon

Coordination de la recherche et de la rédaction

Marie-Josée Marcoux

Sylvie Bouchard

Véronique Morin

Direction

Francine Bilodeau

Recherche additionnelle

Mireille Gagnon

Soutien technique

Francine Maltais

Coordination de l'édition

Sébastien Boulanger

Conception graphique

Catherine Bégin

Réalisation graphique

Guylaine Grenier

Révision linguistique

Hélène Dumais

Date de parution

Octobre 2015

Toute demande de reproduction totale ou partielle doit être faite au Service de la gestion du droit d'auteur du gouvernement du Québec à l'adresse suivante : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca

Éditeur

Conseil du statut de la femme

800, place D'Youville, 3^e étage

Québec (Québec) G1R 6E2

Téléphone: 418 643-4326

Sans frais: 1 800 463-2851

Site Web: www.placealegalite.gouv.qc.ca

Courriel: publication@csf.gouv.qc.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

ISBN: 978-2-550-72398-1 (version PDF)

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
--------------------	----

PARTIE I

LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE	13
----------------------------------	----

CHAPITRE 1

LA DÉMOGRAPHIE.....	15
LA POPULATION	16
Quelques caractéristiques	16
La population autochtone	17
La population immigrante	17
LA COMPOSITION DES MÉNAGES	19
Les familles	19
Les personnes vivant seules.....	21

CHAPITRE 2

LA SCOLARITÉ.....	27
LA SCOLARISATION DES FEMMES	28
LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE	28
LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI	30

CHAPITRE 3

LE MARCHÉ DU TRAVAIL	33
LA SITUATION DE L'EMPLOI.....	34
LA QUALITÉ DU TRAVAIL	35
LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES.....	37
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES	37
L'ENTREPRENEURIAT.....	42
LA SYNDICALISATION.....	43

CHAPITRE 4

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES	45
LA FAMILLE ET L'EMPLOI	46
LES SERVICES DE GARDE	47
LE CONGÉ SUIVANT L'ARRIVÉE D'UN ENFANT	48

CHAPITRE 5

LE REVENU	51
LES SOURCES DE REVENU	52
LE REVENU D'EMPLOI	52
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ	55
La distribution du revenu	55
Les personnes vivant sous le seuil de faible revenu	56
La proportion du revenu du ménage consacrée au coût du logement	60

CHAPITRE 6

LA SANTÉ	63
L'ÉTAT GÉNÉRAL	64
LA MORTALITÉ	64
LES MALADIES	66
LA SANTÉ MENTALE	66
L'ENVIRONNEMENT ET LES HABITUDES DE VIE	66
LES SOINS MÉDICAUX	68
LA REPRODUCTION ET LA SANTÉ MATERNELLE	68
La fécondité	68
La maternité	70
LA SANTÉ AU TRAVAIL	70

CHAPITRE 7

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES	73
LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE	74
LES VICTIMES D'INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE	74
LES SIGNALEMENTS À LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE	76

CHAPITRE 8

L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR	81
LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE ET DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX	82
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ	82
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS	82
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES	82

PARTIE II

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE L'AGGLOMÉRATION DE LONGUEUIL..... 85

CHAPITRE 1

LA DÉMOGRAPHIE..... 87

LA POPULATION 88

Quelques caractéristiques 88

La population immigrante 91

LA COMPOSITION DES MÉNAGES 92

Les familles 92

Les personnes vivant seules 94

CHAPITRE 2

LA SCOLARITÉ..... 99

LA SCOLARISATION DES FEMMES 100

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE 100

LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI 102

CHAPITRE 3

LE MARCHÉ DU TRAVAIL 105

LA SITUATION DE L'EMPLOI 106

LA QUALITÉ DU TRAVAIL 112

LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES 113

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES 114

L'ENTREPRENEURIAT 115

CHAPITRE 4

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES 117

LA FAMILLE ET L'EMPLOI 118

LES SERVICES DE GARDE 119

CHAPITRE 5

LE REVENU 121

LES SOURCES DE REVENU 122

LE REVENU D'EMPLOI 124

LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ 126

La distribution du revenu 126

Les personnes vivant sous le seuil de faible revenu 128

La proportion du revenu du ménage consacrée au coût du logement 128

CHAPITRE 6

LA SANTÉ Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	133
--	-----

CHAPITRE 7

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	135
---	-----

CHAPITRE 8

L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR.	137
LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE ET DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX	138
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS.	138
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES	138

PARTIE III

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS MONTÉRÉGIE EST	141
--	-----

CHAPITRE 1

LA DÉMOGRAPHIE	143
LA POPULATION	144
Quelques caractéristiques	144
La population immigrante	146
LA COMPOSITION DES MÉNAGES	147
Les familles.	147
Les personnes vivant seules	151

CHAPITRE 2

LA SCOLARITÉ.	153
LA SCOLARISATION DES FEMMES	154
LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE	154
LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI	156

CHAPITRE 3

LE MARCHÉ DU TRAVAIL	159
LA SITUATION DE L'EMPLOI.	160
LA QUALITÉ DU TRAVAIL	161
LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES.	161
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES	163
L'ENTREPRENEURIAT.	163

CHAPITRE 4

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES	171
LA FAMILLE ET L'EMPLOI	172
LES SERVICES DE GARDE	174

CHAPITRE 5

LE REVENU	175
LES SOURCES DE REVENU	176
LE REVENU D'EMPLOI	178
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ	182
La distribution du revenu	182
Les personnes vivant sous le seuil de faible revenu	183
La proportion du revenu du ménage consacrée au coût du logement	183

CHAPITRE 6

LA SANTÉ Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	187
---	-----

CHAPITRE 7

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	189
--	-----

CHAPITRE 8

L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR	191
LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX ET LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ ...	192
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS	192
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES	192

PARTIE IV

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS VALLÉE-DU-HAUT- SAINT-LAURENT	195
---	-----

CHAPITRE 1

LA DÉMOGRAPHIE	197
LA POPULATION	198
Quelques caractéristiques	198
La population autochtone	201
La population immigrante	201
LA COMPOSITION DES MÉNAGES	202
Les familles	202
Les personnes vivant seules	206

CHAPITRE 2

LA SCOLARITÉ	209
LA SCOLARISATION DES FEMMES	210
LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE	210
LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI	212

CHAPITRE 3

LE MARCHÉ DU TRAVAIL	215
LA SITUATION DE L'EMPLOI	216
LA QUALITÉ DU TRAVAIL	217
LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES	217
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES	219
L'ENTREPRENEURIAT	224

CHAPITRE 4

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES	227
LA FAMILLE ET L'EMPLOI	228
LES SERVICES DE GARDE	229

CHAPITRE 5

LE REVENU	231
LES SOURCES DE REVENU	232
LE REVENU D'EMPLOI	232
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ	235
La distribution du revenu	235
Les personnes vivant sous le seuil de faible revenu	237
La proportion du revenu du ménage consacrée au coût du logement	240

CHAPITRE 6

LA SANTÉ Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	243
---	-----

CHAPITRE 7

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES Les statistiques de cette section ne sont diffusées que pour la région de la Montérégie.	245
--	-----

CHAPITRE 8

L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR	247
LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX ET LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ ...	248
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS	248
LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES	248

CONCLUSION	251
-------------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	253
----------------------------	-----

GLOSSAIRE	257
------------------------	-----

INTRODUCTION

DEPUIS 1986, LE CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME PUBLIE RÉGULIÈREMENT DES PORTRAITS SOCIOÉCONOMIQUES ABORDANT DIFFÉRENTS ASPECTS DE LA VIE DES FEMMES DE CHACUNE DES RÉGIONS DU QUÉBEC. LE PRÉSENT DOCUMENT OFFRE UN REGARD SUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES DE LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET IL S'INSCRIT EN CONTINUITÉ AVEC CETTE DÉMARCHE.

Plus précisément, huit thèmes sont abordés dans chaque portrait : 1) la démographie; 2) la scolarité; 3) le marché du travail; 4) la conciliation des obligations professionnelles et personnelles; 5) le revenu; 6) la santé; 7) la violence envers les femmes; et 8) l'évolution de la participation des femmes au pouvoir. Outre la mise en lumière de multiples aspects de la vie des femmes à l'échelle régionale, les statistiques regroupées dans chaque publication permettent également de comparer les régions.

Les données réunies pour la réalisation de chaque portrait *Égalité* proviennent principalement du Recensement de la population et de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 de Statistique Canada. Des données venant de l'Enquête sur la population active, de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, du ministère de la Santé et des Services sociaux, du ministère de la Famille, du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, d'Éco-Santé Québec, de la Régie de l'assurance maladie du Québec, du ministère de la Sécurité publique ainsi que de la Commission de la santé et de la sécurité du travail ont également été utilisées. Comme les données les plus détaillées viennent du Recensement, le Conseil a retenu l'année 2011 en tant que référence, et ce, même si certaines des autres sources sont mises à jour plus fréquemment.

À noter que le remplacement du questionnaire long du Recensement par l'ENM ne permet pas de comparer les données obtenues en 2011 avec celles du questionnaire long administré lors des recensements précédents. D'une part, l'univers de l'ENM qui ne porte que sur les ménages privés exclut d'office un segment important de la population âgée, soit celle qui vit dans des maisons de retraite ou les hôpitaux. Cette population, composée en majorité de femmes, faisait partie de l'échantillonnage du questionnaire long des recensements pré-

cédents. D'autre part, l'ENM de 2011 consistait en une enquête à participation volontaire contrairement au questionnaire long qui était obligatoire. Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) (2013), le taux de réponse de 71,9 % en 2011 introduit un risque de biais élevé par rapport à celui du Recensement de 2006, dont le taux de réponse au questionnaire long atteignait 94 %. En outre, Statistique Canada incorpore les questionnaires sans réponse et les « non-réponses partielles » en un seul indicateur, soit le taux global de non-réponse (TGN). Selon Statistique Canada, le risque d'erreur de non-réponses partielles lié à la population immigrante augmente pour les subdivisions géographiques et les petites populations. L'organisme signale aussi que les réponses aux questions sur la scolarité (Statistique Canada, page consultée le 2 octobre 2014a) et sur le travail (Statistique Canada, page consultée le 2 octobre 2014a) sont moins précises qu'au Recensement de 2006. En ce qui concerne le revenu, Statistique Canada a constaté que les données obtenues sur le faible revenu n'étaient pas directement comparables aux autres sources importantes de données sur le revenu¹, de sorte que ces résultats ne figurent pas dans les produits standards proposés par l'organisme. Le TGN constitue donc le principal critère de diffusion lié à la qualité des données, Statistique Canada retirant de ses publications les estimations des régions géographiques dont le TGN atteint 50 % ou plus. Dans la région de la Montérégie (22,7 %), le TGN n'est que légèrement supérieur à celui du Québec (22,4 %) : le TGN de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'agglomération de Longueuil (20,8 %) et le TGN de la CRÉ Montérégie Est (22,0 %) figurent parmi les TGN les plus bas des CRÉ et des administrations régionales, tandis que le TGN de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (25,6 %) est nettement supérieur à celui du Québec. L'ISQ signale aussi que certaines subdivisions de recensement présentent des TGN nettement supérieurs aux autres, de sorte que la représentation des territoires n'est pas homogène dans les réponses.

Dernier point à considérer : les recensements précédents comportaient une question sur le temps consacré gratuitement à la famille et aux travaux ménagers. Malheureusement, cette question a été retirée du questionnaire de l'ENM, ce qui passe désormais sous silence la contribution aux soins des enfants et des personnes âgées ainsi qu'aux travaux ménagers réalisés dans une plus large mesure par les femmes que par les hommes.

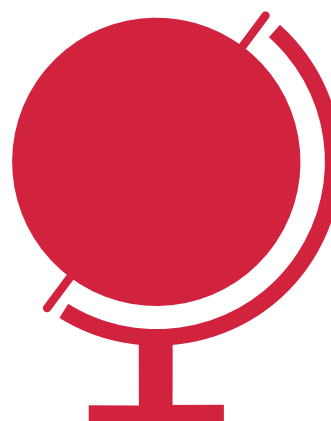
1 Selon Statistique Canada (Page consultée le 2 octobre 2014b), sont ici visés l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu, les estimations annuelles relatives aux familles de recensement et aux particuliers (fichier T1 sur les familles – FFT1), un fichier de données administratives produit principalement à partir des déclarations de revenus envoyées à l'Agence du revenu du Canada ainsi que le Recensement de 2006.

PARTIE I

LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE

LA DÉMOGRAPHIE

La région de la Montérégie se situe au 2^e rang du point de vue de l'importance de la population au Québec, après la région de Montréal. C'est également l'endroit où l'on dénombre le plus de personnes immigrantes après la région de Montréal.





LA POPULATION

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

La Montérégie est une région administrative découpée en trois territoires comprenant chacun une conférence régionale des élus (CRÉ), soit la CRÉ de l'agglomération de Longueuil au centre, la CRÉ Montérégie Est à l'est et la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent à l'ouest. En 2011, la région de la Montérégie qui compte 1 442 435 personnes, soit 18,3 % de la population du Québec, est la deuxième en importance au Québec, tout de suite après la région de Montréal. Atteignant 1,2 %, le taux de croissance annuel moyen² de la région est constant depuis 2001 et fait qu'elle se classe au 6^e rang au Québec.

Les femmes constituent 50,9 % de la population de la région de la Montérégie. Les femmes de 25 à 34 ans, groupe d'âge le plus touché par la maternité, représentent 11,7 % de la population féminine comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. La proportion d'hommes de ce groupe d'âge atteint 12,0 % dans la région, part également plus faible que dans

l'ensemble du Québec (13,2 %). Le taux de féminité de ce groupe d'âge est de 50,3 % en comparaison de 50,0 % dans l'ensemble du Québec.

On compte 242 775 jeunes de moins de 15 ans dans la région de la Montérégie, soit 16,8 % de la population totale. Le taux de féminité de ce groupe d'âge atteint 49,0 %. Au Québec, 15,9 % de la population totale a moins de 15 ans, dont 48,9 % de filles.

Les 218 145 personnes de 65 ans et plus qui habitent la région de la Montérégie représentent 15,1 % de la population totale, taux inférieur à celui de l'ensemble du Québec (15,9 %). Les Montérégiennes forment 55,4 % de ce groupe d'âge. Ainsi, le poids relatif des personnes âgées de 65 ans et plus (15,1 %) dans la région est plus faible que la proportion des jeunes de 15 ans et moins (16,8 %).

Dans la région de la Montérégie, l'âge médian atteint 41,8 ans, résultat très semblable à celui du Québec (41,9 ans). L'âge médian des Montérégiennes est de 42,8 ans et celui des Montérégiens, de 40,8 ans comparativement à 43,0 ans pour les Québécoises et à 40,7 ans pour les Québécois.

TABLEAU 1.1

POPULATION SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRES DE CRÉ, 2001 ET 2011

	FEMMES			HOMMES			TOTAL		
	2001	2011	TAUX DE FÉMINITÉ	2001	2011	TAUX DE MASCULINITÉ	2001	2011	PART DU TERRITOIRE
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DU QUÉBEC
ENSEMBLE DU QUÉBEC	3 704 635	4 027 140	51,0	3 532 840	3 875 865	49,0	7 237 480	7 903 005	100,0
MONTÉRÉGIE	650 085	734 260	50,9	626 315	708 175	49,1	1 276 400	1 442 435	18,3
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
CRÉ – LONGUEUIL	192 780	206 445	51,7	179 160	192 650	48,3	371 935	399 095	27,7
CRÉ – MONTÉRÉGIE EST	283 215	320 080	50,6	277 165	312 320	49,4	560 385	632 425	43,8
CRÉ – VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	174 090	207 730	50,6	169 990,0	203 195,0	49,4	344 080	410 920	28,5

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (2013).

2 Le taux composé est établi en fonction du nombre d'années de la période considérée : il est donc comparable quelle que soit la durée de la période.

Formule : $\sqrt[n]{\frac{\text{Population en fin de période}}{\text{Population en début de période}}} - 1$



LA POPULATION AUTOCHTONE

La population autochtone est concentrée principalement dans quatre régions au Québec, soit le Nord-du-Québec, la Côte-Nord, la Montérégie (territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent) et l'Abitibi-Témiscamingue.

En 2011, la région de la Montérégie compte 9 962 autochtones inscrits, soit 5 194 femmes et 4 768 hommes, ce qui représente 11,4 % de la population autochtone totale du Québec (87 531). Ils forment 0,7 % de la population régionale totale, proportion moins élevée que la moyenne québécoise (1,1 %). Dans la région, le taux de féminité de la population autochtone (52,1 %) est supérieur à celui de l'ensemble de la population (50,8 %). Les autochtones de la région sont membres de la nation mohawk, dont 82,7 % résident dans la région, plus particulièrement dans la municipalité régionale de comté (MRC) de Roussillon, dont ils forment 6,1 % de la population totale.

LA POPULATION IMMIGRANTE

En 2011, la région de la Montérégie compte 121 095 personnes immigrantes, dont 50,2 % de femmes. L'importance relative de la population immigrante par rapport à la population totale de la région est de 8,6 % en 2011 comparative-ment à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. Plus de la moitié de la population immigrante est concentrée sur le territoire de la CRÉ Longueuil, dont elle forme 17,9 % de la population.

La population immigrante établie dans la région de la Montérégie vient en premier lieu de l'Europe (34,3 %), de l'Asie et du Moyen-Orient (25,7 %) et de l'Amérique (22,7 %). Par ailleurs, 17,3 % vient de l'Afrique, plus particulièrement de l'Afrique du Nord (10,2 %). Au Québec, la population immigrante la plus importante vient de l'Europe (31,0 %), suivie de l'Asie et du Moyen-Orient (27,5 %) et de l'Amérique (22,8 %). Le poids relatif de la population immigrante venant de l'Afrique (18,6 %) et de l'Afrique du Nord (12,6 %) y est un peu plus important que dans la région.

TABEAU 1.2

ÉVOLUTION DE LA POPULATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRES DE CRÉ ET MRC, DE 1996 À 2011

	TAUX ANNUEL MOYEN DE VARIATION			
	ENTRE 2006 ET 2011	ENTRE 2001 ET 2006	ENTRE 2001 ET 2011	ENTRE 1996 ET 2011
	%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	0,9	0,8	0,9	0,7
MONTÉRÉGIE	1,2	1,2	1,2	0,9
CRÉ – LONGUEUIL	0,7	0,7	0,7	0,5
CRÉ – LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	1,7	1,9	1,8	1,4
BEAUHARNOIS-SALABERRY	0,4	0,6	0,5	0,2
LE HAUT-SAINT-LAURENT	-0,7	0,1	-0,3	-0,2
LES JARDINS-DE-NAPIERVILLE	1,7	1,1	1,4	0,9
ROUSSILLON	1,6	1,7	1,6	1,4
VAUDREUIL-SOULANGES	3,0	3,4	3,2	2,6
CRÉ – MONTÉRÉGIE EST	1,2	1,2	1,2	0,9
ACTON	0,1	0,2	0,1	0,0
BROME-MISSISQUOI	3,6	0,2	1,9	1,3
LA HAUTE-YAMASKA	-0,1	1,5	0,7	0,7
LA VALLÉE-DU-RICHELIEU	1,8	2,1	2,0	1,5
LAJEMMERAI	1,3	1,8	1,5	1,4
LE HAUT-RICHELIEU	1,0	1,6	1,3	1,1
LES MASKOUTAINS	0,9	0,4	0,7	0,5
PIERRE-DE SAUREL	0,4	-0,1	0,2	-0,2
ROUVILLE	2,6	0,9	1,8	1,1

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



TABLEAU 1.3

**POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	FEMMES		HOMMES		TOTAL	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
MOINS DE 15 ANS	615 880	48,9	642 745	51,1	1 258 625	15,9
15-19 ANS	242 020	49,2	249 960	50,8	491 980	6,2
20-24 ANS	242 340	49,5	246 850	50,5	489 185	6,2
25-29 ANS	244 970	49,9	245 700	50,1	490 665	6,2
30-34 ANS	266 465	50,1	264 980	49,9	531 445	6,7
35-39 ANS	248 615	49,9	249 610	50,1	498 230	6,3
40-49 ANS	571 945	50,0	572 435	50,0	1 144 380	14,5
50-64 ANS	884 135	50,8	856 660	49,2	1 740 805	22,0
65-69 ANS	208 905	51,8	194 305	48,2	403 215	5,1
70-74 ANS	155 925	53,4	135 830	46,6	291 755	3,7
75-84 ANS	237 930	58,2	170 845	41,8	408 780	5,2
85 ANS ET PLUS	108 005	70,2	45 940	29,8	153 940	1,9
TOTAL	4 027 140	51,0	3 875 865	49,0	7 903 005	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0	---	40,7	---	41,9	---
MONTÉRÉGIE						
MOINS DE 15 ANS	118 990	49,0	123 790	51,0	242 775	16,8
15-19 ANS	47 215	48,9	49 405	51,1	96 615	6,7
20-24 ANS	40 525	48,7	42 685	51,3	83 205	5,8
25-29 ANS	39 415	50,0	39 360	50,0	78 775	5,5
30-34 ANS	46 845	50,6	45 780	49,4	92 625	6,4
35-39 ANS	46 290	50,6	45 220	49,4	91 510	6,3
40-49 ANS	109 845	50,5	107 490	49,5	217 335	15,1
50-64 ANS	164 280	51,1	157 170	48,9	321 445	22,3
65-69 ANS	39 060	51,3	37 095	48,7	76 160	5,3
70-74 ANS	27 595	52,8	24 665	47,2	52 265	3,6
75-84 ANS	37 765	56,9	28 580	43,1	66 350	4,6
85 ANS ET PLUS	16 440	70,3	6 925	29,6	23 370	1,6
TOTAL	734 260	50,9	708 175	49,1	1 442 435	100,0
ÂGE MÉDIAN	42,8	---	40,8	---	41,8	---

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



En 2011, 50,2 % de la population immigrante totale de la région de la Montérégie est composée de femmes, mais le taux de féminité diffère selon le continent et le pays d'origine. Ainsi, plus de femmes que d'hommes viennent de la Chine (59,2 %) et de l'Amérique (53,7 %). À l'inverse, moins de femmes que d'hommes viennent de l'Afrique (46,6 %), plus précisément de l'Afrique du Nord (44,6 %).

LA COMPOSITION DES MÉNAGES

LES FAMILLES

La population de la région de la Montérégie comprend 418 045 familles composées soit de couples avec ou sans enfants, soit de familles monoparentales. Les couples forment 84,3 % des familles et 60,8 % d'entre eux sont mariés. Au Québec dans son ensemble, les couples forment 83,4 % des familles et 62,2 % sont mariés. Dans la région comme au Québec, les femmes vivent plus tôt en couple que les hommes. C'est le cas de 25,6 % des jeunes Montérégiennes de 20 à 24 ans (26,0 % au Québec) en comparaison de 13,5 % des Montérégiens du même groupe d'âge (14,0 % au Québec).

Dans la région de la Montérégie, la proportion de personnes vivant en couple est plus élevée chez les 65 à 79 ans. Les Montérégiens vivent majoritairement en couple, qu'ils appartiennent au groupe d'âge de 65 à 79 ans (77,8 %) ou à celui des 80 ans et plus (67,1 %). La proportion de femmes vivant en couple est nettement moins élevée que chez les hommes. En effet, 56,9 % des Montérégiennes de 65 à 79 ans vivent en couple, alors que c'est le cas de seulement 24,9 % de celles qui sont âgées de 80 ans et plus. Il s'agit de proportions un peu plus élevées que pour les personnes âgées de l'ensemble du Québec où 75,0 % des hommes de 65 à 79 ans et 65,9 % de ceux qui sont âgés de 80 ans et plus vivent en couple; chez les Québécoises, 53,8 % des femmes de 65 à 79 ans et seulement 23,5 % de celles qui sont âgées de 80 ans et plus vivent en couple.

Une proportion de 41,1 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison et 16,8 %, des enfants d'âge préscolaire dans la région de la Montérégie. En comparaison, au Québec, 40,2 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins, et 17,0 % incluent des enfants d'âge préscolaire.

TABEAU 1.4

POPULATION AUTOCHTONE VIVANT DANS LES RÉSERVES SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION ET TERRITOIRE DE MRC PARTAGÉ DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	POPULATION AUTOCHTONE								POPULATION TOTALE	
	FEMMES	HOMMES	TOTAL	RÉGION/ ENSEMBLE DU QUÉBEC	FEMMES DANS LES RÉSERVES	HOMMES DANS LES RÉSERVES	TOTAL DANS LES RÉSERVES		ENSEMBLE DE LA POPULATION	TAUX DE POPULATION AUTOCHTONE
	NOMBRE			%	NOMBRE			%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	44 492	43 039	87 531	100,0	32 700	33 204	65 904	75,3	7 903 005	1,1
MONTÉRÉGIE	5 194	4 768	9 962	11,4	3 939	3 726	7 665	76,9	1 442 435	0,7
ROUSSILLON	5 194	4 768	9 962	100,0	3 939	3 726	7 665	76,9	162 185	6,1

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Registre des Indiens (1951?-); Statistique Canada (2013).



Davantage de jeunes femmes de 20 à 24 ans que de jeunes hommes de ce groupe d'âge quittent le foyer familial dans la région de la Montérégie. En effet, dans ce groupe d'âge, 60,1 % des Montérégiennes demeurent avec leurs parents, alors que c'est le cas de 70,4 % des Montérégiens. C'est beaucoup plus que la moyenne de l'ensemble du Québec : 51,1 % pour les femmes en comparaison de 62,2 % pour les hommes du même groupe d'âge.

La proportion de familles monoparentales représente 15,7 % des familles dans la région de la Montérégie. Les femmes sont à la tête de 74,1 % des familles monoparentales. En comparaison, dans l'ensemble du Québec, la proportion de familles monoparentales représente 16,6 % des familles, dont 76,0 % ont une femme à leur tête.

Dans la région de la Montérégie, la proportion de familles monoparentales avec enfants de 17 ans et moins s'établit à 23,0 %. Les femmes sont à la tête de 74,9 % des familles monoparentales. En comparaison, dans l'ensemble du Québec, la proportion de familles monoparentales avec enfants de 17 ans et moins représente 24,3 % des familles, dont 76,9 % ont une femme à leur tête. Le taux de jeunes Montérégiennes de 25 à 34 ans à la tête d'une famille monoparentale atteint 8,2 % (7,9 % au Québec), alors que seulement 1,5 % des Montérégiens de ce groupe d'âge sont dans cette situation (1,3 % au Québec).

Les personnes de 65 ans et plus vivent aussi plus souvent dans les ménages collectifs. Ce mode de vie est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Dans la région de la Montérégie, le taux de femmes vivant dans des foyers collectifs

TABLEAU 1.5

**POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	TAUX GLOBAL DE NON- RÉPONSE	POPULATION IMMIGRANTE					POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE			
		FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION RÉSIDENTE TOTALE	TAUX DE FÉMINITÉ	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
		NOMBRE			%		NOMBRE			%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	22,4	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0	3 886 750	3 778 675	7 665 430	50,7
MONTÉRÉGIE	22,7	60 765	60 330	121 095	8,6	50,2	716 335	697 315	1 413 645	50,7

Source : Statistique Canada (2013).



grimpe de 0,4 % pour celles qui sont âgées de 15 à 64 ans à 11,5 % pour les Montérégiennes âgées de 65 ans et plus. Ce taux connaît aussi une augmentation chez les hommes, mais la hausse se révèle moins importante, 5,6 % des Montérégiens de 65 ans et plus vivant en foyer collectif. Ces pourcentages sont plus faibles que ce que l'on observe dans l'ensemble du Québec. On trouve davantage de personnes dans les ménages collectifs à partir de 80 ans : c'est le cas de 31,7 % des Montérégiennes et de 18,3 % des Montérégiens, proportions semblables à celles de l'ensemble du Québec, soit 31,5 % des femmes et 19,4 % des hommes.

LES PERSONNES VIVANT SEULES

Parmi la population de 15 ans et plus dans les ménages privés, 14,9 % des femmes et 13,2 % des hommes vivent seuls dans la région de la Montérégie. C'est une proportion nettement plus faible qu'au Québec où 17,6 % des femmes et 16,1 % des hommes de 15 ans et plus vivent seuls. La répartition des personnes seules se révèle toutefois fort différente selon l'âge et le sexe. Chez les femmes, c'est à partir de la cinquantaine que l'augmentation commence à se faire sentir : on passe de 7,6 % chez les 35 à 49 ans à 17,7 % chez les 50 à 64 ans.

TABLEAU 1.6

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE			%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	3 886 750	3 778 675	7 665 430	100,0	50,7
POPULATION NON IMMIGRANTE	3 389 095	3 301 435	6 690 535	87,3	50,7
POPULATION IMMIGRANTE	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0
AMÉRIQUE	120 405	101 590	221 990	22,8	54,2
EUROPE	151 915	150 315	302 235	31,0	50,3
AFRIQUE	84 865	96 255	181 125	18,6	46,9
AFRIQUE DU NORD	56 835	66 265	123 095	12,6	46,2
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	140 465	129 070	269 535	27,6	52,1
CHINE	26 125	17 610	43 735	4,5	59,7
MONTÉRÉGIE					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	716 335	697 315	1 413 645	100,0	50,7
POPULATION NON IMMIGRANTE	655 570	636 985	1 292 550	91,4	50,7
POPULATION IMMIGRANTE	60 765	60 330	121 095	8,6	50,2
AMÉRIQUE	14 770	12 745	27 515	22,7	53,7
EUROPE	20 065	21 420	41 490	34,3	48,4
AFRIQUE	9 765	11 210	20 975	17,3	46,6
AFRIQUE DU NORD	5 530	6 860	12 390	10,2	44,6
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	16 160	14 960	31 115	25,7	51,9
CHINE	4 695	3 240	7 935	6,6	59,2

Source : Statistique Canada (2013).



La hausse est fulgurante dans les groupes d'âge suivants : 31,7 % pour les femmes de 65 à 79 ans et 51,2 % pour celles qui sont âgées de 80 ans et plus. Ces dernières vivent donc le plus souvent seules. Pour les hommes, l'accroissement se fait plus rapide au début, mais il devient ensuite beaucoup plus graduel, et n'atteint jamais les sommets féminins : chez les 25 à 34 ans, 14,7 % des hommes vivent seuls; l'augmentation est peu importante par la suite et atteint seulement 22,9 % chez les 80 ans et plus.

Une proportion importante de jeunes de 25 à 34 ans vit hors famille³ et ce phénomène est nettement plus marqué chez les hommes que chez les femmes. Dans la région de la Montérégie, la proportion d'hommes de 25 à 34 ans hors famille atteint 22,6 %. La proportion de femmes de 25 à 34 ans dans la même situation est de 13,2 %. Par comparaison, pour l'ensemble du Québec, la situation est beaucoup plus marquée : la proportion d'hommes de 25 à 34 ans hors famille atteint 28,8 %; celle des femmes de 25 à 34 ans dans le même contexte de vie est de 18,8 %.

TABLEAU 1.7

TYPES DE FAMILLES SELON LA PRÉSENCE ET L'ÂGE DES ENFANTS POUR LES FAMILLES DE RECENSEMENT VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

STRUCTURE DE LA FAMILLE	TOTAL DES FAMILLES	TAUX DE FAMILLES	TOTAL DES FAMILLES DE COUPLES	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS OU EN UNION LIBRE	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS	TAUX DE FAMILLES MONO-PARENTALES	TAUX DE FEMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE	TAUX D'HOMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE
	NOMBRE	%	NOMBRE	%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	1 273 235	57,8	907 725	71,3	60,3	28,7	76,0	24,0
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	1 112 350	50,5	824 865	74,2	57,3	25,8	75,1	24,9
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	885 695	40,2	670 535	75,7	53,2	24,3	76,9	23,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	373 640	17,0	317 700	85,0	45,1	15,0	83,0	17,0
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	930 390	42,2	930 390	100,0	64,1	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	2 203 630	100,0	1 838 120	83,4	62,2	16,6	76,0	24,0
MONTÉRÉGIE								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	244 375	58,5	178 835	73,2	57,3	26,8	74,1	25,9
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	216 075	51,7	163 390	75,6	54,3	24,4	73,2	26,9
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	171 615	41,1	132 110	77,0	49,8	23,0	74,9	25,2
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	70 200	16,8	60 590	86,3	40,3	13,7	81,1	18,7
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	173 650	41,5	173 655	100,0	64,4	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	418 045	100,0	352 475	84,3	60,8	15,7	74,1	25,9

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011035); Statistique Canada (2013).

³ La notion « hors famille » inclut les personnes seules ainsi que celles qui vivent avec d'autres personnes qu'un conjoint ou une conjointe, leurs parents ou leurs enfants. Les colocataires, notamment, appartiennent à cette dernière catégorie.



TABLEAU 1.8

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SITUATION
DANS LA FAMILLE, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

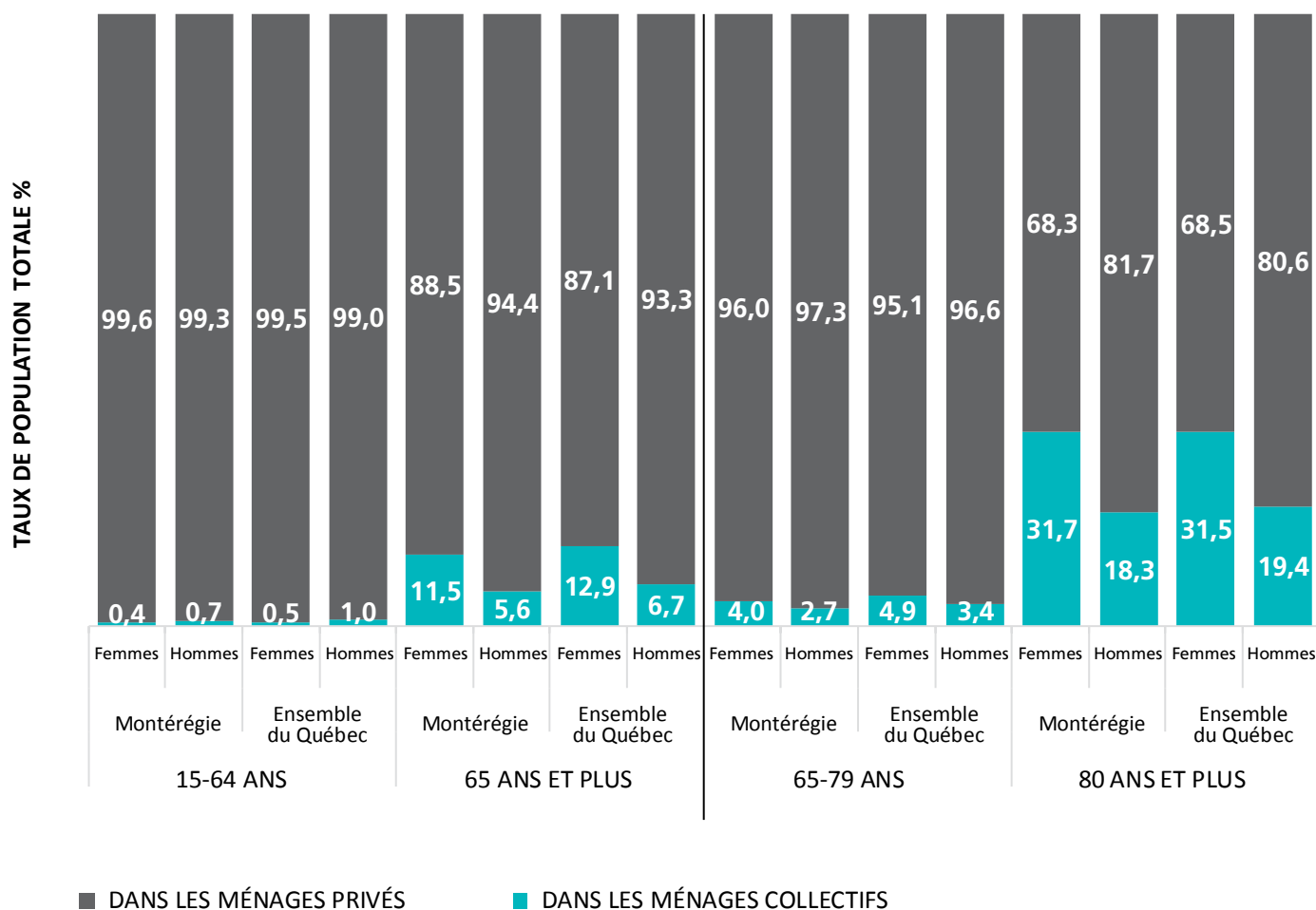
SEXE	GROUPE D'ÂGE	TOTAL DES PERSONNES		PERSONNES VIVANT EN COUPLES MARIÉS		PERSONNES VIVANT EN COUPLES NON MARIÉS		PARENTS SEULS (MONOPARENTAUX)		ENFANTS DANS LES FAMILLES		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES HORS FAMILLE NE VIVANT PAS SEULES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC															
FEMMES	15-19 ans	241 230	100,0	425	0,2	6 415	2,7	1 220	0,5	221 855	92,0	2 665	1,1	8 650	3,6
	20-24 ans	241 570		8 740	3,6	53 965	22,3	6 805	2,8	123 430	51,1	19 795	8,2	28 835	11,9
	25-34 ans	509 990		114 385	22,4	212 955	41,8	40 540	7,9	46 370	9,1	61 430	12,0	34 310	6,7
	35-49 ans	817 295		323 615	39,6	245 330	30,0	122 965	15,0	18 650	2,3	79 910	9,8	26 825	3,3
	50-64 ans	876 690		434 975	49,6	146 905	16,8	65 330	7,5	12 175	1,4	177 010	20,2	40 295	4,6
	65-79 ans	471 325		227 950	48,4	25 460	5,4	23 425	5,0	1 105	0,2	162 580	34,5	30 805	6,5
	80 ans et plus	147 450		32 710	22,2	1 880	1,3	17 650	12,0	5	0,0	79 385	53,8	15 820	10,7
	15 ans et plus	3 305 550		1 142 810	34,6	692 905	21,0	277 935	8,4	423 585	12,8	582 770	17,6	185 545	5,6
	HOMMES	15-19 ans		248 820	100,0	130	0,1	2 095	0,8	375	0,2	235 150	94,5	2 690	1,1
20-24 ans		245 070	3 350	1,4		30 865	12,6	835	0,3	152 440	62,2	23 680	9,7	33 900	13,8
25-34 ans		506 325	77 395	15,3		191 875	37,9	6 640	1,3	84 405	16,7	90 770	17,9	55 240	10,9
35-49 ans		814 170	301 160	37,0		258 500	31,8	39 180	4,8	40 430	5,0	134 245	16,5	40 655	5,0
50-64 ans		845 960	433 125	51,2		168 015	19,9	29 920	3,5	16 070	1,9	159 445	18,8	39 385	4,7
65-79 ans		417 290	271 660	65,1		41 255	9,9	7 015	1,7	775	0,2	78 105	18,7	18 480	4,4
80 ans et plus		92 755	57 095	61,6		3 990	4,3	3 610	3,9	5	0,0	22 710	24,5	5 345	5,8
15 ans et plus		3 170 390	1 143 925	36,1		696 590	22,0	87 580	2,8	529 275	16,7	511 640	16,1	201 380	6,4
MONTÉRÉGIE															
FEMMES	15-19 ans	47 130	100,0	40	0,1	1 110	2,4	195	0,4	44 340	94,1	295	0,6	1 150	2,4
	20-24 ans	40 450		1 135	2,8	9 215	22,8	1 070	2,6	24 305	60,1	2 160	5,3	2 565	6,3
	25-34 ans	86 105		18 750	21,8	40 660	47,2	7 040	8,2	8 275	9,6	7 615	8,8	3 765	4,4
	35-49 ans	155 715		61 925	39,8	52 005	33,4	22 510	14,5	3 130	2,0	11 885	7,6	4 260	2,7
	50-64 ans	163 170		84 560	51,8	29 390	18,0	11 270	6,9	1 915	1,2	28 810	17,7	7 225	4,4
	65-79 ans	84 475		42 725	50,6	5 375	6,4	3 865	4,6	145	0,2	26 795	31,7	5 570	6,6
	80 ans et plus	22 460		5 210	23,2	375	1,7	2 585	11,5	0	0,0	11 500	51,2	2 790	12,4
	15 ans et plus	599 490		214 310	35,7	138 180	23,0	48 605	8,1	82 120	13,7	89 130	14,9	27 145	4,5
	HOMMES	15-19 ans		49 255	100,0	15	0,0	355	0,7	55	0,1	47 325	96,1	335	0,7
20-24 ans		42 450	435	1,0		5 315	12,5	125	0,3	29 905	70,4	3 040	7,2	3 630	8,6
25-34 ans		84 535	13 200	15,6		35 720	42,3	1 265	1,5	15 235	18,0	12 460	14,7	6 655	7,9
35-49 ans		151 710	56 535	37,3		54 285	35,8	8 170	5,4	6 670	4,4	19 970	13,2	6 080	4,0
50-64 ans		155 735	83 610	53,7		33 135	21,3	5 555	3,6	2 500	1,6	24 370	15,6	6 565	4,2
65-79 ans		76 985	51 345	66,7		8 540	11,1	1 225	1,6	110	0,1	12 420	16,1	3 345	4,3
80 ans et plus		14 850	9 150	61,6		820	5,5	555	3,7	0	0,0	3 400	22,9	925	6,2
15 ans et plus		575 515	214 280	37,2		138 185	24,0	16 955	2,9	101 715	17,7	76 095	13,2	28 285	4,9

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031); Statistique Canada (2013).



GRAPHIQUE 1.1

**POPULATION DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET LES MÉNAGES COLLECTIFS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

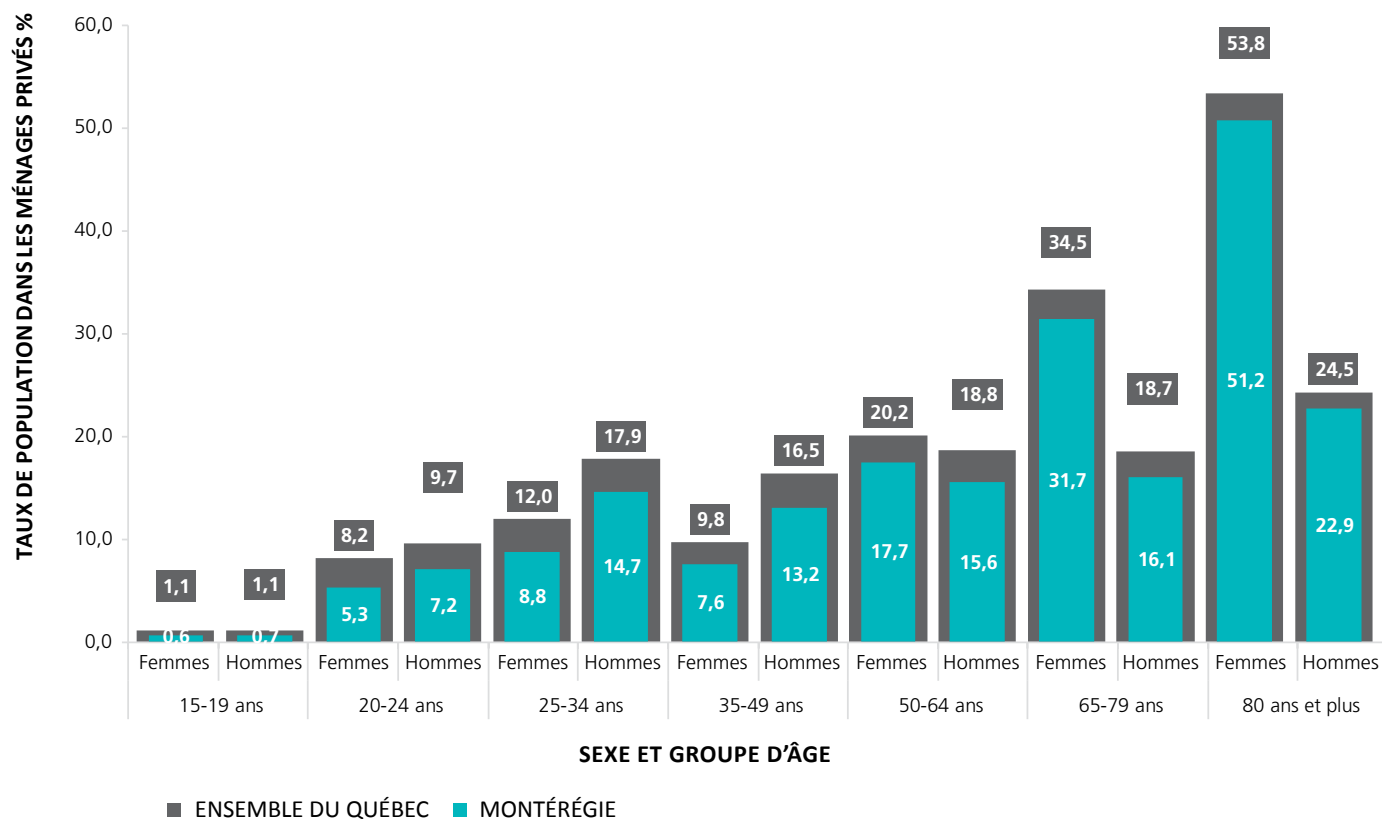


Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).



GRAPHIQUE 1.2

**PERSONNES SEULES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTRÉGIE, 2011**



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

LA SCOLARITÉ

Dans la région de la Montérégie, les femmes sont en grande partie diplômées. Tout comme on peut le constater pour l'ensemble du Québec, les jeunes Montérégiennes sont plus scolarisées que leurs aînées et que les hommes du même groupe d'âge. Le taux de diplômées universitaires est beaucoup plus élevé chez les immigrantes que chez l'ensemble des Montérégiennes. Enfin, le taux d'emploi des femmes augmente avec le niveau de scolarité.





LA SCOLARISATION DES FEMMES

Dans la région de la Montérégie, les femmes sont légèrement plus scolarisées que les hommes et que les femmes de l'ensemble du Québec : 79,2 % des Montérégiennes et 77,3 % des Montérégiens sont titulaires d'un diplôme, tous niveaux de scolarité et groupes d'âge confondus, comparativement à 78,1 % des femmes du Québec. La région se situe au 4^e rang des régions ayant la plus grande proportion de diplômées après les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval.

Les femmes de la région de la Montérégie sont également plus nombreuses que les hommes à être titulaires d'un diplôme universitaire (17,4 % en comparaison de 16,1 %). La situation varie toutefois selon le groupe d'âge : les femmes de 15 à 44 ans sont plus nombreuses que les hommes de ce groupe d'âge à avoir obtenu un diplôme de l'université (22,1 % contre 15,1 %), tandis que chez les 45 ans et plus les Montérégiens surpassent les Montérégiennes (16,9 % en regard de 13,6 %). Cependant, ces proportions se révèlent inférieures aux moyennes québécoises où 25,1 % des femmes de 15 à 44 ans et 18,3 % des hommes du même groupe d'âge sont titulaires d'un diplôme universitaire. En outre, c'est le cas de 14,1 % des femmes et de 17,8 % des hommes de 45 ans et plus. La région de la Montérégie arrive au 5^e rang au Québec pour les proportions de diplômées universitaires.

Ces proportions sont beaucoup plus élevées au sein de la population immigrante établie dans la région de la Montérégie. En effet, 30,1 % des immigrantes et 33,8 % des immigrants sont titulaires d'un diplôme universitaire. Par ailleurs, les personnes issues de l'immigration sont en proportion considérablement moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme (16,4 % des immigrantes et 13,8 % des immigrants comparativement à 20,8 % des Montérégiennes et à 22,7 % des Montérégiens). On observe donc une surreprésentation de femmes très scolarisées et une sous-représentation des femmes peu scolarisées au sein de la population immigrante dans la région. Concernant la population immigrante du Québec dans son ensemble, on compte 28,8 % de diplômées de l'université en regard de 33,2 % de diplômés du même ordre d'enseignement. Une proportion plus grande d'immigrantes (22,0 %) que d'immigrants (17,8 %) du Québec est sans diplôme.

L'analyse de la situation selon le groupe d'âge permet de constater une augmentation de la scolarisation des jeunes femmes de la région de la Montérégie, comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, autant par rapport aux générations précédentes que par rapport aux hommes. Ainsi, 84,4 % des femmes et 77,5 % des hommes de 15 à 44 ans sont titulaires d'un diplôme, tous niveaux de scolarité confondus, alors que, chez les 45 ans et plus, ce sont 75,0 % des Montérégiennes et 77,2 % des Montérégiens. Au Québec, 84,4 % des femmes de 15 à 44 ans et 79,1 % des hommes de ce groupe d'âge ont un diplôme, ainsi que 72,9 % des femmes de 45 ans et plus et 76,0 % des hommes du même groupe d'âge.

Les femmes et les hommes de 20 à 44 ans de la région de la Montérégie ont obtenu un doctorat dans des proportions similaires (880 en regard de 890). Par ailleurs, on compte 8 690 Montérégiennes et 7 420 Montérégiens de ce groupe d'âge titulaires d'une maîtrise.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Les jeunes qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas de diplôme se placent dans une situation vulnérable, les femmes encore plus que les hommes⁴. En effet, elles ont davantage de difficultés qu'eux à décrocher un emploi, qui plus est, dans des conditions de travail largement inférieures aux leurs.

Dans la Montérégie comme dans plusieurs régions du Québec, les hommes sont plus nombreux que les femmes à ne pas avoir de diplôme et à ne pas avoir fréquenté l'école en 2010-2011. Ainsi, dans les ménages privés, 4,6 % des femmes de 15 à 19 ans et 8,4 % des 20 à 24 ans n'avaient aucun diplôme et ne fréquentaient pas l'école en 2010-2011, tandis que 9,4 % des hommes de 15 à 19 ans et 15,7 % des 20 à 24 ans étaient dans la même situation. Ces taux sont inquiétants et supérieurs aux moyennes québécoises, sauf en ce qui concerne celui des jeunes femmes de 15 à 19 ans, qui se révèle légèrement inférieur. Ainsi, pour la même période, au Québec, 5,5 % des femmes de 15 à 19 ans et 7,9 % des 20 à 24 ans n'ont pas de diplôme et n'ont pas fréquenté l'école. Du côté des garçons, 8,8 % des 15 à 19 ans et 14,0 % des 20 à 24 ans se trouvent dans cette situation.

4 Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, « le taux de décrochage scolaire est la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme secondaire » (2000, p. 1).



TABLEAU 2.1

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES*	DEP**	DEC***	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES	DEP	DEC	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE
	NOMBRE							TAUX DE NIVEAU D'ÉTUDES %						
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
FEMMES														
15-19 ANS	236 875	115 590	92 520	6 520	20 940	1 035	270	100,0	48,8	39,1	2,8	8,8	0,4	0,1
20-24 ANS	239 100	26 400	58 345	27 705	79 995	10 205	36 450		11,0	24,4	11,6	33,5	4,3	15,2
25-34 ANS	512 130	41 325	68 510	77 970	116 785	26 735	180 800		8,1	13,4	15,2	22,8	5,2	35,3
35-44 ANS	508 740	49 715	72 470	82 915	113 720	30 985	158 930		9,8	14,2	16,3	22,4	6,1	31,2
45-54 ANS	637 690	96 460	151 420	105 340	126 660	37 470	120 345		15,1	23,7	16,5	19,9	5,9	18,9
55-64 ANS	551 545	114 280	159 310	70 170	87 970	34 935	84 890		20,7	28,9	12,7	15,9	6,3	15,4
65 ANS ET PLUS	617 880	278 170	151 530	43 415	57 425	37 405	49 940		45,0	24,5	7,0	9,3	6,1	8,1
15 ANS ET PLUS	3 303 950	721 930	754 100	414 040	603 495	178 765	631 625		21,9	22,8	12,5	18,3	5,4	19,1
IMMIGRANTES	460 685	101 195	86 890	41 885	65 020	33 010	132 675		22,0	18,9	9,1	14,1	7,2	28,8
HOMMES														
15-19 ANS	252 090	141 350	85 225	10 325	14 365	585	245	100,0	56,1	33,8	4,1	5,7	0,2	0,1
20-24 ANS	247 040	44 140	65 810	47 700	60 845	7 535	21 005		17,9	26,6	19,3	24,6	3,1	8,5
25-34 ANS	505 740	64 490	83 975	120 685	95 070	17 755	123 760		12,8	16,6	23,9	18,8	3,5	24,5
35-44 ANS	502 935	65 490	79 825	111 660	91 945	23 085	130 925		13,0	15,9	22,2	18,3	4,6	26,0
45-54 ANS	624 510	109 475	118 140	148 440	100 755	27 090	120 615		17,5	18,9	23,8	16,1	4,3	19,3
55-64 ANS	526 840	104 480	119 535	108 475	69 000	26 910	98 440		19,8	22,7	20,6	13,1	5,1	18,7
65 ANS ET PLUS	511 480	184 670	98 155	88 145	40 375	23 605	76 535		36,1	19,2	17,2	7,9	4,6	15,0
15 ANS ET PLUS	3 170 635	714 090	650 660	635 430	472 360	126 565	571 525		22,5	20,5	20,0	14,9	4,0	18,0
IMMIGRANTS	442 305	78 650	79 025	51 760	57 105	29 005	146 755		17,8	17,9	11,7	12,9	6,6	33,2
MONTÉRÉGIE														
FEMMES														
15-19 ANS	45 995	22 585	18 155	1 250	3 800	150	60	100,0	49,1	39,5	2,7	8,3	0,3	0,1
20-24 ANS	40 630	4 530	10 595	5 540	13 910	1 650	4 395		11,1	26,1	13,6	34,2	4,1	10,8
25-34 ANS	85 815	7 160	12 785	13 850	21 355	4 715	25 955		8,3	14,9	16,1	24,9	5,5	30,2
35-44 ANS	96 910	7 835	15 110	16 335	22 275	6 140	29 210		8,1	15,6	16,9	23,0	6,3	30,1
45-54 ANS	121 140	17 395	31 485	18 960	24 455	7 185	21 655		14,4	26,0	15,7	20,2	5,9	17,9
55-64 ANS	102 365	19 305	31 365	12 945	17 270	6 625	14 860		18,9	30,6	12,6	16,9	6,5	14,5
65 ANS ET PLUS	106 245	45 705	26 745	7 750	10 825	6 835	8 385		43,0	25,2	7,3	10,2	6,4	7,9
15 ANS ET PLUS	599 105	124 515	146 245	76 625	113 900	33 295	104 525		20,8	24,4	12,8	19,0	5,6	17,4
IMMIGRANTES	55 850	9 135	10 665	5 085	9 530	4 620	16 820		16,4	19,1	9,1	17,1	8,3	30,1
HOMMES														
15-19 ANS	50 420	28 795	17 065	1 835	2 675	35	0	100,0	57,1	33,8	3,6	5,3	0,1	0,0
20-24 ANS	42 145	8 280	11 920	8 670	9 810	1 120	2 345		19,6	28,3	20,6	23,3	2,7	5,6
25-34 ANS	84 630	12 030	15 470	22 330	16 170	2 815	15 820		14,2	18,3	26,4	19,1	3,3	18,7
35-44 ANS	92 575	11 710	15 520	20 535	17 905	4 245	22 670		12,6	16,8	22,2	19,3	4,6	24,5
45-54 ANS	117 590	21 025	23 545	26 950	19 655	5 055	21 355		17,9	20,0	22,9	16,7	4,3	18,2
55-64 ANS	96 285	18 305	22 995	19 955	12 955	5 640	16 445		19,0	23,9	20,7	13,5	5,9	17,1
65 ANS ET PLUS	91 925	30 430	18 370	16 610	8 145	4 645	13 735		33,1	20,0	18,1	8,9	5,1	14,9
15 ANS ET PLUS	575 585	130 570	124 880	116 880	87 315	23 555	92 385		22,7	21,7	20,3	15,2	4,1	16,1
IMMIGRANTS	55 605	7 690	9 415	7 300	8 365	4 050	18 785		13,8	16,9	13,1	15,0	7,3	33,8

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).



LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI

Les indicateurs de l'emploi croisés avec ceux de la diplomation permettent d'observer la corrélation entre l'obtention d'un emploi et l'éducation, et ce, particulièrement pour les femmes, ce qui favorise par conséquent leur accès à une plus grande autonomie économique. Les femmes doivent en effet s'instruire davantage que les hommes pour atteindre un taux d'emploi comparable. Bien que le taux d'emploi des hommes reste plus élevé que celui des femmes, la différence s'atténue selon le niveau de scolarité atteint, celles qui sont peu scolarisées demeurant plus pénalisées que les hommes sur le plan de l'emploi.

Chez les personnes de 15 à 64 ans de la région de la Montérégie, il existe un écart important (15,7 points de pourcentage) entre le taux d'emploi des femmes sans diplôme et celui des hommes dans la même situation (41,9 % contre 57,6 %). La région se situe au 3^e rang pour ce qui est des meilleurs taux d'emploi chez les « sans diplômes », derrière les régions du Nord-du-Québec (46,0 %) et de la Chaudière-Appalaches (45,0 %) dans le cas des femmes et derrière les régions de

la Chaudière-Appalaches (64,5 %) et du Centre-du-Québec (58,5 %) en ce qui a trait aux hommes. La région de la Montérégie se situe donc parmi celles qui offrent des possibilités d'emploi relativement bonnes pour les personnes faiblement scolarisées.

Même s'il demeure important, l'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin diminue de façon considérable avec l'obtention d'un diplôme universitaire (83,6 % chez les femmes en regard de 87,7 % chez les hommes).

Par ailleurs, la scolarité élevée des immigrantes et des immigrants ne se traduit malheureusement pas par un meilleur accès à l'emploi. La non-reconnaissance de leur diplôme, l'absence d'expérience professionnelle sur le territoire québécois, le racisme et la discrimination constituent quelques-uns des obstacles à leur intégration en emploi mis en évidence par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2008). Le taux d'emploi des personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire n'est en effet que de 73,7 % chez les femmes comparativement à 83,8 % chez les hommes. Il s'agit ici d'un écart de plus de 10 points de pourcentage entre les deux groupes, intervalle analogue à celui qui sépare les immigrantes de celles de la population en général.

TABEAU 2.2

POPULATION ÂGÉE DE 20 À 44 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT FAIT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTE RÉGIE, 2011

	MONTE RÉGIE		ENSEMBLE DU QUÉBEC	
	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
	NOMBRE			
DIPLÔME UNIVERSITAIRE	59 560	40 835	376 180	275 690
BACCALAURÉAT	43 020	27 835	257 715	176 695
CERTIFICAT OU DIPLÔME UNIVERSITAIRE SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	5 650	4 010	35 870	27 215
DIPLÔME EN MÉDECINE, EN MÉDECINE DENTAIRE, EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE OU EN OPTOMÉTRIE	1 310	670	9 390	5 415
MAÎTRISE	8 690	7 420	64 480	56 155
DOCTORAT	880	890	8 715	10 210
	%			
DIPLÔME UNIVERSITAIRE	100,0			
BACCALAURÉAT	72,2	68,2	68,5	64,1
CERTIFICAT OU DIPLÔME UNIVERSITAIRE SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	9,5	9,8	9,5	9,9
DIPLÔME EN MÉDECINE, EN MÉDECINE DENTAIRE, EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE OU EN OPTOMÉTRIE	2,2	1,6	2,5	2,0
MAÎTRISE	14,6	18,2	17,1	20,4
DOCTORAT	1,5	2,2	2,3	3,7

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.3

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 24 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE EN 2010-2011 SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE	
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	475 970	31 865	6,7	499 130	56 740	11,4
15-19 ANS	236 875	12 935	5,5	252 090	22 205	8,8
20-24 ANS	239 100	18 930	7,9	247 040	34 535	14,0
MONTÉRÉGIE						
15-24 ANS	86 625	5 515	6,4	92 570	11 385	12,3
15-19 ANS	45 995	2 110	4,6	50 420	4 755	9,4
20-24 ANS	40 630	3 405	8,4	42 145	6 625	15,7

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.4

**POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET TAUX D'EMPLOI SELON LE PLUS HAUT
DIPLOME OBTENU, LE GROUPE D'ÂGE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	MONTÉRÉGIE				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES		HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
TOTAL								
15-19 ANS	45 995	42,0	50 420	39,0	236 875	39,0	252 090	35,9
20-24 ANS	40 630	74,4	42 145	71,6	239 100	70,2	247 040	67,8
25-34 ANS	85 815	81,5	84 630	86,9	512 130	78,1	505 740	83,1
35-44 ANS	96 910	83,7	92 575	90,1	508 740	80,0	502 935	85,6
45-54 ANS	121 140	80,9	117 590	87,8	637 690	78,4	624 510	83,7
55-64 ANS	102 365	50,4	96 285	63,5	551 545	47,1	526 840	59,5
15-64 ANS	492 860	71,1	483 660	76,7	2 686 070	68,0	2 659 155	73,1
PERSONNES IMMIGRANTES	45 895	65,1	45 110	76,7	374 080	59,2	362 405	71,9
AUCUN DIPLOME								
15-19 ANS	22 585	23,0	28 795	27,0	115 590	22,5	141 350	24,4
20-24 ANS	4 530	49,1	8 280	64,3	26 400	46,6	44 140	58,9
25-34 ANS	7 160	49,5	12 030	72,3	41 325	43,2	64 490	65,5
35-44 ANS	7 835	57,6	11 710	77,3	49 715	51,4	65 490	68,8
45-54 ANS	17 395	59,0	21 025	76,7	96 460	53,6	109 475	68,8
55-64 ANS	19 305	37,6	18 305	58,2	114 280	32,0	104 480	51,5
15-64 ANS	78 810	41,9	100 140	57,6	443 760	38,3	529 420	52,3
PERSONNES IMMIGRANTES	5 745	38,3	5 630	55,9	59 220	33,7	51 590	53,2
DES*								
15-19 ANS	18 155	58,2	17 065	52,7	92 520	52,3	85 225	48,6
20-24 ANS	10 595	73,1	11 920	70,8	58 345	67,1	65 810	66,5
25-34 ANS	12 785	74,4	15 470	85,2	68 510	67,7	83 975	79,6
35-44 ANS	15 110	80,1	15 520	87,6	72 470	73,3	79 825	83,0
45-54 ANS	31 485	79,9	23 545	88,2	151 420	76,6	118 140	83,4
55-64 ANS	31 365	49,3	22 995	62,0	159 310	45,8	119 535	58,4
15-64 ANS	119 500	67,4	106 510	74,4	602 570	62,4	552 505	70,0
PERSONNES IMMIGRANTES	8 410	57,7	7 990	71,6	69 685	50,6	66 550	66,1
DEP**								
15-19 ANS	1 250	72,7	1 835	72,2	6 520	67,3	10 325	63,6
20-24 ANS	5 540	84,9	8 670	83,5	27 705	82,4	47 700	81,0
25-34 ANS	13 850	83,2	22 330	89,2	77 970	80,5	120 685	87,1
35-44 ANS	16 335	81,3	20 535	90,6	82 915	80,7	111 660	87,2
45-54 ANS	18 960	81,4	26 950	86,6	105 340	79,2	148 440	83,9
55-64 ANS	12 945	55,0	19 955	63,6	70 170	52,6	108 475	60,0
15-64 ANS	68 875	76,9	100 270	82,9	370 625	74,8	547 285	79,9
PERSONNES IMMIGRANTES	4 185	70,8	5 325	80,8	35 900	66,3	39 905	77,3
DEC***								
15-19 ANS	3 800	66,4	2 675	56,7	20 940	62,3	14 365	52,4
20-24 ANS	13 910	77,2	9 810	69,2	79 995	74,6	60 845	68,4
25-34 ANS	21 355	87,9	16 170	91,9	116 785	86,1	95 070	89,4
35-44 ANS	22 275	88,4	17 905	94,1	113 720	86,6	91 945	91,2
45-54 ANS	24 455	87,7	19 655	92,6	126 660	86,3	100 755	89,4
55-64 ANS	17 270	55,4	12 955	65,1	87 970	53,0	69 000	60,9
15-64 ANS	103 075	80,3	79 170	84,2	546 070	78,3	431 985	81,0
PERSONNES IMMIGRANTES	8 285	71,1	7 185	79,7	58 055	67,7	50 635	76,1
CERTIFICAT								
15-19 ANS					1 035	43,8	585	40,5
20-24 ANS	1 650	80,6	1 120	71,4	10 205	72,6	7 535	62,4
25-34 ANS	4 715	84,2	2 815	88,7	26 735	79,1	17 755	83,9
35-44 ANS	6 140	87,6	4 245	93,5	30 985	83,0	23 085	87,7
45-54 ANS	7 185	87,6	5 055	91,8	37 470	86,6	27 090	88,2
55-64 ANS	6 625	53,7	5 640	64,1	34 935	49,9	26 910	61,5
15-64 ANS	26 460	77,9	18 910	82,2	141 360	74,0	102 960	78,2
PERSONNES IMMIGRANTES	4 010	68,3	3 250	77,5	29 245	64,1	24 945	74,9
DIPLOME UNIVERSITAIRE								
15-19 ANS					270	29,6	245	35,4
20-24 ANS	4 395	78,8	2 345	67,6	36 450	72,5	21 005	60,7
25-34 ANS	25 955	87,2	15 820	90,9	180 800	83,6	123 760	85,8
35-44 ANS	29 210	89,4	22 670	94,3	158 930	86,5	130 925	89,9
45-54 ANS	21 655	89,7	21 355	94,4	120 345	88,8	120 615	91,5
55-64 ANS	14 860	58,2	16 445	69,7	84 890	58,1	98 440	67,0
15-64 ANS	96 140	83,6	78 650	87,7	581 685	81,0	494 990	83,4
PERSONNES IMMIGRANTES	15 270	73,7	15 720	83,8	121 960	69,1	128 780	78,5

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les indicateurs du marché du travail de la région de la Montérégie sont parmi les plus performants au Québec. Les secteurs primaire et secondaire occupent une plus grande part de la main-d'œuvre dans la région que dans l'ensemble du Québec. Les femmes y sont également plus représentées que dans l'ensemble du Québec.





LA SITUATION DE L'EMPLOI

La région de la Montérégie connaît une situation de l'emploi plus favorable que l'ensemble du Québec. Chez les femmes, le taux d'emploi atteignait 59,7 % lors de la tenue de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM), soit 7,3 points de pourcentage de moins que celui des hommes (67,0 %). La région se classe ainsi au 2^e rang pour ce qui est du taux d'emploi le plus élevé des régions du Québec, et ce, peu importe le sexe.

Dans la région de la Montérégie, le taux d'activité des femmes (63,2 %) est toujours bien inférieur à celui des hommes (71,3 %). Le nombre de personnes en chômage étant déterminé à partir de l'activité sur le marché du travail, la faiblesse

du taux d'activité chez les Montérégiennes réduit leur taux de chômage (5,5 %), qui diminue jusqu'à être inférieur à celui des Montérégiens (6,1 %)⁵.

Les taux d'emploi des femmes et des hommes varient en fonction de l'âge. En effet, chez les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans de la région, le taux d'emploi des femmes est de 3 points de pourcentage plus élevé que celui des hommes. Une régression s'opère ensuite parmi les groupes d'âge de 25 à 54 ans, où le taux d'emploi chez les hommes devient nettement supérieur à celui des femmes. C'est chez les 55 à 64 ans que la différence s'avère la plus marquée : le taux d'emploi des femmes atteint 50,4 %, soit 13,1 points de pourcentage de moins que celui des hommes (63,5 %).

TABLEAU 3.1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

		FEMMES				HOMMES			
		POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE	POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE
		NOMBRE	%			NOMBRE	%		
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-19 ANS	236 875	45,5	39,0	14,3	252 090	43,4	35,9	17,4
	20-24 ANS	239 100	77,3	70,2	9,3	247 040	77,7	67,8	12,8
	25-34 ANS	512 130	82,9	78,1	5,8	505 740	89,8	83,1	7,4
	35-44 ANS	508 740	84,7	80,0	5,5	502 935	91,4	85,6	6,4
	45-54 ANS	637 690	82,4	78,4	4,8	624 510	89,2	83,7	6,1
	55-64 ANS	551 545	50,3	47,1	6,3	526 840	64,5	59,5	7,8
	65 ANS ET PLUS	617 880	7,2	6,3	12,6	511 480	14,9	13,7	8,5
	15 ANS ET PLUS	3 303 950	60,4	56,5	6,5	3 170 635	69,0	63,5	7,9
	PERSONNES IMMIGRANTES	460 685	56,0	49,4	11,8	442 305	69,1	61,8	10,6
MONTÉRÉGIE	15-19 ANS	45 995	48,7	42,0	13,8	50 420	46,4	39,0	16,0
	20-24 ANS	40 630	80,6	74,4	7,7	42 145	80,4	71,6	11,0
	25-34 ANS	85 815	85,3	81,5	4,4	84 630	92,4	86,9	5,9
	35-44 ANS	96 910	87,4	83,7	4,3	92 575	94,1	90,1	4,2
	45-54 ANS	121 140	84,4	80,9	4,2	117 590	91,7	87,8	4,3
	55-64 ANS	102 365	53,3	50,4	5,4	96 285	67,1	63,5	5,4
	65 ANS ET PLUS	106 245	8,2	7,2	12,0	91 925	16,7	15,4	7,6
	15 ANS ET PLUS	599 105	63,2	59,7	5,5	575 585	71,3	67,0	6,1
	PERSONNES IMMIGRANTES	55 850	60,4	55,1	8,6	55 605	71,4	65,8	7,8

Source : Statistique Canada (2013).

⁵ Le taux de chômage ne mesure pas l'ensemble des formes de sous-emploi. Outre les personnes qui cessent de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail », le taux de chômage ne tient pas compte d'autres formes de sous-emploi, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre.



Bien que les taux d'activité et d'emploi soient plus élevés chez les immigrantes de la région de la Montérégie (60,4 % et 55,1 %) que chez les immigrantes de l'ensemble du Québec (56,0 % et 49,4 %), ils se révèlent inférieurs à ceux de l'ensemble des Montérégiennes (63,2 % et 59,7 %) et beaucoup plus bas que ceux des immigrants (71,4 % et 65,8 %).

LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Si l'on considère le portrait de la population qui a travaillé pendant l'année précédant l'ENM, on constate également que les hommes occupent plus souvent un emploi que les femmes. La proportion de Montérégiens qui ont travaillé au cours de l'année atteint 73,5 %, alors qu'elle s'élève à 65,1 % chez les Montérégiennes. Cependant, tous ces emplois ne sont pas de même qualité. Ainsi, une proportion plus faible de femmes, soit 58,1 %, avaient travaillé au cours de l'année et travaillaient toujours lorsqu'elles ont répondu au questionnaire, alors que c'était le cas de 65,4 % des hommes. Seulement la moitié de la main-d'œuvre a travaillé à temps plein toute l'année, occupant ainsi les emplois les moins précaires du spectre. Toutes professions confondues, 51,3 % des femmes et 59,5 % des hommes bénéficiaient de telles conditions de travail dans la région.

Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, où 49,7 % des femmes et 56,4 % des hommes se trouvent dans cette situation.

Outre la stabilité d'emploi, le statut de travail des femmes diffère de celui des hommes. En effet, dans la région de la Montérégie, 17,3 % des femmes de 15 ans et plus ont travaillé à temps partiel contre 10,8 % des hommes. La proportion de jeunes travaillant à temps partiel est plus élevée, mais elle demeure plus forte chez les femmes (45,1 % des 15 à 24 ans) que chez les hommes (33,6 % du même groupe d'âge). Pour ce qui est des femmes, la part de travail à temps partiel diminue par la suite, tout en restant plutôt homogène selon l'âge, le minimum parmi les moins de 65 ans s'établissant à 13,3 % chez les 45 à 54 ans. Du côté des hommes, la proportion est au plus bas niveau chez les 35 à 44 ans (3,9 %).

Enfin, 32,0 % des Montérégiennes ne font pas partie du marché du travail en 2010, ne cherchant pas de travail et n'ayant pas travaillé au cours de l'année, alors que c'est le cas de 23,7 % des Montérégiens. La population montérégienne est donc plus présente sur le marché du travail que dans l'ensemble du Québec, où 34,7 % des femmes et 25,9 % des hommes n'ont pas travaillé ni cherché d'emploi pendant l'année.



TABLEAU 3.2

**STATUT DE TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2010 ET 2011**

		FEMMES					HOMMES				
		POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010
		%									
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-24 ANS	67,7	51,4	42,9	16,3	26,4	66,5	48,2	32,6	18,3	27,0
	25-54 ANS	82,9	76,7	14,0	6,2	13,3	89,2	82,4	6,0	6,8	7,3
	25-34 ANS	83,1	75,1	15,0	8,0	12,1	89,5	81,0	8,5	8,5	6,6
	35-44 ANS	83,6	78,0	14,1	5,7	12,3	90,1	84,0	4,9	6,2	6,2
	45-54 ANS	82,0	76,9	13,1	5,1	15,0	88,2	82,3	4,7	5,9	8,7
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	85,4	79,9	14,0	5,5	11,6	90,5	84,1	5,5	6,4	6,8
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	71,0	61,8	14,1	9,3	21,2	83,7	75,2	8,3	8,5	9,0
	55-64 ANS	54,1	46,0	15,5	8,1	43,6	68,1	58,3	8,5	9,8	29,4
	65 ANS ET PLUS	8,5	5,9	4,8	2,6	90,5	18,2	13,1	7,1	5,1	80,6
	15 ANS ET PLUS	62,0	54,7	16,7	7,3	34,7	70,7	61,8	10,8	8,8	25,9
MONTÉRÉGIE	15-24 ANS	69,8	54,0	45,1	15,8	24,5	68,9	50,2	33,6	18,6	24,8
	25-54 ANS	85,6	80,1	13,8	5,6	11,2	92,1	86,9	4,8	5,2	5,4
	25-34 ANS	85,8	78,9	13,7	7,0	10,4	92,1	85,3	6,2	6,8	4,9
	35-44 ANS	86,7	81,7	14,5	5,0	9,9	93,5	88,8	3,9	4,7	4,2
	45-54 ANS	84,6	79,6	13,3	5,0	12,9	90,9	86,5	4,4	4,4	6,6
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	86,6	81,5	13,8	5,1	10,6	92,5	87,6	4,5	4,9	5,3
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	78,3	69,5	13,8	8,8	16,3	89,1	81,9	7,0	7,2	6,0
	55-64 ANS	57,5	49,4	16,5	8,1	40,5	71,5	62,4	9,0	9,2	26,4
	65 ANS ET PLUS	9,8	6,8	5,5	3,0	89,1	20,4	14,8	8,8	5,7	78,3
	15 ANS ET PLUS	65,1	58,1	17,3	7,0	32,0	73,5	65,4	10,8	8,1	23,7

Source : Statistique Canada (2013).



LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES

Le rehaussement de la scolarité des femmes ne s'est toutefois pas accompagné d'une diversification des choix professionnels. Les femmes continuent de s'orienter vers les mêmes filières de formation, de sorte que l'on note toujours une ségrégation professionnelle selon le sexe.

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, on constate dans la région de la Montérégie une concentration des travailleuses dans un nombre plus restreint de professions que ce qui est observé chez les hommes. Ainsi, 153 335 femmes exercent l'une des 15 professions comptant le plus de femmes dans la région, ce qui représente 41,3 % de la population active expérimentée féminine. La région occupe ainsi le 2^e rang parmi les taux les plus bas après la région de Montréal (36,9 %) et présente un taux analogue à celui du Québec, où 41,4 % de la population active expérimentée féminine exerce l'une des 15 principales professions. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre de Montérégiennes sont les suivantes : adjointes administratives, vendeuses dans le commerce de détail, caissières, éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance et, enfin, infirmières. Ces professions regroupent 78 670 femmes et correspondent à celles qui sont exercées par le plus grand nombre de femmes au Québec.

En contrepartie, seulement 27,1 % de la population active expérimentée masculine exerce l'une des 15 professions comptant le plus grand nombre de Montérégiens (26,1 % des hommes au Québec). Les 5 professions exercées par le plus grand nombre d'hommes dans la région de la Montérégie sont les suivantes : vendeurs dans le commerce de détail, conducteurs de camions de transport, directeurs dans le commerce de détail et de gros, manutentionnaires et charpentiers-menuisiers. Ces 5 professions regroupent 53 245 hommes.

Parmi les 15 principales professions exercées par les femmes et par les hommes dans la région de la Montérégie, seulement les serveuses au comptoir, les commis dans les magasins et les cuisinières profitent d'une rémunération supérieure à celle des hommes des mêmes professions. La profession de commis dans les magasins est celle où l'écart est le plus significatif avec 79,7 % du revenu féminin (18 508 \$) gagné par les hommes (14 757 \$). À noter qu'il s'agit, dans les trois cas, de revenus moyens ne dépassant pas annuellement 20 000 \$. Les écarts les plus importants sont au désavantage des femmes et concernent plus particulièrement les vendeuses et vendeurs du commerce de détail dont le ratio du revenu des femmes par rapport à celui des hommes n'atteint que 59,0 %, les directrices et directeurs de commerce de détail et de gros (62,5 %), les agentes et agents d'administration (62,3 %), les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (68,6 %)

et, enfin, les serveuses et serveurs d'aliments et de boissons (69,7 %), pour ne nommer que les professions dont le ratio de revenu moyen selon le sexe n'atteint pas 70 % dans la région.

Parmi les 15 principales professions exercées par des femmes dans la région de la Montérégie, 11 sont considérées comme typiquement féminines, c'est-à-dire qu'au moins 66 % des personnes qui y travaillent sont des femmes. Du côté des 15 principales professions exercées par des hommes, 11 sont classées parmi celles qui sont typiquement masculines et emploient donc au moins 66 % de personnel masculin.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES

Les industries des services emploient 76,5 % de la main-d'œuvre expérimentée de la région de la Montérégie, dont une majorité de femmes (54,8 %). Cette industrie est de loin la principale employeuse des Montérégiennes, puisque 87,5 % de la main-d'œuvre féminine y travaille contre 66,4 % de la main-d'œuvre masculine. Dans l'ensemble du Québec, 79,0 % de la main-d'œuvre expérimentée se trouve dans les services, dont 54,3 % de femmes. Cela représente 89,9 % de l'ensemble des femmes actives sur le marché du travail.

Le commerce de détail, l'enseignement ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale constituent les principales industries des services. Celles-ci sont majoritairement composées de femmes, surtout dans le cas de la santé (83,5 %) où le taux de féminité de la main-d'œuvre dans la région de la Montérégie est aussi supérieur à celui du Québec (80,4 %). Dans la région, 42,9 % de la main-d'œuvre féminine travaille dans ces trois industries, soit un taux légèrement inférieur à celui de l'ensemble du Québec (44,6 %).

Le secteur de la transformation n'emploie que 24,5 % de femmes dans la région de la Montérégie. Bien qu'il s'agisse d'un faible taux de féminité, il est supérieur à celui de l'ensemble du Québec (22,4 % de femmes). Dans l'industrie de la construction, le taux de féminité (12,6 % dans la région) se révèle nettement plus faible que dans l'industrie de la fabrication (29,7 % dans la région). Dans les principales composantes de l'industrie de la fabrication, le taux de féminité varie grandement dans la région, de 12,5 % dans la première transformation des métaux à 56,5 % dans les textiles.

L'industrie primaire arrive au dernier rang en ce qui concerne l'importance de l'emploi dans la région de la Montérégie comme dans l'ensemble du Québec. Ces industries emploient 3,6 % de la main-d'œuvre de la région, dont 30,8 % de femmes. Au Québec, on y compte 3,4 % de la main-d'œuvre du territoire, dont seulement 25,1 % de femmes.



TABLEAU 3.3

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	MONTÉRÉGIE							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES					HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE FÉMINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE
	NOMBRE	%		\$	%	\$	%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES											
ADJOINTES ADMINISTRATIVES	22 560	6,1	97,5	59,4	32 814	46,1	37 781	57,4	31 573	54,7	38 936
VENDEUSES – COMMERCE DE DÉTAIL	17 280	4,7	54,4	29,5	16 474	44,5	27 922	30,4	16 193	43,9	26 890
CAISSIÈRES	13 905	3,7	86,6	18,6	11 622	19,0	12 910	21,2	11 722	17,6	11 867
ÉDUCATRICES ET AIDES-ÉDUCATRICES DE LA PETITE ENFANCE	13 720	3,7	96,9	47,9	24 476	51,7	30 677	48,3	24 104	46,2	27 381
INFIRMIÈRES AUTORISÉES ET INFIR- MIÈRES PSYCHIATRIQUES AUTORISÉES	11 205	3,0	93,0	49,1	51 390	59,2	64 551	48,2	50 147	58,0	58 444
ENSEIGNANTES AUX NIVEAUX PRIMAIRE ET PRÉSCOLAIRE	9 700	2,6	88,7	61,1	43 363	69,1	51 057	60,2	44 121	68,2	49 824
AIDES-INFIRMIÈRES, AIDES-SOIGNANTES ET PRÉPOSÉES AUX BÉNÉFICIAIRES	8 580	2,3	85,5	42,4	24 491	56,5	30 104	44,7	24 647	51,1	30 965
SERVEUSES AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	7 940	2,1	60,6	26,4	13 368	17,5	11 820	26,1	13 326	20,7	12 475
COMMIS À LA COMPTABILITÉ ET PERSONNEL ASSIMILÉ	7 475	2,0	87,8	61,8	33 500	69,2	44 765	61,3	31 998	60,5	40 968
SERVEUSES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS	7 470	2,0	81,4	27,0	15 518	33,3	22 260	28,8	15 841	32,2	20 070
AGENTES D'ADMINISTRATION	7 240	1,9	75,7	65,2	41 017	72,7	65 830	63,4	41 149	67,8	58 723
DIRECTRICES – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	6 880	1,9	42,6	71,9	33 528	76,4	53 681	69,9	33 178	75,2	51 794
EMPLOYÉES DE SOUTIEN DE BUREAU GÉNÉRALES	6 640	1,8	83,3	54,1	30 587	55,8	33 326	54,2	31 153	53,2	33 878
RÉCEPTIONNISTES	6 525	1,8	91,9	42,6	21 684	34,8	23 496	41,3	21 159	36,1	22 510
VÉRIFICATRICES ET COMPTABLES	6 215	1,7	62,7	67,5	52 971	70,4	70 924	65,4	49 387	68,0	64 697
TOTAL DES PRINCIPALES PROFES- SIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES	153 335	41,3	76,8	46,8	28 714	51,9	37 687	45,1	26 806	48,6	32 264
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				37,6		10,0		37,5		10,8	
RATIO FEMMES/HOMMES %				90,1	76,2			92,8	83,1		
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	371 575	100,0	47,9	51,3	35 135	59,5	49 103	49,7	33 637	56,4	45 794



TABLEAU 3.3 (SUITE)

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	MONTÉRÉGIE							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	HOMMES					FEMMES		HOMMES		FEMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE MASCULINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	
											NOMBRE
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES											
VENDEURS – COMMERCE DE DÉTAIL	14 470	3,6	45,6	44,5	27 922	29,5	16 474	43,9	26 890	30,4	16 193
CONDUCTEURS DE CAMIONS DE TRANSPORT	12 890	3,2	96,4	60,7	38 411	33,7	31 126	58,8	36 935	42,0	29 689
DIRECTEURS – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	9 255	2,3	57,4	76,4	53 681	71,9	33 528	75,2	51 794	69,9	33 178
MANUTENTIONNAIRES	8 850	2,2	89,3	58,8	31 932	56,3	25 845	53,2	29 450	46,2	23 249
CHARPENTIERS-MENUISIERS	7 780	1,9	98,5	34,4	36 248	29,2	26 267	31,2	36 335	38,0	31 434
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS DE VÉHICULES AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET D'AUTOBUS	7 490	1,9	98,0	71,6	38 796	90,0	33 147	70,1	36 588	64,2	28 986
CONCIERGES ET SURINTENDANTS D'IMMEUBLES	6 140	1,5	87,8	53,9	28 640	40,0	25 741	52,4	27 860	41,5	21 805
CHAUFFEURS-LIVREURS – SERVICES DE LIVRAISON ET DE MESSAGERIE	5 910	1,5	94,6	58,3	29 127	35,3	20 664	56,4	27 931	36,8	18 902
GARNISSEURS DE TABLETTES, COMMIS ET PRÉPOSÉS AUX COMMANDES DANS LES MAGASINS	5 675	1,4	72,5	30,0	14 757	45,1	18 508	28,9	15 179	43,2	17 126
EXPÉDITEURS ET RÉCEPTIONNAIRES	5 465	1,4	78,1	55,3	30 537	55,6	26 991	56,5	28 525	58,8	25 285
CUISINIER	5 380	1,3	58,4	36,2	17 431	40,5	18 734	39,9	18 394	40,1	17 672
GESTIONNAIRES EN AGRICULTURE	5 205	1,3	77,2	79,2	26 484	61,2	23 586	82,5	24 677	67,9	19 313
SERVEURS AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	5 170	1,3	39,4	17,5	11 820	26,4	13 368	20,7	12 475	26,1	13 326
AIDES DE SOUTIEN DES MÉTIERS ET MANOEUVRES EN CONSTRUCTION	4 780	1,2	95,4	30,2	30 889	34,8	21 198	28,2	30 170	27,1	20 195
SOUDEURS ET OPÉRATEURS DE MACHINES À SOUDER ET À BRASER	4 720	1,2	95,4	62,8	39 211	54,3	29 855	58,7	37 921	47,5	27 950
TOTAL DES PRINCIPALES PROFES- SIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES	109 180	27,1	71,0	52,6	31 830	40,5	20 214	49,7	31 696	39,4	20 299
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				23,9		9,5		23,0		11,2	
RATIO FEMMES/HOMMES %						76,9	63,5			79,3	64,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	403 490	100,0	52,1	59,5	49 103	51,3	35 135	56,4	45 794	49,7	33 637

Note: Pour le Québec, le total des 15 principales professions se rapporte aux professions en tête du Québec, et non aux professions correspondantes des principales professions de la région.

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 3.4

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
PAR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2010 ET 2011**

	MONTÉRÉGIE						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	371 580	100,0	403 490	100,0	775 065	100,0	47,9
INDUSTRIES PRIMAIRES	8 525	2,3	19 175	4,8	27 695	3,6	30,8
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	5 605	1,5	11 470	2,8	17 075	2,2	32,8
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	315	0,1	1 670	0,4	1 980	0,3	15,9
SERVICES PUBLICS	2 605	0,7	6 035	1,5	8 640	1,1	30,2
TRANSFORMATION	37 835	10,2	116 545	28,9	154 385	19,9	24,5
CONSTRUCTION	5 905	1,6	41 050	10,2	46 960	6,1	12,6
FABRICATION	31 930	8,6	75 495	18,7	107 425	13,9	29,7
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	7 960	2,1	13 175	3,3	21 130	2,7	37,7
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	2 410	0,6	1 855	0,5	4 265	0,6	56,5
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	595	0,2	2 475	0,6	3 070	0,4	19,4
FABRICATION DU PAPIER	760	0,2	2 565	0,6	3 325	0,4	22,9
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	1 870	0,5	3 265	0,8	5 130	0,7	36,5
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	3 165	0,9	5 185	1,3	8 350	1,1	37,9
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	2 140	0,6	4 940	1,2	7 085	0,9	30,2
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	660	0,2	2 805	0,7	3 465	0,4	19,0
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	670	0,2	4 705	1,2	5 365	0,7	12,5
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	1 625	0,4	7 595	1,9	9 220	1,2	17,6
FABRICATION DE MACHINES	1 145	0,3	4 880	1,2	6 025	0,8	19,0
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	2 285	0,6	3 335	0,8	5 615	0,7	40,7
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	1 145	0,3	2 475	0,6	3 615	0,5	31,7
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	2 710	0,7	10 900	2,7	13 610	1,8	19,9
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	1 360	0,4	3 440	0,9	4 800	0,6	28,3
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	1 440	0,4	1 905	0,5	3 345	0,4	43,0
SERVICES	325 205	87,5	267 765	66,4	592 990	76,5	54,8
COMMERCE DE GROS	12 915	3,5	25 260	6,3	38 175	4,9	33,8
COMMERCE DE DÉTAIL	51 335	13,8	45 505	11,3	96 845	12,5	53,0
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	10 120	2,7	29 600	7,3	39 725	5,1	25,5
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	7 900	2,1	10 780	2,7	18 680	2,4	42,3
FINANCE ET ASSURANCES	22 825	6,1	11 990	3,0	34 815	4,5	65,6
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	5 030	1,4	6 725	1,7	11 750	1,5	42,8
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	25 005	6,7	29 790	7,4	54 790	7,1	45,6
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	385	0,1	465	0,1	855	0,1	45,0
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	10 955	2,9	16 160	4,0	27 115	3,5	40,4
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	36 075	9,7	14 795	3,7	50 875	6,6	70,9
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	72 005	19,4	14 270	3,5	86 275	11,1	83,5
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	6 680	1,8	6 980	1,7	13 665	1,8	48,9
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	24 595	6,6	17 410	4,3	42 010	5,4	58,5
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	18 805	5,1	16 145	4,0	34 955	4,5	53,8
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	20 575	5,5	21 890	5,4	42 460	5,5	48,5



TABLEAU 3.4 (SUITE)

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
PAR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2010 ET 2011**

	ENSEMBLE DU QUÉBEC						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	1 947 635	100,0	2 137 485	100,0	4 085 125	100,0	47,7
INDUSTRIES PRIMAIRES	34 905	1,8	104 150	4,9	139 050	3,4	25,1
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	22 920	1,2	61 545	2,9	84 465	2,1	27,1
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	2 730	0,1	18 040	0,8	20 770	0,5	13,1
SERVICES PUBLICS	9 255	0,5	24 565	1,1	33 815	0,8	27,4
TRANSFORMATION	161 220	8,3	556 955	26,1	718 175	17,6	22,4
CONSTRUCTION	28 170	1,4	213 610	10,0	241 780	5,9	11,7
FABRICATION	133 050	6,8	343 345	16,1	476 395	11,7	27,9
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	27 040	1,4	46 165	2,2	73 205	1,8	36,9
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	16 165	0,8	10 815	0,5	26 975	0,7	59,9
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	5 345	0,3	28 440	1,3	33 780	0,8	15,8
FABRICATION DU PAPIER	4 190	0,2	19 770	0,9	23 965	0,6	17,5
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	8 710	0,4	14 005	0,7	22 720	0,6	38,3
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	10 810	0,6	18 395	0,9	29 205	0,7	37,0
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	8 345	0,4	19 880	0,9	28 230	0,7	29,6
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	2 760	0,1	13 640	0,6	16 390	0,4	16,8
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	2 610	0,1	21 745	1,0	24 355	0,6	10,7
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	6 745	0,3	33 525	1,6	40 270	1,0	16,7
FABRICATION DE MACHINES	5 480	0,3	25 275	1,2	30 755	0,8	17,8
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	6 060	0,3	12 060	0,6	18 120	0,4	33,4
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	3 935	0,2	8 760	0,4	12 705	0,3	31,0
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	9 345	0,5	38 515	1,8	47 865	1,2	19,5
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	7 215	0,4	20 460	1,0	27 680	0,7	26,1
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	8 285	0,4	11 890	0,6	20 175	0,5	41,1
SERVICES	1 751 505	89,9	1 476 400	69,1	3 227 910	79,0	54,3
COMMERCE DE GROS	56 280	2,9	113 545	5,3	169 825	4,2	33,1
COMMERCE DE DÉTAIL	266 655	13,7	234 725	11,0	501 380	12,3	53,2
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	43 545	2,2	137 745	6,4	181 290	4,4	24,0
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	41 885	2,2	56 455	2,6	98 340	2,4	42,6
FINANCE ET ASSURANCES	102 295	5,3	56 935	2,7	159 230	3,9	64,2
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	25 425	1,3	35 940	1,7	61 365	1,5	41,4
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	123 200	6,3	158 915	7,4	282 120	6,9	43,7
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	1 715	0,1	2 250	0,1	3 965	0,1	43,3
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	63 600	3,3	92 535	4,3	156 135	3,8	40,7
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	201 860	10,4	99 565	4,7	301 425	7,4	67,0
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	398 870	20,5	97 255	4,5	496 125	12,1	80,4
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	37 265	1,9	41 535	1,9	78 800	1,9	47,3
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	140 490	7,2	112 650	5,3	253 140	6,2	55,5
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	100 585	5,2	88 705	4,1	189 290	4,6	53,1
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	147 835	7,6	147 645	6,9	295 480	7,2	50,0

Source : Statistique Canada (2013).



L'ENTREPRENEURIAT

Les propriétaires d'entreprises comptent pour 12,9 % de la population active masculine et pour 8,0 % de la population active féminine dans la région de la Montérégie. Ces taux sont légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec où les propriétaires d'entreprises constituent 12,1 % de la population active masculine et 7,5 % de la population active féminine. Par comparaison avec les autres régions, la Montérégie occupe le 5^e rang quant au taux de propriétaires d'entreprises dans la population active, et ce, tant pour les femmes que pour les hommes. Quant à la valeur absolue, les Montérégiennes propriétaires d'entreprises (30 320) suivent de près les Montréalaises (36 160) et devancent de beaucoup les Laurentiennes (13 500). Il en va de même pour les hommes.

Les entreprises n'ont pas toutes la même envergure, la création d'emploi étant étroitement liée au développement entrepreneurial, tandis que les propriétaires d'entreprises sans personnel font plutôt du travail autonome. Dans la région de la Montérégie, les entreprises avec personnel représentent 25,5 % des entreprises appartenant à une femme et 41,6 %, à un homme, soit un écart de 16,1 points de pourcentage. Ces taux sont analogues à ceux de l'ensemble du Québec où 25,4 % des femmes et 41,1 % des hommes sont à la tête des entreprises avec personnel.

TABEAU 3.5

TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	1 994 885	100,0	---	2 188 560	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	149 725	7,5	100,0	265 380	12,1	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	42 715	2,1	28,5	115 675	5,3	43,6
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	38 070	1,9	25,4	109 085	5,0	41,1
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	111 660	5,6	74,6	156 300	7,1	58,9
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	5 165	0,3	3,4	3 155	0,1	1,2
MONTÉRÉGIE						
POPULATION ACTIVE	378 615	100,0	---	410 430	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	30 320	8,0	100,0	53 050	12,9	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	8 905	2,4	29,4	24 575	6,0	46,3
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	7 745	2,0	25,5	22 095	5,4	41,6
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	22 570	6,0	74,4	30 955	7,5	58,4
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	1 195	0,3	3,9	695	0,2	1,3



Pour ce qui est de la population immigrante, une plus faible proportion de femmes (10,0 %) que d'hommes (15,7 %) sont propriétaires d'une entreprise dans la région de la Montérégie. Par contre, les immigrantes sont proportionnellement plus nombreuses que les femmes de l'ensemble de la région (8,0 %) dans cette situation. Elles sont également en plus grande part (3,1 %) que ces dernières (2,0 %) à avoir une entreprise avec personnel, mais deux fois moins souvent que leurs homologues masculins (6,2 %). Cette situation peut s'expliquer par les plus grandes difficultés d'accès au marché du travail que connaissent les immigrantes.

LA SYNDICALISATION

En 2013, 39,0 % des femmes occupant un emploi sont syndiquées dans la région de la Montérégie, alors que ce taux atteint 39,5 % chez les hommes. Le taux de syndicalisation de la région est analogue à celui de l'ensemble du Québec, et ce, pour les deux sexes. Depuis 2011, le taux de syndicalisation des femmes a rejoint celui des hommes dans la région. On enregistre dans la région une hausse de la syndicalisation de 1997 à 2013 chez les femmes, mais une baisse chez les hommes.

Au Québec, le taux de syndicalisation des femmes s'est soldé par une légère augmentation de 1997 à 2013. En 2013, ce taux est semblable à celui des hommes. Chez ces derniers, le taux de syndicalisation a baissé de 4 points de pourcentage de 1997 à 2013.

TABEAU 3.5 (SUITE)

TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

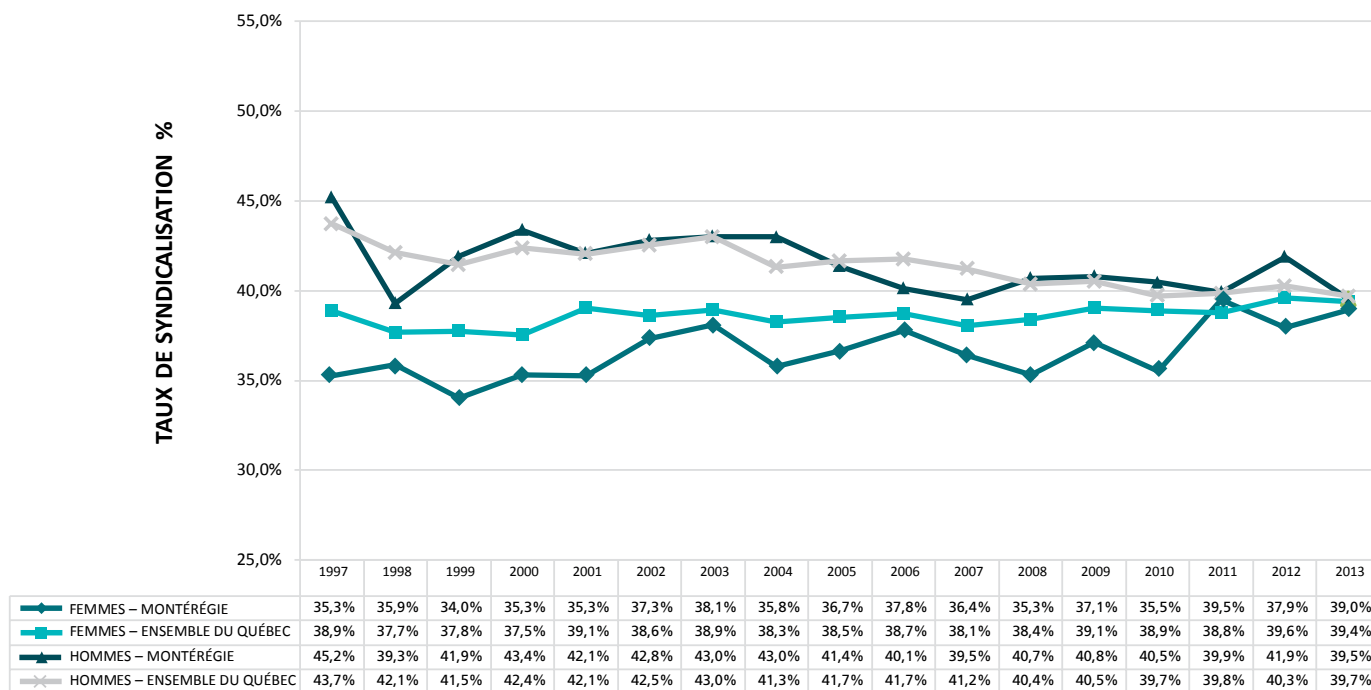
	IMMIGRANTES			IMMIGRANTS		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	257 875	100,0	---	305 670	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	22 575	8,8	100,0	43 940	14,4	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	7 070	2,7	31,3	19 435	6,4	44,2
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	7 225	2,8	32,0	16 505	5,4	37,6
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	15 360	6,0	68,0	27 440	9,0	62,4
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	915	0,4	4,1	585	0,2	1,3
MONTÉRÉGIE						
POPULATION ACTIVE	33 710	100,0	---	39 675	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	3 365	10,0	100,0	6 225	15,7	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	1 040	3,1	30,9	3 015	7,6	48,4
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	1 055	3,1	31,4	2 445	6,2	39,3
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	2 305	6,8	68,5	3 780	9,5	60,7
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	145	0,4	4,3	110	0,3	1,8

Source : Statistique Canada (2013).



GRAPHIQUE 3.1

**PERSONNES ÂGÉES DE 15 ANS ET PLUS EMPLOYÉES ET SYNDICALISÉES SELON LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, DE 1997 À 2013**



Source : Statistique Canada (2014).

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES

D'une façon générale, il incombe davantage aux femmes de concilier les obligations professionnelles et personnelles. Bien que leur participation au marché du travail se soit accrue au cours des dernières décennies, elles consacrent encore plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille. À cet égard, la création de services de garde à contribution réduite et l'offre de congés de paternité réservés aux pères semblent constituer des pas dans la bonne direction.





LA FAMILLE ET L'EMPLOI

Bien que le taux d'emploi des femmes et des mères ait augmenté au cours des dernières décennies, les femmes doivent davantage faire face que les hommes aux difficultés de concilier les obligations professionnelles et familiales. La présence d'enfants à la maison influe moins sur le taux d'emploi masculin que sur celui des femmes, en particulier lorsque les enfants sont en bas âge.

Au Québec, 77,1 % des femmes de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 79,3 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi des mères est plus faible chez celles dont les enfants sont d'âge préscolaire (73,6 %). Les hommes demeurent encore moins touchés par la présence d'enfants. Il semble même, au contraire, que la présence d'enfants agisse comme un facteur pouvant les inciter à intégrer le marché du travail. Le taux d'emploi était de 89,3 % pour les hommes qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison et de 88,6 % pour ceux qui avaient au moins un

enfant d'âge préscolaire, mais seulement de 78,8 % chez ceux qui n'avaient pas d'enfant.

Le même portrait est observé dans la région. Ainsi, 81,2 % des Montérégiennes de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 81,4 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi chute à 78,7 % chez celles qui avaient au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison. En comparaison, le taux d'emploi était de 92,6 % pour les Montérégiens qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison, soit le même que pour ceux qui avaient au moins un enfant d'âge préscolaire, et seulement de 83,0 % pour ceux qui étaient sans enfants. Ces données démontrent l'impact très différent de la présence d'enfants sur les taux d'emploi des femmes et des hommes.

On observe également une différence selon l'état matrimonial des mères. La participation au travail des femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison est plus élevée chez celles qui sont en couple. Ainsi, dans la région de la Montérégie le taux d'emploi des femmes à la tête d'une famille

TABLEAU 4.1

TAUX D'EMPLOI DES PERSONNES ÂGÉES DE 25 À 54 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LA SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

		TOTAL	PERSONNES AVEC ENFANTS			PERSONNES SANS ENFANTS
			ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS	TOTAL	
		%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	78,8	73,6	77,1	78,4	79,3
	SITUATION DE COUPLE	80,2	75,1	78,2	79,3	82,2
	SITUATION MONOPARENTALE	74,8	61,9	71,7	74,8	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	84,1	88,6	89,3	89,5	78,8
	SITUATION DE COUPLE	89,3	88,8	89,7	90,0	87,7
	SITUATION MONOPARENTALE	83,2	80,8	82,5	83,2	---
MONTÉRÉGIE						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	82,0	78,7	81,2	82,3	81,4
	SITUATION DE COUPLE	83,3	79,8	82,0	82,9	84,3
	SITUATION MONOPARENTALE	79,7	69,0	77,4	79,7	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	88,3	92,6	92,6	92,6	83,0
	SITUATION DE COUPLE	92,2	92,8	93,0	93,1	90,0
	SITUATION MONOPARENTALE	87,1	85,5	86,4	87,1	---

Source : Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031).



monoparentale (69,0 %) présente un écart considérable par rapport aux résultats des femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans et qui sont en couple (79,8 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux d'emploi des femmes dans la même situation s'établit respectivement à 61,9 % et 75,1 %. Une fois encore, les Montérégiens dans la même situation s'en tirent mieux, puisque le taux d'emploi des pères seuls qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison atteint 85,5 % contre 80,8 % au Québec.

LES SERVICES DE GARDE

Dans le contexte où les femmes sont de plus en plus nombreuses à concilier soins à apporter aux enfants et travail rémunéré, la disponibilité et le coût des services de garde constituent des facteurs importants dans la décision des parents de retourner ou non sur le marché du travail après l'arrivée de leur enfant.

TABLEAU 4.2

RÉPARTITION DES PLACES SOUS PERMIS DANS LES SERVICES DE GARDE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2006 ET 2011

	MONTÉRÉGIE			ENSEMBLE DU QUÉBEC		
	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011
TYPES DE SERVICES DE GARDE						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	144	26	-81,9	890	165	-81,5
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	213	237	11,3	1 305	1 411	8,1
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	92	114	23,9	534	646	21,0
TOTAL	449	377	-16,0	2 729	2 222	-18,6
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	12	52	333,3	78	346	343,6
TOTAL	461	429	-6,9	2 807	2 568	-8,5
PLACES DANS LES SERVICES DE GARDE						
PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	18 138	18 372	1,3	89 011	91 607	2,9
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	12 908	14 508	12,4	74 573	82 671	10,9
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	6 108	7 547	23,6	33 034	40 526	22,7
TOTAL	37 154	40 427	8,8	196 618	214 804	9,2
PLACES DANS LES GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	733	2 946	301,9	3 487	17 824	411,2
TOTAL	37 887	43 373	14,5	200 105	232 628	16,3
ENFANTS DE 0 À 4 ANS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION	69 970	82 720	18,2	375 270	440 840	17,5
RATIO DE PLACES PAR ENFANT DE 0 À 4 ANS						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	%					
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	25,9	22,2	---	23,7	20,8	---
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	18,4	17,5	---	19,9	18,8	---
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	8,7	9,1	---	8,8	9,2	---
TOTAL	53,1	48,9	---	52,4	48,7	---
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	1,0	3,6	---	0,9	4,0	---
TOTAL	54,1	52,4	---	53,3	52,8	---

Source : Ministère de la Famille (2011); Ministère de la Famille (2013); Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2006); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



À ce sujet, depuis 2006, on observe à nouveau une hausse, quoiqu'elle soit beaucoup moins importante que celle qui avait été notée pendant la période 1998-2006, du nombre de places offertes en services de garde au Québec. Il y avait en effet 200 105 places en 2006 et 232 628 en 2011. Comme le nombre d'enfants y a augmenté plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 53,3 places pour 100 enfants de 4 ans et moins en 2006 à 52,8 places pour 100 enfants en 2011. De l'ensemble des places disponibles en 2011, 214 804 étaient à contribution réduite⁶.

Dans la région de la Montérégie, le nombre de places s'est aussi accru de 2006 à 2011. On en dénombrait 37 887 en 2006 et 43 373 en 2011. Comme le nombre d'enfants y a augmenté plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 54,1 places pour 100 enfants en 2006 à 52,4 places pour 100 enfants en 2011. Par conséquent, la région est passée de ratios supérieurs à ceux qui sont observés au Québec à des ratios inférieurs à ces derniers. Dans la région comme ailleurs au Québec, ce sont surtout des places à contribution réduite qui sont offertes, soit 40 427 des 43 373 places offertes en 2011. On compte en effet 18 372 places de garde en milieu familial, 14 508 places dans les centres de la petite enfance (CPE) et 7 547 places en garderie subventionnée. Les 2 946 autres places sont en garderie non subventionnée⁷. À noter que l'augmentation des places par rapport aux résultats de 2006 provient principalement des installations à but lucratif, soit les garderies subventionnées et surtout les garderies non subventionnées.

LE CONGÉ SUIVANT L'ARRIVÉE D'UN ENFANT

La décision gouvernementale concernant l'octroi de périodes de congé assorties d'une protection de l'emploi et d'une garantie de revenu suivant la naissance ou l'adoption d'un enfant repose notamment sur la prise en considération des problèmes liés à la dénatalité, à l'amélioration du développement de l'enfant et au maintien du lien de la mère avec le marché du travail. Cette décision concerne également la promotion de l'équité entre les sexes. En ce sens, l'introduction d'un congé rémunéré à l'usage exclusif du père et non transférable à la mère encourage les pères à prendre part aux activités de soins et d'éducation des enfants et ainsi, favorise un meilleur partage des responsabilités entre les deux parents. En outre, la possibilité de partager le congé parental entre le père et la mère permet à celle-ci de réduire les effets négatifs découlant d'une longue absence du marché du travail.

Depuis le 1^{er} janvier 2006, le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) prévoit le versement de prestations à toutes les travailleuses et à tous les travailleurs admissibles – salariés et autonomes – qui prennent un congé de maternité réservé à la mère, un congé de paternité exclusif au père, un congé parental, pouvant être pris par l'un ou l'autre des parents ou partagé entre eux, ou un congé d'adoption. Bien que le RQAP encourage la prise d'un congé de paternité et qu'un certain nombre de pères choisissent par la suite de partager le congé parental avec la mère, le congé suivant la naissance ou l'adoption d'un enfant demeure encore largement l'affaire des femmes.

Ainsi, il y a eu 14 574 naissances et 77 adoptions en 2012 dans la région de la Montérégie pour lesquelles une prestation a été versée comparativement à des versements pour 14 268 naissances et 106 adoptions en 2008. Pour ces événements, 10 952 mères et 9 028 pères ont touché le régime de base, tandis que 2 553 mères et 2 691 pères ont touché le régime particulier⁸. Par rapport aux résultats de 2008, c'est une augmentation plus prononcée pour les hommes que pour les femmes. En effet, on observe une croissance de 1,2 % chez les mères et de 6,0 % pour les pères adhérant au régime de base; pour le régime particulier, on note une augmentation respective de 10,3 % et de 19,4 %.

6 Les places à contribution réduite sont fixées à un tarif de 7 \$ par jour pour les parents d'enfants de moins de 5 ans. Ce tarif représente environ 14 % du coût réel des frais de garde, le reste étant payé par l'État.

7 Pour les frais de garde non subventionnée (à tarif courant), les parents bénéficient d'un crédit d'impôt remboursable.

8 Le régime de base accorde des prestations un peu moins élevées sur un nombre plus étendu de semaines comparativement au régime particulier qui, inversement, alloue des prestations plus élevées sur un moins grand nombre de semaines.



TABEAU 4.3

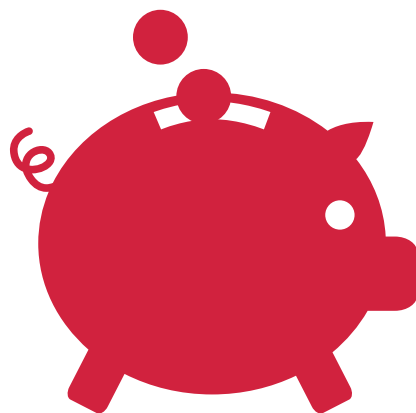
**PRESTATAIRES DU RÉGIME QUÉBÉCOIS D'ASSURANCE PARENTALE
SELON LE SEXE ET LE RÉGIME, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2008 ET 2012**

	MONTÉRÉGIE			ENSEMBLE DU QUÉBEC		
	2008	2012	VARIATION ENTRE 2008 ET 2012	2008	2012	VARIATION ENTRE 2008 ET 2012
	NOMBRE		%	NOMBRE		%
ÉVÉNEMENTS						
NAISSANCES	14 268	14 574	2,1	73 808	76 775	4,0
ADOPTIONS	106	77	-27,4	611	479	-21,6
TOTAL	14 374	14 651	1,9	74 419	77 254	3,8
FEMMES – RÉGIME DE BASE						
NAISSANCES	10 750	10 909	1,5	53 321	55 123	3,4
ADOPTIONS	67	43	-35,8	370	266	-28,1
TOTAL	10 817	10 952	1,2	53 691	55 389	3,2
FEMMES – RÉGIME PARTICULIER						
NAISSANCES	2 294	2 539	10,7	13 586	14 890	9,6
ADOPTIONS	20	14	-30,0	149	101	-32,2
TOTAL	2 314	2 553	10,3	13 735	14 991	9,1
HOMMES – RÉGIME DE BASE						
NAISSANCES	8 493	8 999	6,0	40 401	44 175	9,3
ADOPTIONS	25	29	16,0	137	168	22,6
TOTAL	8 518	9 028	6,0	40 538	44 343	9,4
HOMMES – RÉGIME PARTICULIER						
NAISSANCES	2 234	2 677	19,8	13 512	15 462	14,4
ADOPTIONS	20	14	-30,0	104	101	-2,9
TOTAL	2 254	2 691	19,4	13 616	15 563	14,3

Sources : Conseil de gestion de l'assurance parentale (2008); Conseil de gestion de l'assurance parentale (2012).

LE REVENU

Le revenu des femmes dans la région de la Montérégie est l'un des plus élevés au Québec. Cependant, il demeure inférieur à celui des hommes. Or, la différence de revenu tiré de l'emploi se répercute sur l'ensemble des sources de revenu et touche les femmes tout au long de leur vie. Par ailleurs, c'est dans la région que l'on observe une des plus faibles proportions de femmes gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ au Québec. Le taux de femmes bénéficiant de revenus élevés y est important, même s'il reste plus faible que celui des hommes. Les Montérégiennes sont dans des proportions plus élevées propriétaires de leur logement que les Québécoises et y consacrent une moins grande part de leur revenu. L'écart persistant entre le revenu moyen d'emploi des femmes et celui des hommes peut s'expliquer en partie par le fait qu'elles sont plus nombreuses à occuper un emploi à temps partiel et qu'elles sont davantage concentrées dans des secteurs d'emplois précaires et faiblement rémunérés. Toutefois, les études sur les inégalités salariales n'arrivent généralement pas à expliquer la totalité des différences par ces raisons.





LES SOURCES DE REVENU

Le revenu tiré d'un emploi ou d'un travail autonome représente la principale source de revenu des personnes. C'est aussi de ce revenu que découlent plusieurs autres revenus : retraite, placement, assurance-emploi, capacité d'investir dans une entreprise. Dans la région de la Montérégie, 65,7 % des femmes et 74,7 % des hommes de 15 ans et plus tirent des revenus d'emploi comparativement à 62,8 % des femmes et à 72,0 % des hommes de l'ensemble du Québec. Dans la région, elles sont 61,5 % (contre 58,9 % au Québec) à bénéficier de revenus en provenance de traitements et salaires et ils sont 69,5 % (en regard de 67,0 % au Québec) à en faire autant. Enfin, 7,3 % des Montérégiennes ont des revenus de travail autonome comparativement à 9,3 % des Montérégiens (7,0 % en comparaison de 9,3 % au Québec).

Les revenus les plus substantiels proviennent des emplois (à traitement, à salaire ou autonome). À cet égard, non seulement les Montérégiens sont plus nombreux que les Montérégiennes à tirer des revenus d'un emploi, mais ils bénéficient également de meilleurs revenus. Ainsi, celles-ci gagnent seulement 69,8 % du revenu médian⁹ total des hommes et 73,9 % du revenu médian provenant d'un emploi. Par conséquent, les revenus d'emploi constituent 70,3 % des revenus féminins et 76,3 % des revenus masculins de la région. En comparaison, les Québécoises gagnent 71,2 % du revenu médian total des Québécois. Le revenu d'emploi des Québécoises constitue 67,7 % de leur revenu total, tandis que le revenu d'emploi des Québécois représente 74,7 % de leur revenu total.

Dans la région de la Montérégie, une plus grande part de la population féminine (72,4 %) tire des revenus de transferts gouvernementaux¹⁰ comparativement à la population masculine (58,9 %). L'écart est moins notable au Québec où 73,4 % des femmes en regard de 63,3 % des hommes ont des revenus de transferts gouvernementaux. Les prestations d'assurance-emploi sont des transferts gouvernementaux liés aux salaires. Dans la région, moins de femmes (69 370) que d'hommes (81 160) touchent des prestations d'assurance-emploi. Par contre, la prestation médiane est plus élevée chez les Montérégiennes (4 780 \$) que chez les Montérégiens (4 008 \$). Or, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes. Cela semble donc indiquer que les faibles salariées sont exclues du programme. En effet, les prestations étant proportionnelles au salaire, les prestations reçues par les femmes devraient être plus faibles que celles des hommes. Dans l'ensemble du Québec, on observe également moins de femmes prestataires, mais des prestations médianes plus élevées chez ces dernières.

Un peu moins de Montérégiennes que de Montérégiens retirent des revenus de placement (27,0 % par rapport à 27,8 %). Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, puisque 26,5 % des Québécoises en comparaison de 26,8 % des Québécois retirent des revenus de ce type. Les femmes sont aussi moins nombreuses à profiter de pensions de retraite (12,9 % des Montérégiennes contre 13,0 % des Québécoises) que les hommes (15,3 % des Montérégiens en regard de 14,7 % des Québécois). Le montant des pensions de retraite est aussi beaucoup plus faible chez les femmes, soit 50,1 % des revenus médians de pensions de retraite des hommes dans la région de la Montérégie et 56,4 % dans l'ensemble du Québec. Enfin, 5,1 % de la population féminine de 15 ans et plus dans la région est sans revenu comparativement à 3,8 % de la population masculine : ces taux sont identiques à ceux de l'ensemble du Québec.

En 2011, les Montérégiennes immigrantes bénéficient d'un revenu médian de 23 543 \$ comparativement à 25 856 \$ chez les Montérégiennes non immigrantes. Pour leur part, les Montérégiens immigrants bénéficient d'un revenu médian de 32 947 \$ en comparaison de 37 069 \$ chez les Montérégiens non-immigrants. Les immigrantes gagnent donc 91,1 % du revenu des non-immigrantes et 71,5 % du revenu de leurs homologues masculins. Par comparaison, les non-immigrantes gagnent 69,8 % du revenu des non-immigrants, tandis que les immigrants gagnent 88,9 % du revenu des non-immigrants. De plus, 5,0 % des non-immigrantes sont sans revenu, alors que c'est le cas de 5,7 % des immigrantes. Chez les hommes, 3,8 % des non-immigrants et 4,0 % des immigrants se trouvent dans cette situation.

LE REVENU D'EMPLOI

En 2011, dans la région de la Montérégie, le revenu médian d'emploi se compare avantageusement à celui de l'ensemble du Québec, la région se classant au 4^e rang parmi les taux les plus élevés, peu importe le sexe. Cependant, les Montérégiennes gagnent 73,9 % du revenu médian d'emploi des Montérégiens, écart plus important que dans l'ensemble du Québec (74,9 %).

Dans la population tant féminine que masculine, c'est le groupe d'âge de 45 à 54 ans qui réunit le plus grand nombre de personnes ayant un revenu d'emploi dans la région de la Montérégie (100 660 femmes par rapport à 103 965 hommes), tout comme au Québec (516 265 Québécoises en regard de 537 330 Québécois). Les revenus médians les plus élevés se

9 Le revenu médian est la valeur, en argent, qui partage en deux groupes égaux les personnes qui gagnent moins et celles qui gagnent plus que cette valeur. Dans son analyse du revenu, le Conseil privilégie l'utilisation de la médiane comme indicateur du revenu plutôt que la moyenne, laquelle subit davantage l'influence des revenus élevés, même lorsqu'ils sont peu nombreux. Pour cette raison, elle est généralement supérieure à la médiane. Cette dernière est plus fiable parce que c'est un indicateur non touché par les valeurs extrêmes, particulièrement les valeurs élevées, comme la moyenne l'est.

10 Comme leur nom l'indique, les transferts gouvernementaux sont des revenus qui proviennent du gouvernement. Il s'agit notamment des prestations d'assurance-emploi, des prestations pour enfants (envoyées à la mère, sauf exception), du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec.



TABLEAU 5.1

**REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN EN 2010 DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS DANS
LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SOURCE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	MONTÉRÉGIE				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES
	NOMBRE	\$		%	NOMBRE	\$		%
FEMMES								
POPULATION TOTALE	599 110	---			3 303 950	---		
SANS REVENU	30 370	---			169 870	---		
AVEC REVENU	568 735	31 990	25 585	69,8	3 134 085	30 523	23 598	71,2
REVENU D'EMPLOI	393 595	32 508	27 029	73,9	2 076 385	31 174	25 066	74,9
TRAITEMENTS ET SALAIRES	368 495	32 798	28 227	74,8	1 946 970	31 246	26 079	75,6
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	43 950	16 136	6 339	82,0	231 060	16 856	6 137	85,2
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	433 865	7 778	6 609	125,7	2 426 390	8 016	7 038	130,5
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	69 370	7 173	4 780	119,3	382 470	6 972	4 818	109,5
PRESTATIONS POUR ENFANTS	169 545	4 939	4 108	111,2	867 835	5 378	4 528	113,2
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	142 350	5 422	5 581	76,4	795 960	5 328	5 495	77,7
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	106 460	7 811	6 238	100,1	620 535	8 130	6 479	103,9
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	218 890	1 993	681	99,6	1 342 855	2 107	681	90,4
REVENU DE PLACEMENTS	161 620	3 709	537	82,4	874 545	3 758	552	83,0
PENSIONS DE RETRAITE	77 075	14 915	9 958	50,1	429 295	15 434	10 484	56,4
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	78 785	3 494	744	100,8	441 080	3 563	790	98,5
HOMMES								
POPULATION TOTALE	575 585	---			3 170 635	---		
SANS REVENU	22 120	---			121 325	---		
AVEC REVENU	553 465	45 699	36 636	---	3 049 315	42 343	33 148	---
REVENU D'EMPLOI	429 795	44 913	36 575		2 281 440	42 282	33 448	
TRAITEMENTS ET SALAIRES	400 270	45 122	37 721		2 123 195	42 092	34 508	
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	53 415	23 266	7 729		295 705	23 995	7 203	
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	339 220	7 097	5 256		2 005 465	7 160	5 394	
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	81 160	5 285	4 008		476 000	5 749	4 401	
PRESTATIONS POUR ENFANTS	11 065	4 600	3 695		55 955	4 823	4 000	
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	122 060	6 927	7 304		678 765	6 680	7 071	
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	86 195	7 124	6 232		478 925	7 468	6 235	
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	225 955	2 072	684		1 422 840	2 278	753	
REVENU DE PLACEMENTS	160 175	7 457	652		849 710	6 908	665	
PENSIONS DE RETRAITE	88 100	23 317	19 895		465 235	22 386	18 573	
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	77 340	4 308	738		430 835	4 663	802	

Source : Statistique Canada (2013).



situent chez les 35 à 44 ans pour les Montérégiennes (36 652 \$) et chez les 45 à 54 ans pour les Montérégiens (51 262 \$), soit un écart de presque 15 000 \$. Au Québec, les revenus médians les plus élevés apparaissent chez les 45 à 54 ans, tant pour les femmes (34 767 \$) que pour les hommes (46 531 \$). L'écart de revenu selon le sexe se creuse avec l'âge et se fait sentir de façon plus prépondérante chez les 45 à 54 ans et les 55 à 64 ans. Dans la région, le ratio hommes-femmes chute de 98,0 % chez les 15 à 19 ans à 70,2 % chez les 55 à 64 ans. Dans l'ensemble du Québec, les ratios de revenus médians d'emploi des femmes par rapport à ceux des hommes passent de 95,8 % chez les 15 à 19 ans à 73,2 % chez les 55 à 64 ans. Paradoxalement, parmi la faible population des 65 ans et plus en bénéficiant toujours, les femmes ont des revenus médians

d'emploi plus élevés que ceux des hommes (152,1 %). Cependant, les revenus d'emploi sont beaucoup plus faibles dans ce groupe d'âge.

Comme c'est le cas dans la région de la Montérégie, mais dans une moindre mesure, les revenus médians d'emploi des femmes de 65 ans et plus de l'ensemble du Québec sont plus élevés que ceux des hommes, soit un ratio de 121,4 %¹¹.

Dans la région de la Montérégie, l'écart entre le revenu médian d'emploi et le revenu moyen d'emploi est plus grand chez les hommes que chez les femmes et il croît avec l'âge. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui gagnent des revenus très élevés, et il en est de même pour les plus âgés par rapport aux plus jeunes. Ainsi, chez les Montérégiennes, la différence entre ces deux indica-

TABLEAU 5.2

PRÉSENCE DE REVENU, REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN DE LA POPULATION IMMIGRANTE ET NON IMMIGRANTE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES				HOMMES			
	NON-IMMIGRANTES		IMMIGRANTES		NON-IMMIGRANTS		IMMIGRANTS	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	2 815 100	100,0	460 685	100,0	2 696 645	100,0	442 310	100,0
SANS REVENU	137 900	4,9	29 045	6,3	101 205	3,8	18 880	4,3
AVEC REVENU	2 677 195	95,1	431 640	93,7	2 595 440	96,2	423 425	95,7
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	24 408	---	20 260	---	34 464	---	26 478	---
REVENU MOYEN	31 079	---	27 815	---	43 178	---	38 498	---
MONTÉRÉGIE								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	541 620	100,0	55 850	100,0	518 370	100,0	55 605	100,0
SANS REVENU	27 040	5,0	3 165	5,7	19 790	3,8	2 245	4,0
AVEC REVENU	514 575	95,0	52 690	94,3	498 585	96,2	53 365	96,0
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	25 856	---	23 543	---	37 069	---	32 947	---
REVENU MOYEN	32 182	---	30 452	---	45 878	---	44 208	---

Source : Statistique Canada (2013).

11 Cet écart peut s'expliquer notamment par le fait que les femmes bénéficiant de faibles revenus de retraite et de placements se voient obligées de conserver leur emploi à temps plein plus longtemps, travail pour lequel elles ont un salaire qui reconnaît leurs années d'expérience. Les hommes qui bénéficient de meilleurs revenus de retraite et de placements laisseront leur travail où leur expérience professionnelle est reconnue et, plus souvent, auront un emploi à temps partiel et peu rémunéré à titre de passe-temps.



teurs passe graduellement de 2 511 \$ pour les 20 à 24 ans à 7 950 \$ chez les 65 ans et plus. Du côté des Montérégiens des mêmes groupes d'âge, la différence est respectivement de 3 256 \$ et de 16 836 \$. Pour le Québec dans son ensemble, les écarts entre le revenu médian et le revenu moyen sont analogues à ceux de la Montérégie. Chez les Québécoises de 20 à 24 ans, l'écart se situe à 2 491 \$, puis il augmente jusqu'à 8 669 \$ chez les 65 ans et plus. Pour ce qui est des Québécois des mêmes groupes d'âge, l'écart passe de 3 305 à 18 639 \$.

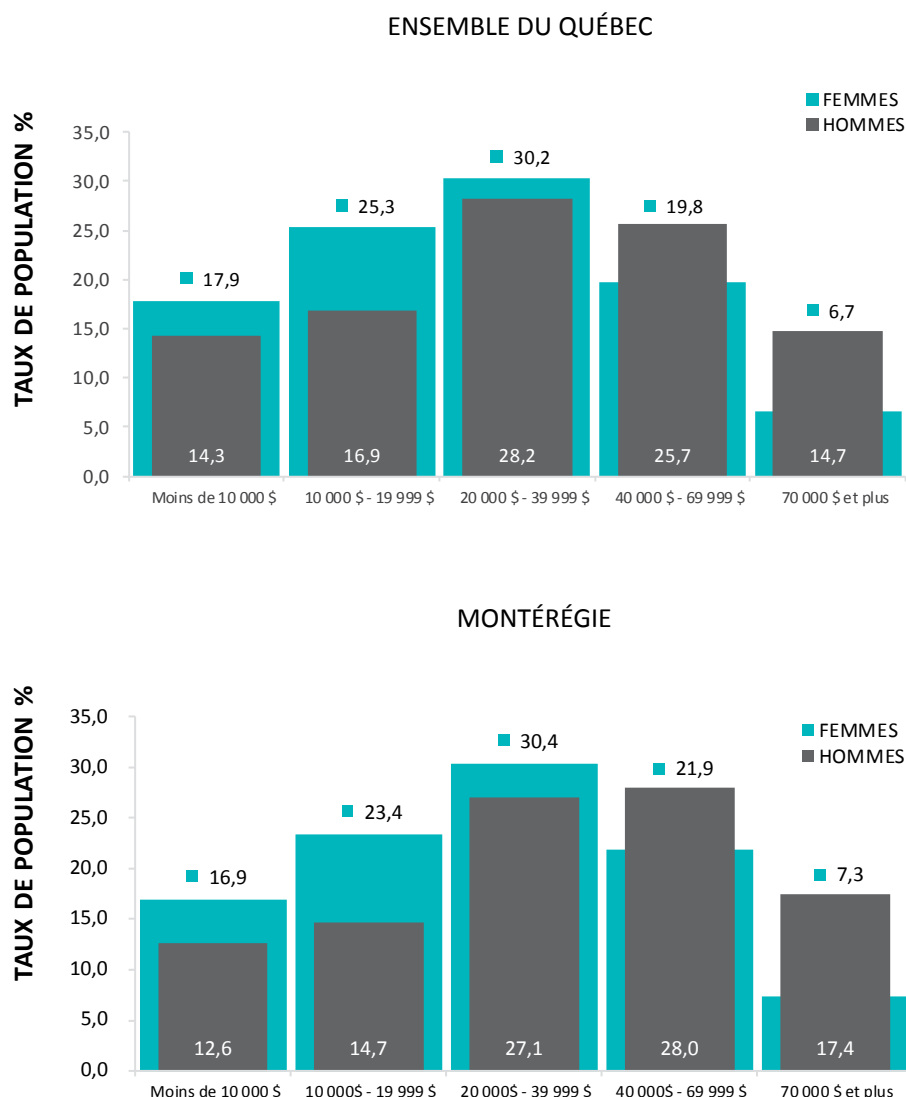
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ

LA DISTRIBUTION DU REVENU

La répartition des personnes par tranche de revenu permet de constater qu'il existe certes des écarts de revenu appréciables dans la région de la Montérégie, mais moins qu'ailleurs au Québec, puisqu'on y observe à la fois une présence moins importante de personnes qui ont un faible revenu et plus de personnes qui ont des revenus dans les tranches plus élevées.

GRAPHIQUE 5.1

REVENU TOTAL MOYEN DURANT L'ANNÉE DE LA POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LA TRANCHE DE REVENU, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011



Source : Statistique Canada (2013).



On remarque en effet une proportion moins importante de femmes qui ont un revenu inférieur à 20 000 \$ dans la région de la Montérégie à ce qui est observé dans l'ensemble du Québec (40,3 % contre 43,2 %), mais une proportion plus élevée de femmes ayant un revenu de 70 000 \$ et plus (7,3 % contre 6,7 %). C'est donc la région, après les régions de l'Outaouais (36,8 %) et de la Capitale-Nationale (38,6 %), où l'on note la plus faible proportion de femmes dont le revenu est de moins de 20 000 \$.

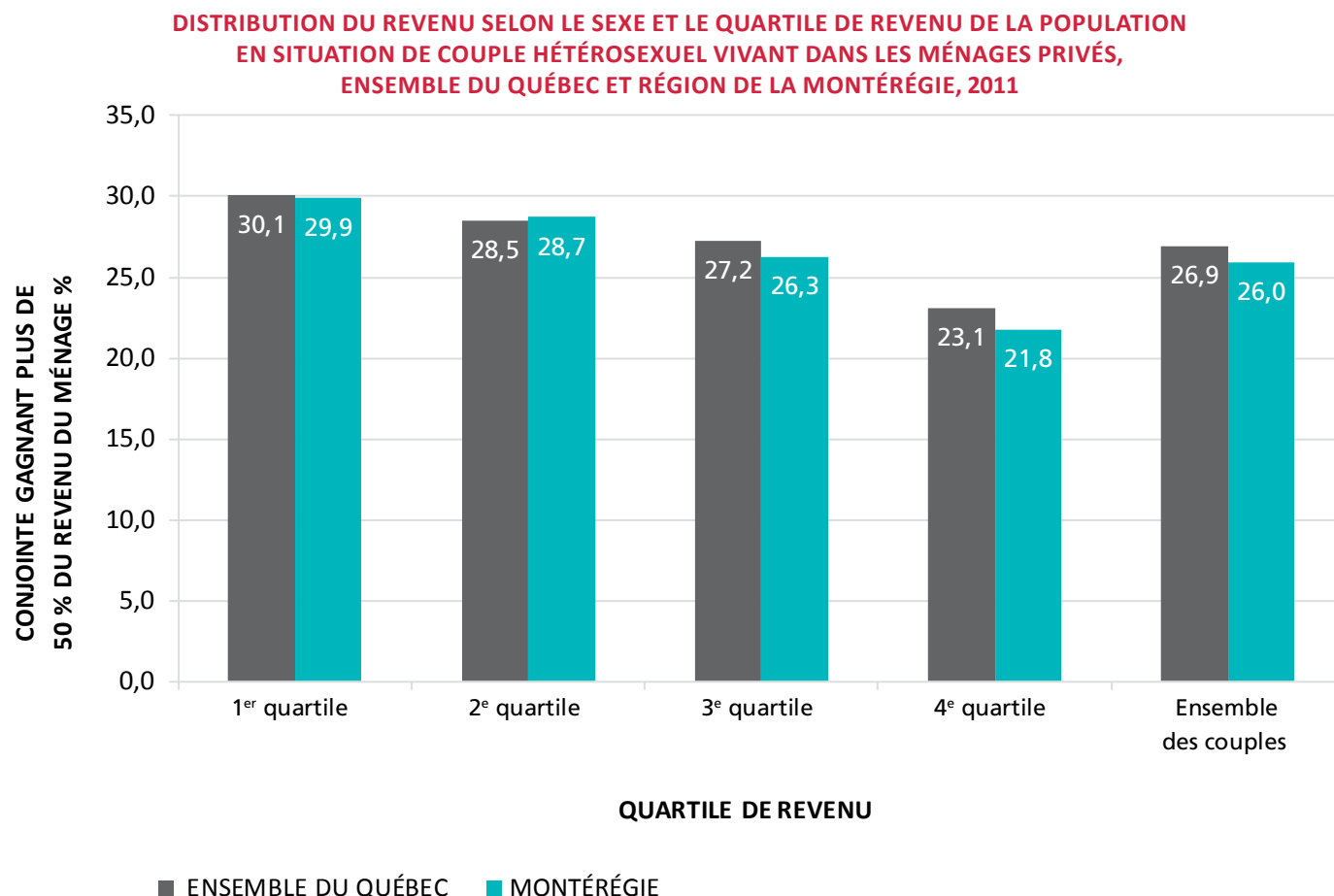
La proportion de Montérégiens dont le revenu est inférieur à 20 000 \$ est beaucoup moins importante que celle des Montérégiennes; elle est aussi plus faible que la moyenne québécoise (27,3 % contre 31,2 %). Par ailleurs, la proportion d'hommes dont le revenu est de 70 000 \$ et plus (17,4 %) se révèle nettement supérieure à celle des femmes dans la région de la Montérégie ainsi qu'à celle des hommes de l'ensemble du Québec (14,7 %).

Pour une partie des couples hétérosexuels, la femme gagne davantage que son conjoint. Dans la région de la Montérégie, c'est le cas de 26,0 % de ces couples comparativement à 26,9 % pour le Québec. À noter que plus le revenu est élevé, plus cette proportion est faible. Ainsi, les femmes gagnent davantage que leur conjoint dans 29,9 % des couples ayant les revenus les plus faibles, mais dans seulement 21,8 % des couples ayant les revenus les plus élevés¹².

LES PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU

Plus de femmes que d'hommes vivent sous le seuil de faible revenu dans la région de la Montérégie, et ce, pour tous les groupes d'âge. Ainsi, 9,5 % des Montérégiennes en comparaison de 8,0 % des Montérégiens de 15 ans et plus vivent sous le seuil de faible revenu. Ces proportions sont inférieures à celles

GRAPHIQUE 5.2



Source : Statistique Canada (2013).

¹² Ces résultats sont obtenus d'après une mesure de distribution en quartiles découpant les ménages en quatre groupes égaux, selon l'importance du revenu gagné. Le premier quartile regroupe 25 % des ménages ayant le plus faible revenu, le deuxième quartile, le revenu médian. Le revenu correspondant au quartile permet d'établir le nombre de femmes gagnant plus que leur conjoint et la manière dont le phénomène se répartit dans les classes de faible revenu, de revenu moyen et de revenu élevé.



que l'on observe dans l'ensemble du Québec (12,8 % en regard de 11,5 %). La région se situe au 8^e rang des régions où l'on remarque la plus grande proportion de femmes et d'hommes vivant sous le seuil de faible revenu.

Dans la région de la Montérégie, les 55 à 64 ans, peu importe le sexe, regroupent la plus grande proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu (11,5 % des femmes contre 9,5 % des hommes). Pour le Québec dans son ensemble, les 15 à 24 ans laissent voir les plus fortes proportions de femmes et d'hommes vivant sous le seuil de faible revenu (16,4 % par

rapport à 15,0 %). À noter, l'écart le plus important entre les femmes et les hommes se situe chez les 65 ans et plus (respectivement 8,8 % et 3,6 % comparativement à 11,5 % et à 5,4 % au Québec). La proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu est beaucoup plus forte chez les immigrantes et les immigrants que pour la population non immigrante. En effet, 12,7 % des femmes immigrantes et 11,9 % des hommes immigrants sont dans cette situation. Dans l'ensemble du Québec, la situation se révèle encore plus déplorable puisque 21,3 % des immigrantes et 20,1 % des immigrants vivent sous

TABLEAU 5.3

REVENU D'EMPLOI MOYEN ET REVENU D'EMPLOI MÉDIAN DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES			HOMMES			RATIO FEMMES/HOMMES	
	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN
	NOMBRE	\$		NOMBRE	\$		%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
15-19 ANS	127 980	6 092	5 206	132 615	7 056	5 432	86,3	95,8
20-24 ANS	199 830	14 849	12 358	206 680	18 026	14 721	82,4	83,9
25-29 ANS	204 270	26 946	24 468	211 830	32 872	30 552	82,0	80,1
30-34 ANS	220 155	32 121	29 264	232 375	42 617	39 240	75,4	74,6
35-44 ANS	420 780	38 755	33 913	442 025	52 181	44 638	74,3	76,0
45-54 ANS	516 265	40 616	34 767	537 330	57 085	46 531	71,2	74,7
55-64 ANS	313 565	31 906	25 816	378 170	47 103	35 286	67,7	73,2
65 ANS ET PLUS	73 530	15 310	6 641	140 410	24 111	5 472	63,5	121,4
15 ANS ET PLUS	2 076 385	31 174	25 066	2 281 440	42 282	33 448	73,7	74,9
MONTÉRÉGIE								
15-19 ANS	25 830	6 397	5 481	28 190	7 109	5 595	90,0	98,0
20-24 ANS	35 050	15 626	13 115	36 650	18 866	15 610	82,8	84,0
25-29 ANS	33 350	27 679	25 554	35 030	35 866	33 388	77,2	76,5
30-34 ANS	39 855	33 518	30 561	41 065	45 832	42 363	73,1	72,1
35-44 ANS	83 095	40 844	36 652	84 020	57 250	49 780	71,3	73,6
45-54 ANS	100 660	42 188	36 134	103 965	60 990	51 262	69,2	70,5
55-64 ANS	61 325	32 044	26 737	72 110	48 580	38 099	66,0	70,2
65 ANS ET PLUS	14 435	15 062	7 112	28 760	21 513	4 677	70,0	152,1
15 ANS ET PLUS	393 595	32 508	27 029	429 795	44 913	36 575	72,4	73,9

Source : Statistique Canada (2013).



le seuil de faible revenu, soit environ le double du taux de la population non immigrante (11,1 % chez les femmes contre 9,7 % chez les hommes).

La situation familiale influe fortement sur l'incidence de faible revenu. En effet, les personnes sont moins souvent sous le seuil de faible revenu si elles vivent dans une famille que si elles sont seules. À leur tour, les personnes seules sont moins souvent sous le seuil de faible revenu que celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Ainsi, 5,8 % des Montérégiennes vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 24,5 % des femmes seules et de 31,5 % de celles qui

vivent avec des personnes non apparentées. Chez les Montérégiens, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 4,6 %, de 20,4 % et de 28,7 %. Pour ce qui est des immigrantes, les taux sont plus élevés que pour l'ensemble des Montérégiennes dans le cas de celles qui vivent dans une famille (10,6 %) ou qui vivent seules (27,7 %), mais moins élevées chez celles qui vivent avec des personnes non apparentées (29,5 %). En ce qui concerne les immigrants, les taux, qui s'établissent respectivement à 9,0 %, à 26,2 % et à 34,4 %, sont supérieurs à ceux de l'ensemble des Montérégiens dans toutes les situations familiales.

TABLEAU 5.4

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS DANS LES MÉNAGES PRIVÉS VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	FEMMES			HOMMES		
	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	77 995	16,4	475 970	75 025	15,0	499 130
25-34 ANS	71 400	13,9	512 125	69 435	13,7	505 735
35-54 ANS	129 060	11,3	1 146 430	130 220	11,6	1 127 445
55-64 ANS	74 485	13,5	551 540	64 000	12,1	526 840
65 ANS ET PLUS	71 225	11,5	617 880	27 525	5,4	511 480
15 ANS ET PLUS	424 160	12,8	3 303 955	366 195	11,5	3 170 635
PERSONNES IMMIGRANTES	98 225	21,3	460 685	89 040	20,1	442 310
PERSONNES NON IMMIGRANTES	312 340	11,1	2 815 100	261 240	9,7	2 696 645
MONTÉRÉGIE						
15-24 ANS	9 350	10,8	86 630	8 650	9,3	92 565
25-34 ANS	7 600	8,9	85 820	7 440	8,8	84 635
35-54 ANS	18 720	8,6	218 050	17 370	8,3	210 165
55-64 ANS	11 765	11,5	102 370	9 120	9,5	96 290
65 ANS ET PLUS	9 395	8,8	106 240	3 315	3,6	91 925
15 ANS ET PLUS	56 830	9,5	599 110	45 905	8,0	575 585
PERSONNES IMMIGRANTES	7 115	12,7	55 850	6 605	11,9	55 605
PERSONNES NON IMMIGRANTES	49 130	9,1	541 620	38 790	7,5	518 370

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 5.5

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	PERSONNES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS		PERSONNES EN SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES VIVANT AVEC DES PERSONNES NON APPARENTÉES	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	424 160	12,8	163 070	7,7	165 535	28,4	50 665	40,0
NON-IMMIGRANTES	312 340	11,1	101 000	5,7	138 585	26,6	40 145	37,7
IMMIGRANTES	98 225	21,3	56 700	17,3	23 985	41,0	6 515	44,6
TOTAL DES FEMMES	3 303 955	100,0	2 116 210	100,0	583 570	100,0	126 805	100,0
NON-IMMIGRANTES	2 815 100	100,0	1 773 590	100,0	520 695	100,0	106 575	100,0
IMMIGRANTES	460 685	100,0	327 950	100,0	58 515	100,0	14 600	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	366 195	11,5	118 905	6,2	134 835	26,5	58 980	38,5
NON-IMMIGRANTS	261 240	9,7	70 360	4,4	107 410	24,2	42 795	34,5
IMMIGRANTS	89 040	20,1	44 110	14,5	23 295	40,5	9 950	48,2
TOTAL DES HOMMES	3 170 635	100,0	1 929 840	100,0	507 865	100,0	153 125	100,0
NON-IMMIGRANTS	2 696 645	100,0	1 612 450	100,0	443 370	100,0	124 200	100,0
IMMIGRANTS	442 310	100,0	303 900	100,0	57 470	100,0	20 630	100,0
MONTÉRÉGIE								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	56 830	9,5	23 095	5,8	21 855	24,5	4 935	31,5
NON-IMMIGRANTES	49 130	9,1	18 235	5,1	20 450	24,2	4 575	31,5
IMMIGRANTES	7 115	12,7	4 485	10,6	1 360	27,7	310	29,5
TOTAL DES FEMMES	599 110	100,0	401 570	100,0	89 360	100,0	15 685	100,0
NON-IMMIGRANTES	541 620	100,0	358 315	100,0	84 380	100,0	14 520	100,0
IMMIGRANTES	55 850	100,0	42 145	100,0	4 905	100,0	1 050	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	45 905	8,0	17 025	4,6	15 400	20,4	5 460	28,7
NON-IMMIGRANTS	38 790	7,5	13 045	4,0	14 125	19,9	4 810	27,8
IMMIGRANTS	6 605	11,9	3 740	9,0	1 195	26,2	550	34,4
TOTAL DES HOMMES	575 585	100,0	369 745	100,0	75 645	100,0	19 040	100,0
NON-IMMIGRANTS	518 370	100,0	327 320	100,0	70 860	100,0	17 310	100,0
IMMIGRANTS	55 605	100,0	41 515	100,0	4 560	100,0	1 600	100,0

Source : Statistique Canada (2013).



Les taux de faible revenu selon la situation familiale de la région de la Montérégie sont inférieurs à ceux de l'ensemble de la population du Québec. Ainsi, 7,7 % des Québécoises vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 28,4 % des femmes seules et de 40,0 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Chez les Québécois, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 6,2 %, de 26,5 % et de 38,5 %. En ce qui a trait aux femmes et aux hommes issus de l'immigration, les taux sont plus élevés, soit respectivement 17,3 % et 14,5 % des immigrantes et des immigrants qui vivent dans une famille, 41,0 % et 40,5 % des personnes vivant seules et, enfin, 44,6 % et 48,2 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées.

LA PROPORTION DU REVENU DU MÉNAGE CONSACRÉE AU COÛT DU LOGEMENT

Le coût du logement¹³ représente la dépense la plus importante des ménages à faible revenu. En outre, comme il s'agit d'une dépense incompressible, une hausse plus rapide du coût de l'électricité, du chauffage et du loyer ou de l'hypothèque que du revenu entraîne une réduction de la marge de

manœuvre pour se nourrir et se vêtir. C'est un signe de précarité qui touche une plus grande proportion de femmes que d'hommes. Dans la région comme dans l'ensemble du Québec, les propriétaires sont plus nombreux que les locataires, tant chez les femmes que chez les hommes, quoique le ratio soit plus élevé du côté masculin.

Dans la région de la Montérégie, 147 990 femmes sont propriétaires et 91 650 sont locataires comparativement à 270 480 propriétaires et à 84 005 locataires chez les hommes. Cela donne un ratio de 61,8 % de propriétaires chez les femmes et de 76,3 % chez les hommes en comparaison de 52,5 % du côté des Québécoises et de 67,3 % pour ce qui est des Québécois.

La proportion de Montérégiennes qui jouent le rôle de principal soutien de ménage et qui réservent le quart ou plus de leur revenu au coût du logement atteint 35,1 %. Elles sont même 10,5 % à y consacrer la moitié ou plus de leur revenu. La situation des Montérégiens qui jouent le même rôle se révèle moins inquiétante : 22,7 % d'entre eux réservent le quart ou plus de leur revenu au coût du logement, et 6,9 %, la moitié ou plus.

13 Sous la définition du rapport des frais du logement au revenu, on précise que le coût du logement comprend le prix du loyer (pour les locataires) ou le paiement de l'hypothèque (pour les propriétaires), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, de services municipaux, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).



TABLEAU 5.6

PORTION DU REVENU CONSACRÉ AU LOGEMENT DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE DU PRINCIPAL SOUTIEN DU MÉNAGE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	POPULATION DE 15 ANS ET PLUS		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 25 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 50 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		SANS OBJET*	
	NOMBRE	TAUX DU MODE D'OCCUPATION %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	735 005	52,5	186 600	25,4	53 945	7,3	5 850	0,8
LOCATAIRE	662 695	47,3	349 465	52,7	120 815	18,2	2 640	0,4
LOGEMENT DE BANDE	3 555	0,3	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 401 255	100,0	536 075	38,3	174 765	12,5	12 045	0,9
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	1 342 635	67,3	246 550	18,4	70 820	5,3	16 640	1,2
LOCATAIRE	648 505	32,5	275 115	42,4	107 055	16,5	4 465	0,7
LOGEMENT DE BANDE	2 825	0,1	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 993 965	100,0	521 670	26,2	177 880	8,9	23 930	1,2
MONTÉRÉGIE								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	147 990	61,8	36 420	24,6	9 685	6,5	985	0,7
LOCATAIRE	91 650	38,2	47 770	52,1	15 460	16,9	205	0,2
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	239 645	100,0	84 195	35,1	25 145	10,5	1 190	0,5
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	270 480	76,3	48 170	17,8	13 250	4,9	3 765	1,4
LOCATAIRE	84 005	23,7	32 315	38,5	11 210	13,3	495	0,6
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	354 485	100,0	80 490	22,7	24 465	6,9	4 255	1,2

* Sont ici inclus les ménages agricoles, les ménages vivant dans une réserve et les ménages dont le revenu est égal ou inférieur à zéro.

Source : Statistique Canada (2013).

LA SANTÉ

Dans la région de la Montérégie, les femmes ont toujours une espérance de vie plus longue que les hommes et sont moins touchées par le cancer du poumon : cependant, elles souffrent davantage d'hypertension qu'eux. Le taux de mortalité a baissé, mais de façon beaucoup moins importante chez les femmes que chez les hommes. Les Montérégiennes sont moins nombreuses que les Montérégiens à afficher un surplus de poids, à faire usage de tabac et à consommer beaucoup d'alcool. Par ailleurs, les coûts des services médicaux sont plus élevés chez les femmes en âge d'avoir des enfants que chez les hommes des mêmes groupes d'âge. Ils deviennent par contre inférieurs chez celles qui sont plus âgées.





L'ÉTAT GÉNÉRAL

Selon les statistiques concernant la région sociosanitaire de la Montérégie, l'espérance de vie à la naissance atteint 82,9 ans chez les femmes et 78,5 ans chez les hommes. Les femmes vivent donc en moyenne 4,4 ans de plus que les hommes. Dans l'ensemble du Québec, l'espérance de vie chez les femmes est identique à celle des Montérégiennes (82,9 ans), alors qu'elle est de 0,2 an plus faible chez les Montérégiens (78,3 ans¹⁴). Comparativement à l'ensemble du Québec, les Montérégiens se classent au 3^e rang des régions où l'espérance de vie est la meilleure et ils devancent même les Montérégiennes qui, pour leur part, se trouvent au 8^e rang.

L'espérance de vie en bonne santé des femmes se rapproche davantage de celle des hommes. À la naissance, l'espérance de vie en bonne santé atteignait 68,7 ans chez les femmes et 67,2 ans chez les hommes en 2006 dans la région de la Montérégie. Ainsi, l'espérance de vie en bonne santé des femmes y atteint 1,5 an de plus que celle des hommes. En comparaison des autres régions du Québec, la Montérégie se classe au 7^e rang pour ce qui est des femmes et au 4^e rang pour les hommes. Au Québec, l'espérance de vie en bonne santé des femmes atteint 68,3 ans et celle des hommes, 66,5 ans, soit une différence de 1,8 an.

En 2010, 8,0 % des Montérégiennes et 9,0 % des Montérégiens considèrent que leur état de santé est passable ou mauvais¹⁵. Au Québec, 9,3 % des femmes comparativement à 10,4 % des hommes perçoivent négativement leur état de santé.

À 65 ans, la différence d'espérance de vie en bonne santé des femmes (11,1 ans) se rapproche encore plus de celle des hommes (10,8 ans), soit une différence de seulement 0,3 an, dans la région de la Montérégie. Ce sont des données semblables à celles de l'ensemble du Québec où l'espérance de vie en bonne santé à 65 ans atteint 11,0 ans chez les femmes en comparaison de 10,7 ans chez les hommes.

LA MORTALITÉ

Le taux de mortalité des femmes atteint 640,1 pour 100 000¹⁶ en 2008 dans la région de la Montérégie; chez les hommes, ce taux s'élève à 848,7 pour 100 000¹⁷. Parmi les 18 régions sociosanitaires du Québec, la région se classe au 3^e rang concernant le taux de mortalité le plus faible pour les hommes et au 11^e rang, pour les femmes. Dans l'ensemble du Québec, le taux de mortalité atteint 629,5 pour 100 000 chez les femmes en regard de 862,5 chez les hommes. Depuis 1988, le taux de mortalité a baissé de 138,2 et de 496,1 points pour 100 000 chez les Montérégiennes et chez les Montérégiens. Au Québec, cette diminution est de 142,5 points pour 100 000 chez les femmes comparativement à 477,3 points chez les hommes.

Les tumeurs malignes sont devenues la cause la plus importante de mortalité dans la région de la Montérégie: on note un taux de mortalité de 207,5 pour 100 000 chez les femmes contre 291,5 chez les hommes. La principale raison de décès a donc changé, puisque, au cours des années 90, le taux de mortalité relatif à l'appareil circulatoire était le plus élevé, peu importe le sexe. En effet, en Montérégie, comme dans toutes les régions du Québec, ce taux a fortement diminué en vingt ans, puisqu'il était, en 2008, de 183,8 points de moins pour 100 000 chez les femmes contre 350,2 de moins chez les hommes, en comparaison des résultats de 1988. Toutefois, tant pour les femmes que pour les hommes de la région, ce taux s'avère statistiquement plus élevé que pour l'ensemble du Québec. Le taux de mortalité attribuable à l'appareil circulatoire s'établit à 176,5 pour 100 000 chez les Montérégiennes et à 240,5 pour 100 000 chez les Montérégiens.

Enfin, dans la région de la Montérégie, le taux de mortalité par suicide atteint 6,6 pour 100 000 chez les femmes en regard de 21,5 chez les hommes¹⁸.

14 Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.

15 « La perception que les personnes ont de leur santé est reconnue comme une mesure fiable et valide de l'état de santé d'une population » (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2011, p. 33).

16 Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.

17 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

18 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.



TABLEAU 6.1

INDICATEURS DE SANTÉ SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIO-SANITAIRE DE LA MONTÉRÉGIE, 1988, 2006, 2008 ET 2010

		MONTÉRÉGIE		ENSEMBLE DU QUÉBEC	
		FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
ÉTAT GÉNÉRAL					
		ANNÉES			
ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE (MOYENNE SUR 5 ANS)	2008	82,9	78,5 r	82,9	78,3
	1988	79,8	72,4	79,7	72,2
ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À LA NAISSANCE	2006	68,7	67,2	68,3	66,5
ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À 65 ANS	2006	11,1	10,8	11,0	10,7
		TAUX %			
PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ	2010	8,0	9,0	9,3	10,4
MORTALITÉ					
		TAUX ANNUEL AJUSTÉ SUR 5 ANS POUR 100 000			
ENSEMBLE DES CAUSES	2008	640,1 r	848,7 t	629,5	862,5
	1988	778,3	1344,8	772,0	1339,8
MALADIES DE L'APPAREIL CIRCULATOIRE	2008	176,5 r	240,5 r	166,5	232,5
	1988	360,3	590,7 r	349,5	565,4
TUMEURS MALIGNES	2008	207,5	291,5	206,6	296,2
	1988	205,9	363,3	207,3	372,0
SUICIDES	2008	6,6	21,5 t	7,2	24,0
	1988	7,6	25,5	7,7	27,4
MALADIES					
		TAUX %			
PROBLÈME D'HYPERTENSION	2008	18,7	17,4	19,1	17,0
		TAUX ANNUEL AJUSTÉ SUR 5 ANS POUR 100 000			
INCIDENCE DU CANCER – ENSEMBLE DES TUMEURS MALIGNES	2006	453,2	594,2	459,2	590,5
INCIDENCE DU CANCER DU SEIN CHEZ LA FEMME OU DE LA PROSTATE CHEZ L'HOMME	2006	129,7	132,3 r	133,2	123,5
INCIDENCE DU CANCER DU POU MON	2006	70,7	113,6 t	68,2	121,2
INCIDENCE DU CANCER DU CÔLON OU DU RECTUM	2006	59,4	89,9	56,9	85,1
SANTÉ MENTALE					
		TAUX %			
PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ MENTALE	2010	3,8 w	4,6 w	4,0	4,0
STRESS QUOTIDIEN ÉLEVÉ	2008	25,7	28,3	27,0	26,4
DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE	2008	22,3	14,0	23,2	16,6
INSATISFACTION DE LA VIE EN GÉNÉRAL	2008	2,2 w	2,2 w	2,4	2,6
IDÉES SUICIDAIRES	2008	3,8 w	2,1 w	2,8	2,7
FAIBLE SOUTIEN	2008	8,4	10,6	10,0	14,0
HABITUDES DE VIE ET ENVIRONNEMENT					
		TAUX %			
CONSOMMATION MOINS DE 5 FOIS PAR JOUR DE FRUITS ET DE LÉGUMES	2010	34,7 t	55,6	39,7	56,7
12 ÉPISODES DE CONSOMMATION ÉLEVÉE D'ALCOOL PAR ANNÉE	2010	10,2	26,6	10,8	25,7
FUMEURS	2010	22,6	24,7	20,6	25,3
SURPLUS DE POIDS	2010	44,1	59,4	42,4	58,5
PRISE DE TENSION	2008	83,4	83,5	85,2	82,6
FAIBLE APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ	2010	10,9	13,7	10,3	11,4
INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	2008	4,5 w	4,0 w	6,4	5,6
		NOMBRE			
RETRAIT PRÉVENTIF DU TRAVAIL POUR GROSSESSE OU ALLAITEMENT	2010	5 855	---	38 110	---
		TAUX POUR 1 000 (%)			
RETRAIT PRÉVENTIF DU TRAVAIL POUR GROSSESSE OU ALLAITEMENT SUR LA POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE	2010	15,8	---	19,6	---

r : Statistiquement plus élevée que le Québec.

t : Statistiquement plus faible que le Québec.

w : Coefficient de variation plus grand que 16,6 et plus petit ou égal à 33,3 (prudence).

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).



LES MALADIES

Dans la région de la Montérégie, l'hypertension touchait, en 2008, 18,7 % des femmes comparativement à 17,4 % des hommes. En 2006, moins de femmes que d'hommes étaient atteintes du cancer. Cette maladie touchait 453,2 femmes sur 100 000 contre 594,2 hommes sur 100 000. Chez les femmes, le cancer du sein était le plus courant (28,6 % des cas). Le cancer du poumon, pour sa part, représentait 15,6 % des autres cas, et celui du côlon-rectum, 13,1 %. Chez les hommes, le cancer de la prostate représentait 22,3 % des cancers, celui du poumon, 19,1 % et celui du côlon-rectum, 15,1 %.

Chez les Montérégiennes, l'incidence de ces maladies ne diverge pas significativement des résultats obtenus pour l'ensemble du Québec. Chez les Montérégiens, le cancer de la prostate est statistiquement plus élevé que dans l'ensemble du Québec, alors que le cancer du poumon y est plus bas. L'incidence des autres maladies chez les Montérégiens est semblable à celle de l'ensemble du Québec.

LA SANTÉ MENTALE

Divers indicateurs donnent un aperçu de la santé mentale de la population. Des problèmes de santé mentale peuvent se répercuter dans la vie tant personnelle que professionnelle et avoir des conséquences qui risquent d'affecter les individus, mais également d'influer sur le fonctionnement des entreprises, ce qui entraîne notamment des absences et des frais de fonctionnement. Le stress, par exemple, touche une partie importante de la population de la région de la Montérégie, soit 25,7 % des femmes en comparaison de 28,3 % des hommes de 18 ans et plus en 2008.

La comparaison selon le sexe des différents indicateurs ne pointe pas dans la même direction. Ainsi, dans l'ensemble du Québec, selon les chiffres de 2010, autant de femmes que d'hommes (4,0 %) ont une mauvaise perception de leur santé mentale. Dans la région de la Montérégie, cette perception semble plus élevée chez les hommes (3,8 % des femmes contre 4,6 % des hommes)¹⁹. Le même constat s'applique aux idées suicidaires puisque, dans l'ensemble du Québec, 2,8 % des femmes et 2,7 % des hommes songent au suicide comparativement à 3,8 % des Montérégiennes²⁰ et à 2,1 % des Montérégiens²¹. En outre, dans la région, le même nombre de femmes que d'hommes (2,2 %²²) s'estiment insatisfaits de la

vie en général. Bien que l'on doive interpréter ces résultats avec prudence, la comparaison avec l'ensemble du Québec donne un résultat semblable (2,4 % des femmes par rapport à 2,6 % des hommes). Par contre, si les femmes sont moins exposées que les hommes au faible soutien (8,4 % en regard de 10,6 % en 2008 dans la région), la détresse psychologique les touche davantage que ceux-ci (22,3 % contre 14,0 % dans la région).

L'ENVIRONNEMENT ET LES HABITUDES DE VIE

L'environnement physique et psychologique ainsi que les habitudes de vie influent sur l'état de santé de la population. Le tabagisme, par exemple, expose la population à des risques accrus en matière de cancer et d'autres maladies graves, ce qui peut avoir des conséquences importantes à long terme sur la santé de la population. Par contre, la vérification périodique de la pression artérielle à l'occasion d'une visite médicale permet la détection précoce des problèmes d'hypertension et peut en réduire les conséquences. Par ailleurs, un environnement physique et social difficile est souvent associé à une moins bonne santé.

À l'instar de ce qui se produit dans l'ensemble du Québec, les Montérégiennes adoptent en général des habitudes plus susceptibles de préserver leur santé que ne le font les Montérégiens. Ainsi, dans la région, les femmes sont statistiquement moins nombreuses à consommer une quantité insuffisante de fruits et de légumes. De même, la proportion de fumeuses atteint, en 2010, 22,6 % comparativement à 24,7 % chez les hommes. On note une consommation élevée d'alcool chez 10,2 % des femmes, alors que ce taux s'élève à 26,6 % chez les hommes. La proportion de Montérégiennes ayant un surplus de poids (44,1 %) est aussi inférieure à celle des Montérégiens (59,4 %). Enfin, 10,9 % des femmes avaient en 2010 un sentiment de faible appartenance à la communauté, en comparaison de 13,7 % des hommes. Dans la région, le taux de femmes qui ont fait vérifier leur pression artérielle à l'occasion d'une visite médicale (83,4 %) était très semblable à celui des hommes (83,5 %) en 2008. Dans l'ensemble du Québec, ce taux était plus élevé chez les femmes (85,2 %) que chez les hommes (82,6 %). Au travail, on a procédé, en 2010, au retrait préventif de 5 855 femmes enceintes ou allaitant, ce qui correspond à 15,8 % des travailleuses, soit un taux inférieur à celui de l'ensemble du Québec (19,6 %).

19 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

20 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

21 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

22 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.



TABEAU 6.2

**CERTAINS SERVICES DE SANTÉ SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET RÉGION SOCIO-SANITAIRE DE LA MONTÉRÉGIE, 2004, 2006, 2008 ET 2010**

SERVICES DE SANTÉ	INDICATEUR	ANNÉE	MONTÉRÉGIE			ENSEMBLE DU QUÉBEC			TAUX DE POPULATION VULNÉRABLE DES GMF	
			FEMMES	HOMMES	TOTAL	FEMMES	HOMMES	TOTAL	MONTÉRÉGIE	ENSEMBLE DU QUÉBEC
SERVICES DE SANTÉ	INDICATEUR	ANNÉE	%		NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ABSENCE DE MÉDECIN DE FAMILLE	TAUX	2008	17,4	33,0		19,6	34,3			
GMF	NOMBRE	2010			33			209		
		2008			28			163		
		2006			19			108		
		2004			16			76		
GMF – BÉNÉFICIAIRES INSCRITS	POPULATION TOTALE	2010			375 216			2 263 240		
		2008			242 419			1 381 230		
		2006			143 319			800 719		
		2004			7 471			194 591		
	POPULATION VULNÉRABLE	2010			120 097			759 691	32,0	33,6
		2008			67 129			385 477	27,7	27,9
		2006			30 609			183 416	21,4	22,9
		2004			2 118			55 902	28,3	28,7
MAMMOGRAPHIE, DE 50 À 69 ANS	TAUX	2008	69,6 r			67,3				
		2006	69,1 r			65,8				
		2004	66,3 r			63,6				
	TEST DE DÉPISTAGE	2008	57,8 r			55,6				
	TEST DE DIAGNOSTIC	2008	11,8			11,7				
TEST PAP DEPUIS 3 ANS, DE 20 À 69 ANS	TAUX	2008	73,4			69,6				
POPULATION DE 65 ANS ET PLUS EN INSTITUTION DE SANTÉ	TAUX	2006	11,6	5,5		10,7	5,6			
CONSULTATION D'UN MÉDECIN DE FAMILLE	TAUX	2010	79,2	--- x		77,5	65,1			
		2008	80,4	65,0		77,4	62,9			
OMNIPRATICIENNES ET OMNIPRATICIENS	NOMBRE	2010			1255			8 063		
		2006			1179			7 565		
	TAUX POUR 100 000 PERSONNES	2010			86,9			102,3		
		2006			85,2			99,1		

r : Statistiquement plus élevée que le Québec.

x : Coefficient de variation plus grand que 33,3 (à titre indicatif).

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).



L'insécurité alimentaire, par contre, touche davantage les femmes que les hommes. Dans la région de la Montérégie, elle concernait, en 2008, 4,5 % des femmes²³ en regard de 4,0 % des hommes²⁴. Dans l'ensemble du Québec, la comparaison joue aussi en défaveur des femmes : 6,4 % d'entre elles ressentent de l'insécurité alimentaire contre 5,6 % des hommes.

LES SOINS MÉDICAUX

La région de la Montérégie comptait, en 2010, 1 255 omnipraticiens et omnipraticiennes. Leur proportion par rapport à la population est passée de 85,2 médecins pour 100 000 personnes en 2006 à 86,9 en 2010, soit des ratios parmi les plus faibles comparativement aux autres régions. Au Québec, il y avait 7 565 médecins généralistes en 2006 et 8 063 en 2010, soit des proportions de 99,1 pour 100 000 personnes en 2006 et de 102,3 en 2010.

Dans la région, on répertoriait 33 groupes de médecine familiale (GMF) en 2010, alors qu'il y en avait 16 en 2004. Ces unités étaient au service de 375 216 personnes en 2010 contre 7 471 personnes en 2004. Le Québec comptait en tout 209 GMF en 2010, alors que l'on en dénombrait 76 en 2004. Le taux de population considérée comme vulnérable servie par les GMF a augmenté de 2004 à 2010, pour passer de 28,3 % à 32,0 %. Cependant, ces taux sont légèrement plus faibles que dans l'ensemble du Québec, où 28,7 % de la population servie par les GMF était considérée comme vulnérable en 2004 comparativement à 33,6 % en 2010.

En 2008, le taux de femmes de 20 à 69 ans ayant passé le test PAP²⁵ au cours des 3 années précédentes atteint 73,4 % dans la région de la Montérégie; c'était le cas de 69,6 % de l'ensemble des Québécoises. Par ailleurs, 69,6 % des femmes²⁶ de 50 à 69 ans de la Montérégie avaient subi une mammographie en 2008 en comparaison de 66,3 % en 2004²⁷. En 2008, la proportion des Montérégiennes ayant passé une mammographie par dépistage était de 57,8 %²⁸, tandis que 11,8 % avaient

passé un tel test pour avoir un diagnostic. Au Québec, 67,3 % des femmes de 50 à 69 ans avaient subi une mammographie en 2008 et 63,6 %, en 2004. En 2008, la proportion des Québécoises ayant passé une mammographie par dépistage était de 55,6 %, tandis que 11,7 % avaient passé un tel test pour avoir un diagnostic.

Une grande partie des soins médicaux que les femmes reçoivent sont liés à la reproduction. Par exemple, les coûts unitaires des actes médicaux sont nettement plus élevés chez les femmes dans les groupes d'âge de 15 à 45 ans, c'est-à-dire l'âge où elles peuvent avoir des enfants. Les coûts augmentent en fonction de l'âge, et ce, peu importe le sexe. En ce qui concerne la région de la Montérégie, la différence la plus notable se trouve chez les 15 à 34 ans, groupe d'âge où le coût moyen à l'acte s'élève à 171 \$ de plus pour les femmes que pour les hommes. Inversement, le coût moyen à l'acte s'accroît davantage pour les hommes chez les 70 ans et plus (120 \$ de plus).

Tant dans la région que dans l'ensemble du Québec, les femmes reçoivent plus de soins que les hommes dans les groupes d'âge de 15 à 59 ans. À l'inverse, les garçons de 14 ans et moins reçoivent un peu plus de services que les filles. Le nombre moyen de services reçus par le groupe des 60 à 69 ans s'équivalait, tandis que, chez les 70 ans et plus, la proportion de personnes qui reçoivent des services est plus élevée chez les hommes que chez les femmes.

LA REPRODUCTION ET LA SANTÉ MATERNELLE

LA FÉCONDITÉ

L'indice synthétique de fécondité moyen a augmenté chez les Montérégiennes de 15 à 49 ans. Il atteignait, en 2008, 1,72 enfant par femme, alors qu'en 1998 il se situait à 1,65. Il était ainsi supérieur à celui de l'ensemble du Québec, qui atteignait 1,63 enfant par femme en 2008 et 1,58 en 1998.

23 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

24 L'écart-type du taux étant compris entre 16,6 et 33,3 %, cette valeur doit être interprétée avec prudence.

25 Test de Papanicolaou.

26 Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.

27 Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.

28 Ce résultat est statistiquement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec.



TABEAU 6.3

**SERVICES MÉDICAUX REÇUS PAR PERSONNE PARTICIPANTE SELON LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIO SANITAIRE DE LA MONTÉRÉGIE, 2010**

	PERSONNES PARTICIPANTES		POPULATION 2011		PERSONNES PARTICIPANTES/ POPULATION 2011		SERVICES/ PERSONNE PARTICIPANTE		COÛT/ PERSONNE PARTICIPANTE	
	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
	NOMBRE				%				\$	
ENSEMBLE DU QUÉBEC										
14 ANS ET MOINS	411 007	439 189	572 820	597 600	71,8	73,5	4,5	4,9	204	233
15-34 ANS	806 324	556 471	995 795	1 007 490	81,0	55,2	7,3	5,2	413	246
35-44 ANS	428 207	338 875	508 305	510 725	84,2	66,4	7,9	6,2	413	302
45-59 ANS	812 177	694 356	934 240	917 310	86,9	75,7	9,3	8,0	461	424
60-69 ANS	419 459	380 824	471 060	444 980	89,0	85,6	12,4	12,0	646	678
70 ANS ET PLUS	467 284	329 518	501 860	352 620	93,1	93,4	17,9	19,3	976	1 096
TOTAL	3 344 458	2 739 233	3 984 080	3 830 725	83,9	71,5	9,8	8,9	518	474
MONTÉRÉGIE										
14 ANS ET MOINS	83 420	89 279	111 175	115 575	75,0	77,2	4,4	4,9	200	226
15-34 ANS	149 254	102 626	174 000	177 230	85,8	57,9	7,3	5,1	408	237
35-44 ANS	83 487	64 471	96 090	93 975	86,9	68,6	7,9	6,1	406	292
45-59 ANS	154 526	130 227	175 395	170 155	88,1	76,5	9,5	8,1	461	420
60-69 ANS	79 496	72 456	87 985	82 845	90,4	87,5	12,7	12,6	657	697
70 ANS ET PLUS	76 150	56 455	81 800	60 175	93,1	93,8	18,0	19,7	983	1 103
TOTAL	626 333	515 514	726 445	699 965	86,2	73,6	9,7	8,8	503	460

Source : Institut de la statistique du Québec (Page consultée le 1^{er} octobre 2014); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023).



L'indice synthétique de grossesse chez les femmes de 14 à 49 ans s'inscrit aussi en croissance dans la région de la Montérégie, où il est passé de 2,26 enfants par femme en 2002 à 2,36 en 2007. Par ailleurs, le taux d'interruptions volontaires de grossesse (IVG) par rapport aux naissances vivantes a diminué de 2002 (38,0 %) à 2009 (31,1 %), le taux actuel étant aussi inférieur à celui de 1998 (31,5 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux d'IVG par rapport aux naissances vivantes suit la même tendance : il était de 33,6 % en 2009, de 42,2 % en 2002 et de 36,1 % en 1998. L'âge moyen des nouvelles mères dans la région était de 29,1 ans en 2008, alors qu'il s'établissait à 28,4 ans en 2002. Ces données sont identiques à celles de l'ensemble du Québec.

Dans la région de la Montérégie comme dans l'ensemble du Québec, les grossesses se décalent selon le groupe d'âge, diminuant chez les plus jeunes et augmentant chez les plus âgées. Ainsi, le taux de grossesse selon l'âge en 2007 s'établit à 26,8 %²⁹ chez celles qui sont âgées de 14 à 19 ans, soit 7,6 points pour 1 000 de moins qu'en 2002. En contrepartie, ce taux a le plus augmenté chez les femmes qui sont âgées de 30 à 34 ans : il est ainsi grimpé de 25,3 points pour 1 000 pour atteindre 129,8 points en 2007. Dans la région comme dans l'ensemble du Québec, le taux de grossesse le plus élevé se trouve toujours chez les femmes de 25 à 29 ans, soit respectivement de 159,6 et de 143,3 % en 2007. À noter que le taux de grossesse des femmes de 20 à 34 ans est statistiquement plus élevé dans la région que dans l'ensemble du Québec. Par ailleurs, le taux de grossesse à l'adolescence a diminué dans la région. Chez les 14 à 17 ans, il a chuté de 18,1 % en 2002 à 12,7 % en 2007³⁰. Cependant, toutes ne rendent pas leur grossesse à terme : en 2007, 9,8 % des adolescentes âgées de 14 à 17 ans³¹ et 35,7 % de celles qui avaient 18 ou 19 ans avaient eu recours à une IVG. Des avortements naturels surviennent aussi, de sorte que l'on compte, en 2007, une proportion de naissances de 2,4 % chez les adolescentes de 14 à 17 ans³² et de 19,8 % chez celles de 18 ou 19 ans.

LA MATERNITÉ

On considère les indicateurs de naissance de faible poids et de mortalité infantile comme de bons indicateurs de la santé des femmes. Ainsi, le taux de naissances de faible poids atteint 5,5 % en 2009 dans la région de la Montérégie, soit le même qu'en

2002, et 5,8 % en 1998. Quant à la mortalité infantile, elle est passée de 4,4 % naissances vivantes en 1998 à 4,0 % en 2008.

Les études de santé publique relient généralement la faible scolarité des mères à des risques accrus en matière de santé. En 2007, les mères faiblement scolarisées avaient donné naissance à 7,8 % des enfants³³ dans la région de la Montérégie comparativement à 12,3 %³⁴ en 1998. Les Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE)³⁵, qui s'adressent à ce groupe, ont permis de joindre 92,4 % de ces mères en 2011, alors que cette proportion s'établissait à 84,8 % en 2009. Dans l'ensemble du Québec, 9,7 % des naissances de 2007 étaient de mères faiblement scolarisées en comparaison de 14,7 % en 1998. Les SIPPE ont permis de joindre 82,2 % de ces mères en 2011, alors que cette proportion s'établissait à 69,0 % en 2009.

LA SANTÉ AU TRAVAIL

En 2011, beaucoup plus de Montérégiens (11 415) que de Montérégiennes (5 388) ont subi des lésions professionnelles. Le taux de personnes ayant subi des lésions par rapport à la population qui a travaillé pendant l'année y est un peu plus faible que dans l'ensemble du Québec chez les femmes (14,5 % dans la région contre 15,1 % au Québec), mais semblable chez les hommes (28,3 % dans la région en regard de 28,8 % au Québec). Cependant, le taux de lésions varie d'une CRÉ à l'autre. Il est au maximum dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil (19,1 % chez les femmes comparativement à 35,7 % chez les hommes). Le taux de lésions le plus faible apparaît sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (11,1 % chez les femmes en comparaison de 20,2 % chez les hommes). En ce qui concerne le territoire de la CRÉ Montérégie Est, le taux de lésions chez les femmes (13,9 %) y est presque aussi bas que sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, mais il est plus élevé chez les hommes (29,1 %).

En matière de facteurs de risque, les hommes occupent en 2008 deux fois plus souvent que les femmes un emploi comportant des contraintes physiques dans la région de la Montérégie (33,5 % en regard de 15,7 %). Par contre, elles souffrent plus fréquemment (16,3 %) qu'eux (12,4 %) de tensions au travail et de troubles musculosquelettiques liés à l'emploi (26,8 % par rapport à 15,7 %).

29 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

30 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

31 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

32 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

33 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

34 Ce résultat est statistiquement plus faible que celui de l'ensemble du Québec.

35 Définition du pourcentage de femmes ayant accouché durant l'année de référence et suivies dans les SIPPE : « Nombre de femmes en situation d'extrême pauvreté ayant accouché durant l'année de référence et suivies dans les services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE) parmi l'ensemble des femmes ayant accouché au cours de la même période et ayant moins de 11 ans de scolarité. Cet indicateur permet de mesurer l'atteinte des cibles à rejoindre pour l'année de référence. L'inscription aux SIPPE peut dater de l'année antérieure à l'année de référence. Elle peut se faire en périodes prénatale ou postnatale. Le nombre de femmes ayant moins de 11 ans de scolarité au moment de l'accouchement est utilisé pour identifier au dénominateur la population à rejoindre, soit les femmes en situation d'extrême pauvreté. » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).



TABLEAU 6.4

**INDICATEURS DE SANTÉ DE LA REPRODUCTION CHEZ LES FEMMES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET RÉGION SOCIO SANITAIRE DE LA MONTÉRÉGIE, 1998, 2002, 2007-2009 ET 2011**

			MONTÉRÉGIE		ENSEMBLE DU QUÉBEC	
			FEMMES	TOTAL	FEMMES	TOTAL
GROSSESSES						
GROSSESSES DE 14 À 49 ANS	INDICE SYNTHÉTIQUE DE GROSSESSE (NOMBRE MOYEN SUR 5 ANS)	2007	2,36		2,29	
		2002	2,26		2,22	
FÉCONDITÉ DE 15 À 49 ANS	INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ (NOMBRE MOYEN SUR 5 ANS)	2008	1,72		1,63	
		2007	1,67		1,58	
		2002	1,54		1,48	
		1998	1,65		1,58	
IVG DE 14 À 49 ANS	IVG POUR 100 NAISSANCES VIVANTES (MOYENNE SUR 5 ANS) (%)	2009	31,1		33,6	
		2007	34,5		37,8	
		2002	38,0		42,2	
		1998	31,5		36,1	
TAUX DE GROSSESSE SELON L'ÂGE						
FÉCONDITÉ DE 15 À 49 ANS	ÂGE MOYEN À LA NAISSANCE (MOYENNE SUR 5 ANS)	2008	29,1		29,1	
		2007	28,9		29,0	
		2002	28,4		28,4	
		1998	28,3		28,3	
GROSSESSES DE 14 À 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	26,8 t		28,3	
		2002	34,4 t		35,6	
GROSSESSES DE 20 À 24 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	97,4 r		92,1	
		2002	105,4 r		102,5	
GROSSESSES DE 25 À 29 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	159,6 r		143,3	
		2002	154,8 r		143,3	
GROSSESSES DE 30 À 34 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	129,8 r		124,7	
		2002	104,5		105,8	
GROSSESSES DE 35 À 49 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	17,4 t		19,3	
		2002	15,2 t		17,2	
GROSSESSES À L'ADOLESCENCE						
GROSSESSES DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	12,7 t		14,2	
		2002	18,1		18,9	
IVG DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	9,8 t		11,0	
NAISSANCES DE 14 À 17 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	2,4 t		3,0	
GROSSESSES 18 ET 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	57,7		57,5	
		2002	66,1		66,5	
		1998	65,0 t		68,6	
IVG 18 ET 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	35,7		35,7	
NAISSANCES 18 ET 19 ANS	MOYENNE SUR 5 ANS (‰)	2007	19,8		19,9	
MATERNITÉ						
NAISSANCES CHEZ LES MÈRES DE MOINS DE 11 ANS DE SCOLARITÉ	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (%)	2007	7,8 t		9,7	
		2002	11,4 t		13,5	
		1998	12,3 t		14,7	
FEMMES SUIVIES DANS LES SIPPE	TAUX (%)	2011	92,4		82,2	
		2009	84,8		69,0	
LITS DE SOINS DE NOUVEAU-NÉS	NOMBRE DE LITS / 100 000 PERSONNES	2009		13		20
		2008		14		21
		2007		15		21
		2002		18		22
		1998		19		23
NAISSANCES FAIBLE POIDS	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (%)	2009	5,5 t		5,7	
		2008	5,5		5,7	
		2007	5,7		5,7	
		2002	5,5		5,7	
		1998	5,8		6,0	
MORTALITÉ INFANTILE TOTALE	TAUX MOYEN SUR 5 ANS (‰)	2008		4,0		4,6
		2007		4,1		4,7
		2002		4,0 t		5,0
		1998		4,4 t		5,3

t : Statistiquement plus faible que le Québec.

r : Statistiquement plus élevée que le Québec.

Source : Éco-Santé Québec (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).



TABEAU 6.5

LÉSIONS PROFESSIONNELLES ET RISQUES ASSOCIÉS AU TRAVAIL ET PROPORTION DE PERSONNES AU TRAVAIL AYANT EU DES TROUBLES MUSCULOSQUELETTIQUES (TMS) LIÉS À L'EMPLOI PRINCIPAL ACTUEL SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION SOCIOSANITAIRE DE LA MONTÉRÉGIE, 2008 ET 2011

		FEMMES	HOMMES
LÉSIONS EN 2011			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	NOMBRE	29 369	61 661
MONTÉRÉGIE	NOMBRE	5 388	11 415
CRÉ - LONGUEUIL	NOMBRE	1 934	3 845
CRÉ - LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	NOMBRE	1 195	2 361
CRÉ - MONTÉRÉGIE EST	NOMBRE	2 259	5 209
PERSONNES AYANT TRAVAILLÉ EN 2010-2011			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	NOMBRE	1 947 635	2 137 485
MONTÉRÉGIE	NOMBRE	371 575	403 490
CRÉ - LONGUEUIL	NOMBRE	101 255	107 705
CRÉ - LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	NOMBRE	107 385	116 835
CRÉ - MONTÉRÉGIE EST	NOMBRE	162 935	178 950
TAUX DE LÉSIONS PAR PERSONNE ACTIVE EXPÉRIMENTÉE			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	%	15,1	28,8
MONTÉRÉGIE	%	14,5	28,3
CRÉ - LONGUEUIL	%	19,1	35,7
CRÉ - LA VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	%	11,1	20,2
CRÉ - MONTÉRÉGIE EST	%	13,9	29,1
FACTEURS DE RISQUES 2008			
CONTRAINTES PHYSIQUES*			
MONTÉRÉGIE	%	15,7	33,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	%	14,0	30,5
TENSIONS**			
MONTÉRÉGIE	%	19,9	10,6
ENSEMBLE DU QUÉBEC	%	16,3	12,4
TMS***			
MONTÉRÉGIE	%	26,8	15,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	%	23,7	16,2

* La valeur n'est pas significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Elle est significativement plus élevée chez les hommes que chez les femmes.

** La valeur n'est pas significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Elle est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Chez les hommes de la région, le coefficient de variation est entre 15 % et 25 %, interpréter avec prudence.

*** La valeur n'est pas significativement différente de celle du reste du Québec, au seuil de 5 %. Elle est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

Source : Institut de la statistique du Québec (2012).

LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

Les Montérégiennes adultes sont moins souvent victimes d'actes criminels que l'ensemble des Québécoises, que ce soit en contexte conjugal ou non. Dans la région de la Montérégie, les actes de violence conjugale à l'égard des femmes sont plus souvent perpétrés par l'ex-conjoint que par le conjoint ou l'ami intime.





LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE

En 2011, selon les données du ministère de la Sécurité publique, 2 320 femmes et 529 hommes de 12 ans et plus ont signalé avoir été victimes de violence conjugale dans la région de la Montérégie, ce qui correspond à un taux de victimisation de 361,8 pour 100 000 femmes et de 84,7 pour 100 000 hommes³⁶. Ces taux régionaux sont inférieurs à ceux qui ont été observés dans l'ensemble du Québec (444,0 pour 100 000 femmes contre 105,6 pour 100 000 hommes).

Dans environ les deux tiers des cas, ce sont des voies de fait qui sont rapportées chez les femmes adultes; pour les hommes adultes, il s'agit de 73,1 % des cas. Les victimes de meurtre ou de tentative de meurtre en contexte conjugal sont au nombre de 6 pour les femmes, tandis qu'il n'y a aucun cas rapporté du côté des hommes. Les agressions sexuelles en contexte conjugal ont fait 74 victimes féminines comparativement à 2 victimes masculines. De même, des écarts importants selon le sexe sont aussi observés chez les victimes d'enlèvement ou de séquestration (68 femmes en regard de 2 hommes), de harcèlement criminel (275 femmes en comparaison de 50 hommes) et de menaces (380 femmes contre 82 hommes).

Chez les femmes, le groupe d'âge le plus touché par la violence conjugale est celui des 18 à 24 ans qui connaît un taux de victimisation de 860,5 pour 100 000. Les groupes d'âge des 25 à 29 ans et des 30 à 39 ans, pour leur part, présentent des taux respectifs de 755,1 et de 759,4 pour 100 000 femmes. Les taux sont considérablement moins élevés chez les groupes plus âgés. Par comparaison, les taux de victimisation des Montérégiennes sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec. Les Québécoises de 18 à 24 ans présentent un taux de victimisation de 1 105,6 pour 100 000, les 25 à 29 ans, de 940,9 pour 100 000, et les 30 à 39 ans, de 852,3 pour 100 000.

LES VICTIMES D'INFRACTIONS CONTRE LA PERSONNE

Toujours selon les données du ministère de la Sécurité publique, en 2011, 4 451 femmes et 4 036 hommes de 18 ans et plus ont été victimes de crimes contre la personne dans la région de la Montérégie, soit 758,0 victimes pour 100 000 femmes en regard de 708,3 pour 100 000 hommes. Au cours de la même période, le Québec a connu 958,0 victimes pour 100 000 femmes et 931,0 victimes pour 100 000 hommes. Tant chez les femmes que chez les hommes, ce sont surtout les voies de fait qui sont signalées. Plus précisément, on rapporte 403,0 victimes de voies de fait pour 100 000 femmes en comparaison de 411,5 pour 100 000 hommes (505,0 et 540,6 pour 100 000 au Québec).

Chez les jeunes de moins de 18 ans, les données révèlent que 1 160 filles et 1 099 garçons ont été victimes d'une infraction contre la personne en 2011 dans la région de la Montérégie, ce qui représente des taux de victimisation s'élevant à 805,0 pour 100 000 filles et à 723,3 pour 100 000 garçons (935,2 et 903,0 pour 100 000 au Québec). Tout comme c'est le cas chez les adultes, les voies de fait sont le plus souvent rapportées. On signale en effet 326,9 victimes de voies de fait pour 100 000 filles en comparaison de 444,3 victimes pour 100 000 garçons (376,4 et 529,9 pour 100 000 au Québec). On constate également que les filles de la région (272,8 victimes pour 100 000) sont beaucoup plus touchées que les garçons (73,1 victimes pour 100 000) par les infractions à caractère sexuel, mais également beaucoup plus que les femmes (35,1 victimes pour 100 000)³⁷. Ces dernières occupent d'ailleurs le 4^e rang parmi les taux les plus faibles au Québec en matière d'agressions sexuelles comparativement aux autres régions.

36 Les données consultables actuellement ne permettent pas de connaître le sexe de la personne qui a commis l'infraction ni les conséquences des actes commis, par exemple des voies de fait. De plus, il s'agit uniquement des infractions pour lesquelles il y a eu signalement.

37 Les autres infractions d'ordre sexuel comprennent principalement des infractions relatives à des personnes mineures : contacts sexuels (moins de 16 ans), incitation à des contacts sexuels (moins de 16 ans), exploitation sexuelle (16 et 17 ans), corruption d'enfant (moins de 18 ans), leurre au moyen d'un ordinateur (moins de 18 ans), relations sexuelles anales (moins de 18 ans). Les autres infractions concernent également les adultes, mais elles ne sont pas aussi fréquentes, outre les deux premières : inceste, voyeurisme, exploitation sexuelle (défiance), relations sexuelles anales non consentantes, bestialité.



TABEAU 7.1

VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALES CHEZ LES JEUNES ÂGÉS DE 12 ANS ET PLUS ET LES ADULTES SELON LE SEXE ET LA CATÉGORIE D'INFRACTION, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	FEMMES		HOMMES	
	MONTÉRÉGIE	ENSEMBLE DU QUÉBEC	MONTÉRÉGIE	ENSEMBLE DU QUÉBEC
JEUNES DE 12 À 17 ANS				
NOMBRE*	126	814	19	80
TAUX POUR 100 000**				
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	0,0	0,0	0,0	0,0
VOIES DE FAIT	107,7	154,3	12,8	18,0
AGRESSION SEXUELLE	50,0	46,2	1,8	1,1
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	1,9	12,7	0,0	0,0
MENACES	51,9	53,1	11,0	6,2
HARCÈLEMENT CRIMINEL	23,1	39,3	5,5	3,3
TOTAL	242,3	313,3	34,8	29,4
ADULTES DE 18 ANS ET PLUS				
NOMBRE*	2 194	14 889	510	3 564
TAUX POUR 100 000**				
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	1,0	0,9	0,0	0,2
VOIES DE FAIT	238,8	300,0	65,5	85,7
AGRESSION SEXUELLE	8,2	9,3	0,2	0,1
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	11,4	17,1	0,4	0,4
MENACES	60,1	62,0	13,3	14,2
HARCÈLEMENT CRIMINEL	44,8	56,2	8,2	9,0
TOTAL	373,7	454,6	89,5	112,2
POPULATION DE 12 ANS ET PLUS				
NOMBRE*	2 320	15 703	529	3 644
TAUX POUR 100 000**				
MEURTRE OU TENTATIVE DE MEURTRE	0,9	0,9	0,0	0,2
VOIES DE FAIT	227,3	289,2	60,8	80,3
AGRESSION SEXUELLE	11,5	12,0	0,3	0,2
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	10,6	16,7	0,3	0,4
MENACES	59,3	61,3	13,1	13,5
HARCÈLEMENT CRIMINEL	42,9	55,0	8,0	8,5
TOTAL	361,8	444,0	84,7	105,6

* Ce résultat exclut les victimes dont les données sur le sexe ou l'âge sont inconnues ou non conformes à la réalité.

** Ce résultat correspond au nombre de victimes par 100 000 jeunes ou adultes, hommes ou femmes (population basée sur les estimations de Statistique Canada).

Source : Ministère de la Sécurité publique (2013).



LES SIGNALEMENTS À LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

Les données des centres jeunesse permettent d'offrir un autre éclairage sur la victimisation juvénile. Selon les données du Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ) de la Montérégie, les signalements de 1 870 filles et de 2 103 garçons de 12 ans et moins ont été retenus³⁸ au cours de l'année 2011-2012. Dans la région de la Montérégie, les signalements retenus concernent des filles dans 47,1 % des cas. Ces données ne comprennent pas l'ensemble des cas traités³⁹. Il s'agit de 46,5 % des signalements traités chez les filles et de 46,8 % des signalements traités chez les garçons. Les écarts entre les sexes sont plus notables chez les 13 à 17 ans où le DPJ a retenu 764 signalements pour l'abus de filles par rapport à 676 pour l'abus de garçons. À noter que des filles sont visées dans 53,1 % des signalements retenus dans ce groupe d'âge. Les signalements retenus représentent 36,8 % des signalements traités chez les filles et 32,3 % des signalements traités chez les garçons.

Chez les filles de 12 ans et moins, outre les autres raisons (39,9 %)⁴⁰, les signalements les plus fréquemment retenus dans la région de la Montérégie concernent les abus ou les risques

d'abus physiques (29,8 % des cas retenus), les mauvais traitements psychologiques (17,7 %), puis les abus ou de risques d'abus sexuels (12,6 %). Chez les filles de 13 à 17 ans, la proportion de cas d'abus ou de risques d'abus physiques (26,6 %) est légèrement inférieure, tandis que celle des cas d'abus ou de risques d'abus sexuels (16,6 %) est supérieure et passe au deuxième rang des signalements, si l'on exclut les autres raisons.

Chez les garçons de 12 ans et moins, la proportion de signalements retenus d'abus ou de risques d'abus physiques (34,9 %) est plus élevée que chez les filles du même groupe d'âge dans la région de la Montérégie, tandis que celle d'abus ou de risques d'abus sexuels est plus faible (7,0 %). La proportion de signalements retenus d'abus ou de risques d'abus physiques est de 22,0 % chez les garçons de 13 à 17 ans. Chez les adolescents, le nombre de signalements d'abus ou de risques d'abus sexuels (18) est fortement inférieur par rapport à celui du groupe d'âge de 12 ans et moins (147).

Au Québec, 46,6 % des signalements retenus chez les enfants de 12 ans et moins concernent des filles, alors que c'est le cas dans 53,7 % des signalements chez les jeunes de 13 à 17 ans. Les signalements retenus correspondent à 45,0 % des signalements traités chez les filles de 12 ans et moins et à 46,0 %, chez les garçons du même âge. Chez les jeunes de 13 à 17 ans, 36,9 % des signalements traités ont été retenus chez les filles et 33,9 %, chez les garçons.

38 Les signalements retenus font l'objet d'un suivi et, par le fait même, sont catégorisés selon le type d'abus.

39 Une partie seulement des signalements traités par les centres jeunesse est retenue, et parmi celle-ci, une petite proportion fait l'objet d'une plainte au criminel. Selon le bilan des directeurs de la protection de la jeunesse produit en 2013, les signalements traités ne sont pas retenus lorsque « les parents ont pris des moyens pour protéger leur enfant ou [...] se sont engagés dans une démarche d'aide auprès des ressources ou des services de leur milieu » (Association des centres jeunesse du Québec, 2013a, p. 26).

40 La catégorie « Signalements d'abus pour autres raisons » comprend l'abandon, la négligence et les troubles du comportement, dont la prostitution.



TABLEAU 7.2

**VICTIMES DE VIOLENCE CHEZ LES JEUNES ET LES ADULTES SELON LE SEXE ET LA CATÉGORIE D'INFRACTION,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**

	FEMMES		HOMMES	
	MONTÉRÉGIE	ENSEMBLE DU QUÉBEC	MONTÉRÉGIE	ENSEMBLE DU QUÉBEC
JEUNES DE MOINS DE 18 ANS				
NOMBRE*	1 160	6 961	1 099	7 053
TAUX POUR 100 000**				
HOMICIDE, TENTATIVE DE MEURTRE OU AUTRE INFRACTION ENTRAÎNANT LA MORT	0,7	1,1	1,3	3,3
VOIES DE FAIT (SAUF AGRESSION SEXUELLE)	326,9	376,4	444,3	529,9
AGRESSION SEXUELLE	189,5	215,5	50,7	54,3
AUTRES INFRACTIONS D'ORDRE SEXUEL	83,3	101,2	22,4	30,5
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	22,9	23,1	13,8	14,1
MENACES	116,6	119,8	113,9	128,2
HARCÈLEMENT CRIMINEL	32,6	44,1	17,8	18,8
TOTAL	805,0	935,2	723,3	903,0
ADULTES DE 18 ANS ET PLUS				
NOMBRE*	4 451	31 376	4 036	29 580
TAUX POUR 100 000**				
HOMICIDE, TENTATIVE DE MEURTRE OU AUTRE INFRACTION ENTRAÎNANT LA MORT	2,4	2,2	3,5	5,5
VOIES DE FAIT (SAUF AGRESSION SEXUELLE)	403,0	505,0	411,5	540,6
AGRESSION SEXUELLE	33,9	46,6	1,9	3,7
AUTRES INFRACTIONS D'ORDRE SEXUEL	1,2	2,0	0,4	0,3
ENLÈVEMENT OU SÉQUESTRATION	18,2	27,2	6,8	9,6
MENACES	162,1	175,5	189,0	212,3
HARCÈLEMENT CRIMINEL	68,8	90,3	24,6	30,9
TOTAL	758,0	958,0	708,3	931,0

* Ce résultat exclut les victimes dont les données sur le sexe ou l'âge sont inconnues ou non conformes à la réalité.

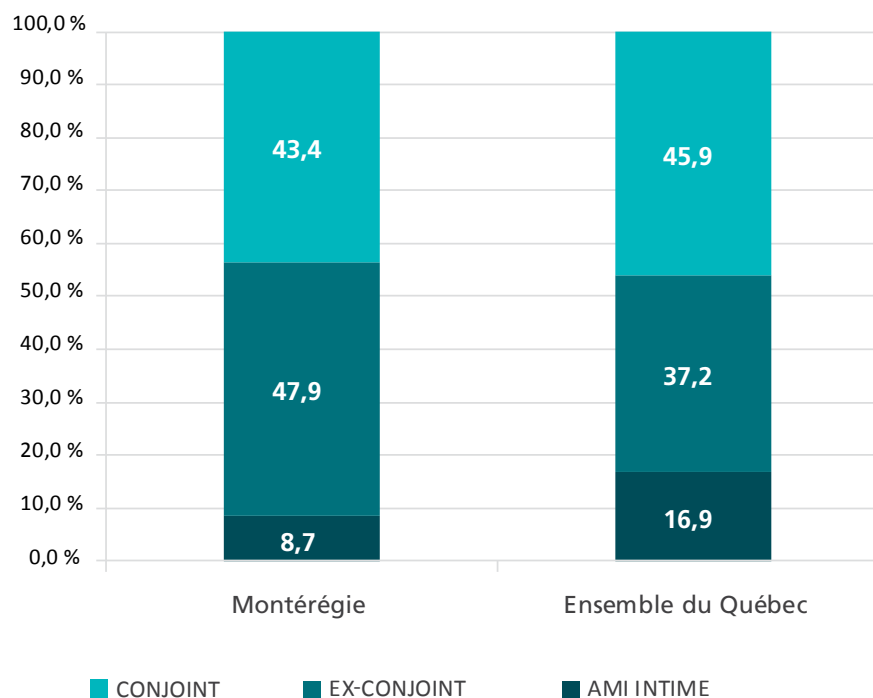
** Ce résultat correspond au nombre de victimes par 100 000 jeunes ou adultes, hommes ou femmes (population basée sur les estimations de Statistique Canada).

Source : Ministère de la Sécurité publique (2013).



GRAPHIQUE 7.1

**AUTEURS PRÉSUMÉS D'INFRACTIONS COMMISES DANS UN CONTEXTE CONJUGAL SUR DES FEMMES
SELON LA RELATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011**



Source : Ministère de la Sécurité publique (2013).



TABLEAU 7.3

SIGNALEMENTS RETENUS D'ABUS OU DE RISQUES D'ABUS PHYSIQUES OU SEXUELS, AINSI QUE DE MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, 2011

	MONTÉRÉGIE						ENSEMBLE DU QUÉBEC					
	FILLES		GARÇONS		ENSEMBLE*		FILLES		GARÇONS		ENSEMBLE*	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
JEUNES DE 12 ANS ET MOINS*												
SIGNALEMENTS REÇUS ET RETENUS												
SIGNALEMENTS TRAITÉS	4 020	---	4 493	---	8 519	---	24 717	---	27 700	---	52 513	---
SIGNALEMENTS RETENUS	1 870	46,5	2 103	46,8	3 973	46,6	11 133	45,0	12 739	46,0	23 881	45,5
TYPES DE PROBLÈMES SIGNALÉS DANS LES CAS RETENUS												
ABUS OU RISQUE D'ABUS PHYSIQUE	557	29,8	733	34,9	1 290	32,5	3 075	27,6	4 066	31,9	7 141	29,9
ABUS OU RISQUE D'ABUS SEXUEL	236	12,6	147	7,0	383	9,6	1 433	12,9	866	6,8	2 299	9,6
MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES	331	17,7	335	15,9	666	16,8	1 867	16,8	1 993	15,6	3 860	16,2
AUTRES RAISONS	746	39,9	888	42,2	1 634	41,1	4 758	42,7	5 814	45,6	10 581	44,3
JEUNES DE 13 À 17 ANS												
SIGNALEMENTS REÇUS ET RETENUS												
SIGNALEMENTS TRAITÉS	2 077	---	2 092	---	4 169	---	12 757	---	11 969	---	24 731	---
SIGNALEMENTS RETENUS	764	36,8	676	32,3	1 440	34,5	4 713	36,9	4 063	33,9	8 780	35,5
TYPES DE PROBLÈMES SIGNALÉS DANS LES CAS RETENUS												
ABUS OU RISQUE D'ABUS PHYSIQUE	203	26,6	149	22,0	352	24,4	1 124	23,8	729	17,9	1 853	21,1
ABUS OU RISQUE D'ABUS SEXUEL	127	16,6	18	2,7	145	10,1	745	15,8	163	4,0	908	10,3
MAUVAIS TRAITEMENTS PSYCHOLOGIQUES	95	12,4	57	8,4	152	10,6	546	11,6	340	8,4	886	10,1
AUTRES RAISONS	339	44,4	452	66,9	791	54,9	2 298	48,8	2 831	69,7	5 133	58,5

* Ce résultat inclut les signalements dont l'âge de l'enfant est inconnu.

Note : Inclus cinq municipalités de la région 10, soit Matagami, Lebel-sur-Quévillon, Radisson, Villebois et Valcanton.

Source : Association des centres jeunesse du Québec (2013).

L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

De 2007 à 2012, dans la région de la Montérégie, il est possible de constater une lente évolution de la présence des femmes dans certains lieux décisionnels et consultatifs. Cependant, en particulier dans les municipalités, il reste encore des efforts à fournir pour atteindre l'équité de représentation. Il n'y a que dans les commissions scolaires que les femmes et les hommes décident à égalité.





LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE ET DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX

La progression de la présence des femmes, autant à la mairie que dans les conseils municipaux, se révèle constante mais lente. Les femmes de la région de la Montérégie siègent plus souvent comme conseillères municipales (de 22,3 % en 2007 à 26,6 % en 2012) qu'à la tête des municipalités (de 14,7 % en 2007 à 20,0 % en 2012 des postes de mairesse), et ce constat se vérifie au fil des années. Par comparaison, le Québec dans son ensemble fait meilleure figure que la région en ce qui a trait aux conseillères municipales (de 26,6 % en 2007 à 29,3 % en 2012), mais la part de mairesses y est plus faible (de 14,2 % en 2007 à 16,1 % en 2012).

Si les analystes ont pu dire au début des années 2000, à la lumière des statistiques tenues par le ministère des Affaires municipales et de l'Organisation du territoire (MAMOT) depuis 1980, que, au rythme où allaient les choses, la parité serait atteinte dans quelque 80 ans, les données actuelles pour le Québec confirment malheureusement cette prédiction.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

Considérées comme un palier supralocal, les municipalités régionales de comtés (MRC) ont été créées pour faciliter la mise en commun des services et la gestion des décisions concernant les villes qui les composent.

Bien que, dans la région de la Montérégie, la part de préfètes de MRC ait beaucoup chuté (de 35,7 % en 2007 à 21,4 % en 2012), celle-ci reste largement supérieure à la moyenne du Québec dans son ensemble (où elle est passée de 11,4 % en 2007 à 13,5 % en 2012).

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS

Les CRÉ ont été dissoutes sans autres formalités à la sanction de la Loi concernant principalement la mise en œuvre de certaines dispositions du discours sur le budget du 4 juin 2014 et visant le retour à l'équilibre budgétaire en 2015-2016, le 21 avril 2015. Les trois conférences régionales des élus étaient les interlocutrices privilégiées du gouvernement en matière de développement régional. Elles avaient pour mandat de favoriser la concertation des partenaires du milieu socioéconomique, de mettre en œuvre les priorités régionales par l'entremise d'ententes et de donner des avis à la ou au ministre sur le développement de leur région. Elles avaient également comme obligation de préparer, tous les cinq ans, un plan de développement qui tienne compte de la participation des jeunes et des femmes à la vie démocratique, selon les principes de l'égalité et de la parité. Les conseils d'administration des CRÉ étaient composés en majorité d'élues et d'élus municipaux et de personnes qui représentaient divers secteurs socioéconomiques, dont le nombre ne devait pas dépasser le tiers du total des sièges.

La région de la Montérégie était divisée en trois territoires pour lesquels le développement régional était assuré par trois CRÉ indépendantes. Sur les 112 personnes qui y siégeaient en 2012, 32 étaient des femmes, ce qui représente un taux de féminité de 28,6 %, soit une légère augmentation par rapport aux résultats de 2007 (26,1 %). En comparaison, pour l'ensemble du Québec, le taux de féminité se situait à 25,8 % en 2012 et à 26,5 % en 2007.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

Des 11 commissions scolaires⁴¹ de la Montérégie, 6 avaient une femme à leur tête en 2012⁴². La parité était atteinte au sein des conseils des commissaires (50,0 %). En comparaison, dans l'ensemble du Québec, la présidence est assurée par une femme dans 45,1 % des commissions scolaires. Par ailleurs, 49,4 % de femmes siègent à titre de commissaires.

Les instances du monde scolaire sont des organisations où les femmes se sont investies et où elles se sont traditionnellement engagées. Cela pourrait expliquer que, dans les commissions scolaires, la parité est atteinte et se maintient au fil des années. Cependant, ces structures ont été grandement modifiées par une réforme qui a été appliquée lors des élections scolaires de 2014. Depuis cette élection, les conseils des commissaires sont plus petits, plus de parents y siègent, et la personne qui assure la présidence est élue au suffrage universel.

41 À noter que le territoire qu'englobent les commissions scolaires ne correspond pas exactement à celui des régions administratives, ni à celui des CRÉ, ni à celui des MRC, ce qui entraîne ici une répartition basée sur l'étendue géographique visée et donne des disparités dans les totaux du nombre de commission scolaires par CRÉ et dans la région administrative considérée.

42 Avant l'année 2014, 2007 a été la dernière où ont eu lieu des élections générales scolaires.



TABEAU 8.1

PRÉSENCE DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LES MUNICIPALITÉS, LES CRÉ ET LES COMMISSIONS SCOLAIRES, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRES DE CRÉ, 2007 ET 2012

	FEMMES		TOTAL		TAUX DE FEMMES		JEUNES FEMMES		TOTAL JEUNES		TAUX DE FEMMES CHEZ LES JEUNES		TAUX DE JEUNES	
	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
	NOMBRE				%		NOMBRE				%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	161	183	1 137	1 134	14,2	16,1	1	10	11	21	9,1	47,6	1,0	1,9
CONSEILS MUNICIPAUX	1 891	2 063	7 110	7 031	26,6	29,3	170	310	518	739	32,8	41,9	7,3	10,5
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	10	12	88	89	11,4	13,5	0	0	1	0	0,0	0,0	1,1	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEILS D'ADMINISTRATION	171	166	645	644	26,5	25,8	8	7	20	23	40,0	30,4	3,1	3,6
CONSEILS EXÉCUTIFS	39	38	136	148	28,7	25,7	1	0	3	2	33,3	0,0	2,2	1,4
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	32	32	71	71	45,1	45,1	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	1,4
CONSEILS DES COMMISSAIRES	701	719	1 465	1 455	47,8	49,4	48	42	88	69	54,5	60,9	6,0	4,7
MONTÉRÉGIE														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	26	35	177	175	14,7	20,0	0	0	1	0	0,0	0,0	0,6	0,0
CONSEILS MUNICIPAUX	249	298	1 116	1 122	22,3	26,6	17	0	62	0	27,4	0,0	5,6	0,0
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	5	3	14	14	35,7	21,4	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	5	6	11	11	45,5	54,5	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CONSEILS DES COMMISSAIRES	122	122	244	244	50,0	50,0	7	4	11	10	63,6	40,0	4,5	8,2
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CRÉ LONGUEUIL														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	7	10	25	24	28,0	41,7	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	10,0
CONSEIL EXÉCUTIF	2	5	10	10	20,0	50,0	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	20,0
CRÉ MONTÉRÉGIE EST														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	15	13	52	52	28,8	25,0	0	0	1	0	0,0	0	6,7	0,0
CONSEIL EXÉCUTIF	5	1	12	11	41,7	9,1	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	7	9	34	36	20,6	25,0	1	0	1	1	100,0	0,0	14,3	11,1
CONSEIL EXÉCUTIF	1	2	7	7	14,3	28,6	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0

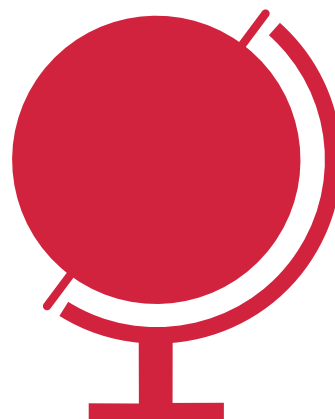
Source : Conseil du statut de la femme (2014).

PARTIE II

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS DE L'AGGLOMÉRATION DE LONGUEUIL

LA DÉMOGRAPHIE

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'agglomération de Longueuil a connu une croissance démographique significativement inférieure à celle des deux autres CRÉ de la région de la Montérégie et légèrement inférieure à la moyenne québécoise. Par ailleurs, après les régions de Montréal et de Laval, c'est le territoire où l'on recense le plus de personnes immigrantes au Québec. On y observe également une forte proportion de femmes vivant seules, de même que de familles monoparentales avec une femme à leur tête.





LA POPULATION

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

L'agglomération de Longueuil est formée par les municipalités de Boucherville, Brossard, Longueuil, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert. Ce territoire qui s'étend sur une superficie de 283,7 km² comptait 399 095 personnes en 2011, soit 27,7 % de la population de la Montérégie et 5,1 % de la population du Québec. Le taux de croissance annuel moyen⁴³ pour la période 2001-2011 est de 0,7 % : c'est le plus bas taux de la région montréalaise (1,2 %), et il est inférieur également à celui du Québec (0,9 %).

Les femmes forment 51,7 % de la population dans l'agglomération de Longueuil, soit le taux de féminité le plus élevé au Québec. Toutefois, c'est seulement à partir du groupe d'âge des 30 à 34 ans que les femmes (50,3 %) deviennent plus nombreuses que les hommes (49,7 %). Les femmes de 25 à 34 ans, groupe d'âge le plus touché par la maternité, représentent 11,6 % de la population féminine dans l'agglomération de Longueuil comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. La proportion d'hommes de ce groupe d'âge atteint 12,5 % contre 13,2 % au Québec. Enfin, le taux de féminité de ce groupe d'âge est de 50,0 % comme dans l'ensemble du Québec.

TABEAU 1.1

POPULATION SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2001 ET 2011

	FEMMES			HOMMES			TOTAL		
	2001	2011	TAUX DE FÉMINITÉ	2001	2011	TAUX DE MASCULINITÉ	2001	2011	PART DU TERRITOIRE
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DU QUÉBEC
ENSEMBLE DU QUÉBEC	3 704 635	4 027 140	51,0	3 532 840	3 875 865	49,0	7 237 480	7 903 005	100,0
MONTÉRÉGIE	650 085	734 260	50,9	626 315	708 175	49,1	1 276 400	1 442 435	18,3
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
CRÉ LONGUEUIL	192 780	206 445	51,7	179 160	192 650	48,3	371 935	399 095	27,7

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (2013).

43 Le taux composé est établi en fonction du nombre d'années de la période considérée : il est donc comparable quelle que soit la durée de la période.

Formule :
$$\sqrt[\text{Nombre d'années de la période}]{\frac{\text{Population en fin de période}}{\text{Population en début de période}}} - 1$$



Le territoire de Longueuil affiche le taux le plus bas de jeunes dans la région de la Montérégie, soit 40,2 % de sa population âgée de moins de 35 ans. Cela étant, la population de la région de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil s'avère vieillissante puisque le poids relatif des personnes âgées de 65 ans et plus (16,5 %) est davantage élevé que la proportion des jeunes de 15 ans et moins (15,3 %). La proportion de femmes atteint 72,3 % dans le groupe des 85 ans et plus, soit un taux de féminité plus élevé que celui du Québec (70,2 %).

La portion de la population âgée de 65 ans et plus varie considérablement d'une ville à l'autre de l'agglomération. La ville de Longueuil obtient le plus faible taux (15,3 %), alors que Saint-Lambert laisse voir, de loin, le taux le plus élevé (26,3 %). Dans cette ville, 30,5 % des femmes ont 65 ans et plus compa-

rativement à 21,2 % des hommes de ce groupe d'âge, soit un écart de presque 10 points de pourcentage.

L'âge médian est d'ailleurs élevé à Saint-Lambert, où il se situe à 48,5 ans, soit 5,7 points de pourcentage de plus que pour l'agglomération (42,8 ans) et 6,6 points de plus que celui du Québec dans son ensemble (41,9 ans). À Saint-Lambert, l'écart entre les hommes et les femmes est aussi très élevé puisque l'âge médian masculin est de 45,7 ans, alors que l'âge médian féminin est de 51,1 ans, soit un écart de 5,4 points de pourcentage. L'âge médian le plus faible se situe à Brossard (41,2 ans), seul endroit dans l'agglomération de Longueuil où l'on enregistre un âge médian inférieur à celui du Québec dans son ensemble (41,9 ans) et un écart de 7,3 points de pourcentage par rapport aux résultats de Saint-Lambert (48,5 ans).

TABEAU 1.2

**ÉVOLUTION DE LA POPULATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC,
RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL ET MRC, DE 1996 À 2011**

	TAUX ANNUEL MOYEN DE VARIATION			
	ENTRE 2006 ET 2011	ENTRE 2001 ET 2006	ENTRE 2001 ET 2011	ENTRE 1996 ET 2011
	%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	0,9	0,8	0,9	0,7
MONTÉRÉGIE	1,2	1,2	1,2	0,9
CRÉ LONGUEUIL	0,7	0,7	0,7	0,5
LONGUEUIL	0,7	0,7	0,7	0,5

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



TABLEAU 1.3

**POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

	FEMMES		HOMMES		TOTAL	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
MOINS DE 15 ANS	615 880	48,9	642 745	51,1	1 258 625	15,9
15-19 ANS	242 020	49,2	249 960	50,8	491 980	6,2
20-24 ANS	242 340	49,5	246 850	50,5	489 185	6,2
25-29 ANS	244 970	49,9	245 700	50,1	490 665	6,2
30-34 ANS	266 465	50,1	264 980	49,9	531 445	6,7
35-39 ANS	248 615	49,9	249 610	50,1	498 230	6,3
40-49 ANS	571 945	50,0	572 435	50,0	1 144 380	14,5
50-64 ANS	884 135	50,8	856 660	49,2	1 740 805	22,0
65-69 ANS	208 905	51,8	194 305	48,2	403 215	5,1
70-74 ANS	155 925	53,4	135 830	46,6	291 755	3,7
75-84 ANS	237 930	58,2	170 845	41,8	408 780	5,2
85 ANS ET PLUS	108 005	70,2	45 940	29,8	153 940	1,9
TOTAL	4 027 140	51,0	3 875 865	49,0	7 903 005	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0	---	40,7	---	41,9	---
MONTÉRÉGIE						
MOINS DE 15 ANS	118 990	49,0	123 790	51,0	242 775	16,8
15-19 ANS	47 215	48,9	49 405	51,1	96 615	6,7
20-24 ANS	40 525	48,7	42 685	51,3	83 205	5,8
25-29 ANS	39 415	50,0	39 360	50,0	78 775	5,5
30-34 ANS	46 845	50,6	45 780	49,4	92 625	6,4
35-39 ANS	46 290	50,6	45 220	49,4	91 510	6,3
40-49 ANS	109 845	50,5	107 490	49,5	217 335	15,1
50-64 ANS	164 280	51,1	157 170	48,9	321 445	22,3
65-69 ANS	39 060	51,3	37 095	48,7	76 160	5,3
70-74 ANS	27 595	52,8	24 665	47,2	52 265	3,6
75-84 ANS	37 765	56,9	28 580	43,1	66 350	4,6
85 ANS ET PLUS	16 440	70,3	6 925	29,6	23 370	1,6
TOTAL	734 260	50,9	708 175	49,1	1 442 435	100,0
ÂGE MÉDIAN	42,8	---	40,8	---	41,8	---
CRÉ LONGUEUIL						
MOINS DE 15 ANS	30 090	49,2	31 005	50,7	61 100	15,3
15-19 ANS	12 825	49,4	13 160	50,7	25 980	6,5
20-24 ANS	12 480	49,1	12 950	50,9	25 430	6,4
25-29 ANS	11 620	49,6	11 785	50,4	23 405	5,9
30-34 ANS	12 360	50,3	12 225	49,7	24 590	6,2
35-39 ANS	12 545	50,8	12 135	49,2	24 680	6,2
40-49 ANS	29 625	51,2	28 270	48,8	57 890	14,5
50-64 ANS	47 620	52,7	42 740	47,3	90 360	22,6
65-69 ANS	12 035	53,4	10 510	46,6	22 545	5,6
70-74 ANS	8 645	54,0	7 350	46,0	15 995	4,0
75-84 ANS	11 575	57,4	8 600	42,6	20 175	5,1
85 ANS ET PLUS	5 025	72,3	1 930	27,7	6 955	1,7
TOTAL	206 445	51,7	192 650	48,3	399 095	100,0
ÂGE MÉDIAN	44,2	---	41,2	---	42,8	---

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



LA POPULATION IMMIGRANTE

En 2011, le territoire de l'agglomération de Longueuil compte 69 845 personnes immigrantes, dont 50,8 % de femmes. Plus de la moitié de la population immigrante est concentrée sur le territoire de l'agglomération Longueuil, dont elle forme 17,9 % de la population comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. Sur ce plan, la CRÉ de l'agglomération de Longueuil se classe au 3^e rang pour ce qui est de la plus forte concentration de population immigrante, derrière les régions de Montréal (34,2 %) et de Laval (24,7 %).

La population immigrante établie sur le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil vient en premier lieu de l'Asie et du Moyen-Orient (31,8 %), de l'Europe (25,9 %) et de l'Amérique (22,2 %). Par ailleurs, 20,1 % vient de l'Afrique, plus particulièrement de l'Afrique du Nord (11,8 %). Au Québec,

la population immigrante la plus importante vient de l'Europe (31,0 %), suivie de l'Asie et du Moyen-Orient (27,6 %) et de l'Amérique (22,8 %). Le poids relatif de la population immigrante venant de l'Afrique (18,6 %) y est un peu plus faible que sur le territoire de la CRÉ alors que celle de l'Afrique du Nord l'est un peu plus (12,6 %).

En 2011, 50,8 % de la population immigrante totale de l'agglomération de Longueuil est composée de femmes, mais le taux de féminité diffère selon le continent et le pays d'origine. Ainsi, plus de femmes que d'hommes viennent de la Chine (55,7 %) et de l'Amérique (53,6 %). À l'inverse, moins de femmes que d'hommes viennent de l'Afrique (47,5 %), plus précisément de l'Afrique du Nord (46,2 %).

TABEAU 1.4

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL ET CERTAINES MRC*, 2011

	TAUX GLOBAL DE NON- RÉPONSE	POPULATION IMMIGRANTE					POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE			
		FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION RÉSIDENTE TOTALE	TAUX DE FÉMINITÉ	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	%	NOMBRE			%		NOMBRE			%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	22,4	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0	3 886 750	3 778 675	7 665 430	50,7
MONTÉRÉGIE	22,7	60 765	60 330	121 095	8,6	50,2	716 335	697 315	1 413 645	50,7
CRÉ LONGUEUIL	20,8	35 490	34 355	69 845	17,9	50,8	201 355	189 615	390 965	51,5

* Les MRC dont le nombre d'hommes ou de femmes dans la population immigrante est inférieur à 100 n'apparaissent pas dans le tableau.

Source : Statistique Canada (2013).



LA COMPOSITION DES MÉNAGES

LES FAMILLES

La population du territoire de l'agglomération de Longueuil comprend 113 385 familles, dont 82,3 % ont un couple à leur tête : 66,5 % de ces couples sont mariés. Le taux de jeunes femmes et de jeunes hommes qui vivent en couple est largement inférieur à celui des moyennes montréalaise et québécoise. Les femmes de 20 à 24 ans sont 20,7 % dans cette situation contre 25,6 % dans la région de la Montérégie et

26,0 % au Québec. Chez les hommes de ce groupe d'âge, dans l'agglomération, ils sont 11,2 % comparativement à 13,5 % dans la région et 14,0 % au Québec. La plus forte différence se trouve dans le groupe d'âge des 25 à 34 ans, dont 59,8 % des femmes vivent en couple dans l'agglomération de Longueuil en comparaison de 69,0 % dans la région et 64,2 % dans l'ensemble du Québec. Pour leur part, les hommes de ce groupe vivent en couple dans une proportion de 47,9 % dans l'agglomération de Longueuil, de 57,9 % dans la région et de 53,2 % dans l'ensemble du Québec.

TABLEAU 1.5

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE			%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	3 886 750	3 778 675	7 665 430	100,0	50,7
POPULATION NON IMMIGRANTE	3 389 095	3 301 435	6 690 535	87,3	50,7
POPULATION IMMIGRANTE	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0
AMÉRIQUE	120 405	101 590	221 990	22,8	54,2
EUROPE	151 915	150 315	302 235	31,0	50,3
AFRIQUE	84 865	96 255	181 125	18,6	46,9
AFRIQUE DU NORD	56 835	66 265	123 095	12,6	46,2
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	140 465	129 070	269 535	27,6	52,1
CHINE	26 125	17 610	43 735	4,5	59,7
CRÉ LONGUEUIL					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	201 355	189 615	390 965	100,0	51,5
POPULATION NON IMMIGRANTE	165 865	155 260	321 130	82,1	51,7
POPULATION IMMIGRANTE	35 490	34 355	69 845	17,9	50,8
AMÉRIQUE	8 295	7 195	15 485	22,2	53,6
EUROPE	9 115	9 000	18 115	25,9	50,3
AFRIQUE	6 680	7 375	14 055	20,1	47,5
AFRIQUE DU NORD	3 815	4 450	8 265	11,8	46,2
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	11 405	10 790	22 190	31,8	51,4
CHINE	3 380	2 695	6 070	8,7	55,7

Source : Statistique Canada (2013).



Dans l'agglomération de Longueuil, les hommes de 65 ans et plus vivent majoritairement en couple, qu'ils appartiennent au groupe d'âge des 65 à 79 ans (78,5 %) ou à celui des 80 ans et plus (67,8 %), ces taux étant toutefois parmi les plus faibles au Québec. La proportion de femmes vivant en couple est de beaucoup inférieure, soit 54,0 % chez les femmes de 65 à 79 ans et seulement 23,8 % de celles qui sont âgées de 80 ans et plus, taux également parmi les plus faibles au Québec. Dans l'ensemble du Québec, 75,0 % des hommes et 53,8 % des femmes de 65 à 79 ans ainsi que 65,9 % des hommes et 23,5 % des femmes de 80 ans et plus font partie d'un couple.

Les hommes de 80 ans et plus continuent de vivre majoritairement en couple (67,8 % dans Longueuil et 65,9 % au Québec), tandis que seulement 23,8 % femmes sont en couple sur le territoire et 23,5 %, au Québec.

Les personnes de 65 ans et plus vivent aussi plus souvent dans les ménages collectifs. Ce mode de vie est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Dans l'agglomération de Longueuil, le taux de femmes vivant dans des foyers collectifs grimpe de 0,3 % pour celles qui sont âgées de 15 à 64 ans à 9,4 % pour celles qui sont âgées de 65 ans et plus. Ce taux connaît aussi une augmentation chez les hommes, mais la hausse se révèle moins importante, 4,1 % des Longueuillois de 65 ans et plus vivant en foyer collectif. Ces pourcentages sont plus faibles que ce que l'on observe dans l'ensemble du Québec. On trouve davantage de personnes dans les ménages collectifs à partir de 80 ans, soit 26,8 % des Longueuilloises et 13,8 % des Longueuillois, proportions aussi inférieures à celles de l'ensemble du Québec, soit 31,5 % des femmes et 19,4 % des hommes.

TABLEAU 1.6

TYPES DE FAMILLES SELON LA PRÉSENCE ET L'ÂGE DES ENFANTS POUR LES FAMILLES DE RECENSEMENT VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

STRUCTURE DE LA FAMILLE	TOTAL DES FAMILLES	TAUX DE FAMILLES	TOTAL DES FAMILLES DE COUPLES	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS OU EN UNION LIBRE	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS	TAUX DE FAMILLES MONO-PARENTALES	TAUX DE FEMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE	TAUX D'HOMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE
	NOMBRE	%	NOMBRE	%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	1 273 235	57,8	907 725	71,3	60,3	28,7	76,0	24,0
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	1 112 350	50,5	824 865	74,2	57,3	25,8	75,1	24,9
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	885 695	40,2	670 535	75,7	53,2	24,3	76,9	23,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	373 640	17,0	317 700	85,0	45,1	15,0	83,0	17,0
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	930 390	42,2	930 390	100,0	64,1	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	2 203 630	100,0	1 838 120	83,4	62,2	16,6	76,0	24,0
CRÉ LONGUEUIL								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	67 635	59,7	47 585	70,4	66,6	29,6	76,5	23,5
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	58 220	51,3	42 590	73,2	63,6	26,8	75,6	24,4
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	44 660	39,4	33 490	75,0	60,0	25,0	77,1	23,0
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	17 840	15,7	15 090	84,6	53,4	15,4	83,3	16,5
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	45 750	40,3	45 755	100,0	66,5	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	113 385	100,0	93 335	82,3	66,5	17,7	76,5	23,5

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011035); Statistique Canada (2013).



Une proportion de 39,4 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison, et 15,7 %, des enfants d'âge préscolaire. Ce sont les taux les moins élevés dans la région de la Montérégie où 41,1 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins et 16,8 %, des enfants d'âge préscolaire. Ces taux sont aussi inférieurs à ceux du Québec, où 40,2 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison, et 17,0 %, des enfants d'âge préscolaire.

Jusqu'à l'âge de 24 ans, la grande majorité des jeunes de l'agglomération vivent avec leurs parents. Cette tendance est plus marquée chez les garçons que chez les filles. Dans ce groupe d'âge, 62,5 % des jeunes femmes demeurent chez leurs parents, alors que c'est le cas de 70,9 % des jeunes hommes.

Les chiffres démontrent aussi que les femmes passent en plus grand nombre et à un plus jeune âge de la vie chez leurs parents à la vie en couple. Ainsi, 20,7 % des Longueuilloises contre seulement 11,2 % des Longueuillois de 20 à 24 ans vivent en couple.

La proportion de familles monoparentales représente 17,7 % des familles dans l'agglomération de Longueuil. C'est un taux plus élevé que dans l'ensemble de la région de la Montérégie (15,7 %) et que la moyenne québécoise (16,6 %). Les femmes sont à la tête de 76,5 % des familles monoparentales, ce qui représente également un taux plus élevé que dans la région (74,1 %) et légèrement plus que l'ensemble du Québec (76,0 %). Chez les jeunes de 25 à 34 ans, la monoparentalité se décline essentiellement au féminin, soit 8,0 %. Cette situation se révèle très semblable à celle de l'ensemble du Québec où le taux atteint 7,9 %. Dans la région, on ne trouve que 1,3 % des hommes de 25 à 34 ans dans cette situation, soit une proportion égale à celle du Québec.

LES PERSONNES VIVANT SEULES

L'agglomération de Longueuil a le plus haut taux de femmes vivant seules de la région de la Montérégie. Parmi la population de 15 ans et plus, 17,4 % des femmes et 13,8 % des hommes vivent seuls. La répartition des personnes seules se révèle toutefois fort différente selon l'âge et le sexe. La proportion des Longueuillois vivant seuls progresse régulièrement avec l'âge, alors que celle des Longueuilloises dans la même situation connaît des fluctuations plus abruptes qui commencent seulement au tournant de la cinquantaine. À partir de 35 ans, la proportion de personnes seules passe de 9,5 % chez les femmes de 35 à 49 ans à 33,9 % chez celles qui sont âgées de 65 à 79 ans et atteint 52,5 % chez les 80 ans et plus, soit des proportions analogues à celles du Québec dans son ensemble. Chez les hommes, la proportion de personnes seules passe de 14,6 % dans le groupe d'âge de 35 à 49 ans pour s'établir à 15,5 % chez ceux qui sont âgés de 65 à 79 ans et à 22,4 % chez les hommes de 80 ans et plus. En comparaison, pour le Québec dans son ensemble, une proportion plus élevée d'hommes vivent seuls.

Les jeunes hommes restent généralement plus longtemps à la maison et lorsqu'ils quittent le foyer familial, ils sont plus nombreux que les femmes à opter pour la vie en solo ou en colocation. Sur ce plan, la différence se manifeste surtout chez les 25 à 34 ans, dont 18,4 % des femmes et 28,1 % des hommes vivent hors famille⁴⁴ sur le territoire de Longueuil, soit un écart de 9,7 points de pourcentage. Au Québec, c'est le 3^e taux en importance chez les femmes, tout de suite après les taux des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale, alors qu'il occupe le 7^e rang en ce qui concerne les hommes.

44 Cela inclut les personnes seules ainsi que celles qui vivent avec d'autres personnes qu'un conjoint ou une conjointe, leurs parents ou leurs enfants. Les colocataires, notamment, appartiennent à cette dernière catégorie.



TABLEAU 1.7

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SITUATION
DANS LA FAMILLE, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

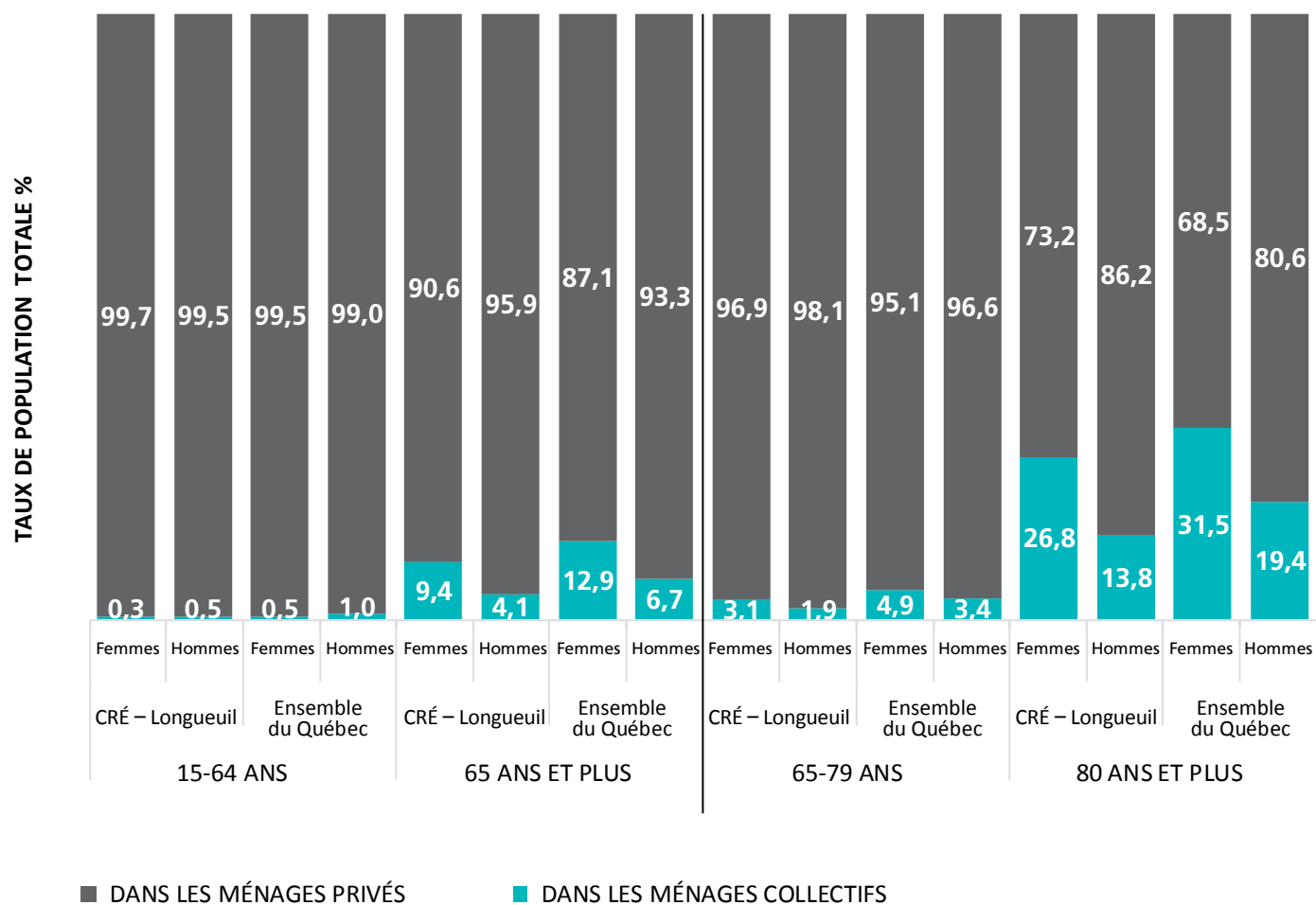
SEXE	GROUPE D'ÂGE	TOTAL DES PERSONNES		PERSONNES VIVANT EN COUPLES MARIÉS		PERSONNES VIVANT EN COUPLES NON MARIÉS		PARENTS SEULS (MONOPARENTAUX)		ENFANTS DANS LES FAMILLES		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES HORS FAMILLE NE VIVANT PAS SEULES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC															
FEMMES	15-19 ans	241 230	100,0	425	0,2	6 415	2,7	1 220	0,5	221 855	92,0	2 665	1,1	8 650	3,6
	20-24 ans	241 570		8 740	3,6	53 965	22,3	6 805	2,8	123 430	51,1	19 795	8,2	28 835	11,9
	25-34 ans	509 990		114 385	22,4	212 955	41,8	40 540	7,9	46 370	9,1	61 430	12,0	34 310	6,7
	35-49 ans	817 295		323 615	39,6	245 330	30,0	122 965	15,0	18 650	2,3	79 910	9,8	26 825	3,3
	50-64 ans	876 690		434 975	49,6	146 905	16,8	65 330	7,5	12 175	1,4	177 010	20,2	40 295	4,6
	65-79 ans	471 325		227 950	48,4	25 460	5,4	23 425	5,0	1 105	0,2	162 580	34,5	30 805	6,5
	80 ans et plus	147 450		32 710	22,2	1 880	1,3	17 650	12,0	5	0,0	79 385	53,8	15 820	10,7
	15 ans et plus	3 305 550		1 142 810	34,6	692 905	21,0	277 935	8,4	423 585	12,8	582 770	17,6	185 545	5,6
HOMMES	15-19 ans	248 820	100,0	130	0,1	2 095	0,8	375	0,2	235 150	94,5	2 690	1,1	8 380	3,4
	20-24 ans	245 070		3 350	1,4	30 865	12,6	835	0,3	152 440	62,2	23 680	9,7	33 900	13,8
	25-34 ans	506 325		77 395	15,3	191 875	37,9	6 640	1,3	84 405	16,7	90 770	17,9	55 240	10,9
	35-49 ans	814 170		301 160	37,0	258 500	31,8	39 180	4,8	40 430	5,0	134 245	16,5	40 655	5,0
	50-64 ans	845 960		433 125	51,2	168 015	19,9	29 920	3,5	16 070	1,9	159 445	18,8	39 385	4,7
	65-79 ans	417 290		271 660	65,1	41 255	9,9	7 015	1,7	775	0,2	78 105	18,7	18 480	4,4
	80 ans et plus	92 755		57 095	61,6	3 990	4,3	3 610	3,9	5	0,0	22 710	24,5	5 345	5,8
	15 ans et plus	3 170 390		1 143 925	36,1	696 590	22,0	87 580	2,8	529 275	16,7	511 640	16,1	201 380	6,4
CRÉ LONGUEUIL															
FEMMES	15-19 ans	12 790	100,0	20	0,2	265	2,1	60	0,5	12 010	93,9	85	0,7	350	2,7
	20-24 ans	12 460		405	3,3	2 170	17,4	295	2,4	7 785	62,5	810	6,5	995	8,0
	25-34 ans	23 945		5 930	24,8	8 380	35,0	1 925	8,0	3 305	13,8	2 940	12,3	1 465	6,1
	35-49 ans	42 060		17 645	42,0	11 395	27,1	6 585	15,7	1 165	2,8	3 985	9,5	1 285	3,1
	50-64 ans	47 375		23 595	49,8	7 380	15,6	4 280	9,0	625	1,3	9 335	19,7	2 160	4,6
	65-79 ans	26 490		12 855	48,5	1 440	5,4	1 370	5,2	50	0,2	8 970	33,9	1 805	6,8
	80 ans et plus	7 280		1 620	22,3	115	1,6	820	11,3	0	0,0	3 820	52,5	905	12,4
	15 ans et plus	172 405		62 065	36,0	31 135	18,1	15 340	8,9	24 940	14,5	29 970	17,4	8 955	5,2
HOMMES	15-19 ans	13 125	100,0	5	0,0	80	0,6	15	0,1	12 530	95,5	100	0,8	395	3,0
	20-24 ans	12 915		140	1,1	1 300	10,1	30	0,2	9 155	70,9	915	7,1	1 375	10,6
	25-34 ans	23 920		3 970	16,6	7 495	31,3	320	1,3	5 415	22,6	4 120	17,2	2 600	10,9
	35-49 ans	40 250		16 430	40,8	11 670	29,0	2 025	5,0	2 245	5,6	5 870	14,6	2 010	5,0
	50-64 ans	42 440		23 200	54,7	8 305	19,6	1 755	4,1	725	1,7	6 565	15,5	1 890	4,5
	65-79 ans	22 615		15 525	68,6	2 225	9,8	390	1,7	30	0,1	3 510	15,5	935	4,1
	80 ans et plus	4 595		2 870	62,5	245	5,3	170	3,7	0	0,0	1 030	22,4	280	6,1
	15 ans et plus	159 860		62 140	38,9	31 325	19,6	4 710	2,9	30 095	18,8	22 110	13,8	9 480	5,9

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031); Statistique Canada (2013).



GRAPHIQUE 1.1

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET LES MÉNAGES COLLECTIFS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

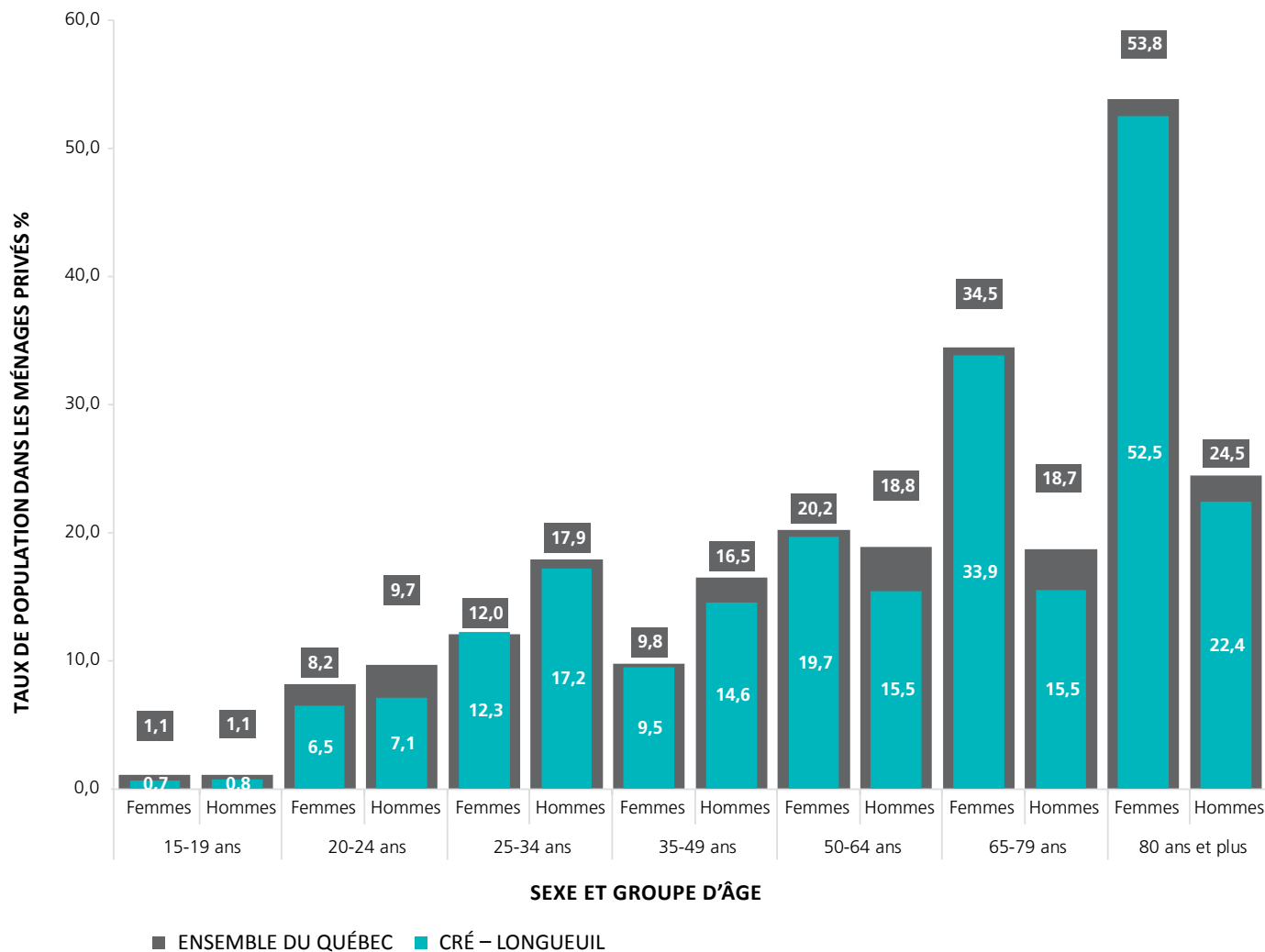


Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023).



GRAPHIQUE 1.2

**PERSONNES SEULES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

LA SCOLARITÉ

L'agglomération de Longueuil constitue un important pôle d'enseignement de la région de la Montérégie. En effet, ce territoire assure une accessibilité à un réseau complet d'établissements scolaires. L'enseignement universitaire est concentré autour de la station de métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke où sont situées six universités et écoles affiliées. De plus, la proximité des universités établies sur le territoire de Montréal facilite l'accès à une grande diversité de programmes d'études supérieures. La proximité des établissements d'enseignement explique notamment que l'agglomération de Longueuil se place en tête de liste des endroits qui ont une forte concentration de personnes diplômées, tous niveaux de scolarité confondus. En outre, la concentration de titulaires d'un diplôme universitaire y est de loin supérieure à celle que l'on trouve dans les deux autres CRÉ de la région de la Montérégie. Enfin, bien que le taux d'emploi des femmes augmente considérablement en fonction de leur niveau de scolarité, il demeure inférieur à celui qui est noté chez les hommes de scolarité équivalente du territoire et même inférieur au taux observé chez les femmes dans l'ensemble de la région.





LA SCOLARISATION DES FEMMES

Sur le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, la population est fortement scolarisée puisque 81,5 % des femmes et 81,8 % des hommes sont titulaires d'un diplôme, tous niveaux de scolarité confondus. À cet égard, les femmes du territoire se situent au 2^e rang en comparaison de celles qui habitent les autres régions administratives du Québec, tout de suite après les femmes de la région de la Capitale-Nationale (83,1 %).

Les femmes sont légèrement moins nombreuses que les hommes à avoir un diplôme universitaire dans l'agglomération de Longueuil (23,5 % contre 24,7 %). La situation varie toutefois selon le groupe d'âge : les femmes de 15 à 44 ans sont plus nombreuses que les hommes à être titulaires d'un diplôme de l'université (28,5 % en regard de 22,7 %), tandis que, chez les 45 ans et plus, les hommes surpassent les femmes (26,5 % comparativement à 19,6 %). Ce sont là des proportions supérieures aux moyennes québécoises où 25,1 % des femmes de 15 à 44 ans et 18,3 % des hommes du même groupe d'âge ont un diplôme universitaire. C'est le cas de 14,1 % des Québécoises et de 17,8 % des Québécois de 45 ans et plus. Le territoire de la CRÉ Longueuil arrive au 2^e rang au Québec en ce qui a trait aux proportions de diplômées universitaires, derrière la région de Montréal.

Ces proportions sont beaucoup plus élevées chez la population immigrante établie à Longueuil. En effet, 32,5 % des immigrantes et 36,9 % des immigrants sont titulaires d'un diplôme universitaire. Les personnes issues de l'immigration sont par ailleurs moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme (17,1 % des immigrantes et 14,2 % des immigrants comparativement à 18,5 % des femmes et 18,2 % des hommes de l'agglomération). On observe donc une surreprésentation de femmes très scolarisées et une sous-représentation de femmes peu scolarisées au sein de la population immigrante sur le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil. Par comparaison, pour la population immigrante du Québec dans son ensemble, 28,8 % des femmes ont un diplôme universitaire, alors que 33,2 % des hommes sont dans le même cas. À l'opposé de ce qui est observable dans la population en général, une proportion plus grande d'immigrantes (22,0 %) que d'immigrants (17,8 %) de l'ensemble du Québec, comme du territoire de la CRÉ, est sans diplôme.

L'analyse de la situation selon le groupe d'âge permet de constater un rehaussement de la scolarisation des jeunes femmes du territoire, comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, autant par rapport aux générations précédentes que par rapport aux hommes. Ainsi, 85,1 % des femmes et 80,5 % des hommes de 15 à 44 ans sont titulaires d'un diplôme sur le territoire de la CRÉ Longueuil, tous niveaux de scolarité confondus, alors que, chez les 45 ans et plus, ce sont 78,7 % des femmes et 83,0 % des hommes. Au Québec, 84,4 % des femmes de 15 à 44 ans et 79,1 % des hommes de ce groupe d'âge ont un diplôme, ainsi que 72,9 % des femmes de 45 ans et plus et 76,0 % des hommes du même groupe d'âge.

Parmi les 20 à 44 ans de Longueuil, moins de femmes (435) que d'hommes (510) ont obtenu un doctorat. Par ailleurs, on compte 3 765 femmes et 3 460 hommes de ce groupe d'âge qui sont titulaires d'une maîtrise.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Les jeunes qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas de diplôme⁴⁵ se placent dans une situation vulnérable, les femmes encore plus que les hommes puisqu'elles ont davantage de difficultés qu'eux à décrocher un emploi, qui plus est, avec des conditions de travail largement inférieures aux leurs.

Dans l'agglomération de Longueuil, comme ailleurs au Québec, les hommes sont plus nombreux que les femmes à ne pas avoir de diplôme et à ne pas avoir fréquenté l'école en 2010-2011. Ainsi, 4,4 % des femmes de 15 à 19 ans et 7,2 % des 20 à 24 ans n'avaient aucun diplôme et ne fréquentaient pas l'école en 2010-2011, tandis que 7,3 % des hommes de 15 à 19 ans et 12,1 % des 20 à 24 ans étaient dans la même situation.

Bien qu'ils soient inférieurs aux moyennes québécoises, ces taux demeurent inquiétants. Ainsi, pour la même période, au Québec, 5,5 % des femmes de 15 à 19 ans et 7,9 % des 20 à 24 ans n'ont pas de diplôme et n'ont pas fréquenté l'école. Du côté des garçons, 8,8 % des 15 à 19 ans et 14,0 % des 20 à 24 ans se trouvent dans cette situation.

45 Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, « le taux de décrochage scolaire est la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme secondaire » (2000, p. 1).



TABLEAU 2.1

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES*	DEP**	DEC***	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES	DEP	DEC	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE
	NOMBRE							TAUX DE NIVEAU D'ÉTUDES %						
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
FEMMES														
15-19 ANS	236 875	115 590	92 520	6 520	20 940	1 035	270	100,0	48,8	39,1	2,8	8,8	0,4	0,1
20-24 ANS	239 100	26 400	58 345	27 705	79 995	10 205	36 450		11,0	24,4	11,6	33,5	4,3	15,2
25-34 ANS	512 130	41 325	68 510	77 970	116 785	26 735	180 800		8,1	13,4	15,2	22,8	5,2	35,3
35-44 ANS	508 740	49 715	72 470	82 915	113 720	30 985	158 930		9,8	14,2	16,3	22,4	6,1	31,2
45-54 ANS	637 690	96 460	151 420	105 340	126 660	37 470	120 345		15,1	23,7	16,5	19,9	5,9	18,9
55-64 ANS	551 545	114 280	159 310	70 170	87 970	34 935	84 890		20,7	28,9	12,7	15,9	6,3	15,4
65 ANS ET PLUS	617 880	278 170	151 530	43 415	57 425	37 405	49 940		45,0	24,5	7,0	9,3	6,1	8,1
15 ANS ET PLUS	3 303 950	721 930	754 100	414 040	603 495	178 765	631 625		21,9	22,8	12,5	18,3	5,4	19,1
IMMIGRANTES	460 685	101 195	86 890	41 885	65 020	33 010	132 675		22,0	18,9	9,1	14,1	7,2	28,8
HOMMES														
15-19 ANS	252 090	141 350	85 225	10 325	14 365	585	245	100,0	56,1	33,8	4,1	5,7	0,2	0,1
20-24 ANS	247 040	44 140	65 810	47 700	60 845	7 535	21 005		17,9	26,6	19,3	24,6	3,1	8,5
25-34 ANS	505 740	64 490	83 975	120 685	95 070	17 755	123 760		12,8	16,6	23,9	18,8	3,5	24,5
35-44 ANS	502 935	65 490	79 825	111 660	91 945	23 085	130 925		13,0	15,9	22,2	18,3	4,6	26,0
45-54 ANS	624 510	109 475	118 140	148 440	100 755	27 090	120 615		17,5	18,9	23,8	16,1	4,3	19,3
55-64 ANS	526 840	104 480	119 535	108 475	69 000	26 910	98 440		19,8	22,7	20,6	13,1	5,1	18,7
65 ANS ET PLUS	511 480	184 670	98 155	88 145	40 375	23 605	76 535		36,1	19,2	17,2	7,9	4,6	15,0
15 ANS ET PLUS	3 170 635	714 090	650 660	635 430	472 360	126 565	571 525		22,5	20,5	20,0	14,9	4,0	18,0
IMMIGRANTS	442 305	78 650	79 025	51 760	57 105	29 005	146 755		17,8	17,9	11,7	12,9	6,6	33,2
CRÉ LONGUEUIL														
FEMMES														
15-19 ANS	12 705	5 970	5 050	350	1 190	115	25	100,0	47,0	39,7	2,8	9,4	0,9	0,2
20-24 ANS	12 785	1 335	3 180	1 255	4 605	610	1 805		10,4	24,9	9,8	36,0	4,8	14,1
25-34 ANS	23 685	1 950	2 710	3 050	4 795	1 795	9 395		8,2	11,4	12,9	20,2	7,6	39,7
35-44 ANS	26 140	1 940	3 570	3 430	5 050	1 895	10 240		7,4	13,7	13,1	19,3	7,2	39,2
45-54 ANS	32 960	3 920	7 270	4 065	5 945	2 735	9 030		11,9	22,1	12,3	18,0	8,3	27,4
55-64 ANS	29 940	4 555	8 160	3 195	5 420	2 290	6 320		15,2	27,3	10,7	18,1	7,6	21,1
65 ANS ET PLUS	33 990	12 160	8 820	2 530	4 045	2 770	3 660		35,8	25,9	7,4	11,9	8,1	10,8
15 ANS ET PLUS	172 200	31 830	38 765	17 870	31 050	12 200	40 485		18,5	22,5	10,4	18,0	7,1	23,5
IMMIGRANTES	32 745	5 610	5 890	2 650	5 090	2 845	10 655		17,1	18,0	8,1	15,5	8,7	32,5
HOMMES														
15-19 ANS	13 115	7 135	4 705	340	910	0	0	100,0	54,4	35,9	2,6	6,9	0,0	0,0
20-24 ANS	12 590	1 950	3 645	1 890	3 495	505	1 105		15,5	29,0	15,0	27,8	4,0	8,8
25-34 ANS	24 105	2 860	3 945	4 515	4 575	1 310	6 905		11,9	16,4	18,7	19,0	5,4	28,6
35-44 ANS	24 670	2 570	3 535	3 900	4 210	1 590	8 870		10,4	14,3	15,8	17,1	6,4	36,0
45-54 ANS	31 690	4 435	5 370	5 785	5 005	1 850	9 235		14,0	16,9	18,3	15,8	5,8	29,1
55-64 ANS	26 665	3 775	5 540	4 315	3 990	1 880	7 170		14,2	20,8	16,2	15,0	7,1	26,9
65 ANS ET PLUS	27 105	6 340	5 385	4 530	2 695	1 895	6 260		23,4	19,9	16,7	9,9	7,0	23,1
15 ANS ET PLUS	159 930	29 065	32 115	25 260	24 880	9 045	39 570		18,2	20,1	15,8	15,6	5,7	24,7
IMMIGRANTS	31 635	4 505	5 260	3 290	4 460	2 455	11 670		14,2	16,6	10,4	14,1	7,8	36,9

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).



LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI

L'observation des indicateurs du marché de l'emploi permet de prendre conscience de l'importance de l'éducation pour les femmes. Il y a un lien entre l'éducation et l'emploi des femmes et, par conséquent, l'accès à une plus grande autonomie économique. Les femmes doivent en effet s'instruire davantage que les hommes pour atteindre un taux d'emploi comparable. Bien que le taux d'emploi des hommes soit toujours plus élevé que celui des femmes, tous groupes d'âge confondus, la différence s'atténue selon le niveau de scolarité atteint. Par ailleurs, les femmes sans diplôme ou peu scolarisées demeurent plus pénalisées que les hommes sur le plan de l'emploi.

Chez les personnes de 15 à 64 ans de Longueuil, il existe un écart important (15,8 points de pourcentage) entre le taux d'emploi des femmes sans diplôme (35,9 %) et celui des hommes dans la même situation (51,7 %). Les femmes de l'agglomération occupent ainsi le 5^e rang parmi les taux les plus faibles au Québec par comparaison avec les autres régions

administratives. C'est dire que le territoire offre des possibilités d'emploi plutôt faibles pour les femmes faiblement scolarisées.

Même s'il demeure important, l'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin diminue de façon considérable avec l'obtention d'un diplôme universitaire. Les possibilités d'emploi sont alors accrues de manière notable, particulièrement pour les diplômées de l'université (80,7 % chez les femmes contre 86,3 % pour les hommes).

Par ailleurs, la scolarité élevée des immigrantes et des immigrants ne se traduit malheureusement pas par un meilleur accès à l'emploi. La non-reconnaissance de leur diplôme, l'absence d'expérience professionnelle sur le territoire québécois, le racisme et la discrimination constituent quelques-uns des obstacles à leur intégration en emploi mis en évidence par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2008). Le taux d'emploi des personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire n'est en effet que de 72,2 % chez les femmes et de 81,0 % chez les hommes. C'est ainsi un écart de plus de 8,8 points de pourcentage entre les deux sexes, intervalle analogue à celui qui sépare les femmes immigrantes de celles de la population en général (8,5 points de pourcentage).

TABLEAU 2.2

POPULATION ÂGÉE DE 20 À 44 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT FAIT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	CRÉ LONGUEUIL		ENSEMBLE DU QUÉBEC	
	FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES
	NOMBRE			
DIPLÔME UNIVERSITAIRE	21 440	16 880	376 180	275 690
BACCALAURÉAT	14 285	10 720	257 715	176 695
CERTIFICAT OU DIPLÔME UNIVERSITAIRE SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	2 365	1 950	35 870	27 215
DIPLÔME EN MÉDECINE, EN MÉDECINE DENTAIRE, EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE OU EN OPTOMÉTRIE	595	235	9 390	5 415
MAÎTRISE	3 765	3 460	64 480	56 155
DOCTORAT	435	510	8 715	10 210
	%			
DIPLÔME UNIVERSITAIRE	100,0			
BACCALAURÉAT	66,6	63,5	68,5	64,1
CERTIFICAT OU DIPLÔME UNIVERSITAIRE SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	11,0	11,6	9,5	9,9
DIPLÔME EN MÉDECINE, EN MÉDECINE DENTAIRE, EN MÉDECINE VÉTÉRINAIRE OU EN OPTOMÉTRIE	2,8	1,4	2,5	2,0
MAÎTRISE	17,6	20,5	17,1	20,4
DOCTORAT	2,0	3,0	2,3	3,7

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.3

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 24 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE EN 2010-2011 SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE	
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	475 970	31 865	6,7	499 130	56 740	11,4
15-19 ANS	236 875	12 935	5,5	252 090	22 205	8,8
20-24 ANS	239 100	18 930	7,9	247 040	34 535	14,0
CRÉ LONGUEUIL						
15-24 ANS	25 485	1 480	5,8	25 700	2 475	9,6
15-19 ANS	12 705	565	4,4	13 115	955	7,3
20-24 ANS	12 785	915	7,2	12 590	1 520	12,1

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.4

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET TAUX D'EMPLOI SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU, LE GROUPE D'ÂGE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	CRÉ LONGUEUIL				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES		HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
TOTAL								
15-19 ANS	12 705	37,5	13 115	33,8	236 875	39,0	252 090	35,9
20-24 ANS	12 785	72,4	12 590	68,3	239 100	70,2	247 040	67,8
25-34 ANS	23 685	77,6	24 105	84,4	512 130	78,1	505 740	83,1
35-44 ANS	26 140	80,2	24 670	86,7	508 740	80,0	502 935	85,6
45-54 ANS	32 960	80,9	31 690	86,4	637 690	78,4	624 510	83,7
55-64 ANS	29 940	49,9	26 665	62,0	551 545	47,1	526 840	59,5
15-64 ANS	138 210	68,7	132 825	74,3	2 686 070	68,0	2 659 155	73,1
PERSONNES IMMIGRANTES	27 180	62,9	26 100	73,8	374 080	59,2	362 405	71,9
AUCUN DIPLOME								
15-19 ANS	5 970	17,7	7 135	20,0	115 590	22,5	141 350	24,4
20-24 ANS	1 335	48,3	1 950	62,8	26 400	46,6	44 140	58,9
25-34 ANS	1 950	41,4	2 860	68,7	41 325	43,2	64 490	65,5
35-44 ANS	1 940	47,2	2 570	71,8	49 715	51,4	65 490	68,8
45-54 ANS	3 920	56,2	4 435	74,9	96 460	53,6	109 475	68,8
55-64 ANS	4 555	31,6	3 775	51,9	114 280	32,0	104 480	51,5
15-64 ANS	19 670	35,9	22 725	51,7	443 760	38,3	529 420	52,3
PERSONNES IMMIGRANTES	3 560	36,2	3 355	54,8	59 220	33,7	51 590	53,2
DES*								
15-19 ANS	5 050	52,4	4 705	47,2	92 520	52,3	85 225	48,6
20-24 ANS	3 180	72,1	3 645	66,3	58 345	67,1	65 810	66,5
25-34 ANS	2 710	72,5	3 945	82,0	68 510	67,7	83 975	79,6
35-44 ANS	3 570	77,5	3 535	79,8	72 470	73,3	79 825	83,0
45-54 ANS	7 270	79,9	5 370	82,4	151 420	76,6	118 140	83,4
55-64 ANS	8 160	49,3	5 540	58,0	159 310	45,8	119 535	58,4
15-64 ANS	29 945	65,1	26 730	68,6	602 570	62,4	552 505	70,0
PERSONNES IMMIGRANTES	4 790	53,9	4 510	67,1	69 685	50,6	66 550	66,1
DEP**								
15-19 ANS	350	67,1	340	75,0	6 520	67,3	10 325	63,6
20-24 ANS	1 255	88,8	1 890	82,3	27 705	82,4	47 700	81,0
25-34 ANS	3 050	78,3	4 515	85,9	77 970	80,5	120 685	87,1
35-44 ANS	3 430	78,7	3 900	87,1	82 915	80,7	111 660	87,2
45-54 ANS	4 065	79,0	5 785	83,8	105 340	79,2	148 440	83,9
55-64 ANS	3 195	52,0	4 315	57,4	70 170	52,6	108 475	60,0
15-64 ANS	15 340	73,7	20 730	79,1	370 625	74,8	547 285	79,9
PERSONNES IMMIGRANTES	2 205	70,5	2 435	79,5	35 900	66,3	39 905	77,3
DEC***								
15-19 ANS	1 190	62,3	910	56,9	20 940	62,3	14 365	52,4
20-24 ANS	4 605	72,5	3 495	66,2	79 995	74,6	60 845	68,4
25-34 ANS	4 795	82,7	4 575	88,9	116 785	86,1	95 070	89,4
35-44 ANS	5 050	83,6	4 210	91,3	113 720	86,6	91 945	91,2
45-54 ANS	5 945	87,0	5 005	91,5	126 660	86,3	100 755	89,4
55-64 ANS	5 420	54,7	3 990	62,7	87 970	53,0	69 000	60,9
15-64 ANS	27 005	75,6	22 185	80,3	546 070	78,3	431 985	81,0
PERSONNES IMMIGRANTES	4 470	68,9	3 965	76,2	58 055	67,7	50 635	76,1
CERTIFICAT								
15-19 ANS					1 035	43,8	585	40,5
20-24 ANS	610	78,7	505	63,4	10 205	72,6	7 535	62,4
25-34 ANS	1 795	78,8	1 310	87,0	26 735	79,1	17 755	83,9
35-44 ANS	1 895	83,4	1 590	89,6	30 985	83,0	23 085	87,7
45-54 ANS	2 735	85,3	1 850	88,4	37 470	86,6	27 090	88,2
55-64 ANS	2 290	47,8	1 880	59,3	34 935	49,9	26 910	61,5
15-64 ANS	9 430	73,9	7 150	79,0	141 360	74,0	102 960	78,2
PERSONNES IMMIGRANTES	2 470	64,6	2 025	74,1	29 245	64,1	24 945	74,9
DIPLOME UNIVERSITAIRE								
15-19 ANS					270	29,6	245	35,4
20-24 ANS	1 805	76,7	1 105	69,7	36 450	72,5	21 005	60,7
25-34 ANS	9 395	83,6	6 905	87,7	180 800	83,6	123 760	85,8
35-44 ANS	10 240	85,8	8 870	90,9	158 930	86,5	130 925	89,9
45-54 ANS	9 030	87,9	9 235	92,9	120 345	88,8	120 615	91,5
55-64 ANS	6 320	59,4	7 170	73,5	84 890	58,1	98 440	67,0
15-64 ANS	36 825	80,7	33 310	86,3	581 685	81,0	494 990	83,4
PERSONNES IMMIGRANTES	9 675	72,2	9 815	81,0	121 960	69,1	128 780	78,5

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

L'économie de l'agglomération de Longueuil est principalement axée sur le secteur tertiaire, et ce, encore plus que l'ensemble des territoires de la région de la Montérégie. Bien que la grande majorité des Longueuilloises travaillent dans le domaine des services, il semble toutefois qu'elles bénéficient d'une plus grande diversité des emplois offerts dans ce secteur qu'ailleurs au Québec. Cependant, le taux d'emploi des femmes demeure inférieur à celui des hommes. En outre, plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel. La proportion des entrepreneures est plus faible que celle des entrepreneurs. Par contre, les immigrantes sont plus souvent à la tête d'une entreprise que les femmes de l'ensemble de la population.





LA SITUATION DE L'EMPLOI

Chez les femmes, le taux d'emploi atteignait 56,5 % dans l'agglomération de Longueuil lors de la tenue de l'ENM de 2011, soit 7,7 points de pourcentage de moins que celui des hommes (64,2 %). Le taux d'emploi des femmes de l'agglomération est égal à celui des Québécoises, tandis que celui des hommes est plus élevé que celui des Québécois (63,5 %). Le taux de chômage⁴⁶ des femmes de l'agglomération atteignait alors 6,1 % comparativement à 7,0 % chez les hommes.

Selon les principaux indicateurs du marché du travail, la CRÉ de l'agglomération de Longueuil obtient de moins bons résultats

que les deux autres CRÉ de la Montérégie, tant pour ce qui est des femmes qu'en ce qui concerne les hommes. Ainsi, le taux d'emploi des femmes atteint 56,5 % dans le territoire de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, 60,7 % sur celui de la CRÉ Montérégie Est et 61,6 % sur celui de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. De même, chez les hommes, le taux d'emploi s'élève à 64,2 % s'ils habitent le territoire de la CRÉ Longueuil, mais 67,8 % dans le cas de la CRÉ Montérégie Est et 68,4 % dans le cas de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Cependant, l'accès à l'emploi des Longueilloises équivaut à celui des femmes de l'ensemble du Québec, tandis que cet accès se révèle même supérieur chez les Longueillois.

TABEAU 3.1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

		FEMMES				HOMMES			
		POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE	POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE
		NOMBRE	%			NOMBRE	%		
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-19 ANS	236 875	45,5	39,0	14,3	252 090	43,4	35,9	17,4
	20-24 ANS	239 100	77,3	70,2	9,3	247 040	77,7	67,8	12,8
	25-34 ANS	512 130	82,9	78,1	5,8	505 740	89,8	83,1	7,4
	35-44 ANS	508 740	84,7	80,0	5,5	502 935	91,4	85,6	6,4
	45-54 ANS	637 690	82,4	78,4	4,8	624 510	89,2	83,7	6,1
	55-64 ANS	551 545	50,3	47,1	6,3	526 840	64,5	59,5	7,8
	65 ANS ET PLUS	617 880	7,2	6,3	12,6	511 480	14,9	13,7	8,5
	15 ANS ET PLUS	3 303 950	60,4	56,5	6,5	3 170 635	69,0	63,5	7,9
	PERSONNES IMMIGRANTES	460 685	56,0	49,4	11,8	442 305	69,1	61,8	10,6
CRÉ LONGUEUIL	15-19 ANS	12 705	45,0	37,5	16,7	13 115	41,7	33,8	18,9
	20-24 ANS	12 785	78,7	72,4	8,1	12 590	76,8	68,3	11,1
	25-34 ANS	23 685	82,1	77,6	5,4	24 105	90,3	84,4	6,5
	35-44 ANS	26 140	84,6	80,2	5,2	24 670	91,7	86,7	5,5
	45-54 ANS	32 960	84,5	80,9	4,2	31 690	91,2	86,4	5,2
	55-64 ANS	29 940	52,8	49,9	5,5	26 665	65,8	62,0	5,8
	65 ANS ET PLUS	33 990	7,8	6,9	11,8	27 105	16,0	14,6	8,8
	15 ANS ET PLUS	172 200	60,2	56,5	6,1	159 930	69,0	64,2	7,0
	PERSONNES IMMIGRANTES	32 745	59,0	53,5	9,3	31 635	70,3	64,0	9,0

Source : Statistique Canada (2013).

46 Le taux de chômage ne mesure pas l'ensemble des formes de sous-emploi. Outre les personnes qui cessent de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail », le taux de chômage ne tient pas compte d'autres formes de sous-emploi, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre.



TABLEAU 3.2

**STATUT DE TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2010 ET 2011**

		FEMMES					HOMMES				
		POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010
		%									
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-24 ANS	67,7	51,4	42,9	16,3	26,4	66,5	48,2	32,6	18,3	27,0
	25-54 ANS	82,9	76,7	14,0	6,2	13,3	89,2	82,4	6,0	6,8	7,3
	25-34 ANS	83,1	75,1	15,0	8,0	12,1	89,5	81,0	8,5	8,5	6,6
	35-44 ANS	83,6	78,0	14,1	5,7	12,3	90,1	84,0	4,9	6,2	6,2
	45-54 ANS	82,0	76,9	13,1	5,1	15,0	88,2	82,3	4,7	5,9	8,7
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	85,4	79,9	14,0	5,5	11,6	90,5	84,1	5,5	6,4	6,8
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	71,0	61,8	14,1	9,3	21,2	83,7	75,2	8,3	8,5	9,0
	55-64 ANS	54,1	46,0	15,5	8,1	43,6	68,1	58,3	8,5	9,8	29,4
	65 ANS ET PLUS	8,5	5,9	4,8	2,6	90,5	18,2	13,1	7,1	5,1	80,6
	15 ANS ET PLUS	62,0	54,7	16,7	7,3	34,7	70,7	61,8	10,8	8,8	25,9
CRÉ LONGUEUIL	15-24 ANS	68,2	52,1	46,0	16,0	26,2	66,2	47,2	35,5	19,0	27,1
	25-54 ANS	84,0	77,8	13,0	6,2	12,5	90,2	84,4	6,4	5,8	6,5
	25-34 ANS	82,8	74,9	13,6	7,8	13,1	89,4	82,5	8,7	6,9	6,5
	35-44 ANS	83,9	78,3	14,1	5,6	12,1	90,9	85,3	5,5	5,7	6,1
	45-54 ANS	85,0	79,5	11,6	5,5	12,5	90,2	85,1	5,4	5,0	7,0
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	86,3	81,2	12,8	5,1	10,9	91,1	86,0	6,0	5,1	6,2
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	76,7	67,2	13,6	9,5	17,4	87,3	79,3	7,9	8,0	7,1
	55-64 ANS	57,1	48,9	13,7	8,2	40,6	71,0	61,0	9,5	10,0	26,8
	65 ANS ET PLUS	9,6	6,5	5,4	3,1	89,3	19,7	14,2	8,6	5,5	79,0
	15 ANS ET PLUS	62,3	54,9	16,5	7,4	34,6	71,2	62,6	12,0	8,6	25,5

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 3.3

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

	CRÉ LONGUEUIL							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES					HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE FÉMINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	
NOMBRE	%			\$	%	\$	%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES											
ADJOINTES ADMINISTRATIVES	5 960	5,9	97,1	60,9	34 389	45,7	34 579	57,4	31 573	54,7	38 936
VENDEUSES – COMMERCE DE DÉTAIL	5 110	5,0	56,4	25,5	16 690	40,1	24 679	30,4	16 193	43,9	26 890
CAISSIÈRES	3 605	3,6	82,1	16,4	10 909	23,6	13 649	21,2	11 722	17,6	11 867
ÉDUCATRICES ET AIDES-ÉDUCATRICES DE LA PETITE ENFANCE	3 255	3,2	95,9	45,2	23 656	39,3	26 542	48,3	24 104	46,2	27 381
INFIRMIÈRES AUTORISÉES ET INFIR- MIÈRES PSYCHIATRIQUES AUTORISÉES	3 145	3,1	93,6	50,1	52 662	46,5	62 043	48,2	50 147	58,0	58 444
AGENTES D'ADMINISTRATION	2 310	2,3	72,0	65,8	41 574	71,1	66 564	63,4	41 149	67,8	58 723
ENSEIGNANTES AUX NIVEAUX PRIMAIRE ET PRÉSCOLAIRE	2 080	2,1	84,9	55,8	42 215	56,8	47 802	60,2	44 121	68,2	49 824
AUTRES PRÉPOSÉES AUX SERVICES D'INFORMATION ET AUX SERVICES À LA CLIENTÈLE	2 030	2,0	64,2	57,4	33 116	46,0	35 711	53,9	30 558	54,9	32 775
VÉRIFICATRICES ET COMPTABLES	1 965	1,9	56,3	67,4	59 581	69,8	79 096	65,4	49 387	68,0	64 697
EMPLOYÉES DE SOUTIEN DE BUREAU GÉNÉRALES	1 915	1,9	79,5	55,4	33 057	62,6	33 143	54,2	31 153	53,2	33 878
COMMIS À LA COMPTABILITÉ ET PERSONNEL ASSIMILÉ	1 905	1,9	80,0	63,8	35 316	57,9	38 432	61,3	31 998	60,5	40 968
AIDES-INFIRMIÈRES, AIDES-SOIGNANTES ET PRÉPOSÉES AUX BÉNÉFICIAIRES	1 865	1,8	77,9	38,9	23 421	53,8	29 290	44,7	24 647	51,1	30 965
RÉCEPTIONNISTES	1 845	1,8	88,5	42,8	21 372	25,0	20 107	41,3	21 159	36,1	22 510
SERVEUSES AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	1 700	1,7	49,3	24,7	13 075	22,3	12 936	26,1	13 326	20,7	12 475
SERVEUSES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS	1 690	1,7	69,7	28,7	16 665	32,0	24 923	28,8	15 841	32,2	20 070
TOTAL DES PRINCIPALES PROFES- SIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES	40 380	39,9	75,1	45,7	29 827	44,7	34 725	45,1	26 806	48,6	32 264
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				35,6		9,6		37,5		9,6	
RATIO FEMMES/HOMMES %				102,2	85,9			92,8	83,1		
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	101 260	100,0	48,5	51,1	38 450	57,9	53 386	49,7	33 637	56,4	45 794



TABLEAU 3.3 (SUITE)

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

	CRÉ LONGUEUIL							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	HOMMES				FEMMES			HOMMES		FEMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE MASCULINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE*	REVENU MOYEN**		TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN
	NOMBRE	%		\$	%	\$		%	\$	%	\$
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES											
VENDEURS – COMMERCE DE DÉTAIL	3 950	3,7	43,6	40,1	24 679	25,5	16 690	43,9	26 890	30,4	16 193
MANUTENTIONNAIRES	2 410	2,2	93,6	55,2	28 682	57,6	25 647	53,2	29 450	46,2	23 249
DIRECTEURS – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	2 055	1,9	55,5	68,9	51 237	69,1	33 334	75,2	51 794	69,9	33 178
CUISINIERS	1 970	1,8	77,1	38,8	19 484	42,7	19 285	39,9	18 394	40,1	17 672
ANALYSTES ET CONSULTANTS EN INFORMATIQUE	1 920	1,8	71,4	69,5	77 297	71,4	69 574	73,1	68 458	69,5	62 420
PROGRAMMEURS ET DÉVELOPPEURS EN MÉDIAS INTERACTIFS	1 790	1,7	84,0	73,5	58 786	66,2	55 073	70,1	54 481	68,2	52 072
SERVEURS AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	1 750	1,6	50,7	22,3	12 936	24,7	13 075	20,7	12 475	26,1	13 326
CONDUCTEURS DE CAMIONS DE TRANSPORT	1 740	1,6	97,5	58,9	37 809	---	---	58,8	36 935	42,0	29 689
EXPÉDITEURS ET RÉCEPTIONNAIRES	1 725	1,6	81,9	52,8	29 132	43,4	27 224	56,5	28 525	58,8	25 285
GARNISSEURS DE TABLETTES, COMMIS ET PRÉPOSÉS AUX COMMANDES DANS LES MAGASINS	1 700	1,6	76,6	28,2	15 513	49,0	22 935	28,9	15 179	43,2	17 126
CONCIERGES ET SURINTENDANTS D'IMMEUBLES	1 665	1,5	90,0	56,5	28 674	40,5	20 495	52,4	27 860	41,5	21 805
VÉRIFICATEURS ET COMPTABLES	1 525	1,4	43,7	69,8	79 096	67,4	59 581	68,0	64 697	65,4	49 387
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS DE VÉHICULES AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET D'AUTOBUS	1 410	1,3	100,0	68,1	38 390	---	---	70,1	36 588	64,2	28 986
PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN MÉNAGER ET AU NETTOYAGE – TRAVAUX LÉGERS	1 360	1,3	45,9	49,6	27 126	33,3	19 979	46,7	23 725	34,5	17 036
REPRÉSENTANTS DES VENTES ET DES COMPTES – COMMERCE DE GROS (NON-TECHNIQUE)	1 300	1,2	64,0	62,3	70 669	63,7	48 269	68,6	56 889	60,2	44 087
TOTAL DES PRINCIPALES PROFES- SIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES	28 270	26,2	64,2	53,1	38 211	43,2	29 320	49,7	31 696	39,4	20 299
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				24,1		13,1		23,0		11,2	
RATIO FEMMES/HOMMES %						81,4	76,7			79,3	64,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	107 700	100,0	51,5	57,9	53 386	51,1	38 450	56,4	45 794	49,7	33 637

* «---» si le nombre de femmes est inférieur à 50.

** «---» si le nombre de femmes est inférieur à 100.

Note : Pour le Québec, le total des 15 principales professions se rapporte aux professions en tête du Québec, et non aux professions correspondantes des principales professions de la région.

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 3.4

POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2010 ET 2011

	CRÉ LONGUEUIL						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	101 255	100,0	107 705	100,0	208 960	100,0	48,5
INDUSTRIES PRIMAIRES	1 215	1,2	2 350	2,2	3 570	1,7	34,0
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	165	0,2	295	0,3	465	0,2	35,5
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	80	0,1	190	0,2	275	0,1	29,1
SERVICES PUBLICS	970	1,0	1 865	1,7	2 830	1,4	34,3
TRANSFORMATION	7 055	7,0	22 460	20,9	29 520	14,1	23,9
CONSTRUCTION	1 020	1,0	7 700	7,1	8 720	4,2	11,7
FABRICATION	6 035	6,0	14 760	13,7	20 800	10,0	29,0
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	1 255	1,2	2 020	1,9	3 275	1,6	38,3
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	635	0,6	340	0,3	980	0,5	64,8
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	75	0,1	265	0,2	345	0,2	21,7
FABRICATION DU PAPIER	130	0,1	510	0,5	635	0,3	20,5
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	535	0,5	965	0,9	1 500	0,7	35,7
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	615	0,6	965	0,9	1 575	0,8	39,0
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	335	0,3	810	0,8	1 140	0,5	29,4
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	75	0,1	485	0,5	560	0,3	13,4
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	60	0,1	380	0,4	440	0,2	13,6
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	265	0,3	1 435	1,3	1 700	0,8	15,6
FABRICATION DE MACHINES	320	0,3	1 260	1,2	1 580	0,8	20,3
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	305	0,3	665	0,6	970	0,5	31,4
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	200	0,2	590	0,5	790	0,4	25,3
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	670	0,7	3 125	2,9	3 795	1,8	17,7
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	170	0,2	545	0,5	710	0,3	23,9
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	390	0,4	405	0,4	795	0,4	49,1
SERVICES	92 975	91,8	82 875	76,9	175 880	84,2	52,9
COMMERCE DE GROS	3 235	3,2	6 200	5,8	9 430	4,5	34,3
COMMERCE DE DÉTAIL	13 705	13,5	12 580	11,7	26 280	12,6	52,1
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	2 610	2,6	7 290	6,8	9 905	4,7	26,4
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	3 425	3,4	4 770	4,4	8 195	3,9	41,8
FINANCE ET ASSURANCES	7 725	7,6	4 925	4,6	12 650	6,1	61,1
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	1 585	1,6	2 250	2,1	3 845	1,8	41,2
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	8 510	8,4	12 250	11,4	20 765	9,9	41,0
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	120	0,1	140	0,1	260	0,1	46,2
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	3 410	3,4	4 980	4,6	8 395	4,0	40,6
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	9 945	9,8	4 785	4,4	14 730	7,0	67,5
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	19 320	19,1	4 585	4,3	23 910	11,4	80,8
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	1 985	2,0	1 990	1,8	3 975	1,9	49,9
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	6 185	6,1	6 340	5,9	12 525	6,0	49,4
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	4 675	4,6	3 385	3,1	8 065	3,9	58,0
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	6 540	6,5	6 405	5,9	12 950	6,2	50,5



TABLEAU 3.4 (SUITE)

POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2010 ET 2011

	ENSEMBLE DU QUÉBEC						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	Taux de Féminité
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	1 947 635	100,0	2 137 485	100,0	4 085 125	100,0	47,7
INDUSTRIES PRIMAIRES	34 905	1,8	104 150	4,9	139 050	3,4	25,1
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	22 920	1,2	61 545	2,9	84 465	2,1	27,1
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	2 730	0,1	18 040	0,8	20 770	0,5	13,
SERVICES PUBLICS	9 255	0,5	24 565	1,1	33 815	0,8	27,4
TRANSFORMATION	161 220	8,3	556 955	26,1	718 175	17,6	22,4
CONSTRUCTION	28 170	1,4	213 610	10,0	241 780	5,9	11,7
FABRICATION	133 050	6,8	343 345	16,1	476 395	11,7	27,9
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	27 040	1,4	46 165	2,2	73 205	1,8	36,9
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	16 165	0,8	10 815	0,5	26 975	0,7	59,9
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	5 345	0,3	28 440	1,3	33 780	0,8	15,8
FABRICATION DU PAPIER	4 190	0,2	19 770	0,9	23 965	0,6	17,5
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	8 710	0,4	14 005	0,7	22 720	0,6	38,3
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	10 810	0,6	18 395	0,9	29 205	0,7	37,0
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	8 345	0,4	19 880	0,9	28 230	0,7	29,6
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	2 760	0,1	13 640	0,6	16 390	0,4	16,8
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	2 610	0,1	21 745	1,0	24 355	0,6	10,7
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	6 745	0,3	33 525	1,6	40 270	1,0	16,7
FABRICATION DE MACHINES	5 480	0,3	25 275	1,2	30 755	0,8	17,8
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	6 060	0,3	12 060	0,6	18 120	0,4	33,4
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	3 935	0,2	8 760	0,4	12 705	0,3	31,0
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	9 345	0,5	38 515	1,8	47 865	1,2	19,5
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	7 215	0,4	20 460	1,0	27 680	0,7	26,1
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	8 285	0,4	11 890	0,6	20 175	0,5	41,1
SERVICES	1 751 505	89,9	1 476 400	69,1	3 227 910	79,0	54,3
COMMERCE DE GROS	56 280	2,9	113 545	5,3	169 825	4,2	33,1
COMMERCE DE DÉTAIL	266 655	13,7	234 725	11,0	501 380	12,3	53,2
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	43 545	2,2	137 745	6,4	181 290	4,4	24,0
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	41 885	2,2	56 455	2,6	98 340	2,4	42,6
FINANCE ET ASSURANCES	102 295	5,3	56 935	2,7	159 230	3,9	64,2
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	25 425	1,3	35 940	1,7	61 365	1,5	41,4
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	123 200	6,3	158 915	7,4	282 120	6,9	43,7
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	1 715	0,1	2 250	0,1	3 965	0,1	43,3
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	63 600	3,3	92 535	4,3	156 135	3,8	40,7
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	201 860	10,4	99 565	4,7	301 425	7,4	67,0
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	398 870	20,5	97 255	4,5	496 125	12,1	80,4
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	37 265	1,9	41 535	1,9	78 800	1,9	47,3
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	140 490	7,2	112 650	5,3	253 140	6,2	55,5
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	100 585	5,2	88 705	4,1	189 290	4,6	53,1
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	147 835	7,6	147 645	6,9	295 480	7,2	50,0

Source : Statistique Canada (2013).



Les taux d'activité et d'emploi des femmes et des hommes de la CRÉ Longueuil varient en fonction de l'âge. Peu importe le sexe, les taux d'activité et d'emploi dessinent la même courbe et atteignent leur sommet chez les 35 à 54 ans. Le taux d'activité des femmes de 35 à 44 ans est de 84,6 % contre 91,7 % chez les hommes du même groupe d'âge. Les taux d'emploi sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes des groupes d'âge de 15 à 19 ans (37,5 % en regard de 33,8 %) et de 20 à 24 ans (72,4 % en comparaison de 68,3 %). Par la suite, ils sont plus élevés chez les hommes que chez les femmes. La différence de taux d'emploi entre les deux sexes est au maximum chez les 55 à 64 ans (12,1 points de pourcentage).

Pour tous les groupes d'âge, les taux de chômage sont plus bas chez les femmes que chez les hommes dans l'agglomération de Longueuil, et ce, à l'exception des 65 ans et plus. Chez les plus jeunes, soit les 15 à 24 ans, cette différence correspond à un meilleur taux d'emploi. Cependant, chez les 25 ans et plus, c'est plutôt le taux d'activité plus faible qui entraîne le taux de chômage des femmes à la baisse, puisque leur taux d'emploi est plus faible que celui des hommes. À l'inverse, chez les 65 ans et plus, le taux de chômage est nettement plus élevé

chez les femmes que chez les hommes (11,8 % contre 8,8 %), bien que le taux d'activité soit beaucoup plus faible chez les femmes. Les taux de chômage les plus bas apparaissent chez les 45 à 54 ans (4,2 % chez les femmes comparativement à 5,2 % chez les hommes).

LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Si l'on considère le portrait de la population qui a travaillé pendant l'année 2010, on constate aussi que les hommes occupent plus souvent un emploi que les femmes. La proportion de ceux qui ont travaillé au cours de l'année atteint 71,2 %, alors que cette proportion s'élève à 62,3 % chez les femmes dans l'agglomération de Longueuil. Cependant, tous ces emplois ne sont pas de même qualité. Ainsi, 54,9 % des femmes ont travaillé au cours de l'année et travaillaient toujours lorsqu'elles ont répondu au questionnaire, alors que c'était le cas de 62,6 % des hommes. Peu importe le sexe, seulement la moitié environ de la main-d'œuvre a travaillé à temps plein toute l'année. Toutes professions confondues, 51,1 % des femmes et

TABLEAU 3.5

TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	1 994 885	100,0	---	2 188 560	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	149 725	7,5	100,0	265 380	12,1	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	42 715	2,1	28,5	115 675	5,3	43,6
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	38 070	1,9	25,4	109 085	5,0	41,1
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	111 660	5,6	74,6	156 300	7,1	58,9
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	5 165	0,3	3,4	3 155	0,1	1,2
CRÉ LONGUEUIL						
POPULATION ACTIVE	103 645	100,0	---	110 320	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	7 235	7,0	100,0	12 745	11,6	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	1 975	1,9	27,3	5 850	5,3	45,9
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	1 720	1,7	23,8	4 825	4,4	37,9
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	5 510	5,3	76,2	7 920	7,2	62,1
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	205	0,2	2,8	180	0,2	1,4



57,9 % des hommes bénéficient de telles conditions de travail sur le territoire de la CRÉ. Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, où 49,7 % des femmes et 56,4 % des hommes se trouvent dans cette situation.

Outre la stabilité d'emploi, le statut de travail des femmes diffère de celui des hommes. Dans l'agglomération de Longueuil, 16,5 % des femmes de 15 ans et plus travaillent à temps partiel en 2010 contre 12,0 % des hommes. La proportion de jeunes travaillant à temps partiel est plus élevée, mais elle demeure plus forte chez les femmes (46,0 % des 15 à 24 ans) que chez les hommes (35,5 % du même groupe d'âge). Chez les femmes, la part de travail à temps partiel diminue à partir de 25 ans, tout en restant plutôt homogène selon l'âge, le minimum parmi les moins de 65 ans s'établissant à 11,6 % chez les 45 à 54 ans. Du côté des hommes, la proportion atteint aussi son minimum chez les 45 à 54 ans (5,4 %). Enfin, en 2010, 34,6 % des femmes n'ont pas cherché ni occupé un emploi rémunéré en comparaison de 25,5 % des hommes.

LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES

Le rehaussement de la scolarité des femmes ne s'est toutefois pas accompagné d'une diversification des choix professionnels. Les femmes continuent de s'orienter vers les mêmes filières de formation, de sorte que l'on note toujours une ségrégation professionnelle selon le sexe, qui est cependant moins prononcée dans l'agglomération de Longueuil que dans l'ensemble du Québec.

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, on constate dans l'agglomération de Longueuil une concentration des travailleuses dans un nombre plus restreint de professions que ce qui est observé chez les hommes. Ainsi, les 15 principales professions exercées par les femmes dans l'agglomération regroupent 40 380 d'entre elles, ce qui représente 39,9 % de la population active expérimentée féminine. Ce taux se classe au 2^e rang parmi les taux les plus bas des régions, tout de suite après le taux de la région de Montréal (36,9 %); il est inférieur à celui du Québec où 41,4 % de la population active expérimentée

TABLEAU 3.5 (SUITE)

TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	IMMIGRANTES			IMMIGRANTS		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	257 875	100,0	---	305 670	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	22 575	8,8	100,0	43 940	14,4	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	7 070	2,7	31,3	19 435	6,4	44,2
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	7 225	2,8	32,0	16 505	5,4	37,6
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	15 360	6,0	68,0	27 440	9,0	62,4
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	915	0,4	4,1	585	0,2	1,3
CRÉ LONGUEUIL						
POPULATION ACTIVE	19 325	100,0	---	22 240	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	1 720	8,9	100,0	3 105	14,0	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	495	2,6	28,8	1 365	6,1	44,0
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	615	3,2	35,8	1 240	5,6	39,9
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	1 110	5,7	64,5	1 865	8,4	60,1
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	---	---	---	---	---	---

Source : Statistique Canada (2013).



tée féminine exerce l'une des 15 principales professions. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre de femmes dans l'agglomération sont les suivantes : adjointes administratives, vendeuses dans le commerce de détail, caissières, éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance et, enfin, infirmières. Ces 5 professions regroupent 21 075 femmes. Ce sont également ces 5 professions qui sont exercées par le plus grand nombre de femmes au Québec.

En contrepartie, seulement 26,2 % de la population active expérimentée masculine exerce l'une des 15 professions comptant le plus grand nombre d'hommes dans l'agglomération de Longueuil (26,1 % au Québec). Les 5 professions exercées par le plus grand nombre d'hommes dans Longueuil sont les suivantes : vendeurs dans le commerce de détail, manutentionnaires, directeurs dans le commerce de détail et de gros, cuisiniers et, enfin, analystes et consultants en informatique. Ces 5 professions regroupent 12 305 hommes. Parmi les 15 principales professions exercées par les femmes et par les hommes, seules les serveuses au comptoir, les réceptionnistes et les commis dans les magasins profitent d'une rémunération moyenne supérieure à celle des hommes des mêmes professions. Le ratio de revenu des hommes par rapport aux femmes n'est toutefois pas très prononcé dans les deux premiers cas, soit 98,9 % en regard de 94,1 %. Toutefois, l'écart est plus important pour la profession de commis dans les magasins avec 67,6 % du revenu féminin (22 935 \$) gagné par les hommes (15 513 \$). À noter qu'il s'agit, dans les deux cas, de revenus moyens ne dépassant pas annuellement 23 000 \$ et qu'une plus grande proportion de femmes que d'hommes travaillent à temps plein toute l'année dans ces professions.

Les écarts les plus importants sont au désavantage des femmes dans l'agglomération de Longueuil et concernent plus particulièrement les agentes et agents d'administration, le ratio de revenu des femmes par rapport aux hommes y atteignant 62,5 %, de même que les directrices et directeurs de commerce (65,1 %), les serveuses et serveurs d'aliments et de boissons (66,9 %), les vendeuses et vendeurs du commerce de détail (67,6 %) et, enfin, les représentantes et représentants des ventes et des comptes dans le commerce de gros (68,3 %), pour ne nommer que les professions dont le ratio de revenu moyen selon le sexe n'atteint pas 70 % dans l'agglomération.

Parmi les 15 principales professions exercées par des femmes, 11 sont considérées comme typiquement féminines, c'est-à-dire qu'au moins 66 % des personnes qui y travaillent sont des femmes. Du côté des 15 principales professions exercées par des hommes, 9 sont classées parmi celles qui sont typiquement masculines et emploient donc au moins 66 % de personnel masculin.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES

Les industries des services emploient 84,2 % de la main-d'œuvre expérimentée de l'agglomération, dont une majorité de femmes (52,9 %). Ce secteur est de loin le principal employeur des femmes, puisque 91,8 % de la main-d'œuvre féminine y travaille dans l'agglomération de Longueuil. Dans l'ensemble du Québec, les femmes occupent 54,3 % des emplois de ce secteur, ce qui représente 89,9 % de l'ensemble des femmes actives sur le marché du travail. Les principales industries des services, soit le commerce de détail, l'enseignement ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale, emploient majoritairement des femmes, en particulier le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale, où le taux de féminité de la main-d'œuvre atteint 80,8 %. C'est 42,4 % de la main-d'œuvre féminine de l'agglomération qui travaille dans ces trois domaines d'emploi. Dans l'ensemble du Québec, 44,6 % de la main-d'œuvre féminine travaille dans ces trois industries.

Le secteur de la transformation n'emploie que 23,9 % de femmes dans l'agglomération de Longueuil. Par conséquent, ce secteur n'y emploie que 7,0 % de la population active féminine, mais 20,9 % de la population active masculine. Dans l'ensemble du Québec, le taux de féminité de la main-d'œuvre atteint 22,4 % dans ce secteur. On y compte 8,3 % des emplois occupés par les femmes et 26,1 % de ceux qui le sont par les hommes. Dans l'industrie de la construction, le taux de féminité (11,7 % dans l'agglomération) est nettement plus faible que dans l'industrie de la fabrication (29,0 % dans l'agglomération).

Les industries de l'exploitation des ressources naturelles arrivent au dernier rang pour l'importance de l'emploi tant dans l'agglomération qu'au Québec. Ces industries emploient 1,7 % de la main-d'œuvre du territoire de la CRÉ, dont 34,0 % de femmes, soit un taux élevé comparativement à celui du Québec (25,1 %).



L'ENTREPRENEURIAT

Les propriétaires d'entreprises comptent pour 11,6 % de la population active masculine et pour 7,0 % de la population active féminine dans l'agglomération de Longueuil. Dans l'ensemble du Québec, les propriétaires d'entreprises correspondent à 12,1 % de la population active masculine et à 7,5 % de la population active féminine.

Les entreprises n'ont pas toutes la même envergure, la création d'emploi étant étroitement liée au développement entrepreneurial, tandis que les propriétaires d'entreprises sans personnel font plutôt du travail autonome. Dans l'agglomération de Longueuil, les entreprises avec personnel représentent 23,8 % des entreprises appartenant à une femme et 37,9 %, à un

homme. Dans l'ensemble du Québec, les entreprises avec personnel représentent 25,4 % des entreprises appartenant à une femme et 41,1 %, à un homme

Pour ce qui est de la population immigrante dans l'agglomération de Longueuil, une plus faible proportion de femmes (8,9 %) que d'hommes (14,0 %) sont propriétaires d'une entreprise. Par contre, les immigrantes sont proportionnellement plus nombreuses que les femmes de l'ensemble du territoire (7,0 %) dans cette situation. Elles sont également en plus grande part que ces dernières (3,2 % contre 1,7 %) à avoir une entreprise avec personnel, mais cela se produit moins souvent que pour leurs homologues masculins (5,6 %). Cette situation peut s'expliquer par les plus grandes difficultés d'accès au marché du travail que connaissent les immigrantes.

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES

D'une façon générale, il incombe davantage aux femmes de concilier les obligations professionnelles et personnelles. Bien que leur participation au marché du travail se soit accrue au cours des dernières décennies, elles consacrent encore plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille. À cet égard, la création de services de garde à contribution réduite et l'offre de congés de paternité réservés aux pères semblent constituer des pas dans la bonne direction.





LA FAMILLE ET L'EMPLOI

Bien que le taux d'emploi des femmes et des mères ait augmenté au cours des dernières décennies, les femmes doivent davantage faire face que les hommes aux difficultés de concilier les obligations professionnelles et familiales. La présence d'enfants à la maison influe moins sur le taux d'emploi masculin que sur celui des femmes, en particulier lorsque les enfants sont en bas âge.

Au Québec, 77,1 % des femmes de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 79,3 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi des mères est plus faible chez celles dont les enfants sont d'âge préscolaire (73,6 %). Les hommes demeurent encore moins touchés par la présence d'enfants. Il semble même, au contraire, que la présence d'enfants agisse comme un facteur pouvant les inciter à intégrer le marché du travail. Le taux d'emploi était de 89,3 % pour les hommes qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison et de 88,6 % pour ceux qui avaient au moins un

enfant d'âge préscolaire, mais seulement de 78,8 % chez ceux qui n'avaient pas d'enfant.

Le même portrait est observé dans l'agglomération de Longueuil : 76,7 % des mères de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 en comparaison de 81,6 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi chute à 72,9 % chez celles qui avaient au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison. En comparaison, le taux d'emploi était de 89,6 % pour les pères de l'agglomération de Longueuil qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison, de 89,5 % pour ceux qui avaient au moins un enfant d'âge préscolaire et de seulement 81,7 % pour ceux qui étaient sans enfants. Ces données démontrent l'impact très différent de la présence d'enfants sur les taux d'emploi des femmes et des hommes.

On observe également une différence selon l'état matrimonial des mères. La participation au travail des femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison est plus élevée chez celles qui sont en couple. Ainsi, dans l'agglomération de Longueuil, le taux d'emploi atteint 74,2 % pour les femmes

TABLEAU 4.1

TAUX D'EMPLOI DES PERSONNES ÂGÉES DE 25 À 54 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LA SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

		TOTAL	PERSONNES AVEC ENFANTS			PERSONNES SANS ENFANTS
			ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS	TOTAL	
		%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	78,8	73,6	77,1	78,4	79,3
	SITUATION DE COUPLE	80,2	75,1	78,2	79,3	82,2
	SITUATION MONOPARENTALE	74,8	61,9	71,7	74,8	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	84,1	88,6	89,3	89,5	78,8
	SITUATION DE COUPLE	89,3	88,8	89,7	90,0	87,7
	SITUATION MONOPARENTALE	83,2	80,8	82,5	83,2	---
CRÉ LONGUEUIL						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	79,7	72,9	76,7	78,6	81,6
	SITUATION DE COUPLE	80,6	74,2	77,6	79,2	84,3
	SITUATION MONOPARENTALE	76,1	62,6	72,4	76,2	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	85,9	89,5	89,6	90,0	81,7
	SITUATION DE COUPLE	89,9	89,8	89,9	90,4	88,4
	SITUATION MONOPARENTALE	86,0	78,6	84,1	85,8	---

Source : Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031).



qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans et qui sont en couple, ce qui représente un écart considérable par rapport aux résultats des femmes à la tête d'une famille monoparentale (62,6 %). Dans l'ensemble du Québec, ces taux sont semblables (75,1 % et 61,9 %). Une fois encore, les hommes dans la même situation s'en tirent mieux, puisque dans l'agglomération de Longueuil le taux d'emploi des pères seuls qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison atteint 78,6 % contre 80,8 % au Québec.

LES SERVICES DE GARDE

Dans le contexte où les femmes sont de plus en plus nombreuses à concilier soins à apporter aux enfants et travail rémunéré, la disponibilité et le coût des services de garde constituent des facteurs importants dans la décision des parents de jeunes enfants de retourner ou non sur le marché du travail après l'arrivée de leur enfant.

TABLEAU 4.2

RÉPARTITION DES PLACES SOUS PERMIS DANS LES SERVICES DE GARDE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2006 ET 2011

	CRÉ LONGUEUIL			ENSEMBLE DU QUÉBEC		
	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011
TYPES DE SERVICES DE GARDE						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	38	5	-86,8	890	165	-81,5
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	54	71	31,5	1 305	1 411	8,1
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	34	42	23,5	534	646	21,0
TOTAL	126	118	-6,3	2 729	2 222	-18,6
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	4	21	425,0	78	346	343,6
TOTAL	130	139	6,9	2 807	2 568	-8,5
PLACES DANS LES SERVICES DE GARDE						
PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	3 480	4 046	16,3	89 011	91 607	2,9
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	3 528	4 555	29,1	74 573	82 671	10,9
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	2 259	2 745	21,5	33 034	40 526	22,7
TOTAL	9 267	11 346	22,4	196 618	214 804	9,2
PLACES DANS LES GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	315	1 341	325,7	3 487	17 824	411,2
TOTAL	9 582	12 687	32,4	200 105	232 628	16,3
ENFANTS DE 0 À 4 ANS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION	18 040	20 520	13,7	375 270	440 840	17,5
RATIO DE PLACES PAR ENFANT DE 0 À 4 ANS						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	%					
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	19,3	19,7	---	23,7	20,8	---
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	19,6	22,2	---	19,9	18,8	---
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	12,5	13,4	---	8,8	9,2	---
TOTAL	51,4	55,3	---	52,4	48,7	---
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	1,7	6,5	---	0,9	4,0	---
TOTAL	53,1	61,8	---	53,3	52,8	---

Source : Ministère de la Famille (2011); Ministère de la Famille (2013); Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2006); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



À ce sujet, depuis 2006, on observe à nouveau une hausse du nombre de places offertes en services de garde au Québec, quoiqu'elle soit beaucoup moins importante que celle qui avait été notée pendant la période 1998-2006. Il y avait en effet 200 105 places en 2006 et 232 628 en 2011. Comme le nombre d'enfants a augmenté plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 53,3 places pour 100 enfants de 4 ans et moins en 2006 à 52,8 places pour 100 enfants en 2011. De l'ensemble des places disponibles en 2011, 214 804 étaient des places à contribution réduite⁴⁷.

Dans l'agglomération de Longueuil, le nombre de places a aussi augmenté de 2006 à 2011. On en dénombrait 9 582 en 2006 et 12 687 en 2011. Par conséquent, le ratio est passé

de 53,1 places pour 100 enfants en 2006 à 61,8 places pour 100 enfants en 2011. L'agglomération est ainsi passée de ratios légèrement moins élevés que ceux qui sont observés au Québec à des ratios largement supérieurs. Ce sont surtout des places à contribution réduite qui y sont offertes, soit 11 346 des 12 687 places offertes en 2011. On compte en effet 4 555 places dans les centres de la petite enfance (CPE), 4 046 places de garde en milieu familial et 2 745 places en garderie subventionnée. Les 1 341 autres places sont en garderie non subventionnée⁴⁸. À noter que l'augmentation des places par rapport aux résultats de 2006 provient principalement des installations à but lucratif, soit les garderies subventionnées et surtout les garderies non subventionnées.

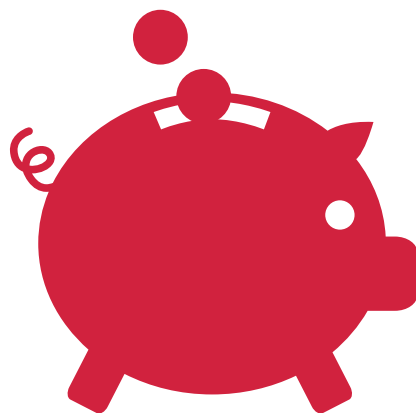
47 Les places à contribution réduite sont fixées à un tarif de 7 \$ par jour pour les parents d'enfants de moins de 5 ans. Ce tarif représente environ 14 % du coût réel des frais de garde, le reste étant payé par l'État.

48 Pour les frais de garde non subventionnée (à tarif courant), les parents bénéficient d'un crédit d'impôt remboursable.

LE REVENU

Le revenu des femmes dans l'agglomération de Longueuil est l'un des plus élevés au Québec. Cependant, il demeure inférieur à celui des hommes. Un écart de revenu se creuse entre les femmes et les hommes dès la trentaine. Or, la différence de revenu tiré de l'emploi se répercute sur l'ensemble des sources de revenu et touche les femmes tout au long de leur vie. En outre, c'est à Longueuil que l'on observe une des plus faibles proportions de femmes gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ au Québec. À l'opposé, l'agglomération enregistre aussi un des plus forts taux de femmes gagnant 70 000 \$ et plus. Paradoxalement, le taux de personnes vivant sous le seuil de faible revenu y est également parmi les plus élevés. Par ailleurs, la population du territoire consacre une très grande partie de ses revenus au logement.

On observe toujours en 2011 un écart entre le revenu moyen d'emploi des femmes et celui des hommes. Il peut s'expliquer en partie par le fait qu'elles sont plus nombreuses à occuper un emploi à temps partiel et qu'elles sont davantage concentrées dans des secteurs d'emplois précaires et faiblement rémunérés, notamment le commerce de détail, la restauration et l'hébergement. Toutefois, les études sur les inégalités salariales n'arrivent généralement pas à expliquer la totalité des différences par ces raisons.





LES SOURCES DE REVENU

Le revenu tiré d'un emploi ou d'un travail autonome représente la principale source de revenu des personnes. C'est aussi de ce revenu que découlent plusieurs autres revenus : retraite, placement, assurance-emploi, capacité d'investir dans une entreprise. Dans l'agglomération de Longueuil, 63,5 % des femmes et 72,7 % des hommes de 15 ans et plus tirent des revenus d'emploi comparativement à 62,8 % des femmes et à 72,0 % des hommes de l'ensemble du Québec. Elles sont 59,9 % (contre 58,9 % au Québec) à bénéficier de revenus en provenance de traitements et salaires et ils sont 67,9 % (en regard de 67,0 % au Québec) à en faire autant. Enfin, dans l'agglomération de Longueuil, seulement 6,6 % des femmes déclarent des revenus de travail autonome, alors que c'est le cas de 8,9 % des hommes (7,0 % en comparaison de 9,3 % au Québec).

Les revenus les plus substantiels proviennent des emplois. Non seulement les hommes sont plus nombreux que les femmes à tirer des revenus d'un emploi, mais ils bénéficient également de meilleurs revenus. Dans l'agglomération de Longueuil, celles-ci gagnent 72,5 % du revenu médian⁴⁹ total des hommes et seulement 64,6 % du revenu médian provenant d'un travail autonome. De leur côté, les Québécoises gagnent seulement 71,2 % du revenu médian total des hommes, mais 85,2 % du revenu médian provenant d'un travail autonome.

Par contre, une plus grande part de la population féminine (72,4 %) tire des revenus de transferts gouvernementaux⁵⁰ comparativement à la population masculine (59,4 %) dans l'agglomération de Longueuil. L'écart est moins grand au Québec où 73,4 % des femmes contre 63,3 % des hommes ont des revenus de transferts gouvernementaux. Contrairement aux emplois, les transferts gouvernementaux rapportent plus aux femmes qu'aux hommes : dans l'agglomération de Longueuil, le ratio du revenu médian des femmes par rapport à celui des hommes atteint 141,4 % pour cette source de revenu. Dans l'ensemble du Québec, ce ratio se situe à 130,5 %.

Les prestations d'assurance-emploi, qui constituent des revenus de transferts gouvernementaux liés au salaire, ne suivent pas le même profil que l'ensemble des revenus de transferts gouvernementaux. En effet, dans l'agglomération de Longueuil,

moins de femmes (15 970) que d'hommes (17 815) touchent des prestations d'assurance-emploi. Par contre, la prestation médiane est plus élevée chez les femmes (4 740 \$) que chez les hommes (4 005 \$). Or, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes. Cela semble donc indiquer que les faibles salariées sont exclues du programme. Cette situation est analogue à celle de l'ensemble du Québec.

Moins de femmes que d'hommes reçoivent des pensions de retraite, soit 15,1 % contre 16,3 % dans l'agglomération de Longueuil comparativement à 13,0 % contre 14,7 % dans l'ensemble du Québec. L'écart de revenu selon le sexe est particulièrement élevé pour cette source. En effet, les Longueuilloises ne perçoivent que 50,1 % des revenus médians de pensions de retraite des Longueuillois. Le ratio n'est guère plus reluisant dans l'ensemble du Québec, où les femmes ne tirent de leurs pensions de retraite que l'équivalent de 56,4 % des revenus des hommes.

Des revenus de placement sont un peu plus fréquents dans l'agglomération de Longueuil (29,8 % des femmes en comparaison de 29,6 % des hommes) que dans l'ensemble du Québec (26,5 % contre 26,8 %). Enfin, 5,0 % de la population féminine de 15 ans et plus est sans revenu comparativement à 4,1 % de la population masculine dans l'agglomération de Longueuil. Il s'agit de ratios plus élevés que pour le Québec dans son ensemble où 5,1 % des femmes et 3,8 % des hommes sont dans cette situation.

En 2011, les immigrantes de Longueuil bénéficiaient d'un revenu médian de 22 950 \$ comparativement à 27 478 \$ chez les non-immigrantes. Pour leur part, les immigrants bénéficiaient d'un revenu médian de 30 904 \$ en regard de 37 933 \$ chez les non-immigrants. Les immigrantes gagnaient donc 83,5 % du revenu médian des non-immigrantes et 74,3 % de leurs homologues masculins. Par comparaison, les non-immigrantes gagnaient 72,4 % du revenu des non-immigrants, tandis que les immigrants gagnaient 81,5 % du revenu des non-immigrants. De plus, 4,7 % des non-immigrantes étaient sans revenu, alors que c'était le cas de 6,1 % des immigrantes. Chez les hommes, 3,9 % des non-immigrants et 4,7 % des immigrants se trouvaient dans cette situation.

49 Le revenu médian est la valeur, en argent, qui partage en deux groupes égaux les personnes qui gagnent moins et celles qui gagnent plus que cette valeur. Dans son analyse du revenu, le Conseil privilégie l'utilisation de la médiane comme indicateur du revenu plutôt que la moyenne qui subit davantage l'influence des revenus élevés, même lorsqu'ils sont peu nombreux. Pour cette raison, elle est généralement supérieure à la médiane. Cette dernière est plus fiable parce que c'est un indicateur non touché par les valeurs extrêmes, particulièrement les valeurs élevées, comme la moyenne l'est.

50 Comme leur nom l'indique, les transferts gouvernementaux sont des revenus qui proviennent du gouvernement. Il s'agit notamment des prestations d'assurance-emploi, des prestations pour enfants (envoyées à la mère, sauf exception), du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec.



TABLEAU 5.1

REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN EN 2010 DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SOURCE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	CRÉ LONGUEUIL				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES
	NOMBRE	\$		%	NOMBRE	\$		%
FEMMES								
POPULATION TOTALE	172 200	---			3 303 950	---		
SANS REVENU	8 560	---			169 870	---		
AVEC REVENU	163 640	34 145	26 313	72,5	3 134 085	30 523	23 598	71,2
REVENU D'EMPLOI	109 325	35 568	29 218	80,8	2 076 385	31 174	25 066	74,9
TRAITEMENTS ET SALAIRES	103 100	35 456	30 010	80,9	1 946 970	31 246	26 079	75,6
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	11 365	20 508	5 175	64,6	231 060	16 856	6 137	85,2
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	124 640	7 752	6 779	141,4	2 426 390	8 016	7 038	130,5
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	15 970	7 324	4 740	118,4	382 470	6 972	4 818	109,5
PRESTATIONS POUR ENFANTS	43 585	4 951	4 068	99,1	867 835	5 378	4 528	113,2
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	43 725	5 698	5 945	80,0	795 960	5 328	5 495	77,7
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	33 540	7 651	6 234	100,1	620 535	8 130	6 479	103,9
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	66 265	1 926	680	99,4	1 342 855	2 107	681	90,4
REVENU DE PLACEMENTS	51 230	3 943	604	89,5	874 545	3 758	552	83,0
PENSIONS DE RETRAITE	26 025	16 942	11 897	50,1	429 295	15 434	10 484	56,4
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	25 640	3 503	780	102,4	441 080	3 563	790	98,5
HOMMES								
POPULATION TOTALE	159 930	---			3 170 635	---		
SANS REVENU	6 540	---			121 325	---		
AVEC REVENU	153 395	48 681	36 279	---	3 049 315	42 343	33 148	---
REVENU D'EMPLOI	116 210	48 920	36 144		2 281 440	42 282	33 448	
TRAITEMENTS ET SALAIRES	108 655	48 474	37 109		2 123 195	42 092	34 508	
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	14 155	29 518	8 011		295 705	23 995	7 203	
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	95 045	6 810	4 795		2 005 465	7 160	5 394	
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	17 815	5 389	4 005		476 000	5 749	4 401	
PRESTATIONS POUR ENFANTS	2 645	5 098	4 107		55 955	4 823	4 000	
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	33 940	7 015	7 432		678 765	6 680	7 071	
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	24 870	6 947	6 229		478 925	7 468	6 235	
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	64 470	1 968	684		1 422 840	2 278	753	
REVENU DE PLACEMENTS	47 405	6 998	675		849 710	6 908	665	
PENSIONS DE RETRAITE	26 080	26 758	23 739		465 235	22 386	18 573	
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	23 435	4 509	762		430 835	4 663	802	

Source : Statistique Canada (2013).



LE REVENU D'EMPLOI

En 2011, sur le territoire de la CRÉ Longueuil, les femmes se classent au 2^e rang pour ce qui est du revenu le plus élevé au Québec. Leur revenu médian d'emploi équivaut à 80,8 % de celui des hommes. Cependant, l'écart de revenu se creuse avec l'âge et se fait sentir de façon plus prépondérante au tournant de la trentaine : on observe des revenus féminins plus élevés que les revenus masculins chez les 15 à 19 ans (114,0 %), mais le ratio femmes-hommes chute jusqu'à 71,0 % chez les 55 à 64 ans. Paradoxalement, parmi la faible part de la population des 65 ans et plus en bénéficiant toujours, les femmes ont des revenus médians d'emploi plus élevés que ceux des hommes (122,7 %).

Dans l'ensemble du Québec, les femmes gagnent 74,9 % du revenu médian d'emploi des hommes, tous groupes d'âge confondus. Chez les 15 à 19 ans, les femmes gagnent 95,8 % du revenu masculin, tandis que le ratio passe à 73,2 % chez les 55 à 64 ans. Comme à Longueuil, les revenus médians d'emploi des femmes de 65 ans et plus de l'ensemble du Québec sont davantage élevés que ceux des hommes, soit un ratio de 121,4 %⁵¹.

Dans la population tant féminine que masculine, c'est chez les 45 à 54 ans que l'on trouve le plus grand nombre de personnes ayant un revenu d'emploi dans l'agglomération de Longueuil (27 665 femmes en regard de 27 810 hommes) comme dans l'ensemble du Québec (516 265 femmes comparativement à 537 330 hommes). C'est également ce groupe d'âge qui béné-

TABLEAU 5.2

PRÉSENCE DE REVENU, REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN DE LA POPULATION IMMIGRANTE ET NON IMMIGRANTE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	FEMMES				HOMMES			
	NON-IMMIGRANTES		IMMIGRANTES		NON-IMMIGRANTS		IMMIGRANTS	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	2 815 100	100,0	460 685	100,0	2 696 645	100,0	442 310	100,0
SANS REVENU	137 900	4,9	29 045	6,3	101 205	3,8	18 880	4,3
AVEC REVENU	2 677 195	95,1	431 640	93,7	2 595 440	96,2	423 425	95,7
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	24 408	---	20 260	---	34 464	---	26 478	---
REVENU MOYEN	31 079	---	27 815	---	43 178	---	38 498	---
CRÉ LONGUEUIL								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	138 435	100,0	32 740	100,0	127 370	100,0	31 640	100,0
SANS REVENU	6 485	4,7	1 995	6,1	5 020	3,9	1 480	4,7
AVEC REVENU	131 955	95,3	30 755	93,9	122 355	96,1	30 165	95,3
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	27 478	---	22 950	---	37 933	---	30 904	---
REVENU MOYEN	35 273	---	29 778	---	50 565	---	41 717	---

Source : Statistique Canada (2013).

51 Cet écart peut s'expliquer notamment par le fait que les femmes bénéficiant de faibles revenus de retraite et de placements se voient obligées de conserver leur emploi à temps plein plus longtemps, travail pour lequel elles ont un salaire qui reconnaît leurs années d'expérience. Les hommes qui bénéficient de meilleurs revenus de retraite et de placements laisseront leur travail où leur expérience professionnelle est reconnue et, plus souvent, auront un emploi à temps partiel et peu rémunéré à titre de passe-temps.



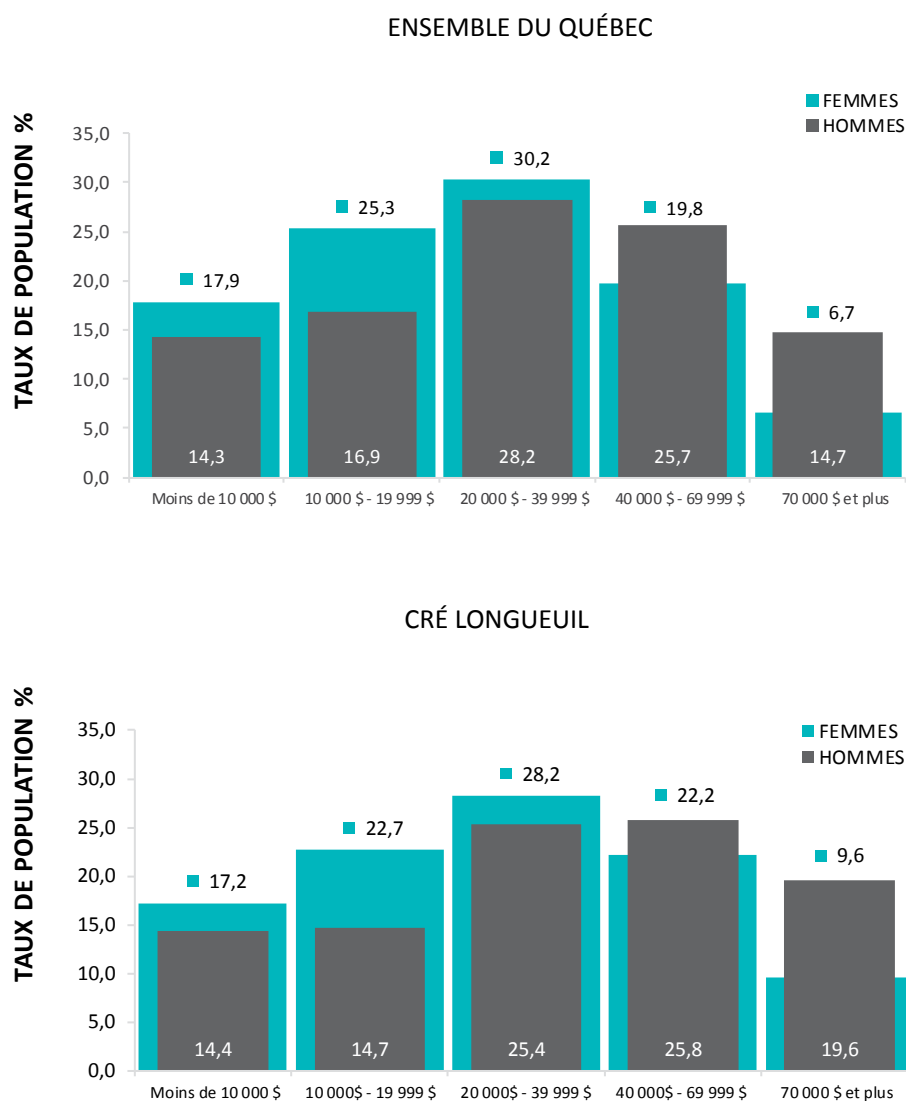
ficié des revenus médians les plus élevés, tant pour les femmes (41 484 \$) que pour les hommes (54 643 \$), soit un écart entre les sexes de plus de 13 000 \$. Au Québec, les 45 à 54 ans gagnent aussi les revenus médians les plus élevés, tant pour les femmes (34 767 \$) que pour les hommes (46 531 \$).

L'écart entre le revenu médian d'emploi et le revenu moyen d'emploi est plus grand chez les hommes que chez les femmes et il croît avec l'âge. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui gagnent des revenus très élevés, et il en est de même pour les plus âgés par

rapport aux plus jeunes. Ainsi, dans l'agglomération de Longueuil, la différence entre les deux indicateurs chez les femmes augmente graduellement de 2 392 \$ lorsqu'elles sont âgées de 20 à 24 ans pour atteindre 9 933 \$ chez celles 65 ans et plus. Du côté des hommes des mêmes groupes d'âge, la différence est respectivement de 3 485 \$ et de 22 088 \$. Pour le Québec dans son ensemble, l'écart entre le revenu médian et le revenu moyen chez les femmes de 20 à 24 ans est de 2 491 \$ et augmente jusqu'à 8 669 \$ chez les 65 ans et plus. L'écart chez les hommes des mêmes groupes d'âge passe de 3 305 \$ à 18 639 \$.

GRAPHIQUE 5.1

**REVENU TOTAL MOYEN DURANT L'ANNÉE DE LA POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE ET LA TRANCHE DE REVENU, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**



Source : Statistique Canada (2013).



LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ

LA DISTRIBUTION DU REVENU

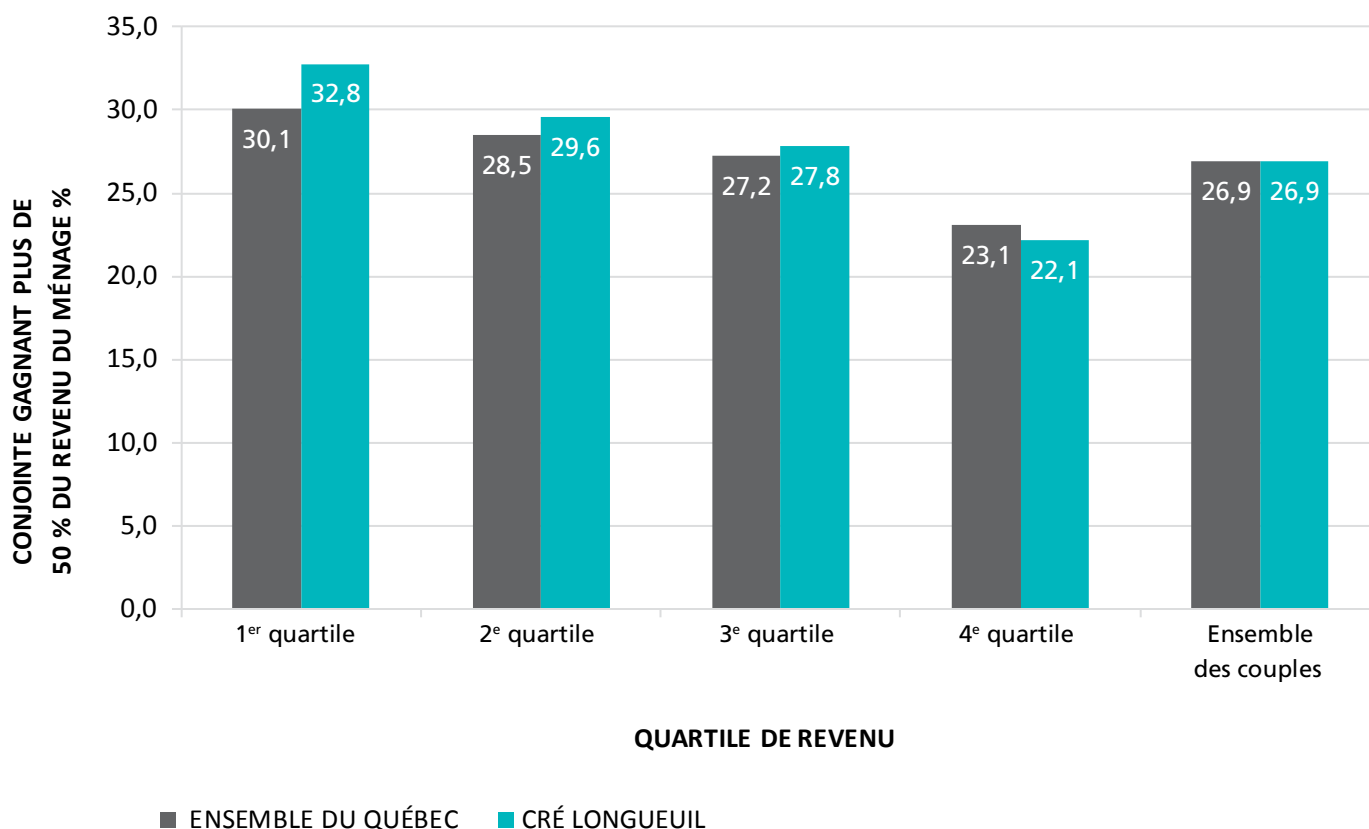
La répartition des personnes par tranche de revenu permet de constater qu'il existe des écarts de revenu appréciables dans l'agglomération de Longueuil où l'on remarque un taux plus faible de femmes qui ont un revenu de moins de 20 000 \$ que ce qui est observé dans l'ensemble du Québec (39,9 % contre 43,2 %). Par ailleurs, les femmes du territoire dont le revenu

est de 70 000 \$ et plus sont proportionnellement plus nombreuses que ce qui est noté au Québec (9,6 % contre 6,7 %). Elles arrivent au 2^e rang des régions du Québec à ce titre, ex æquo avec la région du Nord-du-Québec et derrière la région de l'Outaouais (11,7 %).

Une proportion plus faible de Longueillois que de Québécois gagnent aussi moins de 20 000 \$ (29,1 % contre 31,2 %); cette proportion est également de beaucoup inférieure à celle des Montérégiennes. *A contrario*, la proportion d'hommes gagnant 70 000 \$ et plus se révèle supérieure à celle des hommes de l'ensemble du Québec (19,6 % contre 14,7 %) et atteint plus du double de celle des femmes du territoire.

GRAPHIQUE 5.2

DISTRIBUTION DU REVENU SELON LE SEXE ET LE QUARTILE DE REVENU DE LA POPULATION EN SITUATION DE COUPLE HÉTÉROSEXUEL VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011



Source : Statistique Canada (2013).



Pour une partie des couples hétérosexuels, la femme gagne davantage que son conjoint. Sur le territoire de la CRÉ Longueuil, c'est le cas de 26,9 % de ces couples, proportion identique à celle de l'ensemble du Québec. À noter que plus les revenus

sont élevés, plus cette proportion est faible. Ainsi, les femmes gagnent davantage que leur conjoint dans 32,8 % des couples ayant les revenus les plus faibles, mais dans seulement 22,1 % des couples du quartile le plus élevé⁵².

TABEAU 5.3

REVENU D'EMPLOI MOYEN ET REVENU D'EMPLOI MÉDIAN DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	FEMMES			HOMMES			RATIO FEMMES/HOMMES	
	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN
	NOMBRE	\$		NOMBRE	\$		%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
15-19 ANS	127 980	6 092	5 206	132 615	7 056	5 432	86,3	95,8
20-24 ANS	199 830	14 849	12 358	206 680	18 026	14 721	82,4	83,9
25-29 ANS	204 270	26 946	24 468	211 830	32 872	30 552	82,0	80,1
30-34 ANS	220 155	32 121	29 264	232 375	42 617	39 240	75,4	74,6
35-44 ANS	420 780	38 755	33 913	442 025	52 181	44 638	74,3	76,0
45-54 ANS	516 265	40 616	34 767	537 330	57 085	46 531	71,2	74,7
55-64 ANS	313 565	31 906	25 816	378 170	47 103	35 286	67,7	73,2
65 ANS ET PLUS	73 530	15 310	6 641	140 410	24 111	5 472	63,5	121,4
15 ANS ET PLUS	2 076 385	31 174	25 066	2 281 440	42 282	33 448	73,7	74,9
CRÉ LONGUEUIL								
15-19 ANS	6 590	6 565	5 475	6 840	6 397	4 803	102,6	114,0
20-24 ANS	10 835	14 842	12 450	10 615	17 240	13 755	86,1	90,5
25-29 ANS	9 480	29 209	28 303	10 350	32 910	31 316	88,8	90,4
30-34 ANS	9 870	35 418	32 336	10 555	45 580	41 189	77,7	78,5
35-44 ANS	21 750	43 263	37 605	21 735	60 323	50 058	71,7	75,1
45-54 ANS	27 665	49 687	41 484	27 810	70 406	54 643	70,6	75,9
55-64 ANS	18 170	36 562	30 921	19 750	57 630	43 560	63,4	71,0
65 ANS ET PLUS	4 970	15 746	5 813	8 560	26 826	4 738	58,7	122,7
15 ANS ET PLUS	109 325	35 568	29 218	116 210	48 920	36 144	72,7	80,8

Source : Statistique Canada (2013).

52 Ces résultats sont obtenus d'après une mesure de distribution en quartiles découpant les ménages en quatre groupes égaux, selon l'importance du revenu gagné. Le premier quartile regroupe 25 % des ménages ayant le plus faible revenu, le deuxième quartile, le revenu médian. Le revenu correspondant au quartile permet d'établir le nombre de femmes gagnant plus que leur conjoint et la manière dont le phénomène se répartit dans les classes de faible revenu, de revenu moyen et de revenu élevé.



LES PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU

Plus de femmes que d'hommes vivent sous le seuil de faible revenu dans l'agglomération de Longueuil, et ce, pour tous les groupes d'âge. Dans l'agglomération, le taux de femmes qui vivent sous le seuil de faible revenu est plus bas que ce que l'on observe au Québec dans son ensemble : 13,1 % chez les Longueuilloises contre 12,8 % chez les Québécoises. Il est légèrement plus faible chez les hommes, soit 11,2 % pour les Longueuillois en comparaison de 11,5 % chez les Québécois. Longueuil se classe au 2^e rang des régions, après la région de Montréal (22,6 % des femmes et 21,8 % des hommes), pour ce qui est de la plus grande proportion de femmes et d'hommes vivant sous le seuil de faible revenu.

Dans l'agglomération de Longueuil, le taux de femmes qui vivent sous le seuil de faible revenu varie peu selon l'âge : il est à près de 14 % pour tous les groupes d'âge, sauf chez les 35 à 54 ans où il est plus faible (11,0 %). Cependant, ce groupe d'âge est, de loin, le groupe le plus nombreux vivant avec un revenu inférieur au seuil de faible revenu, tant chez les femmes (6 505) que chez les hommes (6 265). C'est aussi le cas pour le Québec dans son ensemble (129 060 femmes et 130 220 hommes). Par ailleurs, il y a lieu de signaler que l'écart le plus important selon le sexe se situe chez les 65 ans et plus : 14,5 % de femmes et 6,3 % d'hommes de Longueuil vivent sous le seuil de faible revenu comparativement à 11,5 % des Québécoises et 5,4 % des Québécois. La situation est également préoccupante dans la population immigrante (15,4 % des femmes et 14,7 % des hommes). La situation pour l'ensemble du Québec se révèle encore plus déplorable puisque 21,3 % des immigrantes et 20,1 % des immigrants vivent sous le seuil de faible revenu.

La situation familiale influe fortement sur l'incidence de faible revenu. En effet, les personnes sont moins souvent sous le seuil de faible revenu si elles vivent dans une famille que si elles sont seules. À leur tour, les personnes seules sont moins souvent sous le seuil de faible revenu que celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Ainsi, 8,3 % des femmes vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 30,5 % des femmes seules et de 35,9 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Chez les hommes, on

observe la même tendance dans des proportions respectives plus faibles de 6,4 %, de 26,6 % et de 33,9 %. Chez les immigrantes, le taux est plus élevé que pour l'ensemble des femmes du territoire dans le cas de celles qui vivent dans une famille (13,0 %) ou qui vivent seules (34,8 %), mais moins élevées chez celles qui vivent avec des personnes non apparentées (28,3 %). Pour les immigrants, le taux de faible revenu est plus élevé que pour l'ensemble des Longueuillois dans tous les cas, soit respectivement 11,1 %, 34,5 % et 37,8 %.

Les taux de faible revenu sont plus élevés chez les femmes de l'agglomération de Longueuil qui vivent dans une famille ou qui vivent seules que dans l'ensemble du Québec où les femmes vivant sous le seuil de faible de revenu dans ces situations familiales comptent pour respectivement 7,7 % et 28,4 % de leur groupe. Par contre, le taux de femmes qui vivent avec des personnes non apparentées et dont le revenu est sous le faible revenu est plus élevé dans l'agglomération de Longueuil que dans l'ensemble du Québec (40,0 %). Chez les hommes, on observe peu de différences par rapport à l'ensemble du Québec pour le taux de faible revenu de ceux qui vivent dans une famille (6,2 %) ou seuls (26,5 %), mais on enregistre une différence du territoire de la CRÉ par rapport à l'ensemble du Québec analogue à celle des femmes chez les hommes vivant avec des personnes non apparentées (38,5 %). Chez les immigrantes et les immigrants, les taux sont plus élevés dans l'ensemble du Québec.

LA PROPORTION DU REVENU DU MÉNAGE CONSACRÉE AU COÛT DU LOGEMENT

Le coût du logement⁵³ représente la dépense la plus importante des ménages à faible revenu. En outre, comme il s'agit d'une dépense incompressible, une hausse plus rapide du coût de l'électricité, du chauffage et du loyer ou de l'hypothèque que du revenu entraîne une réduction de la marge de manœuvre pour se nourrir et se vêtir. C'est un signe de précarité qui touche une plus grande proportion de femmes que d'hommes.

Dans l'agglomération de Longueuil comme dans l'ensemble du Québec, les propriétaires sont plus nombreux que les locataires, peu importe le sexe, quoique le ratio de propriétaires soit plus élevé du côté masculin. En effet, sur le territoire de la CRÉ Longueuil, 55,1 % des femmes et 69,6 % des hommes

53 Sous la définition du rapport des frais du logement au revenu, on précise que le coût du logement comprend le prix du loyer (pour les locataires) ou le paiement de l'hypothèque (pour les propriétaires), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, de services municipaux, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).



sont propriétaires comparativement à 52,5 % des femmes et à 67,3 % des hommes de l'ensemble du Québec.

Dans l'agglomération de Longueuil, 37,5 % des femmes qui jouent le rôle de principal soutien de ménage réservent le quart et plus de leur revenu au coût du logement. Elles sont même 12,7 % à y consacrer la moitié et plus de leur revenu. Bien qu'elle soit inquiétante, la situation des hommes du ter-

ritoire de la CRÉ qui jouent le même rôle est beaucoup plus favorable : 24,6 % d'entre eux réservent le quart et plus de leur revenu au coût du logement, et 8,3 %, la moitié et plus. Après la région de Montréal, c'est dans l'agglomération de Longueuil que l'on trouve au Québec la plus grande proportion de femmes et d'hommes consacrant la moitié et plus de leur revenu au logement.

TABLEAU 5.4

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

	FEMMES			HOMMES		
	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	77 995	16,4	475 970	75 025	15,0	499 130
25-34 ANS	71 400	13,9	512 125	69 435	13,7	505 735
35-54 ANS	129 060	11,3	1 146 430	130 220	11,6	1 127 445
55-64 ANS	74 485	13,5	551 540	64 000	12,1	526 840
65 ANS ET PLUS	71 225	11,5	617 880	27 525	5,4	511 480
15 ANS ET PLUS	424 160	12,8	3 303 955	366 195	11,5	3 170 635
PERSONNES IMMIGRANTES	98 225	21,3	460 685	89 040	20,1	442 310
PERSONNES NON IMMIGRANTES	312 340	11,1	2 815 100	261 240	9,7	2 696 645
CRÉ LONGUEUIL						
15-24 ANS	3 640	14,3	25 485	3 430	13,3	25 705
25-34 ANS	3 355	14,2	23 680	3 455	14,3	24 100
35-54 ANS	6 505	11,0	59 095	6 265	11,1	56 360
55-64 ANS	4 140	13,8	29 940	3 070	11,5	26 660
65 ANS ET PLUS	4 920	14,5	33 990	1 695	6,3	27 105
15 ANS ET PLUS	22 560	13,1	172 200	17 915	11,2	159 935
PERSONNES IMMIGRANTES	5 040	15,4	32 740	4 640	14,7	31 640
PERSONNES NON IMMIGRANTES	17 080	12,3	138 435	12 895	10,1	127 370

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 5.5

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SOUS LE SEUIL
DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LA SITUATION FAMILIALE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011**

	PERSONNES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS		PERSONNES EN SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES VIVANT AVEC DES PERSONNES NON APPARENTÉES	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	424 160	12,8	163 070	7,7	165 535	28,4	50 665	40,0
NON-IMMIGRANTES	312 340	11,1	101 000	5,7	138 585	26,6	40 145	37,7
IMMIGRANTES	98 225	21,3	56 700	17,3	23 985	41,0	6 515	44,6
TOTAL DES FEMMES	3 303 955	100,0	2 116 210	100,0	583 570	100,0	126 805	100,0
NON-IMMIGRANTES	2 815 100	100,0	1 773 590	100,0	520 695	100,0	106 575	100,0
IMMIGRANTES	460 685	100,0	327 950	100,0	58 515	100,0	14 600	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	366 195	11,5	118 905	6,2	134 835	26,5	58 980	38,5
NON-IMMIGRANTS	261 240	9,7	70 360	4,4	107 410	24,2	42 795	34,5
IMMIGRANTS	89 040	20,1	44 110	14,5	23 295	40,5	9 950	48,2
TOTAL DES HOMMES	3 170 635	100,0	1 929 840	100,0	507 865	100,0	153 125	100,0
NON-IMMIGRANTS	2 696 645	100,0	1 612 450	100,0	443 370	100,0	124 200	100,0
IMMIGRANTS	442 310	100,0	303 900	100,0	57 470	100,0	20 630	100,0
CRÉ LONGUEUIL								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	22 560	13,1	9 000	8,3	9 160	30,5	1 780	35,9
NON-IMMIGRANTES	17 080	12,3	5 565	6,7	8 150	30,1	1 565	36,2
IMMIGRANTES	5 040	15,4	3 170	13,0	980	34,8	160	28,3
TOTAL DES FEMMES	172 200	100,0	108 555	100,0	29 985	100,0	4 965	100,0
NON-IMMIGRANTES	138 435	100,0	83 555	100,0	27 105	100,0	4 320	100,0
IMMIGRANTES	32 740	100,0	24 355	100,0	2 820	100,0	565	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	17 915	11,2	6 330	6,4	5 925	26,6	2 350	33,9
NON-IMMIGRANTS	12 895	10,1	3 580	4,8	5 050	25,7	1 895	32,6
IMMIGRANTS	4 640	14,7	2 565	11,1	830	34,5	395	37,8
TOTAL DES HOMMES	159 935	100,0	98 335	100,0	22 235	100,0	6 940	100,0
NON-IMMIGRANTS	127 370	100,0	74 745	100,0	19 685	100,0	5 815	100,0
IMMIGRANTS	31 640	100,0	23 110	100,0	2 405	100,0	1 045	100,0

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 5.6

PORTION DU REVENU CONSACRÉE AU LOGEMENT DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE DU PRINCIPAL SOUTIEN DU MÉNAGE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2011

	POPULATION DE 15 ANS ET PLUS		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 25 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 50 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		SANS OBJET*	
	NOMBRE	TAUX DU MODE D'OCCUPATION %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	735 005	52,5	186 600	25,4	53 945	7,3	5 850	0,8
LOCATAIRE	662 695	47,3	349 465	52,7	120 815	18,2	2 640	0,4
LOGEMENT DE BANDE	3 555	0,3	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 401 255	100,0	536 075	38,3	174 765	12,5	12 045	0,9
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	1 342 635	67,3	246 550	18,4	70 820	5,3	16 640	1,2
LOCATAIRE	648 505	32,5	275 115	42,4	107 055	16,5	4 465	0,7
LOGEMENT DE BANDE	2 825	0,1	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 993 965	100,0	521 670	26,2	177 880	8,9	23 930	1,2
CRÉ LONGUEUIL								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	38 850	55,1	9 690	24,9	2 700	6,9	20	0,1
LOCATAIRE	31 655	44,9	16 730	52,9	6 225	19,7	80	0,3
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	70 505	100,0	26 425	37,5	8 930	12,7	105	0,1
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	68 750	69,6	11 885	17,3	3 310	4,8	60	0,1
LOCATAIRE	30 025	30,4	12 455	41,5	4 850	16,2	180	0,6
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	98 770	100,0	24 335	24,6	8 160	8,3	235	0,2

* Sont ici inclus les ménages agricoles, les ménages vivant dans une réserve et les ménages dont le revenu est égal ou inférieur à zéro.

Source : Statistique Canada (2013).

LA SANTÉ

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

De 2007 à 2012, dans la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, il est possible de constater une lente évolution de la présence des femmes dans certains lieux décisionnels et consultatifs. Cependant, en particulier dans les municipalités, il reste encore des efforts à fournir pour atteindre l'équité de représentation. Il n'y a que dans les commissions scolaires que les femmes et les hommes décident à égalité.





LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE ET DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX

La progression de la présence des femmes, autant à la mairie que dans les conseils municipaux, est constante mais lente. En 2012, les femmes de l'agglomération de Longueuil siégeaient plus souvent comme conseillères municipales (38,3 %) que comme mairesses (on compte seulement une mairesse parmi les cinq personnes à la tête d'une municipalité). Par comparaison, le Québec dans son ensemble fait moins bonne figure en ce qui a trait aux conseils municipaux (29,3 %), de même qu'à la mairie (16,1 %).

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS

Avec ses 10 sièges du conseil d'administration occupés par des femmes, sur une possibilité de 25⁵⁴, en 2012, la CRÉ Longueuil a une représentation féminine largement supérieure aux moyennes montréalaise (28,6 %) et québécoise (25,8 %). L'écart concernant la représentation féminine était encore plus grand au conseil exécutif puisque Longueuil atteignait la parité avec 5 sièges sur 10 occupés par des femmes. En comparaison, le Québec dans son ensemble avait un taux de 25,7 % de représentation féminine. Pour la CRÉ de l'agglomération de Longueuil, c'était une nette amélioration comparativement aux résultats de 2007 où les femmes occupaient, au conseil d'administration, 7 sièges sur 25 et, au conseil exécutif, 2 sièges sur 10.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

En 2012, l'agglomération de Longueuil compte trois commissions scolaires⁵⁵ avec autant de femmes à leur tête, comparativement à 45,1 % de représentation féminine à l'échelle du Québec⁵⁶. Le conseil des commissaires a un taux de féminité de 48,6 %, soit une performance légèrement plus faible que la moyenne du Québec (49,4 %).

Les instances du monde scolaire sont des organisations où les femmes se sont investies et où elles se sont traditionnellement engagées. Cela pourrait expliquer que, dans les commissions scolaires, la parité est atteinte et se maintient au fil des années. Cependant, ces structures ont été grandement modifiées par une réforme qui a été appliquée lors des élections scolaires de 2014. Depuis cette élection, les conseils des commissaires sont plus petits, plus de parents y siègent, et la personne qui assure la présidence est élue au suffrage universel.

54 En 2012, 24 postes sur 25 ont été pourvus.

55 Le territoire qu'englobent les commissions scolaires ne correspond pas exactement à celui des régions administratives, ni à celui des CRÉ, ni à celui des MRC, ce qui entraîne ici une répartition basée sur l'étendue géographique visée et donne des disparités dans les totaux du nombre de commissions scolaires par CRÉ et dans la région administrative considérée.

56 Avant l'année 2014, 2007 a été la dernière où ont eu lieu des élections générales scolaires.



TABEAU 8.1

PRÉSENCE DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LES MUNICIPALITÉS, LES CRÉ ET LES COMMISSIONS SCOLAIRES, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ LONGUEUIL, 2007 ET 2012

	FEMMES		TOTAL		TAUX DE FEMMES		JEUNES FEMMES		TOTAL JEUNES		TAUX DE FEMMES CHEZ LES JEUNES		TAUX DE JEUNES	
	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
	NOMBRE				%		NOMBRE				%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	161	183	1 137	1 134	14,2	16,1	1	10	11	21	9,1	47,6	1,0	1,9
CONSEILS MUNICIPAUX	1 891	2 063	7 110	7 031	26,6	29,3	170	310	518	739	32,8	41,9	7,3	10,5
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	10	12	88	89	11,4	13,5	0	0	1	0	0,0	0,0	1,1	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEILS D'ADMINISTRATION	171	166	645	644	26,5	25,8	8	7	20	23	40,0	30,4	3,1	3,6
CONSEILS EXÉCUTIFS	39	38	136	148	28,7	25,7	1	0	3	2	33,3	0,0	2,2	1,4
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	32	32	71	71	45,1	45,1	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	1,4
CONSEILS DES COMMISSAIRES	701	719	1 465	1 455	47,8	49,4	48	42	88	69	54,5	60,9	6,0	4,7
MONTÉRÉGIE														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	26	35	177	175	14,7	20,0	0	0	1	0	0,0	0,0	0,6	0,0
CONSEILS MUNICIPAUX	249	298	1 116	1 122	22,3	26,6	17	0	62	0	27,4	0,0	5,6	0,0
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	5	3	14	14	35,7	21,4	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	5	6	11	11	45,5	54,5	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CONSEILS DES COMMISSAIRES	122	122	244	244	50,0	50,0	7	4	11	10	63,6	40,0	4,5	8,2
CRÉ LONGUEUIL														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	7	10	25	24	28,0	41,7	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	10,0
CONSEIL EXÉCUTIF	2	5	10	10	20,0	50,0	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	20,0

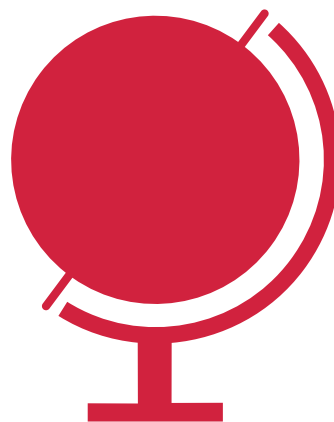
Source : Conseil du statut de la femme (2014).

PARTIE III

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS MONTÉRÉGIE EST

LA DÉMOGRAPHIE

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) Montérégie Est s'avère de loin le plus vaste et le plus peuplé de la région de la Montérégie. Cette CRÉ occupe d'ailleurs le 3^e rang du point de vue de l'importance de la population, après les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale. On y trouve une proportion moindre de femmes et d'hommes qui y vivent seuls et un plus haut taux de jeunes vivant en couple que dans l'ensemble du Québec. En outre, la proportion de familles avec enfants à la maison et de familles monoparentales est inférieure à la moyenne québécoise.





LA POPULATION

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

Le territoire de la CRÉ Montérégie Est correspond à un vaste territoire rural composé de 9 municipalités régionales de comté (MRC) et de 107 municipalités, dont 3 où habitent plus de 50 000 personnes : Saint-Jean-sur-Richelieu (92 710), Granby (63 433) et Saint-Hyacinthe (53 236). C'est sans conteste le territoire le plus peuplé (43,8 %) de la région de la Montérégie et il abrite 8 % de la population du Québec. On y comptait 632 425 personnes en 2011, dont 50,6 % de femmes. Le taux de féminité se situe à 49,2 % dans le groupe des 34 ans et moins et à 54,9 % chez les 65 ans et plus. Les femmes forment même 69,7 % de la population de 85 ans et plus.

Les femmes de 25 à 34 ans, groupe d'âge le plus touché par la maternité, représentent 11,8 % de la population féminine sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. De même, la proportion

d'hommes de ce groupe d'âge atteint 12,1 % contre 13,2 % au Québec. Le taux de féminité de ce groupe d'âge se situe à 50,0 % sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est comme dans l'ensemble du Québec.

Le territoire de la CRÉ Montérégie Est affiche une part plus importante de sa population de moins de 15 ans que l'ensemble du Québec (17,0 % en regard de 15,9 %). Ainsi, le poids relatif des personnes âgées de 65 ans et plus (15,2 %) est plus faible que la proportion des jeunes de 15 ans et moins pour la population du territoire de la CRÉ Montérégie Est.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, l'âge médian de la population varie considérablement d'une MRC à l'autre. Ainsi, l'âge médian le plus faible se situe dans la MRC de Marguerite-D'Youville (38,6 ans), suivie de près par la MRC de La Vallée-du-Richelieu (39,5 ans). L'âge médian le plus élevé se situant dans la MRC de Pierre-De Saurel (49,0 ans), c'est dire qu'un écart de plus de 10 points de pourcentage la sépare de la MRC de Marguerite-D'Youville.

TABLEAU 1.1

POPULATION SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST ET MRC, 2001 ET 2011

	FEMMES			HOMMES			TOTAL		
	2001	2011	TAUX DE FÉMINITÉ	2001	2011	TAUX DE MASCULINITÉ	2001	2011	PART DU TERRITOIRE
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DU QUÉBEC
ENSEMBLE DU QUÉBEC	3 704 635	4 027 140	51,0	3 532 840	3 875 865	49,0	7 237 480	7 903 005	100,0
MONTÉRÉGIE	650 085	734 260	50,9	626 315	708 175	49,1	1 276 400	1 442 435	18,3
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
CRÉ MONTÉRÉGIE EST	283 215	320 080	50,6	277 165	312 320	49,4	560 385	632 425	43,8
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
ACTON	7 370	7 485	48,7	7 795	7 890	51,3	15 165	15 380	2,4
BROME-MISSISQUOI	23 205	27 885	50,1	22 960	27 730	49,9	46 165	55 625	8,8
LA HAUTE-YAMASKA	40 290	43 270	50,9	38 880	41 770	49,1	79 175	85 040	13,4
LA VALLÉE-DU-RICHELIEU	48 520	59 390	50,9	47 630	57 385	49,1	96 150	116 775	18,5
LAJEMMERAI	32 020	37 420	50,3	31 985	36 995	49,7	64 010	74 420	11,8
LE HAUT-RICHELIEU	50 745	57 875	50,6	50 005	56 465	49,4	100 755	114 345	18,1
LES MASKOUTAINS	40 545	43 090	51,1	38 375	41 160	48,9	78 920	84 250	13,3
PIERRE-DE-SAUREL	25 530	25 910	50,9	24 540	24 990	49,1	50 065	50 900	8,0
ROUVILLE	14 990	17 755	49,7	14 985	17 935	50,3	29 980	35 690	5,6

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.2

**POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	FEMMES		HOMMES		TOTAL	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
MOINS DE 15 ANS	615 880	48,9	642 745	51,1	1 258 625	15,9
15-19 ANS	242 020	49,2	249 960	50,8	491 980	6,2
20-24 ANS	242 340	49,5	246 850	50,5	489 185	6,2
25-29 ANS	244 970	49,9	245 700	50,1	490 665	6,2
30-34 ANS	266 465	50,1	264 980	49,9	531 445	6,7
35-39 ANS	248 615	49,9	249 610	50,1	498 230	6,3
40-49 ANS	571 945	50,0	572 435	50,0	1 144 380	14,5
50-64 ANS	884 135	50,8	856 660	49,2	1 740 805	22,0
65-69 ANS	208 905	51,8	194 305	48,2	403 215	5,1
70-74 ANS	155 925	53,4	135 830	46,6	291 755	3,7
75-84 ANS	237 930	58,2	170 845	41,8	408 780	5,2
85 ANS ET PLUS	108 005	70,2	45 940	29,8	153 940	1,9
TOTAL	4 027 140	51,0	3 875 865	49,0	7 903 005	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0	---	40,7	---	41,9	---
MONTÉRÉGIE						
MOINS DE 15 ANS	118 990	49,0	123 790	51,0	242 775	16,8
15-19 ANS	47 215	48,9	49 405	51,1	96 615	6,7
20-24 ANS	40 525	48,7	42 685	51,3	83 205	5,8
25-29 ANS	39 415	50,0	39 360	50,0	78 775	5,5
30-34 ANS	46 845	50,6	45 780	49,4	92 625	6,4
35-39 ANS	46 290	50,6	45 220	49,4	91 510	6,3
40-49 ANS	109 845	50,5	107 490	49,5	217 335	15,1
50-64 ANS	164 280	51,1	157 170	48,9	321 445	22,3
65-69 ANS	39 060	51,3	37 095	48,7	76 160	5,3
70-74 ANS	27 595	52,8	24 665	47,2	52 265	3,6
75-84 ANS	37 765	56,9	28 580	43,1	66 350	4,6
85 ANS ET PLUS	16 440	70,3	6 925	29,6	23 370	1,6
TOTAL	734 260	50,9	708 175	49,1	1 442 435	100,0
ÂGE MÉDIAN	42,8	---	40,8	---	41,8	---
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
MOINS DE 15 ANS	52 630	49,0	54 730	51,0	107 345	17,0
15-19 ANS	20 420	48,9	21 315	51,1	41 720	6,6
20-24 ANS	16 990	48,5	18 075	51,6	35 055	5,5
25-29 ANS	17 245	50,0	17 235	50,0	34 475	5,5
30-34 ANS	20 695	50,1	20 630	49,9	41 330	6,5
35-39 ANS	19 530	50,1	19 470	49,9	39 010	6,2
40-49 ANS	47 065	50,3	46 540	49,7	93 610	14,8
50-64 ANS	72 625	50,6	71 010	49,4	143 640	22,7
65-69 ANS	16 935	50,3	16 740	49,7	33 690	5,3
70-74 ANS	11 870	51,9	11 030	48,2	22 885	3,6
75-84 ANS	16 580	57,3	12 360	42,7	28 930	4,6
85 ANS ET PLUS	7 470	69,7	3 230	30,1	10 720	1,7
TOTAL	320 080	50,6	312 320	49,4	632 425	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0	---	41,2	---	42,1	---

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



Le taux de croissance annuel moyen⁵⁷ de la population du territoire de la CRÉ Montérégie Est s'avère stable (1,2 %) depuis 2001, mais cette augmentation s'avère meilleure que pendant la période 1996-2011 (0,9 %). Le taux de croissance est aussi plus élevé que celui de l'ensemble du Québec, dont la population s'est accrue de 0,9 % de 2006 à 2011. Les taux de croissance sont cependant très variables d'une MRC à l'autre. Ainsi, le taux de croissance annuel 2006-2011 de la MRC de Brome-Missisquoi atteint 3,6 %, ce qui est supérieur aux moyennes régionales du Québec, alors que la MRC de La Haute-Yamaska enregistre une décroissance de 0,1 %.

LA POPULATION IMMIGRANTE

En 2011, le territoire de la CRÉ Montérégie Est compte 20 320 personnes immigrantes. L'importance relative de la population immigrante par rapport à la population résidente permanente du territoire est de 3,3 % en 2011 comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec.

En 2011, les femmes constituent 47,9 % de la population immigrante totale du territoire de la CRÉ Montérégie Est. Ce taux de féminité est plus faible que dans l'ensemble du Québec (51,0 %) et même que dans la région de la Montérégie (50,2 %).

La population immigrante établie sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est vient en grande partie de l'Europe (49,1 %) puis de l'Amérique (25,3 %). Par ailleurs, 13,0 % de cette population vient de l'Afrique, plus particulièrement de l'Afrique du Nord (7,9 %). Au Québec, la population immigrante vient de l'Europe (31,0 %), suivie de l'Asie et du Moyen-Orient (27,6 %) et de l'Amérique (22,8 %), alors que le poids relatif de la population immigrante venant de l'Afrique est de 18,6 % (12,6 % de l'Afrique du Nord).

Si 47,9 % de la population immigrante totale du territoire de la CRÉ Montérégie Est est composée de femmes, le taux de féminité diffère selon le continent et le pays d'origine. Ainsi, plus de femmes que d'hommes viennent de la Chine (79,0 %) et, à l'inverse, moins de femmes que d'hommes viennent de l'Afrique (43,4 %), plus précisément de l'Afrique du Nord (39,6 %).

TABLEAU 1.3

ÉVOLUTION DE LA POPULATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST ET MRC, DE 1996 À 2011

	TAUX ANNUEL MOYEN DE VARIATION			
	ENTRE 2006 ET 2011	ENTRE 2001 ET 2006	ENTRE 2001 ET 2011	ENTRE 1996 ET 2011
	%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	0,9	0,8	0,9	0,7
MONTÉRÉGIE	1,2	1,2	1,2	0,9
CRÉ MONTÉRÉGIE EST	0,7	0,7	0,7	0,5
ACTON	0,1	0,2	0,1	0,0
BROME-MISSISQUOI	3,6	0,2	1,9	1,3
LA HAUTE-YAMASKA	-0,1	1,5	0,7	0,7
LA VALLÉE-DU-RICHELIEU	1,8	2,1	2,0	1,5
LAJEMMERAI	1,3	1,8	1,5	1,4
LE HAUT-RICHELIEU	1,0	1,6	1,3	1,1
LES MASKOUTAINS	0,9	0,4	0,7	0,5
PIERRE-DE SAUREL	0,4	-0,1	0,2	-0,2
ROUVILLE	2,6	0,9	1,8	1,1

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).

57 Le taux composé est établi en fonction du nombre d'années de la période considérée : il est donc comparable quelle que soit la durée de la période.

Formule : $\sqrt[n]{\frac{\text{Population en fin de période}}{\text{Population en début de période}}} - 1$



LA COMPOSITION DES MÉNAGES

LES FAMILLES

La population du territoire de la CRÉ Montérégie Est comprend 183 870 familles composées soit de couples avec ou sans enfants, soit de familles monoparentales. Les couples forment 85,2 % des familles et 56,4 % d'entre eux sont mariés, alors que 62,2 % le sont dans l'ensemble du Québec.

Dans la région montréalaise, le territoire de la CRÉ Montérégie Est est celui où les jeunes vivent le plus en situation de couple. Par comparaison avec les autres régions du Québec, les hommes de 25 à 34 ans du territoire détiennent le plus haut taux (61,9 %) de personnes vivant en couple, ex æquo avec la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Le taux de femmes de ce groupe d'âge en couple (72,6 %) sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est demeure supérieur à celui des hommes, et largement au-dessus de l'ensemble du Québec (64,2 %). Les hommes de 65 ans et plus vivent majoritairement en couple sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, qu'ils appartiennent au groupe d'âge des 65 à 79 ans (77,1 %) ou à celui des 80 ans et

plus (67,3 %). La proportion de femmes de 65 à 79 ans vivant en couple atteint 58,3 %, mais seulement 25,9 % chez les 80 ans et plus.

Les personnes de 65 ans et plus vivent aussi plus souvent dans les ménages collectifs. Ce mode de vie est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes. Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, le taux de femmes vivant dans des foyers collectifs grimpe de 0,5 % pour celles qui sont âgées de 15 à 64 ans à 14,0 % pour celles qui ont 65 ans et plus. Ce taux connaît aussi une augmentation chez les hommes, mais la hausse se révèle moins importante, 7,0 % des hommes de 65 ans et plus vivant en foyer collectif. On trouve davantage de personnes dans les ménages collectifs à partir de 80 ans, soit, sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 36,8 % des femmes en regard de 23,2 % des hommes, proportions supérieures à celles de l'ensemble du Québec (31,5 % des femmes comparativement à 19,4 % des hommes).

Le territoire de la CRÉ Montérégie Est (56,4 %) se trouve sous la moyenne québécoise (57,8 %) et au dernier rang dans la région de la Montérégie (58,5 %) quant à la proportion de

TABLEAU 1.4

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST ET CERTAINES MRC*, 2011

	TAUX GLOBAL DE NON- RÉPONSE	POPULATION IMMIGRANTE					POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE			
		FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION RÉSIDENTE TOTALE	TAUX DE FÉMINITÉ	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	%	NOMBRE			%		NOMBRE			%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	22,4	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0	3 886 750	3 778 675	7 665 430	50,7
MONTÉRÉGIE	22,7	60 765	60 330	121 095	8,6	50,2	716 335	697 315	1 413 645	50,7
CRÉ MONTÉRÉGIE EST	22,0	9 740	10 580	20 320	3,3	47,9	311 225	307 040	618 265	50,3
ACTON	24,3	125	150	275	1,8	45,5	7 265	7 730	14 995	48,4
BROME-MISSISQUOI	24,5	1 225	1 235	2 455	4,5	49,9	27 285	27 005	54 285	50,3
LA HAUTE-YAMASKA	22,6	1 525	1 550	3 075	3,7	49,6	41 890	40 955	82 845	50,6
LA VALLÉE- DU-RICHELIEU	19,5	2 165	2 460	4 625	4,0	46,8	58 105	56 520	114 625	50,7
LE HAUT-RICHELIEU	24,6	1 585	1 830	3 420	3,1	46,3	56 470	55 610	112 080	50,4
LES MASKOUTAINS	21,2	1 240	1 380	2 620	3,2	47,3	41 345	40 395	81 740	50,6
MARGUERITE- D'YOUVILLE	22,2	1 115	1 125	2 240	3,1	49,8	36 700	36 700	73 375	50,0
PIERRE-DE SAUREL	21,0	385	425	805	1,6	47,8	25 090	24 565	49 645	50,5
ROUVILLE	18,6	380	430	805	2,3	47,2	17 095	17 585	34 680	49,3

* Les MRC dont le nombre d'hommes ou de femmes dans la population immigrante est inférieur à 100 n'apparaissent pas dans le tableau.

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.5

**POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET L'ORIGINE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE			%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	3 886 750	3 778 675	7 665 430	100,0	50,7
POPULATION NON IMMIGRANTE	3 389 095	3 301 435	6 690 535	87,3	50,7
POPULATION IMMIGRANTE	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0
AMÉRIQUE	120 405	101 590	221 990	22,8	54,2
EUROPE	151 915	150 315	302 235	31,0	50,3
AFRIQUE	84 865	96 255	181 125	18,6	46,9
AFRIQUE DU NORD	56 835	66 265	123 095	12,6	46,2
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	140 465	129 070	269 535	27,6	52,1
CHINE	26 125	17 610	43 735	4,5	59,7
CRÉ MONTÉRÉGIE EST					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	311 225	307 040	618 265	100,0	50,3
POPULATION NON IMMIGRANTE	301 485	296 460	597 945	96,7	50,4
POPULATION IMMIGRANTE	9 740	10 580	20 320	3,3	47,9
AMÉRIQUE	2 650	2 500	5 150	25,3	51,5
EUROPE	4 455	5 510	9 970	49,1	44,7
AFRIQUE	1 145	1 495	2 640	13,0	43,4
AFRIQUE DU NORD	635	970	1 605	7,9	39,6
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	1 485	1 070	2 565	12,6	57,9
CHINE	660	175	835	4,1	79,0

Source : Statistique Canada (2013).



familles avec enfants à la maison. Ainsi, 40,6 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison, et 16,9 %, des enfants d'âge préscolaire. Ce sont des proportions analogues à celles de l'ensemble du Québec où 40,2 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison, et 17,0 %, des enfants d'âge préscolaire.

Les jeunes de 15 à 19 ans vivent en grande majorité avec leurs parents. Ainsi, 93,5 % des jeunes femmes et 95,7 % des jeunes hommes de ce groupe d'âge vivent dans leur famille sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. La situation familiale des femmes et des hommes est davantage marquée par la différence chez les 20 à 24 ans. Dans ce groupe d'âge, 55,4 % des jeunes femmes demeurent dans leur famille, alors que c'est le

cas de 67,0 % des jeunes hommes. Ces taux sont plus élevés que dans l'ensemble du Québec où, dans ce groupe d'âge, 51,1 % des jeunes femmes et 62,2 % des jeunes hommes demeurent chez leurs parents.

Les familles monoparentales représentent 14,8 % des familles sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, ce qui est inférieur à la moyenne du Québec (16,6 %) et qui correspond au plus faible taux dans la région de la Montérégie. Les femmes sont à la tête de 73,0 % des familles monoparentales. Le taux de jeunes femmes de 25 à 34 ans à la tête d'une famille monoparentale atteint 8,6 % sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, alors que seulement 1,7 % des hommes de 25 à 34 ans sont dans cette situation.

TABLEAU 1.6

TYPES DE FAMILLES SELON LA PRÉSENCE ET L'ÂGE DES ENFANTS POUR LES FAMILLES DE RECENSEMENT VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTERÉGIE EST, 2011

STRUCTURE DE LA FAMILLE	TOTAL DES FAMILLE	TAUX DE FAMILLES	TOTAL DES FAMILLES DE COUPLES	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS OU EN UNION LIBRE	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS	TAUX DE FAMILLES MONO-PARENTALES	TAUX DE FEMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE	TAUX D'HOMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE
	NOMBRE	%	NOMBRE	%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	1 273 235	57,8	907 725	71,3	60,3	28,7	76,0	24,0
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	1 112 350	50,5	824 865	74,2	57,3	25,8	75,1	24,9
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	885 695	40,2	670 535	75,7	53,2	24,3	76,9	23,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	373 640	17,0	317 700	85,0	45,1	15,0	83,0	17,0
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	930 390	42,2	930 390	100,0	64,1	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	2 203 630	100,0	1 838 120	83,4	62,2	16,6	76,0	24,0
CRÉ MONTÉRÉGIE EST								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	103 710	56,4	76 485	73,7	49,6	26,3	72,9	27,0
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	92 840	50,5	70 485	75,9	46,4	24,1	72,0	28,1
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	74 685	40,6	57 485	77,0	41,3	23,0	73,9	26,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	31 070	16,9	26 845	86,4	29,7	13,6	80,3	19,9
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	80 145	43,6	80 145	100,0	62,8	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	183 870	100,0	156 625	85,2	56,4	14,8	73,0	27,1

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011035); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.7

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SITUATION
DANS LA FAMILLE, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

SEXE	GROUPE D'ÂGE	TOTAL DES PERSONNES		PERSONNES VIVANT EN COUPLES MARIÉS		PERSONNES VIVANT EN COUPLES NON MARIÉS		PARENTS SEULS (MONOPARENTAUX)		ENFANTS DANS LES FAMILLES		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES HORS FAMILLE NE VIVANT PAS SEULES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC															
FEMMES	15-19 ans	241 230	100,0	425	0,2	6 415	2,7	1 220	0,5	221 855	92,0	2 665	1,1	8 650	3,6
	20-24 ans	241 570		8 740	3,6	53 965	22,3	6 805	2,8	123 430	51,1	19 795	8,2	28 835	11,9
	25-34 ans	509 990		114 385	22,4	212 955	41,8	40 540	7,9	46 370	9,1	61 430	12,0	34 310	6,7
	35-49 ans	817 295		323 615	39,6	245 330	30,0	122 965	15,0	18 650	2,3	79 910	9,8	26 825	3,3
	50-64 ans	876 690		434 975	49,6	146 905	16,8	65 330	7,5	12 175	1,4	177 010	20,2	40 295	4,6
	65-79 ans	471 325		227 950	48,4	25 460	5,4	23 425	5,0	1 105	0,2	162 580	34,5	30 805	6,5
	80 ans et plus	147 450		32 710	22,2	1 880	1,3	17 650	12,0	5	0,0	79 385	53,8	15 820	10,7
	15 ans et plus	3 305 550		1 142 810	34,6	692 905	21,0	277 935	8,4	423 585	12,8	582 770	17,6	185 545	5,6
HOMMES	15-19 ans	248 820	100,0	130	0,1	2 095	0,8	375	0,2	235 150	94,5	2 690	1,1	8 380	3,4
	20-24 ans	245 070		3 350	1,4	30 865	12,6	835	0,3	152 440	62,2	23 680	9,7	33 900	13,8
	25-34 ans	506 325		77 395	15,3	191 875	37,9	6 640	1,3	84 405	16,7	90 770	17,9	55 240	10,9
	35-49 ans	814 170		301 160	37,0	258 500	31,8	39 180	4,8	40 430	5,0	134 245	16,5	40 655	5,0
	50-64 ans	845 960		433 125	51,2	168 015	19,9	29 920	3,5	16 070	1,9	159 445	18,8	39 385	4,7
	65-79 ans	417 290		271 660	65,1	41 255	9,9	7 015	1,7	775	0,2	78 105	18,7	18 480	4,4
	80 ans et plus	92 755		57 095	61,6	3 990	4,3	3 610	3,9	5	0,0	22 710	24,5	5 345	5,8
	15 ans et plus	3 170 390		1 143 925	36,1	696 590	22,0	87 580	2,8	529 275	16,7	511 640	16,1	201 380	6,4
CRÉ MONTÉRÉGIE EST															
FEMMES	15-19 ans	20 365	100,0	10	0,0	575	2,8	80	0,4	19 035	93,5	155	0,8	510	2,5
	20-24 ans	16 950		475	2,8	4 640	27,4	480	2,8	9 390	55,4	925	5,5	1 040	6,1
	25-34 ans	37 860		6 590	17,4	20 910	55,2	3 260	8,6	2 700	7,1	2 955	7,8	1 445	3,8
	35-49 ans	66 355		23 575	35,5	25 265	38,1	9 505	14,3	1 135	1,7	5 035	7,6	1 840	2,8
	50-64 ans	72 000		36 900	51,3	14 295	19,9	4 055	5,6	745	1,0	12 860	17,9	3 145	4,4
	65-79 ans	36 070		18 475	51,2	2 545	7,1	1 395	3,9	55	0,2	11 415	31,6	2 185	6,1
	80 ans et plus	9 415		2 275	24,2	160	1,7	1 060	11,3	0	0,0	4 905	52,1	1 015	10,8
	15 ans et plus	258 995		88 295	34,1	68 440	26,4	19 870	7,7	33 050	12,8	38 275	14,8	11 065	4,3
HOMMES	15-19 ans	21 235	100,0	5	0,0	170	0,8	20	0,1	20 325	95,7	185	0,9	530	2,5
	20-24 ans	17 900		190	1,1	2 705	15,1	60	0,3	11 985	67,0	1 495	8,4	1 465	8,2
	25-34 ans	37 550		4 900	13,0	18 330	48,8	620	1,7	5 475	14,6	5 585	14,9	2 640	7,0
	35-49 ans	65 505		21 030	32,1	26 590	40,6	3 735	5,7	2 575	3,9	9 085	13,9	2 490	3,8
	50-64 ans	70 195		36 135	51,5	15 985	22,8	2 245	3,2	1 020	1,5	11 900	17,0	2 910	4,1
	65-79 ans	34 030		22 125	65,0	4 115	12,1	480	1,4	45	0,1	5 810	17,1	1 455	4,3
	80 ans et plus	6 280		3 860	61,5	365	5,8	220	3,5	0	0,0	1 455	23,2	380	6,1
	15 ans et plus	252 705		88 250	34,9	68 260	27,0	7 375	2,9	41 420	16,4	35 610	14,1	11 790	4,7

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031); Statistique Canada (2013).



LES PERSONNES VIVANT SEULES

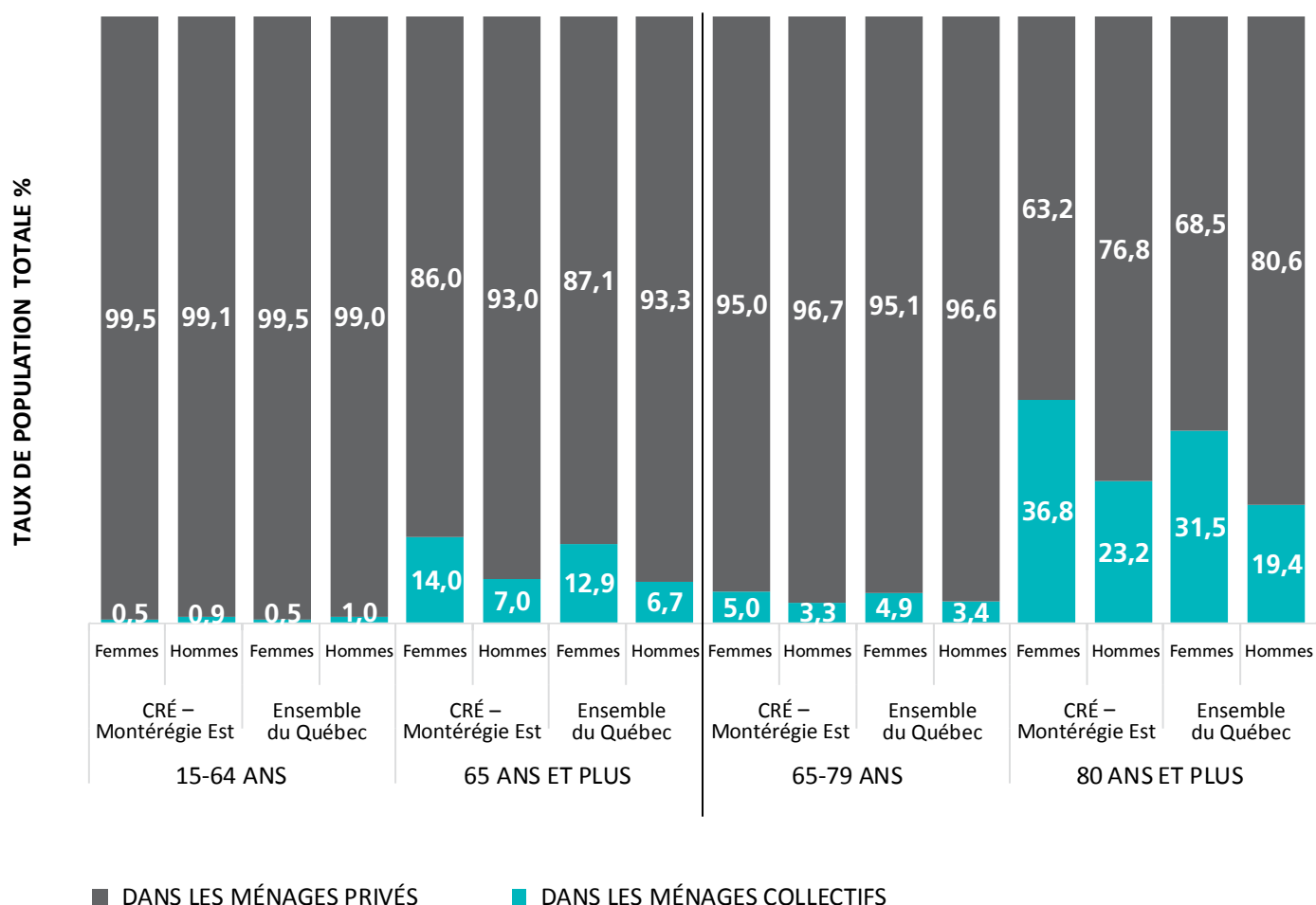
Parmi la population de 15 ans et plus sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 14,8 % des femmes et 14,1 % des hommes vivent seuls. La répartition des personnes seules se révèle toutefois fort différente selon l'âge et le sexe. Chez les femmes, les taux restent faibles jusque dans les groupes d'âge des 35 à 49 ans (7,6 %). Par la suite, ils grimpent de façon fulgurante pour atteindre 52,1 % chez les 80 ans et plus. Du côté des hommes, les taux progressent plus rapidement jusqu'au groupe d'âge des 25 à 34 ans (14,9 %). Par la suite, ils stagnent

puis progressent lentement et plafonnent à seulement 23,2 % chez les 80 ans et plus, soit un écart de presque 30 points de pourcentage par rapport aux femmes du même groupe d'âge. Les taux des femmes et des hommes vivant seuls sont inférieurs à ceux des moyennes du Québec dans son ensemble, tous groupes d'âge confondus.

Chez les 20 à 24 ans qui habitent le territoire de la CRÉ Montérégie Est, le taux féminin de personnes vivant hors famille⁵⁸ est de 11,6 %, alors que le taux masculin se situe à 16,5 %. L'écart entre les femmes (11,6 %) et les hommes

GRAPHIQUE 1.1

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET LES MÉNAGES COLLECTIFS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA MONTÉRÉGIE EST, 2011



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

58 Le concept « hors famille » inclut les personnes seules ainsi que celles qui vivent avec d'autres personnes qu'un conjoint ou une conjointe, leurs parents ou leurs enfants. Les colocataires, notamment, appartiennent à cette dernière catégorie.

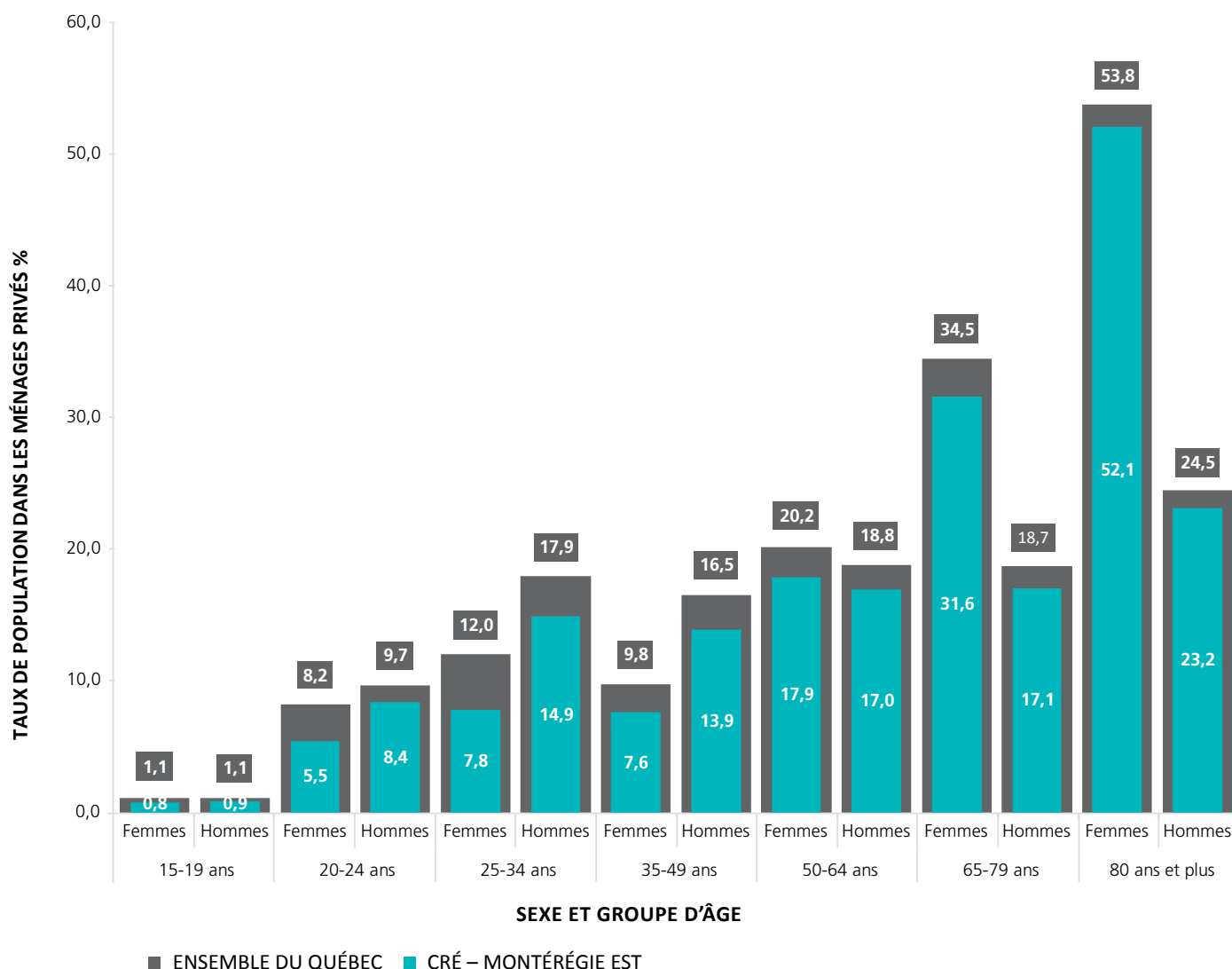


(21,9 %) de 25 à 34 ans vivant hors famille se révèle plus important, soit 10,3 points de pourcentage. Au Québec, la proportion de femmes hors famille s'avère beaucoup plus élevée, surtout dans le groupe des 20 à 24 ans (20,1 %), et, dans une moindre mesure, chez les 25 à 34 ans (18,8 %). La même remarque s'applique à la population masculine du Québec parmi laquelle 23,5 % des hommes de 20 à 24 ans et 28,8 % de ceux qui sont âgés de 25 à 34 ans vivent hors famille.

Les femmes de 80 ans et plus dans les ménages privés vivent le plus souvent seules. La proportion de femmes seules de 80 ans et plus atteint 52,1 % sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est en comparaison de 53,8 % au Québec. Les hommes dans cette situation sont minoritaires : ils représentent 23,2 % de leur groupe d'âge sur le territoire contre 24,5 % au Québec.

GRAPHIQUE 1.2

PERSONNES SEULES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

LA SCOLARITÉ

Tout comme on peut le constater pour l'ensemble du Québec, les jeunes femmes sont plus scolarisées que leurs aînées et que les hommes du même âge sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. Elles sont plus nombreuses à avoir un diplôme d'études secondaires (DES), postsecondaire ou universitaire. Cela dit, elles sont moins nombreuses à faire des études universitaires que leurs homologues québécoises. Le taux d'emploi des femmes augmente en fonction du niveau de scolarité atteint. Chez les titulaires d'un diplôme universitaire, les taux d'emploi à l'échelon du territoire s'avèrent supérieurs aux moyennes nationales, peu importe le sexe. Toutefois, un écart persiste toujours entre les femmes et les hommes, même chez les titulaires d'un diplôme universitaire.





LA SCOLARISATION DES FEMMES

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les femmes sont légèrement plus scolarisées que les hommes, tout en l'étant moins que les femmes de l'ensemble du Québec : 77,6 % des femmes et 74,6 % des hommes y sont titulaires d'un diplôme, tous niveaux de scolarité confondus, comparativement à 78,1 % des femmes au Québec. La région de la Montérégie se situe au 4^e rang des régions ayant la plus grande proportion de diplômées, soit après les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval. Le territoire de la Montérégie Est présente la plus faible proportion de diplômées des trois territoires de CRÉ dans la région de la Montérégie.

Les femmes sont aussi plus nombreuses que les hommes à avoir un diplôme universitaire (14,5 % comparativement à 12,2 %) sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, mais dans des proportions inférieures aux femmes de la région de la Montérégie (17,4 %) et de l'ensemble du Québec (19,1 %). La situation varie toutefois selon le groupe d'âge : les femmes de 15 à 44 ans sont plus nombreuses que les hommes à avoir un diplôme de l'université (18,8 % en comparaison de 11,5 %), tandis que, chez les 45 ans et plus, les hommes surpassent les femmes (12,8 % contre 11,0 %). Ce sont là des proportions considérablement inférieures aux moyennes du Québec où 25,1 % des femmes de 15 à 44 ans et 18,3 % des hommes du même groupe d'âge sont titulaires d'un diplôme universitaire. C'est aussi le cas de 14,1 % des Québécoises et de 17,8 % des Québécois de 45 ans et plus.

Ces proportions sont beaucoup plus élevées au sein de la population immigrante établie sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. En effet, 23,0 % des immigrantes et 26,2 % des immigrants ont un diplôme universitaire. À l'opposé, les personnes issues de l'immigration sont moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme (19,5 % des immigrantes et 15,6 % des immigrants comparativement à 22,4 % des femmes et à 25,4 % des hommes de l'ensemble du territoire). On observe donc une surreprésentation de femmes très scolarisées et une sous-représentation des femmes peu scolarisées au sein de la population immigrante sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. Par comparaison, les immigrantes du Québec sont moins souvent titulaires d'un diplôme universitaire que leurs homologues masculins (28,8 % contre 33,2 %). À l'opposé de

ce qui est observable dans la population en général, une proportion plus grande d'immigrantes (22,0 %) que d'immigrants (17,8 %) du Québec, comme du territoire de la CRÉ Montérégie Est, est sans diplôme.

L'analyse de la situation selon le groupe d'âge permet de constater un rehaussement de la scolarisation des jeunes femmes du territoire de la CRÉ Montérégie Est, comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, autant par rapport aux générations précédentes que par rapport aux hommes. Ainsi, 83,6 % des femmes et 75,4 % des hommes de 15 à 44 ans sont titulaires d'un diplôme sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, tous niveaux de scolarité confondus, alors que, chez les 45 ans et plus, c'est le cas de 72,7 % des femmes et de 74,0 % des hommes. Le Québec, quant à lui, affiche des moyennes plus élevées : 84,4 % des femmes de 15 à 44 ans et 79,1 % des hommes de ce groupe d'âge ont un diplôme, ainsi que 72,9 % des femmes de 45 ans et plus et 76,0 % des hommes du même groupe d'âge.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Les jeunes qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas de diplôme⁵⁹ se placent dans une situation vulnérable, les femmes encore plus que les hommes puisqu'elles ont davantage de difficultés qu'eux à décrocher un emploi, qui plus est, dans des conditions de travail largement inférieures aux leurs.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, comme ailleurs au Québec, les hommes sont plus nombreux que les femmes à ne pas avoir de diplôme et à ne pas avoir fréquenté l'école en 2010-2011. Ainsi, 4,8 % des femmes de 15 à 19 ans et 9,0 % des 20 à 24 ans n'avaient aucun diplôme et ne fréquentaient pas l'école en 2010-2011, tandis que 10,4 % des hommes de 15 à 19 ans et 18,2 % des 20 à 24 ans étaient dans la même situation.

Chez les filles, les 15 à 19 ans décrochent moins que la moyenne des Québécoises du même âge (4,8 % en regard de 5,5 %), alors que les 20 à 24 ans réussissent moins bien (9,0 % contre 7,9 %). Affichant des taux de 8,8 % chez les 15 à 19 ans et de 14,0 % chez les 20 à 24 ans, les garçons de l'ensemble du Québec obtiennent une meilleure performance que ceux qui habitent le territoire de la CRÉ Montérégie Est (10,4 % et 18,2 %).

59 Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, « le taux de décrochage scolaire est la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme secondaire » (2000, p. 1).



TABLEAU 2.1

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES*	DEP**	DEC***	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES	DEP	DEC	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE
	NOMBRE							TAUX DE NIVEAU D'ÉTUDES %						
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
FEMMES														
15-19 ANS	236 875	115 590	92 520	6 520	20 940	1 035	270	100,0	48,8	39,1	2,8	8,8	0,4	0,1
20-24 ANS	239 100	26 400	58 345	27 705	79 995	10 205	36 450		11,0	24,4	11,6	33,5	4,3	15,2
25-34 ANS	512 130	41 325	68 510	77 970	116 785	26 735	180 800		8,1	13,4	15,2	22,8	5,2	35,3
35-44 ANS	508 740	49 715	72 470	82 915	113 720	30 985	158 930		9,8	14,2	16,3	22,4	6,1	31,2
45-54 ANS	637 690	96 460	151 420	105 340	126 660	37 470	120 345		15,1	23,7	16,5	19,9	5,9	18,9
55-64 ANS	551 545	114 280	159 310	70 170	87 970	34 935	84 890		20,7	28,9	12,7	15,9	6,3	15,4
65 ANS ET PLUS	617 880	278 170	151 530	43 415	57 425	37 405	49 940		45,0	24,5	7,0	9,3	6,1	8,1
15 ANS ET PLUS	3 303 950	721 930	754 100	414 040	603 495	178 765	631 625		21,9	22,8	12,5	18,3	5,4	19,1
IMMIGRANTES	460 685	101 195	86 890	41 885	65 020	33 010	132 675		22,0	18,9	9,1	14,1	7,2	28,8
HOMMES														
15-19 ANS	252 090	141 350	85 225	10 325	14 365	585	245	100,0	56,1	33,8	4,1	5,7	0,2	0,1
20-24 ANS	247 040	44 140	65 810	47 700	60 845	7 535	21 005		17,9	26,6	19,3	24,6	3,1	8,5
25-34 ANS	505 740	64 490	83 975	120 685	95 070	17 755	123 760		12,8	16,6	23,9	18,8	3,5	24,5
35-44 ANS	502 935	65 490	79 825	111 660	91 945	23 085	130 925		13,0	15,9	22,2	18,3	4,6	26,0
45-54 ANS	624 510	109 475	118 140	148 440	100 755	27 090	120 615		17,5	18,9	23,8	16,1	4,3	19,3
55-64 ANS	526 840	104 480	119 535	108 475	69 000	26 910	98 440		19,8	22,7	20,6	13,1	5,1	18,7
65 ANS ET PLUS	511 480	184 670	98 155	88 145	40 375	23 605	76 535		36,1	19,2	17,2	7,9	4,6	15,0
15 ANS ET PLUS	3 170 635	714 090	650 660	635 430	472 360	126 565	571 525		22,5	20,5	20,0	14,9	4,0	18,0
IMMIGRANTS	442 305	78 650	79 025	51 760	57 105	29 005	146 755		17,8	17,9	11,7	12,9	6,6	33,2
CRÉ MONTÉRÉGIE EST														
FEMMES														
15-19 ANS	19 550	9 725	7 715	535	1 525	25	30	100,0	49,7	39,5	2,7	7,8	0,1	0,2
20-24 ANS	16 705	1 955	4 445	2 525	5 645	595	1 540		11,7	26,6	15,1	33,8	3,6	9,2
25-34 ANS	38 085	3 380	6 095	6 940	10 490	1 615	9 565		8,9	16,0	18,2	27,5	4,2	25,1
35-44 ANS	40 915	3 820	6 770	7 575	9 965	2 210	10 575		9,3	16,5	18,5	24,4	5,4	25,8
45-54 ANS	52 605	8 400	14 030	9 105	11 050	2 730	7 265		16,0	26,7	17,3	21,0	5,2	13,8
55-64 ANS	46 110	9 790	14 660	5 990	7 385	2 870	5 420		21,2	31,8	13,0	16,0	6,2	11,8
65 ANS ET PLUS	44 970	21 045	10 830	3 075	4 200	2 705	3 110		46,8	24,1	6,8	9,3	6,0	6,9
15 ANS ET PLUS	258 935	58 120	64 555	35 745	50 265	12 750	37 500		22,4	24,9	13,8	19,4	4,9	14,5
IMMIGRANTES	8 710	1 695	1 825	975	1 570	640	2 000		19,5	21,0	11,2	18,0	7,3	23,0
HOMMES														
15-19 ANS	22 070	12 955	7 175	940	975	25	0	100,0	58,7	32,5	4,3	4,4	0,1	0,0
20-24 ANS	18 035	4 065	4 815	4 240	3 770	415	730		22,5	26,7	23,5	20,9	2,3	4,0
25-34 ANS	37 350	6 040	6 780	11 020	7 445	870	5 195		16,2	18,2	29,5	19,9	2,3	13,9
35-44 ANS	39 760	5 840	6 700	10 170	8 075	1 365	7 610		14,7	16,9	25,6	20,3	3,4	19,1
45-54 ANS	51 810	10 510	10 980	12 575	9 025	1 960	6 750		20,3	21,2	24,3	17,4	3,8	13,0
55-64 ANS	43 210	9 425	10 415	9 770	5 505	2 395	5 705		21,8	24,1	22,6	12,7	5,5	13,2
65 ANS ET PLUS	40 500	15 275	7 995	7 485	3 120	1 750	4 875		37,7	19,7	18,5	7,7	4,3	12,0
15 ANS ET PLUS	252 740	64 105	54 865	56 205	37 920	8 785	30 855		25,4	21,7	22,2	15,0	3,5	12,2
IMMIGRANTS	9 690	1 510	1 590	1 880	1 600	575	2 535		15,6	16,4	19,4	16,5	5,9	26,2

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).



LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI

L'observation des indicateurs du marché de l'emploi permet de prendre conscience de l'importance de l'éducation pour les femmes. Il y a un lien entre l'éducation et l'emploi des femmes et, par conséquent, l'accès à une plus grande autonomie économique. Les femmes doivent en effet s'instruire davantage que les hommes pour atteindre un taux d'emploi comparable. Bien que le taux d'emploi des hommes soit toujours plus élevé que celui des femmes, tous groupes d'âge confondus, la différence s'atténue selon le niveau de scolarité atteint. Par ailleurs, les femmes sans diplôme ou peu scolarisées demeurent plus pénalisées que les hommes sur le plan de l'emploi.

Chez les personnes 15 à 64 ans qui habitent le territoire de la CRÉ Montérégie Est, il existe un écart important (16,0 points de pourcentage) entre le taux d'emploi des femmes sans diplôme et celui des hommes dans la même situation (44,9 % contre 60,9 %). Dans le cas des femmes, le territoire se classe au 3^e rang parmi les taux les plus élevés dans l'ensemble des régions administratives du Québec, tout de suite après les régions du Nord-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches. C'est dire que, bien que les possibilités d'emploi soient limitées sur le territoire, elles y sont meilleures que dans les autres régions du Québec pour les femmes faiblement scolarisées.

D'ailleurs, par comparaison avec les régions administratives du Québec, les femmes du territoire de la CRÉ Montérégie Est qui ont un diplôme d'études secondaires se situent au 1^{er} rang en ce qui concerne les possibilités d'emploi (67,6 %).

TABLEAU 2.2

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 24 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE EN 2010-2011 SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE	
	NOMBRE		%	NOMBRE		%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	475 970	31 865	6,7	499 130	56 740	11,4
15-19 ANS	236 875	12 935	5,5	252 090	22 205	8,8
20-24 ANS	239 100	18 930	7,9	247 040	34 535	14,0
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
15-24 ANS	36 255	2 435	6,7	40 105	5 580	13,9
15-19 ANS	19 550	930	4,8	22 070	2 300	10,4
20-24 ANS	16 705	1 505	9,0	18 035	3 285	18,2

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.3

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET TAUX D'EMPLOI SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU, LE GROUPE D'ÂGE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	CRÉ MONTÉRÉGIE EST				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES		HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
TOTAL								
15-19 ANS	19 550	45,0	22 070	42,9	236 875	39,0	252 090	35,9
20-24 ANS	16 705	75,1	18 035	73,3	239 100	70,2	247 040	67,8
25-34 ANS	38 085	83,6	37 350	88,0	512 130	78,1	505 740	83,1
35-44 ANS	40 915	85,6	39 760	91,1	508 740	80,0	502 935	85,6
45-54 ANS	52 605	81,1	51 810	87,9	637 690	78,4	624 510	83,7
55-64 ANS	46 110	50,1	43 210	63,7	551 545	47,1	526 840	59,5
15-64 ANS	213 965	71,9	212 240	77,7	2 686 070	68,0	2 659 155	73,1
PERSONNES IMMIGRANTES	6 975	63,6	7 400	78,3	374 080	59,2	362 405	71,9
AUCUN DIPLOME								
15-19 ANS	9 725	26,8	12 955	32,1	115 590	22,5	141 350	24,4
20-24 ANS	1 955	49,7	4 065	65,4	26 400	46,6	44 140	58,9
25-34 ANS	3 380	52,6	6 040	73,3	41 325	43,2	64 490	65,5
35-44 ANS	3 820	61,6	5 840	80,1	49 715	51,4	65 490	68,8
45-54 ANS	8 400	60,1	10 510	78,2	96 460	53,6	109 475	68,8
55-64 ANS	9 790	39,6	9 425	59,5	114 280	32,0	104 480	51,5
15-64 ANS	37 075	44,9	48 830	60,9	443 760	38,3	529 420	52,3
PERSONNES IMMIGRANTES	1 100	36,4	1 070	53,7	59 220	33,7	51 590	53,2
DES*								
15-19 ANS	7 715	61,2	7 175	56,0	92 520	52,3	85 225	48,6
20-24 ANS	4 445	72,9	4 815	73,5	58 345	67,1	65 810	66,5
25-34 ANS	6 095	76,7	6 780	86,5	68 510	67,7	83 975	79,6
35-44 ANS	6 770	81,1	6 700	89,7	72 470	73,3	79 825	83,0
45-54 ANS	14 030	79,6	10 980	88,9	151 420	76,6	118 140	83,4
55-64 ANS	14 660	48,0	10 415	63,4	159 310	45,8	119 535	58,4
15-64 ANS	53 725	67,6	46 870	76,4	602 570	62,4	552 505	70,0
PERSONNES IMMIGRANTES	1 430	58,7	1 295	80,3	69 685	50,6	66 550	66,1
DEP**								
15-19 ANS	535	80,6	940	75,0	6 520	67,3	10 325	63,6
20-24 ANS	2 525	86,9	4 240	85,6	27 705	82,4	47 700	81,0
25-34 ANS	6 940	84,4	11 020	90,9	77 970	80,5	120 685	87,1
35-44 ANS	7 575	83,4	10 170	90,3	82 915	80,7	111 660	87,2
45-54 ANS	9 105	82,8	12 575	86,6	105 340	79,2	148 440	83,9
55-64 ANS	5 990	56,1	9 770	65,4	70 170	52,6	108 475	60,0
15-64 ANS	32 670	78,7	48 720	83,8	370 625	74,8	547 285	79,9
PERSONNES IMMIGRANTES	820	66,5	1 320	84,1	35 900	66,3	39 905	77,3
DEC***								
15-19 ANS	1 525	65,6	975	59,0	20 940	62,3	14 365	52,4
20-24 ANS	5 645	78,4	3 770	69,4	79 995	74,6	60 845	68,4
25-34 ANS	10 490	90,8	7 445	92,5	116 785	86,1	95 070	89,4
35-44 ANS	9 965	90,0	8 075	94,7	113 720	86,6	91 945	91,2
45-54 ANS	11 050	89,0	9 025	93,1	126 660	86,3	100 755	89,4
55-64 ANS	7 385	55,1	5 505	65,7	87 970	53,0	69 000	60,9
15-64 ANS	46 065	82,1	34 800	85,5	546 070	78,3	431 985	81,0
PERSONNES IMMIGRANTES	1 325	74,0	1 315	79,1	58 055	67,7	50 635	76,1
CERTIFICAT								
15-19 ANS		---			1 035	43,8	585	40,5
20-24 ANS	595	79,8	415	77,1	10 205	72,6	7 535	62,4
25-34 ANS	1 615	90,1	870	95,4	26 735	79,1	17 755	83,9
35-44 ANS	2 210	91,2	1 365	95,6	30 985	83,0	23 085	87,7
45-54 ANS	2 730	88,8	1 960	93,9	37 470	86,6	27 090	88,2
55-64 ANS	2 870	55,7	2 395	64,5	34 935	49,9	26 910	61,5
15-64 ANS	10 045	79,5	7 035	83,3	141 360	74,0	102 960	78,2
PERSONNES IMMIGRANTES	520	73,1	455	82,4	29 245	64,1	24 945	74,9
DIPLOME UNIVERSITAIRE								
15-19 ANS		---			270	29,6	245	35,4
20-24 ANS	1 540	79,5	730	62,3	36 450	72,5	21 005	60,7
25-34 ANS	9 565	89,3	5 195	92,7	180 800	83,6	123 760	85,8
35-44 ANS	10 575	93,4	7 610	97,2	158 930	86,5	130 925	89,9
45-54 ANS	7 265	91,5	6 750	95,0	120 345	88,8	120 615	91,5
55-64 ANS	5 420	57,8	5 705	65,7	84 890	58,1	98 440	67,0
15-64 ANS	34 390	85,6	25 980	87,9	581 685	81,0	494 990	83,4
PERSONNES IMMIGRANTES	1 770	72,6	1 935	85,3	121 960	69,1	128 780	78,5

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).



Les titulaires d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou d'un diplôme d'études collégiales (DEC) arrivent au 2^e rang dans l'ensemble du Québec, après celles qui habitent la région de la Chaudière-Appalaches pour le DEP et après la région du Nord-du-Québec et *ex æquo* avec la région de la Chaudière-Appalaches pour le DEC.

L'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin diminue de façon considérable avec l'obtention d'un diplôme universitaire. Les possibilités d'emploi sont alors accrues de manière notable, particulièrement pour les diplômées de l'université (85,6 % chez les femmes contre 87,9 % pour les hommes).

Par ailleurs, la scolarité élevée des immigrantes et des immigrants ne se traduit malheureusement pas par un meilleur accès à l'emploi. La non-reconnaissance de leur diplôme, l'ab-

sence d'expérience professionnelle sur le territoire québécois, le racisme et la discrimination constituent quelques-uns des obstacles à leur intégration en emploi mis en évidence par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2008). Le taux d'emploi des personnes immigrantes, âgées de 15 à 64 ans, titulaires d'un diplôme universitaire n'est en effet que de 72,6 % chez les femmes et de 85,3 % chez les hommes. L'écart entre la population immigrante et la population en général est beaucoup plus important chez les femmes (13,0 points de pourcentage) que chez les hommes (2,6 points de pourcentage).

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les femmes tirent profit d'une situation de l'emploi plus favorable qu'en général au Québec. Le territoire se compare avantageusement aux régions affichant les meilleurs taux d'emploi chez les femmes au Québec. Malgré cela, le taux d'emploi de ces dernières demeure inférieur à celui des hommes. En outre, plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel. Quoiqu'elle soit faible comparativement à leur participation aux autres secteurs d'activité, la proportion de femmes dans le domaine de l'extraction des ressources naturelles s'avère plus forte sur le territoire qu'ailleurs au Québec. La proportion des entrepreneures est inférieure à celle des entrepreneurs. Cependant, les immigrantes sont plus souvent à la tête d'une entreprise que les non-immigrantes.





LA SITUATION DE L'EMPLOI

Chez les femmes, le taux d'emploi atteignait 60,7 % lors de la tenue de l'ENM, soit 7,1 points de pourcentage de moins que celui des hommes (67,8 %). La CRÉ Montérégie Est se classe au 3^e rang du point de vue du taux d'emploi le plus élevé au Québec, et ce, peu importe le sexe. Le taux de chômage⁶⁰ des femmes atteint 5,1 % comparativement à 5,6 % chez les hommes.

Les taux d'activité et d'emploi des femmes et des hommes du territoire de la CRÉ Montérégie Est varient en fonction de l'âge. Chez les 15 à 19 ans, ils sont plus élevés chez les femmes. Du côté des 25 à 34 ans, l'écart de revenu se creuse au détri-

ment des femmes pour atteindre un point culminant chez les 55 à 64 ans où les femmes ont un taux d'emploi de 50,1 %, soit de 13,6 points de pourcentage de moins que celui des hommes (63,7 %). Chez les femmes de 65 ans et plus, le taux de chômage est plus élevé sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est (14,2 %) que dans l'ensemble du Québec, tandis qu'il est plus faible chez les hommes. Dans l'ensemble du Québec, les femmes de ce groupe d'âge connaissent aussi un taux de chômage plus important que les hommes, mais ce phénomène prend plus d'ampleur sur le territoire. Par comparaison, les femmes de la CRÉ Longueuil (11,8 %) et de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (8,6 %) de ce groupe d'âge ont des taux nettement plus faibles.

TABLEAU 3.1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

		FEMMES				HOMMES			
		POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE	POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE
		NOMBRE	%			NOMBRE	%		
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-19 ANS	236 875	45,5	39,0	14,3	252 090	43,4	35,9	17,4
	20-24 ANS	239 100	77,3	70,2	9,3	247 040	77,7	67,8	12,8
	25-34 ANS	512 130	82,9	78,1	5,8	505 740	89,8	83,1	7,4
	35-44 ANS	508 740	84,7	80,0	5,5	502 935	91,4	85,6	6,4
	45-54 ANS	637 690	82,4	78,4	4,8	624 510	89,2	83,7	6,1
	55-64 ANS	551 545	50,3	47,1	6,3	526 840	64,5	59,5	7,8
	65 ANS ET PLUS	617 880	7,2	6,3	12,6	511 480	14,9	13,7	8,5
	15 ANS ET PLUS	3 303 950	60,4	56,5	6,5	3 170 635	69,0	63,5	7,9
	PERSONNES IMMIGRANTES	460 685	56,0	49,4	11,8	442 305	69,1	61,8	10,6
CRÉ MONTÉRÉGIE EST	15-19 ANS	19 550	51,3	45,0	12,4	22 070	49,6	42,9	13,4
	20-24 ANS	16 705	80,8	75,1	7,1	18 035	81,7	73,3	10,3
	25-34 ANS	38 085	86,5	83,6	3,4	37 350	93,0	88,0	5,5
	35-44 ANS	40 915	89,1	85,6	3,9	39 760	94,9	91,1	4,0
	45-54 ANS	52 605	84,4	81,1	3,9	51 810	91,5	87,9	3,9
	55-64 ANS	46 110	53,1	50,1	5,7	43 210	67,0	63,7	4,9
	65 ANS ET PLUS	44 970	8,5	7,3	14,2	40 500	17,1	16,0	6,4
	15 ANS ET PLUS	258 935	64,0	60,7	5,1	252 740	71,8	67,8	5,6
	PERSONNES IMMIGRANTES	8 710	57,2	52,8	7,7	9 690	68,6	63,8	7,0

Source : Statistique Canada (2013).

60 Le taux de chômage ne mesure pas l'ensemble des formes de sous-emploi. Outre les personnes qui cessent de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail », le taux de chômage ne tient pas compte d'autres formes de sous-emploi, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre.



LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Si l'on considère le portrait de la population qui a travaillé pendant l'année précédant l'ENM, on constate aussi que les hommes occupent plus souvent un emploi que les femmes. Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, la proportion de ceux qui ont travaillé au cours de l'année atteint 74,0 %, tandis que cette proportion s'élève à 65,9 % chez les femmes. De même, une proportion plus faible de femmes, soit 59,1 %, ont travaillé au cours de l'année et travaillaient toujours lorsqu'elles ont répondu au questionnaire, alors que c'était le cas de 66,1 % des hommes. Seulement la moitié environ de la main-d'œuvre a travaillé à temps plein toute l'année. Toutes professions confondues, 51,1 % des femmes et 59,8 % des hommes bénéficient de telles conditions de travail sur le territoire. Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, où 49,7 % des femmes et 56,4 % des hommes se trouvent dans cette situation.

Outre la stabilité d'emploi, le statut de travail des femmes diffère de celui des hommes. En effet, 18,0 % des femmes de 15 ans et plus travaillent à temps partiel contre 10,3 % des hommes sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. La proportion de jeunes travaillant à temps partiel est plus élevée, mais elle demeure plus forte chez les femmes (45,4 % des 15 à 24 ans) que chez les hommes (32,6 % du même groupe d'âge). Pour ce qui est des femmes, la part de travail à temps partiel diminue par la suite, tout en restant plutôt homogène selon l'âge, le minimum parmi les moins de 65 ans s'établissant à 14,2 % chez les 25 à 34 ans. Du côté des hommes, la proportion est au plus bas niveau chez les 35 à 44 ans (3,4 %). Enfin, 31,3 % des femmes ne font pas partie du marché du travail en 2010, ne cherchent pas de travail et n'ont pas travaillé au cours de l'année, alors que c'est le cas de 23,4 % des hommes.

LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES

Le rehaussement de la scolarité des femmes ne s'est toutefois pas accompagné d'une diversification des choix professionnels. Les femmes continuent de s'orienter vers les mêmes filières de formation, de sorte que l'on note toujours une ségrégation professionnelle selon le sexe, d'ailleurs légèrement plus prononcée sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est que dans l'ensemble du Québec.

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, on constate sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est une concentration des travailleuses dans un nombre plus restreint de professions que ce qui est observé chez les hommes. Ainsi, les 15 principales professions exercées par les femmes dans la région regroupent 67 940 personnes, ce qui représente 41,7 % de la population

active expérimentée féminine. C'est un taux légèrement supérieur à celui du Québec, où 41,4 % de la population active expérimentée féminine exerce l'une des 15 principales professions. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre de femmes en Montérégie Est sont les suivantes : adjointes administratives, vendeuses dans le commerce de détail, éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance, caissières et, enfin, infirmières. Ces 5 professions regroupent 34 825 femmes et sont exercées par le plus grand nombre de femmes au Québec.

En contrepartie, seulement 29,5 % de la population active expérimentée masculine sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est exerce l'une des 15 professions comptant le plus grand nombre d'hommes en comparaison de 26,1 % au Québec. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre d'hommes sur le territoire sont les suivantes : conducteurs de camions de transport, vendeurs dans le commerce de détail, charpentiers-menuisiers, manutentionnaires et directeurs dans le commerce de détail et de gros. Ces 5 professions regroupent 25 100 hommes.

Parmi les 15 principales professions exercées par les femmes et par les hommes sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, seules les serveuses au comptoir, les concierges, les commis dans les magasins et les cuisinières profitent d'une rémunération supérieure à celle des hommes des mêmes professions. La profession de commis dans les magasins est celle où l'écart est le plus important avec 81,4 % du revenu féminin (17 010 \$) gagné par les hommes (13 840 \$). À noter qu'il s'agit, dans trois des quatre cas, de revenus moyens ne dépassant pas annuellement 20 000 \$.

Des écarts plus importants désavantagent les femmes et concernent plus particulièrement les chauffeuses-livreuses et les chauffeurs-livreurs avec un ratio de (55,6 %) du salaire des hommes gagné par les femmes, les vendeuses et vendeurs du commerce de détail (57,7 %), les agentes et agents d'administration (60,0 %), les directrices et directeurs de commerce (62,0 %), les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (64,4 %), les préposées et préposés à l'entretien ménager et au nettoyage (67,0 %) et, enfin, les commis à la comptabilité (69,2 %), pour ne nommer que les professions dont le ratio de revenu moyen selon le sexe n'atteint pas 70 % sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est.

Parmi les 15 principales professions exercées par des femmes sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 11 sont considérées comme typiquement féminines, c'est-à-dire qu'au moins 66 % des personnes qui y travaillent sont des femmes. La situation est identique du côté des 15 principales professions exercées par des hommes, où 11 sont également classées parmi celles qui sont typiquement masculines et emploient donc au moins 66 % de personnel masculin.



TABLEAU 3.2

**STATUT DE TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2010 ET 2011**

		FEMMES					HOMMES				
		POPULATION AVANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AVANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AVANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AVANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AVANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AVANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010
		%									
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-24 ANS	67,7	51,4	42,9	16,3	26,4	66,5	48,2	32,6	18,3	27,0
	25-54 ANS	82,9	76,7	14,0	6,2	13,3	89,2	82,4	6,0	6,8	7,3
	25-34 ANS	83,1	75,1	15,0	8,0	12,1	89,5	81,0	8,5	8,5	6,6
	35-44 ANS	83,6	78,0	14,1	5,7	12,3	90,1	84,0	4,9	6,2	6,2
	45-54 ANS	82,0	76,9	13,1	5,1	15,0	88,2	82,3	4,7	5,9	8,7
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	85,4	79,9	14,0	5,5	11,6	90,5	84,1	5,5	6,4	6,8
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	71,0	61,8	14,1	9,3	21,2	83,7	75,2	8,3	8,5	9,0
	55-64 ANS	54,1	46,0	15,5	8,1	43,6	68,1	58,3	8,5	9,8	29,4
	65 ANS ET PLUS	8,5	5,9	4,8	2,6	90,5	18,2	13,1	7,1	5,1	80,6
	15 ANS ET PLUS	62,0	54,7	16,7	7,3	34,7	70,7	61,8	10,8	8,8	25,9
CRÉ MONTÉRÉGIE EST	15-24 ANS	71,6	55,4	45,4	16,2	22,8	70,7	52,6	32,6	18,1	23,0
	25-54 ANS	86,5	81,4	14,7	5,1	10,6	92,6	87,6	4,1	5,0	5,1
	25-34 ANS	87,4	81,1	14,2	6,3	9,3	93,5	86,5	4,9	7,0	4,2
	35-44 ANS	88,2	83,8	15,3	4,5	8,7	94,1	89,8	3,4	4,3	3,8
	45-54 ANS	84,5	79,9	14,5	4,7	13,0	90,9	86,7	4,1	4,2	6,8
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	86,9	81,9	14,6	5,0	10,3	92,8	87,8	4,0	5,0	5,1
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	77,6	69,7	16,4	8,0	17,8	90,1	84,0	6,6	6,1	5,1
	55-64 ANS	57,0	49,0	18,2	8,0	41,0	71,2	62,5	8,8	8,6	26,9
	65 ANS ET PLUS	10,1	6,9	5,5	3,2	88,9	20,7	15,2	9,3	5,6	78,1
	15 ANS ET PLUS	65,9	59,1	18,0	6,8	31,3	74,0	66,1	10,3	7,8	23,4

Source : Statistique Canada (2013).



LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES

Les industries des services emploient 71,4 % de la main-d'œuvre expérimentée sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, dont une majorité de femmes (56,3 %). Ce secteur est de loin le principal employeur des femmes, puisque 84,4 % de la main-d'œuvre féminine y travaille. Dans l'ensemble du Québec, les femmes occupent 54,3 % des emplois de ce secteur. Cela représente 89,9 % de l'ensemble des femmes actives sur le marché du travail.

Dans le secteur des services, l'industrie du commerce de détail, celle de l'enseignement et celle de la santé emploient à elles seules 29,6 % de la main-d'œuvre expérimentée du territoire de la CRÉ Montérégie Est. Ces secteurs sont majoritairement composés de femmes, surtout celui de la santé (84,6 %). Sur le territoire, 43,0 % de la main-d'œuvre féminine travaille dans ces trois domaines d'emploi. Dans l'ensemble du Québec, 31,8 % de la main-d'œuvre expérimentée y travaille. Ces secteurs sont majoritairement composés de femmes, mais le taux de féminité y est plus faible que dans la région en ce qui concerne l'enseignement et la santé. Ce dernier secteur laisse voir, par exemple, un taux de féminité de 80,4 %. Au total, 44,6 % de la main-d'œuvre féminine du Québec travaille dans ces trois domaines d'emploi.

L'industrie de la transformation n'emploie que 25,2 % de femmes sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. Par conséquent, en proportion de l'ensemble de la main-d'œuvre selon le sexe, l'industrie secondaire n'emploie que 12,6 % de la population active féminine, mais 34,1 % de la population active masculine. Dans l'ensemble du Québec, le taux de féminité de la main-d'œuvre de ce secteur atteint 22,4 %. On y compte 8,3 % des emplois occupés par les femmes et 26,1 % de ceux qui le sont par les hommes. Dans l'industrie de la construction, le taux de féminité sur le territoire (12,2 %) est nettement plus faible que dans l'industrie de la fabrication (30,4 %).

Les industries de l'extraction des ressources naturelles arrivent au dernier rang pour l'importance de l'emploi sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est comme au Québec. Ces industries emploient 30,2 % de femmes. Leur effectif représente 6,3 %

des emplois occupés par les hommes et seulement 3,0 % de ceux qui le sont par les femmes. Au Québec, le taux de féminité de ce secteur est plus faible encore (25,1 %). Les hommes qui travaillent dans ces industries représentent 4,9 % de la main-d'œuvre masculine; les femmes, 1,8 % de la main-d'œuvre féminine.

L'ENTREPRENEURIAT

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les propriétaires d'entreprises comptent pour 13,5 % de la population active masculine et pour 8,8 % de la population active féminine. Il s'agit, respectivement, des 5^e et 3^e rangs en comparaison des autres régions du Québec. Dans l'ensemble du Québec, les propriétaires d'entreprises correspondent à 12,1 % de la population active masculine et à 7,5 % de la population active féminine.

Les entreprises n'ont pas toutes la même envergure, la création d'emploi étant étroitement liée au développement entrepreneurial, tandis que les propriétaires d'entreprises sans personnel font plutôt du travail autonome. Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les entreprises avec personnel représentent 26,5 % des entreprises appartenant à une femme et 42,4 %, à un homme. Par comparaison avec les autres régions du Québec, le territoire compte le plus grand nombre de femmes propriétaires d'entreprises (14 655), après la région de Montréal (36 160) et tout de suite avant la région des Laurentides (13 500). Dans l'ensemble du Québec, les entreprises avec personnel représentent 25,4 % des entreprises appartenant à une femme et 41,1 %, à un homme.

Pour ce qui est de la population immigrante sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, une plus faible proportion de femmes (14,4 %) que d'hommes (18,4 %) sont propriétaires d'une entreprise. Par contre, elles sont proportionnellement plus nombreuses que les femmes de l'ensemble du territoire (8,8 %) dans cette situation. Elles sont également en plus grand nombre (3,9 %) que ces dernières (2,3 %) à avoir une entreprise avec personnel, mais beaucoup moins souvent que leurs homologues masculins (7,1 %). Cette situation peut s'expliquer par les plus grandes difficultés d'accès au marché du travail que connaissent les immigrantes.



TABLEAU 3.3

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	CRÉ MONTÉRÉGIE EST							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES				HOMMES			FEMMES		HOMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE FÉMINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	
NOMBRE	%			\$	%	\$	%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES											
ADJOINTES ADMINISTRATIVES	10 055	6,2	97,5	57,8	31 300	47,1	39 308	57,4	31 573	54,7	38 936
VENDEUSES – COMMERCE DE DÉTAIL	7 650	4,7	55,3	31,8	16 461	46,6	28 542	30,4	16 193	43,9	26 890
ÉDUCATRICES ET AIDES-ÉDUCATRICES DE LA PETITE ENFANCE	6 345	3,9	97,4	49,2	24 352	47,1	30 578	48,3	24 104	46,2	27 381
CAISSIÈRES	6 040	3,7	88,4	19,0	11 932	15,1	12 230	21,2	11 722	17,6	11 867
INFIRMIÈRES AUTORISÉES ET INFIRMIÈRES PSYCHIATRIQUES AUTORISÉES	4 735	2,9	93,1	47,0	50 465	60,0	62 341	48,2	50 147	58,0	58 444
ENSEIGNANTES AUX NIVEAUX PRIMAIRE ET PRÉSCOLAIRE	4 445	2,7	87,6	62,5	43 444	77,0	52 717	60,2	44 121	68,2	49 824
AIDES-INFIRMIÈRES, AIDES-SOIGNANTES ET PRÉPOSÉES AUX BÉNÉFICIAIRES	4 205	2,6	89,5	42,2	23 304	55,6	25 332	44,7	24 647	51,1	30 965
SERVEUSES AU COMPTOIR, AIDES DE CUI- SINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	3 900	2,4	65,4	24,4	12 652	12,6	11 663	26,1	13 326	20,7	12 475
SERVEUSES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS	3 635	2,2	87,8	26,4	15 157	34,7	20 013	28,8	15 841	32,2	20 070
COMMIS À LA COMPTABILITÉ ET PERSONNEL ASSIMILÉ	3 255	2,0	91,3	58,2	31 780	80,6	45 945	61,3	31 998	60,5	40 968
DIRECTRICES – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	2 950	1,8	43,5	72,9	32 276	77,3	52 031	69,9	33 178	75,2	51 794
RÉCEPTIONNISTES	2 820	1,7	94,3	45,7	21 197	41,2	26 023	41,3	21 159	36,1	22 510
AGENTES D'ADMINISTRATION	2 780	1,7	76,2	64,4	40 282	72,4	67 088	63,4	41 149	67,8	58 723
PRÉPOSÉES À L'ENTRETIEN MÉNAGER ET AU NETTOYAGE – TRAVAUX LÉGERS	2 635	1,6	62,1	34,2	16 029	46,4	23 929	34,5	17 036	46,7	23 725
VÉRIFICATRICES ET COMPTABLES	2 490	1,5	66,7	63,3	49 090	75,9	64 069	65,4	49 387	68,0	64 697
TOTAL DES PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES	67 940	41,7	77,7	45,3	27 033	52,4	35 817	45,1	26 806	48,6	32 264
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS				37,0		9,5		37,5		9,5	
RATIO FEMMES/HOMMES				86,5	75,5			92,8	83,1		
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	162 935	100,0	47,7	51,1	32 797	59,8	46 204	49,7	33 637	56,4	45 794



TABLEAU 3.3 (SUITE)

**PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

CRÉ MONTÉRÉGIE EST							ENSEMBLE DU QUÉBEC				
HOMMES				FEMMES			HOMMES		FEMMES		
IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE MASCULINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE*	REVENU MOYEN**		TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	
NOMBRE	%		\$	%	\$		%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES											
CONDUCTEURS DE CAMIONS DE TRANSPORT	6 800	3,8	96,5	60,6	38 962	38,8	31 191	58,8	36 935	42,0	29 689
VENDEURS – COMMERCE DE DÉTAIL	6 175	3,5	44,7	46,6	28 542	31,8	16 461	43,9	26 890	30,4	16 193
CHARPENTIERS-MENUISIERS	4 370	2,4	98,8	34,6	37 253	0,0	---	31,2	36 335	38,0	31 434
MANUTENTIONNAIRES	3 930	2,2	88,4	60,2	32 316	61,2	26 428	53,2	29 450	46,2	23 249
DIRECTEURS – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	3 825	2,1	56,5	77,3	52 031	72,9	32 276	75,2	51 794	69,9	33 178
GESTIONNAIRES EN AGRICULTURE	3 755	2,1	76,8	81,2	26 161	61,2	23 382	82,5	24 677	67,9	19 313
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS DE VÉHICULES AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET D'AUTOBUS	3 455	1,9	98,7	72,4	38 683	---	---	70,1	36 588	64,2	28 986
SOUDEURS ET OPÉRATEURS DE MACHINES À SOUDER ET À BRASER	2 985	1,7	96,0	61,3	39 225	48,0	33 725	58,7	37 921	47,5	27 950
CONCIERGES ET SURINTENDANTS D'IMMEUBLES	2 780	1,6	89,1	55,0	28 801	42,6	29 754	52,4	27 860	41,5	21 805
CHAUFFEURS-LIVREURS – SERVICES DE LIVRAISON ET DE MESSAGERIE	2 690	1,5	92,1	60,4	29 762	34,8	16 560	56,4	27 931	36,8	18 902
CUISINIER	2 470	1,4	53,4	34,8	15 878	41,8	18 386	39,9	18 394	40,1	17 672
GARNISSEURS DE TABLETTES, COMMIS ET PRÉPOSÉS AUX COMMANDES DANS LES MAGASINS	2 455	1,4	72,4	27,9	13 840	44,4	17 010	28,9	15 179	43,2	17 126
AIDES DE SOUTIEN DES MÉTIERS ET MANOEUVRES EN CONSTRUCTION	2 415	1,3	94,3	30,6	30 828	34,5	19 867	28,2	30 170	27,1	20 195
MANOEUVRES DANS LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS, DES BOISSONS ET DES PRODUITS CONNEXES	2 380	1,3	56,4	58,4	30 960	62,0	26 807	56,4	28 080	52,5	22 450
OUVRIERS AGRICOLES	2 335	1,3	68,7	57,8	22 084	48,4	17 055	47,0	19 839	42,8	15 214
TOTAL DES PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES	52 820	29,5	73,1	55,6	32 412	46,5	21 400	49,7	31 696	39,4	20 299
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS				27,5		10,9		23,0		11,2	
RATIO FEMMES/HOMMES						83,6	66,0			79,3	64,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	178 950	100,0	52,3	59,8	46 204	51,1	32 797	56,4	45 794	49,7	33 637

* «---» si le nombre de femmes est inférieur à 50.

** «---» si le nombre de femmes est inférieur à 100.

Note: Pour le Québec, le total des 15 principales professions se rapporte aux professions en tête du Québec, et non aux professions correspondantes des principales professions de la région.

Source: Statistique Canada (2013).



TABEAU 3.4

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2010 ET 2011**

	CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	162 935	100,0	178 950	100,0	341 885	100,0	47,7
INDUSTRIES PRIMAIRES	4 895	3,0	11 335	6,3	16 230	4,7	30,2
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	3 700	2,3	7 895	4,4	11 595	3,4	31,9
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	125	0,1	810	0,5	935	0,3	13,4
SERVICES PUBLICS	1 070	0,7	2 630	1,5	3 700	1,1	28,9
TRANSFORMATION	20 560	12,6	60 950	34,1	81 515	23,8	25,2
CONSTRUCTION	2 805	1,7	20 265	11,3	23 075	6,7	12,2
FABRICATION	17 755	10,9	40 685	22,7	58 440	17,1	30,4
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	4 960	3,0	8 120	4,5	13 080	3,8	37,9
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	1 450	0,9	1 215	0,7	2 660	0,8	54,5
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	395	0,2	1 655	0,9	2 045	0,6	19,3
FABRICATION DU PAPIER	255	0,2	760	0,4	1 010	0,3	25,2
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	880	0,5	1 470	0,8	2 350	0,7	37,4
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	1 165	0,7	2 020	1,1	3 185	0,9	36,6
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	1 455	0,9	2 985	1,7	4 435	1,3	32,8
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	425	0,3	1 375	0,8	1 805	0,5	23,5
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	440	0,3	3 310	1,8	3 750	1,1	11,7
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	860	0,5	4 265	2,4	5 120	1,5	16,8
FABRICATION DE MACHINES	460	0,3	2 175	1,2	2 630	0,8	17,5
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	1 610	1,0	1 925	1,1	3 530	1,0	45,6
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	670	0,4	1 520	0,8	2 190	0,6	30,6
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	1 285	0,8	4 995	2,8	6 280	1,8	20,5
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	895	0,5	2 105	1,2	3 000	0,9	29,8
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	550	0,3	805	0,4	1 360	0,4	40,4
SERVICES	137 465	84,4	106 695	59,6	244 155	71,4	56,3
COMMERCE DE GROS	4 575	2,8	10 475	5,9	15 050	4,4	30,4
COMMERCE DE DÉTAIL	22 645	13,9	19 135	10,7	41 780	12,2	54,2
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	3 315	2,0	11 700	6,5	15 020	4,4	22,1
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	2 555	1,6	3 255	1,8	5 810	1,7	44,0
FINANCE ET ASSURANCES	8 770	5,4	4 135	2,3	12 905	3,8	68,0
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	1 945	1,2	2 420	1,4	4 365	1,3	44,6
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	9 605	5,9	9 840	5,5	19 440	5,7	49,4
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	155	0,1	240	0,1	395	0,1	39,2
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	4 445	2,7	6 155	3,4	10 595	3,1	42,0
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	15 530	9,5	6 190	3,5	21 715	6,4	71,5
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	32 015	19,6	5 825	3,3	37 840	11,1	84,6
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	2 750	1,7	3 275	1,8	6 020	1,8	45,7
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	11 785	7,2	6 710	3,7	18 500	5,4	63,7
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	8 935	5,5	7 875	4,4	16 815	4,9	53,1
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	8 440	5,2	9 465	5,3	17 905	5,2	47,1



TABEAU 3.4 (SUITE)

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2010 ET 2011**

	ENSEMBLE DU QUÉBEC						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	1 947 635	100,0	2 137 485	100,0	4 085 125	100,0	47,7
INDUSTRIES PRIMAIRES	34 905	1,8	104 150	4,9	139 050	3,4	25,1
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	22 920	1,2	61 545	2,9	84 465	2,1	27,1
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	2 730	0,1	18 040	0,8	20 770	0,5	13,1
SERVICES PUBLICS	9 255	0,5	24 565	1,1	33 815	0,8	27,4
TRANSFORMATION	161 220	8,3	556 955	26,1	718 175	17,6	22,4
CONSTRUCTION	28 170	1,4	213 610	10,0	241 780	5,9	11,7
FABRICATION	133 050	6,8	343 345	16,1	476 395	11,7	27,9
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	27 040	1,4	46 165	2,2	73 205	1,8	36,9
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	16 165	0,8	10 815	0,5	26 975	0,7	59,9
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	5 345	0,3	28 440	1,3	33 780	0,8	15,8
FABRICATION DU PAPIER	4 190	0,2	19 770	0,9	23 965	0,6	17,5
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	8 710	0,4	14 005	0,7	22 720	0,6	38,3
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	10 810	0,6	18 395	0,9	29 205	0,7	37,0
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	8 345	0,4	19 880	0,9	28 230	0,7	29,6
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	2 760	0,1	13 640	0,6	16 390	0,4	16,8
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	2 610	0,1	21 745	1,0	24 355	0,6	10,7
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	6 745	0,3	33 525	1,6	40 270	1,0	16,7
FABRICATION DE MACHINES	5 480	0,3	25 275	1,2	30 755	0,8	17,8
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	6 060	0,3	12 060	0,6	18 120	0,4	33,4
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	3 935	0,2	8 760	0,4	12 705	0,3	31,0
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	9 345	0,5	38 515	1,8	47 865	1,2	19,5
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	7 215	0,4	20 460	1,0	27 680	0,7	26,1
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	8 285	0,4	11 890	0,6	20 175	0,5	41,1
SERVICES	1 751 505	89,9	1 476 400	69,1	3 227 910	79,0	54,3
COMMERCE DE GROS	56 280	2,9	113 545	5,3	169 825	4,2	33,1
COMMERCE DE DÉTAIL	266 655	13,7	234 725	11,0	501 380	12,3	53,2
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	43 545	2,2	137 745	6,4	181 290	4,4	24,0
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	41 885	2,2	56 455	2,6	98 340	2,4	42,6
FINANCE ET ASSURANCES	102 295	5,3	56 935	2,7	159 230	3,9	64,2
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	25 425	1,3	35 940	1,7	61 365	1,5	41,4
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	123 200	6,3	158 915	7,4	282 120	6,9	43,7
GESTION DE SOCIÉTÉS ET D'ENTREPRISES	1 715	0,1	2 250	0,1	3 965	0,1	43,3
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	63 600	3,3	92 535	4,3	156 135	3,8	40,7
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	201 860	10,4	99 565	4,7	301 425	7,4	67,0
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	398 870	20,5	97 255	4,5	496 125	12,1	80,4
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	37 265	1,9	41 535	1,9	78 800	1,9	47,3
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	140 490	7,2	112 650	5,3	253 140	6,2	55,5
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	100 585	5,2	88 705	4,1	189 290	4,6	53,1
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	147 835	7,6	147 645	6,9	295 480	7,2	50,0

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 3.5

**TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL
ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	FEMMES			HOMMES		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	1 994 885	100,0	---	2 188 560	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	149 725	7,5	100,0	265 380	12,1	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	42 715	2,1	28,5	115 675	5,3	43,6
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	38 070	1,9	25,4	109 085	5,0	41,1
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	111 660	5,6	74,6	156 300	7,1	58,9
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	5 165	0,3	3,4	3 155	0,1	1,2
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
POPULATION ACTIVE	165 595	100,0	---	181 400	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	14 655	8,8	100,0	24 560	13,5	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	4 480	2,7	30,6	11 205	6,2	45,6
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	3 880	2,3	26,5	10 420	5,7	42,4
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	10 785	6,5	73,6	14 145	7,8	57,6
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	595	0,4	4,1	330	0,2	1,3



TABEAU 3.5 (SUITE)

**TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE, LA PRÉSENCE DE PERSONNEL
ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	IMMIGRANTES			IMMIGRANTS		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	257 875	100,0	---	305 670	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	22 575	8,8	100,0	43 940	14,4	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	7 070	2,7	31,3	19 435	6,4	44,2
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	7 225	2,8	32,0	16 505	5,4	37,6
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	15 360	6,0	68,0	27 440	9,0	62,4
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	915	0,4	4,1	585	0,2	1,3
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
POPULATION ACTIVE	4 985	100,0	---	6 645	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	720	14,4	100,0	1 220	18,4	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	235	4,7	32,6	640	9,6	52,5
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	195	3,9	27,1	470	7,1	38,5
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	525	10,5	72,9	755	11,4	61,9
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	---	---	---	---	---	---

Source : Statistique Canada (2013).

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES

D'une façon générale, il incombe davantage aux femmes de concilier les obligations professionnelles et personnelles. Bien que leur participation au marché du travail se soit accrue au cours des dernières décennies, elles consacrent encore plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille. À cet égard, la création de services de garde à contribution réduite et l'offre de congés de paternité réservés aux pères semblent constituer des pas dans la bonne direction.





LA FAMILLE ET L'EMPLOI

Bien que le taux d'emploi des femmes et des mères ait augmenté au cours des dernières décennies, les femmes doivent davantage faire face que les hommes aux difficultés de concilier les obligations professionnelles et familiales. La présence d'enfants à la maison influe moins sur le taux d'emploi masculin que sur celui des femmes, en particulier lorsque les enfants sont en bas âge.

Au Québec, 77,1 % des femmes de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 79,3 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi des mères est plus faible chez celles dont les enfants sont d'âge préscolaire (73,6 %). Les hommes demeurent encore moins touchés par la présence

d'enfants. Il semble même, au contraire, que la présence d'enfants agisse comme un facteur pouvant les inciter à intégrer le marché du travail. Le taux d'emploi était de 89,3 % pour les hommes qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison et de 88,6 % pour ceux qui avaient au moins un enfant d'âge préscolaire, mais seulement de 78,8 % chez ceux qui n'avaient pas d'enfant.

Le même portrait est observé sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. Ainsi, 83,7 % des mères de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 81,7 % de celles qui avaient au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison et à 81,3 % de celles qui n'en avaient pas. En comparaison, le taux d'emploi était de 93,0 % tant pour les pères du territoire qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison

TABEAU 4.1

TAUX D'EMPLOI DES PERSONNES ÂGÉES DE 25 À 54 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LA SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

		TOTAL	PERSONNES AVEC ENFANTS			PERSONNES SANS ENFANTS
			ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS	TOTAL	
		%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	78,8	73,6	77,1	78,4	79,3
	SITUATION DE COUPLE	80,2	75,1	78,2	79,3	82,2
	SITUATION MONOPARENTALE	74,8	61,9	71,7	74,8	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	84,1	88,6	89,3	89,5	78,8
	SITUATION DE COUPLE	89,3	88,8	89,7	90,0	87,7
	SITUATION MONOPARENTALE	83,2	80,8	82,5	83,2	---
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	83,2	81,7	83,7	84,3	81,3
	SITUATION DE COUPLE	85,1	83,1	84,7	85,2	84,8
	SITUATION MONOPARENTALE	80,6	69,1	78,7	80,6	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	88,9	93,0	93,0	93,2	83,7
	SITUATION DE COUPLE	93,1	93,4	93,6	93,8	91,3
	SITUATION MONOPARENTALE	86,2	81,5	83,3	86,2	---

Source : Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031).



que pour ceux qui avaient au moins un enfant d'âge préscolaire et de seulement 83,7 % pour ceux qui étaient sans enfants. Ces données démontrent l'impact très différent de la présence d'enfants sur les taux d'emploi des femmes et des hommes.

On observe également une différence selon l'état matrimonial des mères sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. La participation au travail des femmes qui ont au moins un enfant de

moins de 6 ans à la maison est plus élevée chez celles qui sont en couple. Ainsi, le taux d'emploi pour les femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans et qui sont en couple (83,1 %) représente un écart considérable par rapport aux résultats pour les femmes à la tête d'une famille monoparentale (69,1 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux d'emploi des femmes dans la même situation s'établit respectivement à

TABLEAU 4.2

**RÉPARTITION DES PLACES SOUS PERMIS DANS LES SERVICES DE GARDE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2006 ET 2011**

	CRÉ MONTÉRÉGIE EST			ENSEMBLE DU QUÉBEC		
	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011
TYPES DE SERVICES DE GARDE						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	72	13	-81,9	890	165	-81,5
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	107	111	3,7	1 305	1 411	8,1
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	26	33	26,9	534	646	21,0
TOTAL	205	157	-23,4	2 729	2 222	-18,6
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	3	10	233,3	78	346	343,6
TOTAL	208	167	-19,7	2 807	2 568	-8,5
PLACES DANS LES SERVICES DE GARDE						
PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	9 798	9 213	-6,0	89 011	91 607	2,9
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	6 244	6 466	3,6	74 573	82 671	10,9
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	1 701	2 190	28,7	33 034	40 526	22,7
TOTAL	17 743	17 869	0,7	196 618	214 804	9,2
PLACES DANS LES GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	125	447	257,6	3 487	17 824	411,2
TOTAL	17 868	18 316	2,5	200 105	232 628	16,3
ENFANTS DE 0 À 4 ANS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION	31 085	37 215	19,7	375 270	440 840	17,5
RATIO DE PLACES PAR ENFANT DE 0 À 4 ANS						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	%					
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	31,5	24,8	---	23,7	20,8	---
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	20,1	17,4	---	19,9	18,8	---
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	5,5	5,9	---	8,8	9,2	---
TOTAL	57,1	48,0	---	52,4	48,7	---
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	0,4	1,2	---	0,9	4,0	---
TOTAL	57,5	49,2	---	53,3	52,8	---

Source : Ministère de la Famille (2011); Ministère de la Famille (2013); Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2006); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



75,1 % à 61,9 %. Une fois encore, les hommes dans la même situation s'en tirent beaucoup mieux, puisque sur le territoire le taux d'emploi des pères seuls qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison atteint 81,5 % comparativement à 80,8 % au Québec.

LES SERVICES DE GARDE

Dans le contexte où les femmes sont de plus en plus nombreuses à concilier soins à apporter aux enfants et travail rémunéré, la disponibilité et le coût des services de garde constituent des facteurs importants dans la décision des parents de jeunes enfants de retourner ou non sur le marché du travail après l'arrivée de leur enfant.

À ce sujet, depuis 2006, on observe à nouveau une hausse, quoiqu'elle soit beaucoup moins importante par rapport à celle qui avait été notée pendant la période 1998-2006, du nombre de places offertes en services de garde au Québec. Il y avait en effet 200 105 places en 2006 et 232 628 en 2011. Comme le nombre d'enfants y a augmenté plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 53,3 places pour 100 enfants

de 4 ans et moins en 2006 à 52,8 places pour 100 enfants en 2011. De l'ensemble des places disponibles en 2011, 214 804 étaient à contribution réduite⁶¹.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, le nombre de places a aussi augmenté de 2006 à 2011. On en dénombrait 17 868 en 2006 et 18 316 en 2011. Comme le nombre d'enfants s'est accru plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 57,5 places pour 100 enfants en 2006 à 49,2 places pour 100 enfants en 2011. La région est donc passée d'un ratio plus élevé à un ratio inférieur à ceux qui ont été observés au Québec. Ce sont surtout des places à contribution réduite qui sont offertes, soit 17 869 des 18 316 places offertes en 2011. On compte en effet 6 466 places dans les centres de la petite enfance, 9 213 places en garde en milieu familial et 2 190 places en garderie subventionnée. Les 447 autres places sont en garderie non subventionnée⁶². À noter que l'augmentation des places par rapport aux résultats de 2006 provient principalement des installations à but lucratif, soit les garderies subventionnées et surtout les garderies non subventionnées, le nombre de places en milieu familial ayant même connu une réduction.

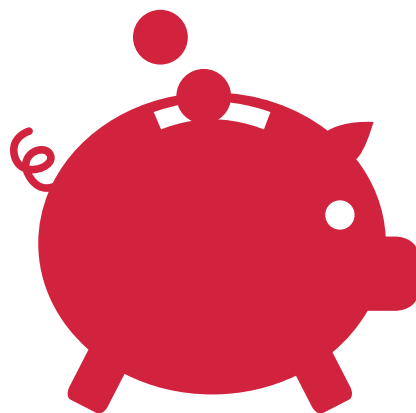
61 Le taux de chômage ne mesure pas l'ensemble des formes de sous-emploi. Outre les personnes qui cessent de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail », le taux de chômage ne tient pas compte d'autres formes de sous-emploi, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre.

62 Pour les frais de garde non subventionnée (à tarif courant), les parents bénéficient d'un crédit d'impôt remboursable.

LE REVENU

Le revenu des femmes sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est s'avère l'un des plus élevés au Québec. Cependant, il demeure inférieur à celui des hommes. Un écart de revenu se creuse entre les femmes et les hommes dès la fin de la vingtaine. Or, la différence de revenu tiré de l'emploi se répercute sur l'ensemble des sources de revenu et touche les femmes tout au long de leur vie. Par ailleurs, c'est sur le territoire que l'on observe une des plus faibles proportions de femmes gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ au Québec. À noter également qu'elles sont propriétaires de leur logement dans des proportions plus élevées que les femmes de l'ensemble du Québec.

On observe toujours en 2010 un écart entre le revenu moyen d'emploi des femmes et celui des hommes. Il peut s'expliquer en partie par le fait qu'elles sont plus nombreuses à occuper un emploi à temps partiel et qu'elles sont davantage concentrées dans des secteurs d'emplois précaires et faiblement rémunérés, notamment le commerce de détail, la restauration et l'hébergement. Toutefois, les études sur les inégalités salariales n'arrivent généralement pas à expliquer la totalité des différences par ces raisons.





LES SOURCES DE REVENU

Le revenu tiré d'un emploi ou d'un travail autonome représente la principale source de revenu des personnes. C'est aussi de ce revenu que découlent plusieurs autres revenus : retraite, placement, assurance-emploi, capacité d'investir dans une entreprise. Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 66,4 % des femmes et 75,1 % des hommes de 15 ans et plus tirent des revenus d'emploi comparativement à 62,8 % des femmes et à 72,0 % des hommes de l'ensemble du Québec. Elles sont 61,7 % (contre 58,9 % au Québec) à bénéficier de revenus en provenance de traitements et salaires et ils sont 69,6 % (en regard de 67,0 % au Québec) à en faire autant. Enfin, 8,2 % des femmes ont des revenus de travail autonome, alors que c'est le cas de 9,8 % des hommes (7,0 % en comparaison de 9,3 % au Québec).

Les revenus les plus substantiels proviennent des emplois. À cet égard, non seulement les hommes sont plus nombreux que les femmes à tirer des revenus d'un emploi, mais ils bénéficient également de meilleurs revenus. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, celles-ci gagnent seulement 69,1 % du revenu médian⁶³ total des hommes. Cependant, elles gagnent 90,8 % du revenu médian des hommes provenant d'un travail autonome. Pour leur part, les Québécoises gagnent 71,2 % du revenu médian total des hommes, mais 85,2 % du revenu médian provenant d'un travail autonome.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, une plus grande part de la population féminine (72,9 %) tire des revenus de transferts gouvernementaux⁶⁴ comparativement à la population masculine (60,0 %). L'écart est moins grand au Québec où 73,4 % des femmes et 63,3 % des hommes ont des revenus de transferts gouvernementaux. Sur le territoire, moins de femmes (33 510) que d'hommes (40 370) touchent des prestations d'assurance-emploi. Par contre, la prestation médiane est plus élevée chez les femmes (4 567 \$) que chez les hommes (3 881 \$).

Or, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes. Cela semble donc indiquer que les faibles salariées sont exclues du programme, car, les prestations moyennes étant proportionnelles au salaire, elles devraient être plus faibles que celles des hommes. On observe aussi moins de femmes prestataires sur le territoire, mais des prestations médianes plus élevées chez les femmes dans l'ensemble du Québec.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les femmes sont 12,4 % (en regard de 13,0 % des Québécoises) à profiter de pensions de retraite, alors que les hommes sont 15,3 % (en comparaison de 14,7 % des Québécois) dans la même situation. Sur le territoire, les femmes ne tirent que 52,1 % des revenus médians de pensions de retraite des hommes. Ce ratio atteint 56,4 % chez les Québécoises, ce qui est mieux certes, mais bien loin de la parité de revenu. Des revenus de placement sont retirés par 26,4 % des femmes et 27,7 % des hommes du territoire comparativement à 26,5 % des Québécoises et à 26,8 % des Québécois. Enfin, 4,9 % de la population féminine de 15 ans et plus est sans revenu contre 3,5 % de la population masculine. Ce sont là des ratios qui s'apparentent à ceux du Québec dans son ensemble.

En 2011, les immigrantes du territoire de la CRÉ Montérégie Est bénéficiaient d'un revenu médian de 21 341 \$ comparativement à 24 970 \$ chez les non-immigrantes. Pour leur part, les immigrants bénéficiaient d'un revenu médian de 34 488 \$ en comparaison de 36 033 \$ chez les non-immigrants. Les immigrantes gagnaient donc 85,5 % du revenu des non-immigrantes et 61,9 % de leurs homologues masculins. Par comparaison, les non-immigrantes gagnaient 69,3 % du revenu des non-immigrants, tandis que les immigrants gagnaient 95,7 % du revenu des non-immigrants. De plus, 4,8 % des non-immigrantes étaient sans revenus, alors que c'était le cas de 6,3 % des immigrantes. Chez les hommes, 3,5 % des non-immigrants et 3,6 % des immigrants étaient dans cette situation.

63 Le revenu médian est la valeur, en argent, qui partage en deux groupes égaux les personnes qui gagnent moins et celles qui gagnent plus que cette valeur. Dans son analyse du revenu, le Conseil privilégie l'utilisation de la médiane comme indicateur du revenu plutôt que la moyenne qui subit davantage l'influence des revenus élevés, même lorsqu'ils sont peu nombreux. Pour cette raison, elle est généralement supérieure à la médiane. Cette dernière est plus fiable parce que c'est un indicateur non touché par les valeurs extrêmes, particulièrement les valeurs élevées, comme la moyenne l'est.

64 Comme leur nom l'indique, les transferts gouvernementaux sont des revenus qui proviennent du gouvernement. Il s'agit notamment des prestations d'assurance-emploi, des prestations pour enfants (envoyées à la mère, sauf exception), du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec.



TABLEAU 5.1

REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN EN 2010 DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SOURCE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	CRÉ MONTÉRÉGIE EST				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES
	NOMBRE	\$		%	NOMBRE	\$		%
FEMMES								
POPULATION TOTALE	258 940	---			3 303 950	---		
SANS REVENU	12 650	---			169 870	---		
AVEC REVENU	246 295	30 530	24 840	69,1	3 134 085	30 523	23 598	71,2
REVENU D'EMPLOI	172 000	30 327	25 312	70,5	2 076 385	31 174	25 066	74,9
TRAITEMENTS ET SALAIRES	159 745	30 684	26 443	71,3	1 946 970	31 246	26 079	75,6
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	21 140	14 882	6 861	90,8	231 060	16 856	6 137	85,2
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	188 895	7 837	6 737	120,2	2 426 390	8 016	7 038	130,5
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	33 510	6 828	4 567	117,7	382 470	6 972	4 818	109,5
PRESTATIONS POUR ENFANTS	74 250	5 041	4 251	116,5	867 835	5 378	4 528	113,2
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	61 985	5 237	5 332	74,1	795 960	5 328	5 495	77,7
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	45 480	7 878	6 240	100,1	620 535	8 130	6 479	103,9
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	94 035	2 067	682	99,7	1 342 855	2 107	681	90,4
REVENU DE PLACEMENTS	68 390	3 814	540	76,4	874 545	3 758	552	83,0
PENSIONS DE RETRAITE	32 130	14 110	9 238	52,1	429 295	15 434	10 484	56,4
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	32 330	3 360	730	106,7	441 080	3 563	790	98,5
HOMMES								
POPULATION TOTALE	252 740	---			3 170 635	---		
SANS REVENU	8 750	---			121 325	---		
AVEC REVENU	243 985	43 618	35 962	---	3 049 315	42 343	33 148	---
REVENU D'EMPLOI	189 795	42 335	35 907		2 281 440	42 282	33 448	
TRAITEMENTS ET SALAIRES	175 970	42 686	37 073		2 123 195	42 092	34 508	
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	24 860	21 059	7 557		295 705	23 995	7 203	
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	151 700	7 215	5 605		2 005 465	7 160	5 394	
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	40 370	5 093	3 881		476 000	5 749	4 401	
PRESTATIONS POUR ENFANTS	5 245	4 441	3 650		55 955	4 823	4 000	
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	55 155	6 827	7 198		678 765	6 680	7 071	
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	38 370	7 242	6 234		478 925	7 468	6 235	
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	99 985	2 113	684		1 422 840	2 278	753	
REVENU DE PLACEMENTS	70 020	7 791	707		849 710	6 908	665	
PENSIONS DE RETRAITE	38 600	21 602	17 745		465 235	22 386	18 573	
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	33 755	3 951	684		430 835	4 663	802	

Source : Statistique Canada (2013).



LE REVENU D'EMPLOI

En 2011, les femmes du territoire de la CRÉ Montérégie Est gagnent le revenu médian d'emploi (25 312 \$) le plus faible de la région de la Montérégie. Leur revenu équivaut à 70,5 % du revenu médian d'emploi des hommes, ratio nettement plus faible que dans l'ensemble du Québec (74,9 %). L'écart de revenu selon le sexe se creuse avec l'âge et se fait sentir de façon plus prépondérante à partir du groupe d'âge des 25 à 29 ans : de 93,0 % chez les 15 à 19 ans, le ratio du revenu médian d'emploi des femmes par rapport à celui des hommes passe alors à 70,4 %. Le ratio femmes-hommes chute jusqu'à atteindre 68,1 % chez le groupe des 45 à 54 ans. Paradoxalement, chez les 65 ans et plus, les femmes ont des revenus médians d'emplois plus élevés que ceux des hommes (119,8 %), mais ces revenus sont faibles.

Dans l'ensemble du Québec, les femmes âgées de 15 à 19 ans gagnent 95,8 % du revenu médian d'emploi masculin, celles qui sont âgées de 25 à 29 ans, 80,1 % et, chez les 45 à 54 ans, on rapporte un ratio de 74,7 %. Comme c'est le cas sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les revenus médians d'emploi des femmes de 65 ans et plus de l'ensemble du Québec sont plus élevés que ceux des hommes, soit un ratio de 121,4 %⁶⁵.

Dans la population tant féminine que masculine, c'est chez les 45 à 54 ans que l'on compte le plus grand nombre de personnes ayant un revenu d'emploi sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est (43 660 femmes et 45 950 hommes) comme au Québec (516 265 femmes et 537 330 hommes). Cependant, sur le territoire, les femmes de 35 à 44 ans gagnent les revenus médians d'emploi les plus élevés (35 442 \$), tandis que les hommes atteignent leur revenu médian maximal dans le groupe d'âge des 45 à 54 ans (48 665 \$), soit un écart de plus de 13 000 \$. Au

TABLEAU 5.2

PRÉSENCE DE REVENU, REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN DE LA POPULATION IMMIGRANTE ET NON IMMIGRANTE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	FEMMES				HOMMES			
	NON-IMMIGRANTES		IMMIGRANTES		NON-IMMIGRANTS		IMMIGRANTS	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	2 815 100	100,0	460 685	100,0	2 696 645	100,0	442 310	100,0
SANS REVENU	137 900	4,9	29 045	6,3	101 205	3,8	18 880	4,3
AVEC REVENU	2 677 195	95,1	431 640	93,7	2 595 440	96,2	423 425	95,7
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	24 408	---	20 260	---	34 464	---	26 478	---
REVENU MOYEN	31 079	---	27 815	---	43 178	---	38 498	---
CRÉ MONTÉRÉGIE EST								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	249 990	100,0	8 705	100,0	242 715	100,0	9 690	100,0
SANS REVENU	12 070	4,8	545	6,3	8 390	3,5	345	3,6
AVEC REVENU	237 920	95,2	8 165	93,8	234 330	96,5	9 340	96,4
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	24 970	---	21 341	---	36 033	---	34 488	---
REVENU MOYEN	30 558	---	29 837	---	43 530	---	46 394	---

Source : Statistique Canada (2013).

65 Cet écart peut s'expliquer notamment par le fait que les femmes bénéficiant de faibles revenus de retraite et de placements se voient obligées de conserver leur emploi à temps plein plus longtemps, travail pour lequel elles ont un salaire qui reconnaît leurs années d'expérience. Les hommes qui bénéficient de meilleurs revenus de retraite et de placements laisseront leur travail où leur expérience professionnelle est reconnue et, plus souvent, auront un emploi à temps partiel et peu rémunéré à titre de passe-temps.



TABLEAU 5.3

REVENU D'EMPLOI MOYEN ET REVENU D'EMPLOI MÉDIAN DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	FEMMES			HOMMES			RATIO FEMMES/HOMMES	
	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN
	NOMBRE	\$		NOMBRE	\$		%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
15-19 ANS	127 980	6 092	5 206	132 615	7 056	5 432	86,3	95,8
20-24 ANS	199 830	14 849	12 358	206 680	18 026	14 721	82,4	83,9
25-29 ANS	204 270	26 946	24 468	211 830	32 872	30 552	82,0	80,1
30-34 ANS	220 155	32 121	29 264	232 375	42 617	39 240	75,4	74,6
35-44 ANS	420 780	38 755	33 913	442 025	52 181	44 638	74,3	76,0
45-54 ANS	516 265	40 616	34 767	537 330	57 085	46 531	71,2	74,7
55-64 ANS	313 565	31 906	25 816	378 170	47 103	35 286	67,7	73,2
65 ANS ET PLUS	73 530	15 310	6 641	140 410	24 111	5 472	63,5	121,4
15 ANS ET PLUS	2 076 385	31 174	25 066	2 281 440	42 282	33 448	73,7	74,9
CRÉ MONTÉRÉGIE EST								
15-19 ANS	11 705	6 382	5 567	12 915	7 470	5 985	85,4	93,0
20-24 ANS	14 605	16 047	13 637	16 030	19 838	16 642	80,9	81,9
25-29 ANS	15 105	26 159	24 065	15 340	35 965	34 170	72,7	70,4
30-34 ANS	18 015	32 461	29 222	18 860	44 874	41 042	72,3	71,2
35-44 ANS	35 610	39 198	35 442	36 380	55 070	48 350	71,2	73,3
45-54 ANS	43 660	37 901	33 122	45 950	55 617	48 665	68,1	68,1
55-64 ANS	27 425	28 943	24 091	32 290	44 105	35 363	65,6	68,1
65 ANS ET PLUS	5 880	14 125	7 271	12 035	19 902	6 067	71,0	119,8
15 ANS ET PLUS	172 000	30 327	25 312	189 795	42 335	35 907	71,6	70,5

Source : Statistique Canada (2013).



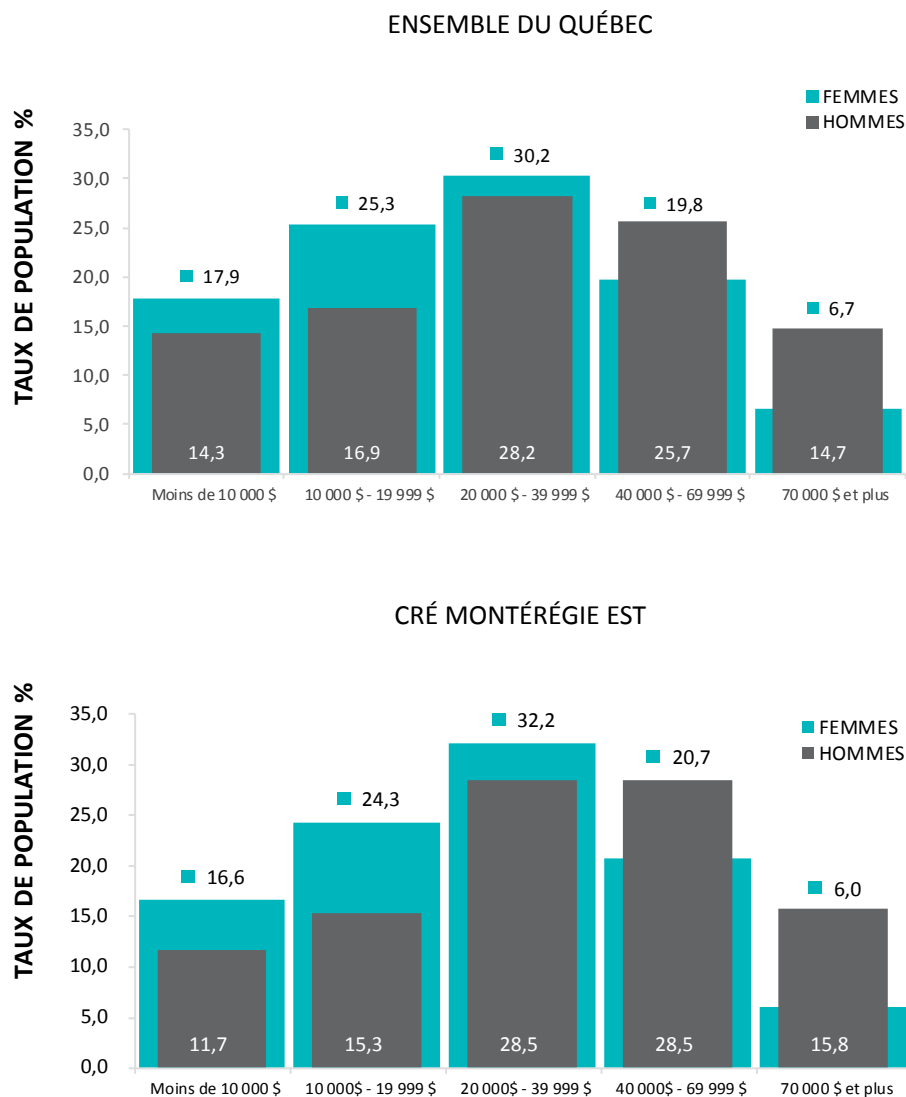
Québec, les revenus médians d'emploi les plus élevés se situent chez les 45 à 54 ans, tant pour les femmes (34 767 \$) que pour les hommes (46 531 \$).

L'écart entre le revenu médian d'emploi et le revenu moyen d'emploi est plus grand chez les hommes que chez les femmes et il croît avec l'âge. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui gagnent des revenus très élevés, et il en est de même pour les plus âgés par rapport aux plus jeunes. Ainsi, sur le territoire de la

CRÉ Montérégie Est, chez les femmes, la différence entre ces deux indicateurs passe graduellement de 2 410 \$ pour les 20 à 24 ans à 6 854 \$ chez les 65 ans et plus. Du côté des hommes des mêmes groupes d'âge, la différence est respectivement de 3 196 \$ et de 13 835 \$. Pour le Québec dans son ensemble, l'écart entre le revenu médian et le revenu moyen chez les femmes de 20 à 24 ans est de 2 491 \$ et augmente jusqu'à 8 669 \$ chez les 65 ans et plus. L'écart chez les hommes des mêmes groupes d'âge passe de 3 305 \$ à 18 639 \$.

GRAPHIQUE 5.1

REVENU TOTAL MOYEN DURANT L'ANNÉE DE LA POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LA TRANCHE DE REVENU, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

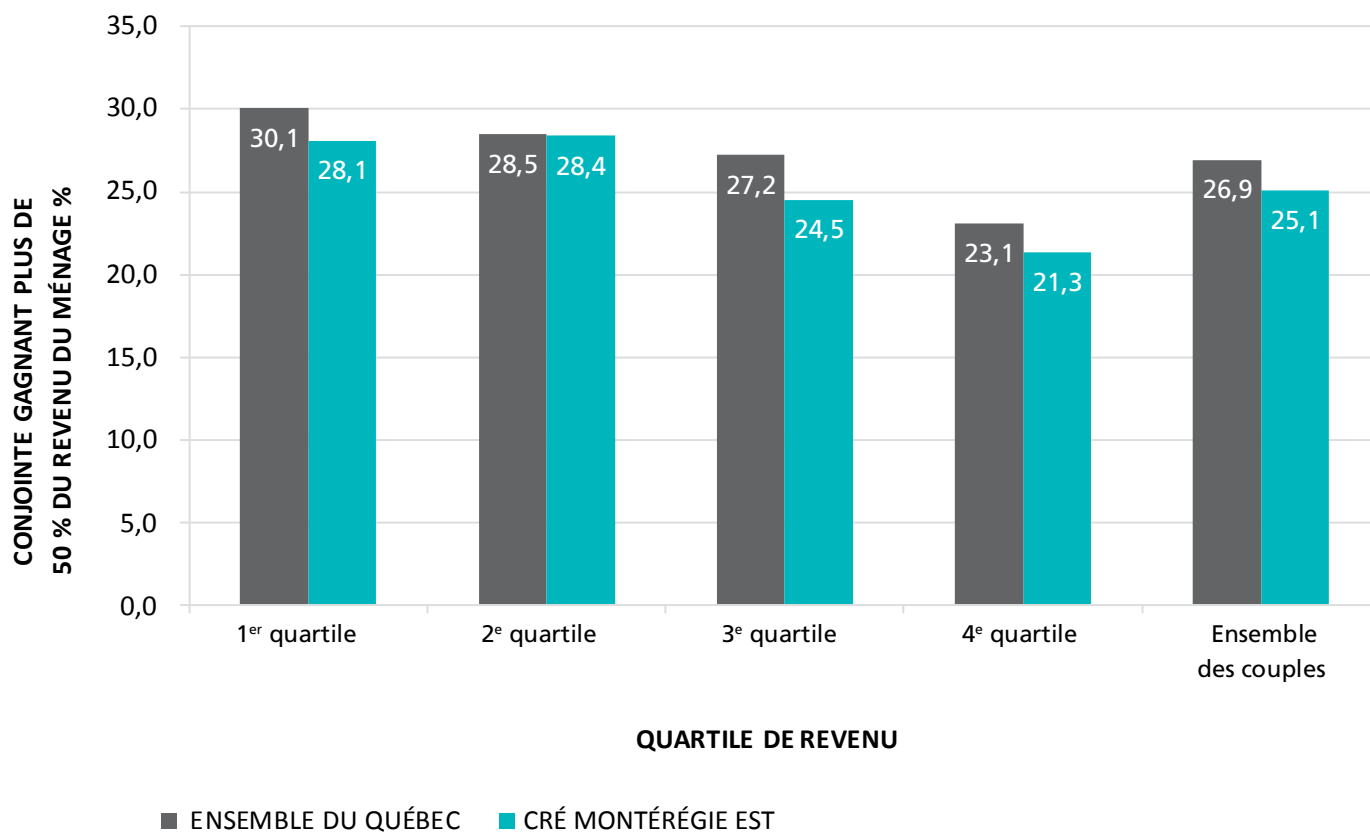


Source : Statistique Canada (2013).



GRAPHIQUE 5.2

**DISTRIBUTION DU REVENU SELON LE SEXE ET LE QUARTILE DE REVENU DE LA POPULATION
EN SITUATION DE COUPLE HÉTÉROSEXUEL VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**



Source : Statistique Canada (2013).



LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ

LA DISTRIBUTION DU REVENU

La répartition des personnes par tranche de revenu permet de constater qu'il existe des écarts de revenu appréciables sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est où l'on remarque une proportion moins importante de femmes qui ont un revenu inférieur à 20 000 \$ comparativement à ce qui est observé dans

l'ensemble du Québec (40,9 % contre 43,2 %). La distribution de revenu est plus forte sur le territoire que dans l'ensemble du Québec dans les tranches de revenu de 20 000 \$ à 69 999 \$. Cependant, les femmes du territoire dont le revenu est de 70 000 \$ et plus sont proportionnellement moins nombreuses que les Québécoises (6,0 % contre 6,7 %).

Moins d'hommes du territoire de la CRÉ Montérégie Est gagnent un revenu inférieur à 20 000 \$ que dans l'ensemble du Québec (27,0 % contre 31,2 %), mais leur proportion demeure de beaucoup inférieure à celle des femmes. *A contrario*, la pro-

TABLEAU 5.4

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	77 995	16,4	475 970	75 025	15,0	499 130
25-34 ANS	71 400	13,9	512 125	69 435	13,7	505 735
35-54 ANS	129 060	11,3	1 146 430	130 220	11,6	1 127 445
55-64 ANS	74 485	13,5	551 540	64 000	12,1	526 840
65 ANS ET PLUS	71 225	11,5	617 880	27 525	5,4	511 480
15 ANS ET PLUS	424 160	12,8	3 303 955	366 195	11,5	3 170 635
PERSONNES IMMIGRANTES	98 225	21,3	460 685	89 040	20,1	442 310
PERSONNES NON IMMIGRANTES	312 340	11,1	2 815 100	261 240	9,7	2 696 645
CRÉ MONTÉRÉGIE EST						
15-24 ANS	3 545	9,8	36 260	3 130	7,8	40 105
25-34 ANS	2 725	7,2	38 085	2 535	6,8	37 350
35-54 ANS	7 455	8,0	93 515	6 995	7,6	91 570
55-64 ANS	5 085	11,0	46 115	3 650	8,4	43 210
65 ANS ET PLUS	2 540	5,6	44 970	895	2,2	40 495
15 ANS ET PLUS	21 355	8,2	258 940	17 205	6,8	252 740
PERSONNES IMMIGRANTES	1 020	11,7	8 705	885	9,1	9 690
PERSONNES NON IMMIGRANTES	20 285	8,1	249 990	16 230	6,7	242 715

Source : Statistique Canada (2013).



portion d'hommes du territoire dont le revenu est de 70 000 \$ et plus se révèle supérieure à celle des hommes de l'ensemble du Québec (15,8 % contre 14,7 %) et atteint plus du double de celle des femmes du territoire.

Pour une partie des couples hétérosexuels, la femme gagne davantage que son conjoint. Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, c'est le cas de 25,1 % de ces couples comparativement à 26,9 % pour le Québec. À noter que, plus les revenus sont élevés, plus cette proportion est faible. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les femmes gagnent plus que leur conjoint dans 28,1 % des couples ayant les revenus les plus faibles, mais dans seulement 21,3 % des couples du quartile le plus élevé⁶⁶.

LES PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU

Plus de femmes que d'hommes vivent sous le seuil de faible revenu sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, et ce, pour tous les groupes d'âge. Par ailleurs, les taux de personnes qui gagnent moins du seuil de faible revenu sont nettement plus faibles que ce que l'on observe au Québec dans son ensemble : 8,2 % contre 12,8 % chez les femmes et 6,8 % contre 11,5 % chez les hommes.

C'est parmi les 55 à 64 ans, tant chez les femmes que chez les hommes, que l'on remarque la plus grande proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu (11,0 % en comparaison de 8,4 %) sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est. Pour le Québec dans son ensemble, c'est plutôt chez les 15 à 24 ans que les plus fortes proportions de femmes et d'hommes vivent sous le seuil de faible revenu (16,4 % contre 15,0 %). Par ailleurs, l'écart le plus important entre les femmes et les hommes se situe chez les 65 ans et plus, soit 5,6 % et 2,2 % comparativement à 11,5 % et 5,4 % au Québec. La proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu est beaucoup plus forte au sein de la population immigrante que de la population non immigrante sur le territoire. En effet, 11,7 % des immigrantes et 9,1 % des immigrants sont dans cette situation. Dans l'ensemble du Québec, la situation est encore plus déplorable puisque 21,3 % des immigrantes et 20,1 % des immigrants vivent sous le seuil de faible revenu.

La situation familiale influe fortement sur l'incidence de faible revenu. En effet, les personnes sont moins souvent sous le seuil de faible revenu si elles vivent dans une famille que si elles sont seules. À leur tour, les personnes seules sont moins souvent sous le seuil de faible revenu que celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 4,7 % des femmes vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 21,4 % des femmes seules et de 30,4 % de celles qui vivent avec des personnes non

apparentées. Chez les hommes, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 3,8 %, de 18,2 % et de 24,7 %. Chez les immigrantes, les taux sont plus élevés que pour l'ensemble des femmes du territoire dans le cas de celles qui vivent dans une famille (9,1 %) ou de celles qui vivent avec des personnes non apparentées (34,9 %), mais moins élevés chez celles qui vivent seules (19,4 %). Chez les immigrants, les taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble des hommes du territoire dans toutes ces situations familiales.

Les taux de faible revenu selon la situation familiale sont considérablement plus faibles sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est que ceux de l'ensemble de la population du Québec. Ainsi, 7,7 % des Québécoises vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 28,4 % des Québécoises seules et de 40,0 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Chez les Québécois, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 6,2 %, de 26,5 % et de 38,5 %. Parmi la population immigrante, les taux de faible revenu sont nettement plus élevés que sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est.

LA PROPORTION DU REVENU DU MÉNAGE CONSACRÉE AU COÛT DU LOGEMENT

Le coût du logement⁶⁷ représente la dépense la plus importante des ménages à faible revenu. En outre, comme il s'agit d'une dépense incompressible, une hausse plus rapide du coût de l'électricité, du chauffage et du loyer ou de l'hypothèque que du revenu entraîne une réduction de la marge de manœuvre pour se nourrir et se vêtir. C'est un signe de précarité qui touche une plus grande proportion de femmes que d'hommes. Comme dans l'ensemble du Québec, sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, les propriétaires sont plus nombreux que les locataires, tant chez les femmes que chez les hommes, quoique le ratio soit plus élevé du côté masculin.

Sur le territoire de la CRÉ Montérégie Est, 64 355 femmes sont propriétaires et 41 290 sont locataires comparativement à 120 170 propriétaires et à 36 945 locataires chez les hommes. Cela donne un ratio de 60,9 % de propriétaires chez les femmes et de 76,5 % chez les hommes en comparaison de 52,5 % et de 67,3 % dans l'ensemble du Québec.

La proportion de femmes du territoire de la CRÉ Montérégie Est qui jouent le rôle de principal soutien de ménage et réservent le quart et plus de leur revenu au coût du logement atteint 34,3 %. Elles sont même 9,5 % à y consacrer la moitié et plus de leur revenu. Quoiqu'elle soit inquiétante, la situation des hommes du territoire qui jouent le même rôle est plus favorable : 21,7 % d'entre eux consacrent le quart et plus de leur revenu au coût du logement, et 6,2 %, la moitié et plus.

66 Ces résultats sont obtenus d'après une mesure de distribution en quartiles, découpant les ménages en quatre groupes égaux, selon l'importance du revenu gagné. Le premier quartile regroupe 25 % des ménages ayant le plus faible revenu, le deuxième quartile, le revenu médian. Le revenu correspondant au quartile permet d'établir le nombre de femmes gagnant plus que leur conjoint et la manière dont le phénomène se répartit dans les classes de faible revenu, de revenu moyen et de revenu élevé.

67 Sous la définition du rapport des frais du logement au revenu, on précise que le coût du logement comprend le prix du loyer (pour les locataires) ou le paiement de l'hypothèque (pour les propriétaires), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, de services municipaux, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).



TABLEAU 5.5

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SOUS LE SEUIL
DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LA SITUATION FAMILIALE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011**

	PERSONNES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS		PERSONNES EN SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES VIVANT AVEC DES PERSONNES NON APPARENTÉES	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	424 160	12,8	163 070	7,7	165 535	28,4	50 665	40,0
NON-IMMIGRANTES	312 340	11,1	101 000	5,7	138 585	26,6	40 145	37,7
IMMIGRANTES	98 225	21,3	56 700	17,3	23 985	41,0	6 515	44,6
TOTAL DES FEMMES	3 303 955	100,0	2 116 210	100,0	583 570	100,0	126 805	100,0
NON-IMMIGRANTES	2 815 100	100,0	1 773 590	100,0	520 695	100,0	106 575	100,0
IMMIGRANTES	460 685	100,0	327 950	100,0	58 515	100,0	14 600	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	366 195	11,5	118 905	6,2	134 835	26,5	58 980	38,5
NON-IMMIGRANTS	261 240	9,7	70 360	4,4	107 410	24,2	42 795	34,5
IMMIGRANTS	89 040	20,1	44 110	14,5	23 295	40,5	9 950	48,2
TOTAL DES HOMMES	3 170 635	100,0	1 929 840	100,0	507 865	100,0	153 125	100,0
NON-IMMIGRANTS	2 696 645	100,0	1 612 450	100,0	443 370	100,0	124 200	100,0
IMMIGRANTS	442 310	100,0	303 900	100,0	57 470	100,0	20 630	100,0
CRÉ MONTÉRÉGIE EST								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	21 355	8,2	8 340	4,7	8 265	21,4	2 145	30,4
NON-IMMIGRANTES	20 285	8,1	7 725	4,5	8 055	21,4	2 065	30,3
IMMIGRANTES	1 020	11,7	585	9,1	210	19,4	75	34,9
TOTAL DES FEMMES	258 940	100,0	176 820	100,0	38 660	100,0	7 045	100,0
NON-IMMIGRANTES	249 990	100,0	170 205	100,0	37 575	100,0	6 820	100,0
IMMIGRANTES	8 705	100,0	6 425	100,0	1 085	100,0	215	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	17 205	6,8	6 205	3,8	6 385	18,2	1 890	24,7
NON-IMMIGRANTS	16 230	6,7	5 705	3,6	6 100	18,0	1 800	24,3
IMMIGRANTS	885	9,1	475	6,7	255	21,3	60	25,0
TOTAL DES HOMMES	252 740	100,0	163 865	100,0	35 135	100,0	7 660	100,0
NON-IMMIGRANTS	242 715	100,0	156 560	100,0	33 870	100,0	7 395	100,0
IMMIGRANTS	9 690	100,0	7 120	100,0	1 200	100,0	240	100,0

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 5.6

PORTION DU REVENU CONSACRÉE AU LOGEMENT DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE DU PRINCIPAL SOUTIEN DU MÉNAGE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2011

	POPULATION DE 15 ANS ET PLUS		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 25 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 50 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		SANS OBJET*	
	NOMBRE	TAUX DU MODE D'OCCUPATION %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	735 005	52,5	186 600	25,4	53 945	7,3	5 850	0,8
LOCATAIRE	662 695	47,3	349 465	52,7	120 815	18,2	2 640	0,4
LOGEMENT DE BANDE	3 555	0,3	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 401 255	100,0	536 075	38,3	174 765	12,5	12 045	0,9
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	1 342 635	67,3	246 550	18,4	70 820	5,3	16 640	1,2
LOCATAIRE	648 505	32,5	275 115	42,4	107 055	16,5	4 465	0,7
LOGEMENT DE BANDE	2 825	0,1	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 993 965	100,0	521 670	26,2	177 880	8,9	23 930	1,2
CRÉ MONTÉRÉGIE EST								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	64 355	60,9	15 075	23,4	3 900	6,1	690	1,1
LOCATAIRE	41 290	39,1	21 160	51,2	6 150	14,9	80	0,2
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	105 650	100,0	36 240	34,3	10 055	9,5	765	0,7
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	120 170	76,5	20 710	17,2	5 600	4,7	2 655	2,2
LOCATAIRE	36 945	23,5	13 345	36,1	4 175	11,3	260	0,7
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	157 115	100,0	34 055	21,7	9 775	6,2	2 915	1,9

* Sont ici inclus les ménages agricoles, les ménages vivant dans une réserve et les ménages dont le revenu est égal ou inférieur à zéro.

Source : Statistique Canada (2013).

LA SANTÉ

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

De 2007 à 2012, au sein de la CRÉ Montérégie Est, il est possible de constater une lente évolution de la présence des femmes dans certains lieux décisionnels et consultatifs. Cependant, en particulier dans les municipalités, il reste encore des efforts à fournir pour atteindre l'équité de représentation. Il n'y a que dans les commissions scolaires que les femmes et les hommes décident à égalité.





LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX ET LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

La progression de la présence des femmes, autant à la mairie que dans les conseils municipaux, est constante mais lente. En 2012, les femmes du territoire de la CRÉ Montérégie Est siègent plus souvent comme conseillères municipales (27,9 %) qu'à la tête des municipalités (15,2 %). Ce sont des taux plus faibles que pour la moyenne du Québec dans son ensemble, tant aux conseils municipaux (29,3 %) qu'à la mairie (16,1 %).

Parmi les neuf municipalités régionales de comté du territoire de la CRÉ Montérégie Est, deux sont dirigées par des femmes. Bien que la proportion de femmes dans cette instance soit faible (22,2 %), c'est tout de même une meilleure performance que la moyenne de l'ensemble des régions du Québec où le taux de préfètes en 2012 se situe à 13,5 %.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS

De 2007 à 2012, la représentation féminine au conseil d'administration de la CRÉ Montérégie Est avait diminué : elle était passée de 15 à 13 femmes sur 52 sièges au total. Le même phénomène peut être observé à l'échelle du Québec qui avait connu une baisse de 26,5 % à 25,8 % de représentation féminine aux conseils d'administration des CRÉ.

Durant la même période, la situation s'était encore plus dégradée en fait de représentation féminine au conseil exécutif de la CRÉ Montérégie Est, puisque le nombre de femmes était passé de 5 à une seule sur une possibilité de 12 sièges. Une diminution, plus faible, était également enregistrée pour le Québec qui était passé d'une représentation féminine de 28,7 % en 2007 à 25,7 % en 2012.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

En 2012, le territoire de la CRÉ Montérégie Est compte quatre commissions scolaires⁶⁸, dont une seule est dirigée par une femme⁶⁹, comparativement à une représentation féminine de 45,1 % à l'échelle du Québec. C'est le taux le plus faible de représentation féminine en comparaison des régions administratives du Québec. Par contre, le conseil des commissaires affiche un taux de féminité de 53,3 %, soit une meilleure performance que la moyenne du Québec (49,4 %).

Les instances du monde scolaire sont des organisations où les femmes se sont investies et où elles se sont traditionnellement engagées. Cela pourrait expliquer que, dans les commissions scolaires, la parité est atteinte et se maintient au fil des années. Cependant, ces structures ont été grandement modifiées par une réforme qui a été appliquée lors des élections scolaires de 2014. Depuis cette élection, les conseils des commissaires sont plus petits, plus de parents y siègent, et la personne qui assure la présidence est élue au suffrage universel.

68 À noter que le territoire qu'englobent les commissions scolaires ne correspond pas exactement à celui des régions administratives, ni à celui des CRÉ, ni à celui des MRC, ce qui entraîne ici une répartition basée sur l'étendue géographique visée et donne des disparités dans les totaux du nombre de commissions scolaires par CRÉ et dans la région administrative considérée.

69 Avant l'année 2014, 2007 a été la dernière où ont eu lieu des élections générales scolaires.



TABLEAU 8.1

PRÉSENCE DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LES MUNICIPALITÉS, LES CRÉ ET LES COMMISSIONS SCOLAIRES, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ MONTÉRÉGIE EST, 2007 ET 2012

	FEMMES		TOTAL		TAUX DE FEMMES		JEUNES FEMMES		TOTAL JEUNES		TAUX DE FEMMES CHEZ LES JEUNES		TAUX DE JEUNES	
	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
	NOMBRE				%		NOMBRE				%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	161	183	1 137	1 134	14,2	16,1	1	10	11	21	9,1	47,6	1,0	1,9
CONSEILS MUNICIPAUX	1 891	2 063	7 110	7 031	26,6	29,3	170	310	518	739	32,8	41,9	7,3	10,5
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	10	12	88	89	11,4	13,5	0	0	1	0	0,0	0,0	1,1	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEILS D'ADMINISTRATION	171	166	645	644	26,5	25,8	8	7	20	23	40,0	30,4	3,1	3,6
CONSEILS EXÉCUTIFS	39	38	136	148	28,7	25,7	1	0	3	2	33,3	0,0	2,2	1,4
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	32	32	71	71	45,1	45,1	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	1,4
CONSEILS DES COMMISSAIRES	701	719	1 465	1 455	47,8	49,4	48	42	88	69	54,5	60,9	6,0	4,7
MONTÉRÉGIE														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	26	35	177	175	14,7	20,0	0	0	1	0	0,0	0,0	0,6	0,0
CONSEILS MUNICIPAUX	249	298	1 116	1 122	22,3	26,6	17	0	62	0	27,4	0,0	5,6	0,0
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	5	3	14	14	35,7	21,4	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	5	6	11	11	45,5	54,5	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CONSEILS DES COMMISSAIRES	122	122	244	244	50,0	50,0	7	4	11	10	63,6	40,0	4,5	8,2
CRÉ MONTÉRÉGIE EST														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	15	13	52	52	28,8	25,0	0	0	1	0	0,0	0	6,7	0,0
CONSEIL EXÉCUTIF	5	1	12	11	41,7	9,1	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0

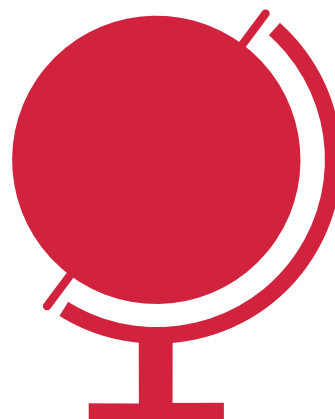
Source : Conseil du statut de la femme (2014).

PARTIE IV

LA CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS VALLÉE-DU-HAUT- SAINT-LAURENT

LA DÉMOGRAPHIE

Le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) Vallée-du-Haut-Saint-Laurent regroupe un peu plus du quart de la population de la région de la Montérégie. C'est le territoire de cette région qui a connu la plus forte croissance annuelle de sa population au cours de la dernière décennie. On y trouve en effet une population plus jeune qu'ailleurs au Québec, plus de familles avec enfants et une plus faible proportion de personnes âgées.





LA POPULATION

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES

Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent compte 410 920 personnes en 2011, soit 28,5 % de la population de la Montérégie et 5,2 % de celle du Québec. Les femmes forment 50,6 % de la population du territoire. C'est seulement à partir du groupe d'âge des 25 à 29 ans que les femmes (50,5 %) supplantent les hommes (49,5 %) en nombre.

Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent abrite une proportion notable de jeunes, soit la plus élevée dans la région de la Montérégie et parmi les plus élevées au Québec. La population du territoire se classe au 4^e rang parmi les plus hauts taux de jeunes de 34 ans et moins (42,2 %) au Québec, tout de

suite après les régions du Nord-du-Québec (59,0 %), de Montréal (43,9 %) et de l'Outaouais (42,9 %). Cependant, cette présence des jeunes sur le territoire n'est pas uniforme selon le groupe d'âge. En effet, les femmes de 25 à 34 ans, groupe d'âge le plus touché par la maternité, y représentent 11,7 % de la population féminine comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec. De même, la proportion d'hommes de ce groupe d'âge sur le territoire atteint seulement 11,5 % en comparaison de 13,2 % au Québec. Le taux de féminité de ce groupe d'âge qui se situe à 51,1 % dépasse ainsi celui de l'ensemble du Québec (50,0 %).

Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent se démarque également par sa faible proportion de personnes âgées, seulement 13,7 % de la population totale étant âgée de 65 ans et plus, soit le taux le plus faible au Québec, après les

TABLEAU 1.1

POPULATION SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT ET MRC, 2001 ET 2011

	FEMMES			HOMMES			TOTAL		
	2001	2011	TAUX DE FÉMINITÉ	2001	2011	TAUX DE MASCULINITÉ	2001	2011	PART DU TERRITOIRE
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DU QUÉBEC
ENSEMBLE DU QUÉBEC	3 704 635	4 027 140	51,0	3 532 840	3 875 865	49,0	7 237 480	7 903 005	100,0
MONTÉRÉGIE	650 085	734 260	50,9	626 315	708 175	49,1	1 276 400	1 442 435	18,3
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	174 090	207 730	50,6	169 990	203 195	49,4	344 080	410 920	28,5
	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE 2011	NOMBRE		% DE LA RÉGION
BEAUHARNOIS-SALABERRY	30 510	31 915	51,5	28 630	30 035	48,5	59 135	61 950	15,1
HAUT-SAINT-LAURENT	10 880	10 540	49,7	10 975	10 660	50,3	21 850	21 200	5,2
JARDINS-DE-NAPIERVILLE	11 260	12 790	48,8	11 555	13 445	51,2	22 820	26 235	6,4
ROUSSILLON	69 940	82 105	50,6	68 235	80 080	49,4	138 175	162 185	39,5
VAUDREUIL-SOULANGES	51 495	70 380	50,5	50 605	68 975	49,5	102 100	139 350	33,9

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.2

**POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE,
ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011**

	FEMMES		HOMMES		TOTAL	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
MOINS DE 15 ANS	615 880	48,9	642 745	51,1	1 258 625	15,9
15-19 ANS	242 020	49,2	249 960	50,8	491 980	6,2
20-24 ANS	242 340	49,5	246 850	50,5	489 185	6,2
25-29 ANS	244 970	49,9	245 700	50,1	490 665	6,2
30-34 ANS	266 465	50,1	264 980	49,9	531 445	6,7
35-39 ANS	248 615	49,9	249 610	50,1	498 230	6,3
40-49 ANS	571 945	50,0	572 435	50,0	1 144 380	14,5
50-64 ANS	884 135	50,8	856 660	49,2	1 740 805	22,0
65-69 ANS	208 905	51,8	194 305	48,2	403 215	5,1
70-74 ANS	155 925	53,4	135 830	46,6	291 755	3,7
75-84 ANS	237 930	58,2	170 845	41,8	408 780	5,2
85 ANS ET PLUS	108 005	70,2	45 940	29,8	153 940	1,9
TOTAL	4 027 140	51,0	3 875 865	49,0	7 903 005	100,0
ÂGE MÉDIAN	43,0	---	40,7	---	41,9	---
MONTÉRÉGIE						
MOINS DE 15 ANS	118 990	49,0	123 790	51,0	242 775	16,8
15-19 ANS	47 215	48,9	49 405	51,1	96 615	6,7
20-24 ANS	40 525	48,7	42 685	51,3	83 205	5,8
25-29 ANS	39 415	50,0	39 360	50,0	78 775	5,5
30-34 ANS	46 845	50,6	45 780	49,4	92 625	6,4
35-39 ANS	46 290	50,6	45 220	49,4	91 510	6,3
40-49 ANS	109 845	50,5	107 490	49,5	217 335	15,1
50-64 ANS	164 280	51,1	157 170	48,9	321 445	22,3
65-69 ANS	39 060	51,3	37 095	48,7	76 160	5,3
70-74 ANS	27 595	52,8	24 665	47,2	52 265	3,6
75-84 ANS	37 765	56,9	28 580	43,1	66 350	4,6
85 ANS ET PLUS	16 440	70,3	6 925	29,6	23 370	1,6
TOTAL	734 260	50,9	708 175	49,1	1 442 435	100,0
ÂGE MÉDIAN	42,8	---	40,8	---	41,8	---
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
MOINS DE 15 ANS	36 255	48,8	38 075	51,2	74 325	18,1
15-19 ANS	13 985	48,4	14 930	51,6	28 910	7,0
20-24 ANS	11 060	48,7	11 665	51,3	22 725	5,5
25-29 ANS	10 550	50,5	10 335	49,5	20 885	5,1
30-34 ANS	13 785	51,6	12 930	48,4	26 715	6,5
35-39 ANS	14 220	51,1	13 615	48,9	27 840	6,8
40-49 ANS	33 155	50,4	32 680	49,6	65 830	16,0
50-64 ANS	44 020	50,3	43 425	49,7	87 450	21,3
65-69 ANS	10 080	50,6	9 845	49,4	19 930	4,9
70-74 ANS	7 080	53,0	6 285	47,0	13 370	3,3
75-84 ANS	9 610	55,7	7 640	44,3	17 245	4,2
85 ANS ET PLUS	3 925	68,8	1 775	31,1	5 705	1,4
TOTAL	207 730	50,6	203 195	49,4	410 920	100,0
ÂGE MÉDIAN	41,3	---	40,0	---	40,7	---

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



régions du Nord-du Québec et de l'Outaouais. Les femmes forment 54,6 % de ce groupe d'âge. Le territoire reste donc jeune avec un poids relatif des personnes âgées de 65 ans et plus (13,7 %) nettement plus faible que la proportion des jeunes de 15 ans et moins (18,1 %).

Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent comprend deux réserves, Kahnawake et Akwesasne, et cinq municipalités régionales de comté (MRC), dont la plus peuplée est la MRC de Roussillon (162 185). C'est là que se situe Châteauguay, ville la plus peuplée du territoire. La deuxième MRC en importance est celle de Vaudreuil-Soulanges (139 350). Pour leur part, les MRC de Beauharnois-Salaberry (61 950), du Haut-Saint-Laurent (21 200) et des Jardins-de-Napierville (26 235) sont essentiellement rurales.

Le taux de croissance annuel moyen⁷⁰ de la population du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent pour la

période 2006-2011 est de 1,7 %, légèrement en baisse par rapport à la période 2001-2006 (1,9 %). Le taux de croissance est très variable d'une MRC à l'autre. Ainsi, dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges, contiguë à Montréal, il atteint, pour la période 2006-2011, 3,0 %, ce qui est largement supérieur aux moyennes régionales du Québec. À l'inverse, la MRC du Haut-Saint-Laurent enregistre une décroissance de 0,7 %.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, l'âge médian de la population varie considérablement d'une MRC à l'autre. Ainsi, l'âge médian le plus faible se situe dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges (39,2 ans), suivie de près par les MRC de Roussillon (39,5 ans) et des Jardins-de-Napierville (40,9 ans). L'âge médian le plus élevé se trouve dans la MRC du Haut-Saint-Laurent (47,1 ans), soit un écart de 7,9 points de pourcentage par rapport à la MRC de Vaudreuil-Soulanges, suivie de près par la MRC de Beauharnois-Salaberry (46,1 ans).

TABLEAU 1.3

**ÉVOLUTION DE LA POPULATION, ENSEMBLE DU QUÉBEC,
RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT ET MRC, DE 1996 À 2011**

	TAUX ANNUEL MOYEN DE VARIATION			
	ENTRE 2006 ET 2011	ENTRE 2001 ET 2006	ENTRE 2001 ET 2011	ENTRE 1996 ET 2011
	%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC	0,9	0,8	0,9	0,7
MONTÉRÉGIE	1,2	1,2	1,2	0,9
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	1,7	1,9	1,8	1,4
BEAUHARNOIS-SALABERRY	0,4	0,6	0,5	0,2
HAUT-SAINT-LAURENT	-0,7	0,1	-0,3	-0,2
JARDINS-DE-NAPIERVILLE	1,7	1,1	1,4	0,9
ROUSSILLON	1,6	1,7	1,6	1,4
VAUDREUIL-SOULANGES	3,0	3,4	3,2	2,6

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).

70 Le taux composé est établi en fonction du nombre d'années de la période considérée : il est donc comparable quelle que soit la durée de la période.

Formule :
$$\sqrt[\text{Nombre d'années de la période}]{\frac{\text{Population en fin de période}}{\text{Population en début de période}}} - 1$$



LA POPULATION AUTOCHTONE

La population autochtone est concentrée principalement au Québec dans les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, de la Montérégie (territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent) et de l'Abitibi-Témiscamingue.

En 2011, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent compte 9 962 autochtones inscrits : 5 194 femmes et 4 768 hommes, soit toute la population autochtone de la région de la Montérégie et 11,4 % de la population autochtone totale du Québec. Les Autochtones du territoire forment ainsi 2,4 % de la population régionale totale, proportion deux fois plus élevée que la moyenne québécoise (1,1 %). Sur le territoire, le taux de féminité de la population autochtone (52,1 %) est supérieur à celui de l'ensemble de la population (50,6 %). Les Autochtones de la région sont membres de la nation mohawk, dont 82,7 % résident sur le territoire, plus particulièrement dans la MRC de Roussillon, dont ils représentent 6,1 % de la population totale.

LA POPULATION IMMIGRANTE

En 2011, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent compte 30 935 personnes immigrantes, dont 50,2 % de femmes. L'importance relative de la population immigrante par rapport à la population totale du territoire est de 7,6 % en 2011 comparativement à 12,7 % dans l'ensemble du Québec.

La population immigrante établie sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent vient en premier lieu de l'Europe (43,3 %), de l'Amérique (22,2 %) et de l'Asie et du Moyen-Orient (20,6 %). Par ailleurs, 13,8 % vient de l'Afrique, plus particulièrement de l'Afrique du Nord (8,1 %). Au Québec, la population immigrante la plus importante vient de l'Europe (31,0 %), suivie de l'Asie et du Moyen-Orient (27,5 %) et de l'Amérique (22,8 %). Le poids relatif de la population immigrante venant de l'Afrique (18,6 %) et de l'Afrique du Nord (12,6 %) y est un peu plus important que sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

TABEAU 1.4

POPULATION AUTOCHTONE VIVANT DANS LES RÉSERVES SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT ET TERRITOIRE DE MRC PARTAGÉ, 2011

	POPULATION AUTOCHTONE								POPULATION TOTALE	
	FEMMES	HOMMES	TOTAL	RÉGION/ ENSEMBLE DU QUÉBEC	FEMMES DANS LES RÉSERVES	HOMMES DANS LES RÉSERVES	TOTAL DANS LES RÉSERVES		ENSEMBLE DE LA POPULATION	TAUX DE POPULATION AUTOCHTONE
	NOMBRE			%	NOMBRE		%		NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	44 492	43 039	87 531	100,0	32 700	33 204	65 904	75,3	7 903 005	1,1
MONTÉRÉGIE	5 194	4 768	9 962	11,4	3 939	3 726	7 665	76,9	1 442 435	0,7
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT- SAINT-LAURENT	5 194	4 768	9 962	100,0	3 939	3 726	7 665	76,9	410 920	2,4
ROUSSILLON	5 194	4 768	9 962	100,0	3 939	3 726	7 665	76,9	162 185	6,1

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023); Registre des Indiens (1951-); Statistique Canada (2013).



En 2011, 50,2 % de la population immigrante totale du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est composée de femmes, mais le taux de féminité diffère selon le continent et le pays d'origine. Ainsi, plus de femmes que d'hommes viennent de la Chine (63,9 %) et de l'Amérique (55,7 %). À l'inverse, moins de femmes que d'hommes viennent de l'Afrique (45,4 %), plus précisément de l'Afrique du Nord (43,1 %).

LA COMPOSITION DES MÉNAGES

LES FAMILLES

La population du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent comprend 120 790 familles composées soit de couples avec ou sans enfants, soit de familles monoparentales. Les couples forment 84,9 % des familles, et 62,4 % d'entre eux sont mariés. Chez les 15 ans et plus, 61,0 % des femmes et

62,9 % des hommes vivent en couple, ce qui figure parmi les plus hauts taux pour les femmes et représente le plus haut taux pour les hommes par comparaison avec les régions administratives du Québec.

Les chiffres démontrent que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à passer de la vie avec leurs parents à la vie en relation de couple et qu'elles le font à un plus jeune âge. En effet, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 24,1 % des jeunes femmes de 20 à 24 ans vivent en couple en comparaison de 12,2 % des jeunes hommes du même groupe d'âge. Les hommes de 65 ans et plus vivent majoritairement en couple, qu'ils appartiennent au groupe d'âge des 65 à 79 ans (78,1 %) ou à celui des 80 ans et plus (66,2 %). La proportion de femmes vivant en couple atteint 58,3 % chez les 65 à 79 ans et seulement 24,5 % des 80 ans et plus.

Les personnes de 65 ans et plus vivent aussi plus souvent dans les ménages collectifs. Ce mode de vie est plus fréquent chez

TABLEAU 1.5

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE, TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT ET CERTAINES MRC*, 2011

	TAUX GLOBAL DE NON- RÉPONSE	POPULATION IMMIGRANTE					POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE			
		FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION RÉSIDENTE TOTALE	TAUX DE FÉMINITÉ	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	%	NOMBRE			%		NOMBRE			%
ENSEMBLE DU QUÉBEC	22,4	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0	3 886 750	3 778 675	7 665 430	50,7
MONTÉRÉGIE	22,7	60 765	60 330	121 095	8,6	50,2	716 335	697 315	1 413 645	50,7
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	25,6	15 530	15 400	30 935	7,6	50,2	203 760	200 650	404 410	50,4
BEAUHARNOIS-SALABERRY	33,7	405	415	820	1,4	49,4	30 955	29 355	60 305	51,3
HAUT-SAINT-LAURENT	41,5	505	330	845	4,0	59,8	10 430	10 450	20 885	49,9
JARDINS-DE-NAPIERVILLE	35,0	355	360	710	2,8	50,0	12 585	13 000	25 590	49,2
ROUSSILLON	24,5	6 975	6 830	13 805	8,6	50,5	80 575	79 625	160 195	50,3
VAUDREUIL-SOULANGES	19,0	7 295	7 460	14 755	10,7	49,4	69 200	68 245	137 440	50,3

* Les MRC dont le nombre d'hommes ou de femmes dans la population immigrante est inférieur à 100 n'apparaissent pas dans le tableau.

Source : Statistique Canada (2013).



les femmes que chez les hommes. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, le taux de femmes vivant dans des foyers collectifs grimpe de 0,3 % pour celles qui sont âgées de 15 à 64 ans à 9,8 % pour celles qui ont 65 ans et plus. Ce taux connaît aussi une augmentation chez les hommes, mais la hausse se révèle moins importante, 4,8 % de ceux qui sont âgés de 65 ans et plus vivant en foyer collectif. Ces pourcentages sont plus faibles que ce que l'on observe dans l'ensemble du Québec. On trouve davantage de personnes dans les ménages collectifs à partir de 80 ans : sur le territoire, 28,2 % des femmes comparativement à 15,5 % des hommes vivent dans ce type de ménage, proportions aussi inférieures à celles de l'ensemble du Québec (31,5 % des femmes contre 19,4 % des hommes).

Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent se classe en tête de liste (60,5 %) dans la région de la Montérégie (58,5 %) et au-dessus de la moyenne québécoise (57,8 %) quant à la proportion de familles avec enfants à la maison, tous groupes d'âge confondus. Une proportion de 43,3 % des familles comptent des enfants de 17 ans et moins à la maison, et 17,6 %, des enfants d'âge préscolaire. Par comparaison avec les deux autres territoires de CRÉ de la Montérégie, celui de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent affiche une proportion plus grande de familles avec enfants à la maison. Ce territoire se situe également parmi les plus élevés au Québec à cet égard, dont la moyenne compte 40,2 % des familles avec enfants de 17 ans et moins à la maison.

TABLEAU 1.6

POPULATION IMMIGRANTE VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET L'ORIGINE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	FEMMES	HOMMES	TOTAL	TAUX DE POPULATION	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE			%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	3 886 750	3 778 675	7 665 430	100,0	50,7
POPULATION NON IMMIGRANTE	3 389 095	3 301 435	6 690 535	87,3	50,7
POPULATION IMMIGRANTE	497 650	477 240	974 895	12,7	51,0
AMÉRIQUE	120 405	101 590	221 990	22,8	54,2
EUROPE	151 915	150 315	302 235	31,0	50,3
AFRIQUE	84 865	96 255	181 125	18,6	46,9
AFRIQUE DU NORD	56 835	66 265	123 095	12,6	46,2
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	140 465	129 070	269 535	27,6	52,1
CHINE	26 125	17 610	43 735	4,5	59,7
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT					
POPULATION RÉSIDENTE PERMANENTE	203 760	200 650	404 410	100,0	50,4
POPULATION NON IMMIGRANTE	188 220	185 255	373 475	92,4	50,4
POPULATION IMMIGRANTE	15 530	15 400	30 935	7,6	50,2
AMÉRIQUE	3 835	3 045	6 880	22,2	55,7
EUROPE	6 490	6 920	13 410	43,3	48,4
AFRIQUE	1 945	2 335	4 280	13,8	45,4
AFRIQUE DU NORD	1 085	1 435	2 520	8,1	43,1
ASIE, MOYEN-ORIENT, OCÉANIE ET AUTRES	3 265	3 105	6 365	20,6	51,3
CHINE	655	370	1 025	3,3	63,9

Source : Statistique Canada (2013).



Les jeunes de 15 à 24 ans vivent en grande majorité avec leurs parents. De fait, en comparaison des autres régions administratives du Québec, les jeunes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent de ce groupe d'âge arrivent au 2^e rang dans cette situation, tout de suite après ceux et celles de la région de Laval. Ainsi, 81,7 % des femmes de 15 à 24 ans en regard de 87,6 % des hommes du même âge vivent avec leurs parents.

La proportion de familles monoparentales représente 15,1 % des familles sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Le taux des familles monoparentales avec enfants de 17 ans et moins (21,3 %) occupe le 4^e rang parmi les taux

les plus faibles au Québec. La proportion de femmes à la tête d'une famille monoparentale est au maximum dans le groupe d'âge des 35 à 49 ans (13,6 %). Cependant, chez les jeunes, la monoparentalité se décline essentiellement au féminin. Le taux de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale atteint 7,6 % chez les 25 à 34 ans sur le territoire. Ce résultat est très semblable à celui de l'ensemble du Québec, où le taux de jeunes femmes à la tête d'une famille monoparentale est de 7,9 % chez les 25 à 34 ans. De leur côté, seulement 1,4 % des hommes de 25 à 34 ans se trouvent dans cette situation, proportion semblable à celle du Québec (1,3 %).

TABEAU 1.7

TYPES DE FAMILLES SELON LA PRÉSENCE ET L'ÂGE DES ENFANTS POUR LES FAMILLES DE RECENSEMENT VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

STRUCTURE DE LA FAMILLE	TOTAL DES FAMILLES	TAUX DE FAMILLES	TOTAL DES FAMILLES DE COUPLES	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS OU EN UNION LIBRE	TAUX DE FAMILLES DE COUPLES MARIÉS	TAUX DE FAMILLES MONO-PARENTALES	TAUX DE FEMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE	TAUX D'HOMMES À LA TÊTE D'UNE FAMILLE MONO-PARENTALE
	NOMBRE	%	NOMBRE	%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	1 273 235	57,8	907 725	71,3	60,3	28,7	76,0	24,0
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	1 112 350	50,5	824 865	74,2	57,3	25,8	75,1	24,9
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	885 695	40,2	670 535	75,7	53,2	24,3	76,9	23,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	373 640	17,0	317 700	85,0	45,1	15,0	83,0	17,0
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	930 390	42,2	930 390	100,0	64,1	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	2 203 630	100,0	1 838 120	83,4	62,2	16,6	76,0	24,0
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT								
FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON	73 030	60,5	54 765	75,0	60,0	25,0	73,3	26,7
ENFANTS DE 24 ANS ET MOINS	65 015	53,8	50 315	77,4	57,4	22,6	72,4	27,6
ENFANTS DE 17 ANS ET MOINS	52 270	43,3	41 135	78,7	53,4	21,3	74,2	26,1
ENFANTS DE 5 ANS ET MOINS	21 290	17,6	18 655	87,6	44,9	12,4	79,9	19,1
FAMILLES SANS ENFANTS À LA MAISON	47 755	39,5	47 755	100,0	65,1	---		
ENSEMBLE DES FAMILLES	120 790	100,0	102 515	84,9	62,4	15,1	73,3	26,7

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011035); Statistique Canada (2013).



TABLEAU 1.8

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SITUATION DANS LA FAMILLE, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

SEXE	GROUPE D'ÂGE	TOTAL DES PERSONNES		PERSONNES VIVANT EN COUPLES MARIÉS		PERSONNES VIVANT EN COUPLES NON MARIÉS		PARENTS SEULS (MONOPARENTAUX)		ENFANTS DANS LES FAMILLES		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES HORS FAMILLE NE VIVANT PAS SEULES	
		NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC															
FEMMES	15-19 ans	241 230	100,0	425	0,2	6 415	2,7	1 220	0,5	221 855	92,0	2 665	1,1	8 650	3,6
	20-24 ans	241 570		8 740	3,6	53 965	22,3	6 805	2,8	123 430	51,1	19 795	8,2	28 835	11,9
	25-34 ans	509 990		114 385	22,4	212 955	41,8	40 540	7,9	46 370	9,1	61 430	12,0	34 310	6,7
	35-49 ans	817 295		323 615	39,6	245 330	30,0	122 965	15,0	18 650	2,3	79 910	9,8	26 825	3,3
	50-64 ans	876 690		434 975	49,6	146 905	16,8	65 330	7,5	12 175	1,4	177 010	20,2	40 295	4,6
	65-79 ans	471 325		227 950	48,4	25 460	5,4	23 425	5,0	1 105	0,2	162 580	34,5	30 805	6,5
	80 ans et plus	147 450		32 710	22,2	1 880	1,3	17 650	12,0	5	0,0	79 385	53,8	15 820	10,7
	15 ans et plus	3 305 550		1 142 810	34,6	692 905	21,0	277 935	8,4	423 585	12,8	582 770	17,6	185 545	5,6
	HOMMES	15-19 ans		248 820	100,0	130	0,1	2 095	0,8	375	0,2	235 150	94,5	2 690	1,1
20-24 ans		245 070	3 350	1,4		30 865	12,6	835	0,3	152 440	62,2	23 680	9,7	33 900	13,8
25-34 ans		506 325	77 395	15,3		191 875	37,9	6 640	1,3	84 405	16,7	90 770	17,9	55 240	10,9
35-49 ans		814 170	301 160	37,0		258 500	31,8	39 180	4,8	40 430	5,0	134 245	16,5	40 655	5,0
50-64 ans		845 960	433 125	51,2		168 015	19,9	29 920	3,5	16 070	1,9	159 445	18,8	39 385	4,7
65-79 ans		417 290	271 660	65,1		41 255	9,9	7 015	1,7	775	0,2	78 105	18,7	18 480	4,4
80 ans et plus		92 755	57 095	61,6		3 990	4,3	3 610	3,9	5	0,0	22 710	24,5	5 345	5,8
15 ans et plus		3 170 390	1 143 925	36,1		696 590	22,0	87 580	2,8	529 275	16,7	511 640	16,1	201 380	6,4
VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT															
FEMMES	15-19 ans	13 975	100,0	10	0,1	270	1,9	55	0,4	13 295	95,1	55	0,4	290	2,1
	20-24 ans	11 040		255	2,3	2 405	21,8	295	2,7	7 130	64,6	425	3,8	530	4,8
	25-34 ans	24 300		6 230	25,6	11 370	46,8	1 855	7,6	2 270	9,3	1 720	7,1	855	3,5
	35-49 ans	47 300		20 705	43,8	15 345	32,4	6 420	13,6	830	1,8	2 865	6,1	1 135	2,4
	50-64 ans	43 795		24 065	54,9	7 715	17,6	2 935	6,7	545	1,2	6 615	15,1	1 920	4,4
	65-79 ans	21 915		11 395	52,0	1 390	6,3	1 100	5,0	40	0,2	6 410	29,2	1 580	7,2
	80 ans et plus	5 765		1 315	22,8	100	1,7	705	12,2	0	0,0	2 775	48,1	870	15,1
	15 ans et plus	168 090		63 950	38,0	38 605	23,0	13 395	8,0	24 130	14,4	20 885	12,4	7 125	4,2
	HOMMES	15-19 ans		14 895	100,0	5	0,0	105	0,7	20	0,1	14 470	97,1	50	0,3
20-24 ans		11 635	105	0,9		1 310	11,3	35	0,3	8 765	75,3	630	5,4	790	6,8
25-34 ans		23 065	4 330	18,8		9 895	42,9	325	1,4	4 345	18,8	2 755	11,9	1 415	6,1
35-49 ans		45 955	19 075	41,5		16 025	34,9	2 410	5,2	1 850	4,0	5 015	10,9	1 580	3,4
50-64 ans		43 100	24 275	56,3		8 845	20,5	1 555	3,6	755	1,8	5 905	13,7	1 765	4,1
65-79 ans		20 340	13 695	67,3		2 200	10,8	355	1,7	35	0,2	3 100	15,2	955	4,7
80 ans et plus		3 975	2 420	60,9		210	5,3	165	4,2	0	0,0	915	23,0	265	6,7
15 ans et plus		162 950	63 890	39,2		38 600	23,7	4 870	3,0	30 200	18,5	18 375	11,3	7 015	4,3

Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031); Statistique Canada (2013).



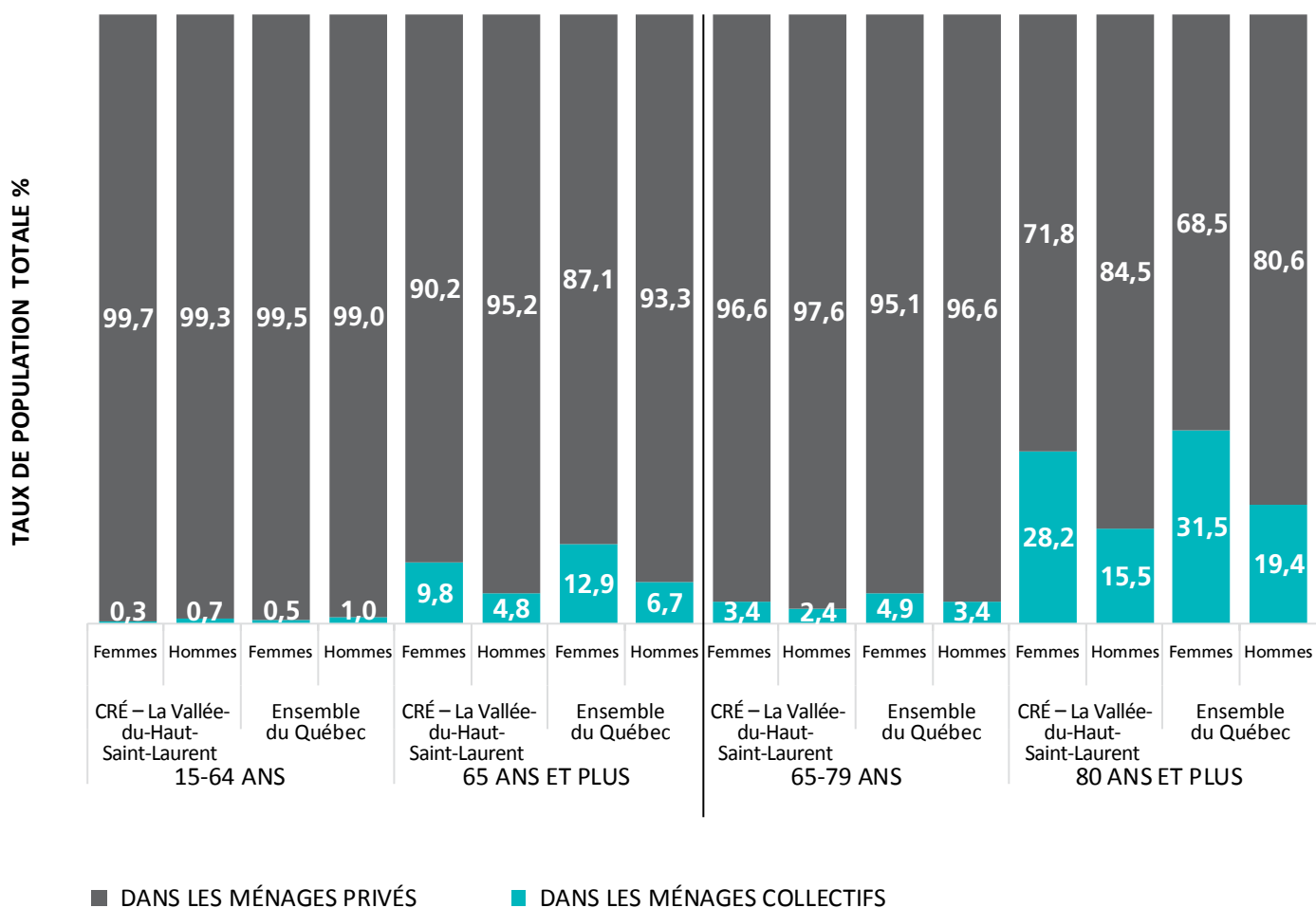
LES PERSONNES VIVANT SEULES

Peu importe le sexe et tous groupes d'âge confondus, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent laisse voir l'un des taux de personnes vivant seules les plus bas en comparaison des taux des autres régions administratives du Québec. Parmi la population de 15 ans et plus, 12,4 % des femmes en regard de 11,3 % des hommes vivent seuls.

La répartition des personnes seules se révèle toutefois fort différente selon l'âge et le sexe. La proportion de femmes seules sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent passe de 6,1 % lorsqu'elles sont âgées de 35 à 49 ans à 29,2 % pour celles qui sont âgées de 65 à 79 ans et atteint 48,1 % chez les 80 ans et plus. Ces dernières se classent ainsi au 4^e rang parmi les plus bas taux de femmes vivant seules au Québec.

GRAPHIQUE 1.1

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET LES MÉNAGES COLLECTIFS SELON LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011023).



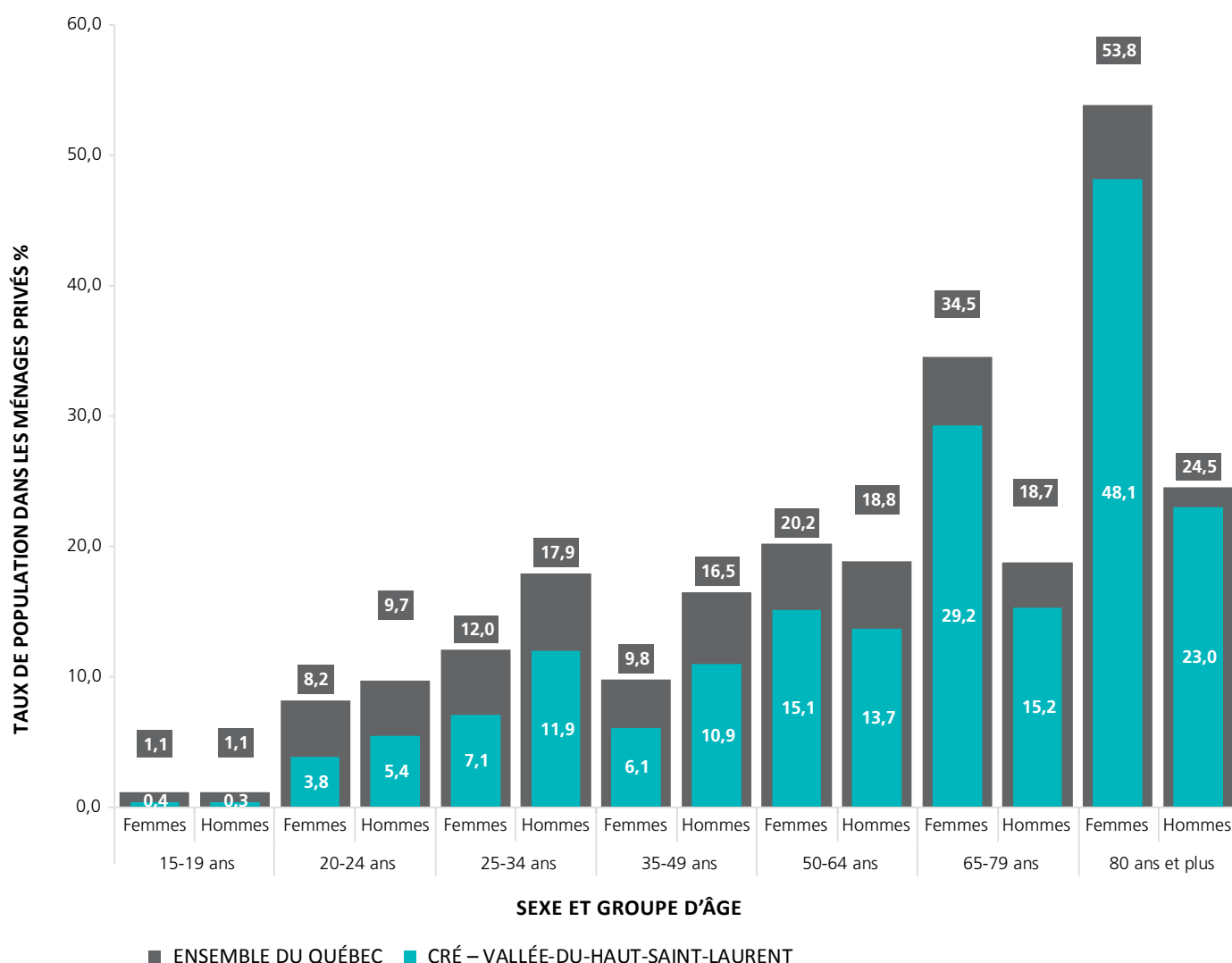
La proportion d'hommes seuls varie de 10,9 % pour ceux qui sont âgés de 35 à 49 ans à 15,2 % chez les 65 à 79 ans pour s'établir à 23,0 % chez les 80 ans et plus.

Les hommes restent plus longtemps chez leurs parents; lorsqu'ils quittent le foyer familial, ils sont plus nombreux que les femmes à opter pour la vie en solo ou en colocation. La propor-

tion d'hommes de 25 à 34 ans hors famille⁷¹ atteint 18,1 % sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Celle des femmes de ce groupe d'âge dans la même situation se situe à 10,6 %, soit un écart de 7,4 points de pourcentage par rapport aux hommes.

GRAPHIQUE 1.2

PERSONNES SEULES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011



Source : Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011027); Statistique Canada (2013).

⁷¹ Cela inclut les personnes seules ainsi que celles qui vivent avec d'autres personnes qu'un conjoint ou une conjointe, leurs parents ou leurs enfants. Les colocataires, notamment, appartiennent à cette dernière catégorie.

LA SCOLARITÉ

Tout comme on peut le constater pour l'ensemble du Québec, les jeunes femmes sont plus scolarisées que leurs aînées et que les jeunes hommes du même groupe d'âge sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Elles sont plus nombreuses à avoir un diplôme d'études secondaires (DES), postsecondaire ou universitaire. Cela dit, le taux de diplomation de l'université des femmes y est plus faible comparativement à l'ensemble des Québécoises. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, le taux d'emploi des femmes, tous niveaux de scolarité confondus, est le troisième en importance au Québec. Il augmente en fonction du niveau de scolarité atteint. Chez les titulaires d'un diplôme universitaire du territoire, les taux d'emploi s'avèrent supérieurs aux moyennes nationales, peu importe le sexe. Toutefois, un écart persiste toujours entre les femmes et les hommes, même chez les titulaires d'un diplôme universitaire.





LA SCOLARISATION DES FEMMES

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, la population est fortement scolarisée puisque 79,4 % des femmes et 77,0 % des hommes ont un diplôme, tous niveaux de scolarité confondus. À cet égard, les femmes du territoire se situent au 4^e rang par comparaison avec les autres régions administratives du Québec, après les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être titulaires d'un diplôme universitaire (15,8 % contre 13,5 %) sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. La situation varie toutefois selon le groupe d'âge : les femmes de 15 à 44 ans sont beaucoup plus nombreuses à avoir un diplôme de l'université (20,9 % en regard de 13,4 %), tandis que, chez les 45 ans et plus, les hommes surpassent légèrement les femmes à cet égard (13,6 % comparativement à 11,3 %). Ce sont là des proportions considérablement inférieures aux moyennes du Québec où 25,1 % des femmes de 15 à 44 ans et 18,3 % des hommes du même groupe d'âge sont titulaires d'un diplôme universitaire. C'est le cas de 14,1 % des Québécoises et de 17,8 % des Québécois de 45 ans et plus.

Les proportions de titulaires d'un diplôme universitaire sont beaucoup plus élevées au sein de la population immigrante établie sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. En effet, 28,9 % des immigrantes et 32,1 % des immigrants ont un diplôme universitaire. Les personnes issues de l'immigration sont par ailleurs considérablement moins nombreuses à n'avoir aucun diplôme : c'est le cas de 12,7 % des immigrantes et de 11,7 % des immigrants comparativement à 20,6 % des femmes et à 23,0 % des hommes de l'ensemble du territoire. On observe donc une surreprésentation de femmes très scolarisées et une sous-représentation des femmes peu scolarisées au sein de la population immigrante du territoire. Par comparaison, pour la population immigrante du Québec dans son ensemble, 28,8 % des femmes ont un diplôme de l'université, alors que c'est le cas de 33,2 % de leurs homologues masculins. À l'opposé de ce qui est observable dans la population en général, une proportion plus grande d'immigrantes (22,0 %) que d'immigrants (17,8 %) du Québec, comme du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, est sans diplôme.

L'analyse de la situation selon le groupe d'âge permet de constater un rehaussement de la scolarisation des jeunes femmes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, autant par rapport aux générations précédentes que par rapport aux hommes. Ainsi, 84,7 % des femmes et 77,7 % des hommes de 15 à 44 ans ont un diplôme sur le territoire, tous niveaux de scolarité confondus, alors que, chez les 45 ans et plus, 74,7 % des femmes et 76,4 % des hommes sont dans cette situation. Le Québec, quant à lui, compte 84,4 % des femmes de 15 à 44 ans et 79,1 % des hommes de ce groupe d'âge qui sont titulaires d'un diplôme, ainsi que 72,9 % des femmes de 45 ans et plus et 76,0 % des hommes du même groupe d'âge.

LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Les jeunes qui ne fréquentent pas l'école et qui n'ont pas de diplôme⁷² se placent dans une situation vulnérable, les femmes encore plus que les hommes puisqu'elles ont davantage de difficultés qu'eux à décrocher un emploi, qui plus est, dans des conditions de travail largement inférieures aux leurs.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, comme ailleurs au Québec, les hommes sont plus nombreux que les femmes à ne pas avoir de diplôme et à ne pas avoir fréquenté l'école en 2010-2011. Ainsi, 4,4 % des femmes de 15 à 19 ans et 8,8 % des 20 à 24 ans n'avaient aucun diplôme et ne fréquentaient pas l'école en 2010-2011, tandis que 9,8 % des hommes de 15 à 19 ans et 15,8 % des 20 à 24 ans étaient dans la même situation.

Les filles âgées de 15 à 19 ans du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent décrochent moins que la moyenne des Québécoises du même âge, alors que les 20 à 24 ans réussissent moins bien (5,5 % et 7,9 % chez les Québécoises). Affichant des taux de 8,8 % chez les 15 à 19 ans et de 14,0 % chez les 20 à 24 ans, les garçons de l'ensemble du Québec obtiennent une meilleure performance que ceux qui habitent le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent.

72 Selon le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, « le taux de décrochage scolaire est la proportion de la population d'un âge ou d'un groupe d'âge donné qui ne fréquente pas l'école et qui n'a pas obtenu de diplôme secondaire » (2000, p. 1).



TABLEAU 2.1

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU, LE SEXE ET LE GROUPE D'ÂGE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES*	DEP**	DEC***	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE	TOTAL	AUCUN DIPLOME	DES	DEP	DEC	CERTIFICAT	DIPLOME UNIVERSITAIRE
	NOMBRE							TAUX DE NIVEAU D'ÉTUDES %						
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
FEMMES														
15-19 ANS	236 875	115 590	92 520	6 520	20 940	1 035	270	100,0	48,8	39,1	2,8	8,8	0,4	0,1
20-24 ANS	239 100	26 400	58 345	27 705	79 995	10 205	36 450		11,0	24,4	11,6	33,5	4,3	15,2
25-34 ANS	512 130	41 325	68 510	77 970	116 785	26 735	180 800		8,1	13,4	15,2	22,8	5,2	35,3
35-44 ANS	508 740	49 715	72 470	82 915	113 720	30 985	158 930		9,8	14,2	16,3	22,4	6,1	31,2
45-54 ANS	637 690	96 460	151 420	105 340	126 660	37 470	120 345		15,1	23,7	16,5	19,9	5,9	18,9
55-64 ANS	551 545	114 280	159 310	70 170	87 970	34 935	84 890		20,7	28,9	12,7	15,9	6,3	15,4
65 ANS ET PLUS	617 880	278 170	151 530	43 415	57 425	37 405	49 940		45,0	24,5	7,0	9,3	6,1	8,1
15 ANS ET PLUS	3 303 950	721 930	754 100	414 040	603 495	178 765	631 625		21,9	22,8	12,5	18,3	5,4	19,1
IMMIGRANTES	460 685	101 195	86 890	41 885	65 020	33 010	132 675		22,0	18,9	9,1	14,1	7,2	28,8
HOMMES														
15-19 ANS	252 090	141 350	85 225	10 325	14 365	585	245	100,0	56,1	33,8	4,1	5,7	0,2	0,1
20-24 ANS	247 040	44 140	65 810	47 700	60 845	7 535	21 005		17,9	26,6	19,3	24,6	3,1	8,5
25-34 ANS	505 740	64 490	83 975	120 685	95 070	17 755	123 760		12,8	16,6	23,9	18,8	3,5	24,5
35-44 ANS	502 935	65 490	79 825	111 660	91 945	23 085	130 925		13,0	15,9	22,2	18,3	4,6	26,0
45-54 ANS	624 510	109 475	118 140	148 440	100 755	27 090	120 615		17,5	18,9	23,8	16,1	4,3	19,3
55-64 ANS	526 840	104 480	119 535	108 475	69 000	26 910	98 440		19,8	22,7	20,6	13,1	5,1	18,7
65 ANS ET PLUS	511 480	184 670	98 155	88 145	40 375	23 605	76 535		36,1	19,2	17,2	7,9	4,6	15,0
15 ANS ET PLUS	3 170 635	714 090	650 660	635 430	472 360	126 565	571 525		22,5	20,5	20,0	14,9	4,0	18,0
IMMIGRANTS	442 305	78 650	79 025	51 760	57 105	29 005	146 755		17,8	17,9	11,7	12,9	6,6	33,2
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT														
FEMMES														
15-19 ANS	13 745	6 885	5 390	365	1 080	15	0	100,0	50,1	39,2	2,7	7,9	0,1	0,0
20-24 ANS	11 145	1 245	2 975	1 755	3 665	445	1 050		11,2	26,7	15,7	32,9	4,0	9,4
25-34 ANS	24 050	1 830	3 980	3 865	6 070	1 300	7 000		7,6	16,5	16,1	25,2	5,4	29,1
35-44 ANS	29 855	2 075	4 770	5 330	7 260	2 035	8 385		7,0	16,0	17,9	24,3	6,8	28,1
45-54 ANS	35 580	5 075	10 185	5 790	7 465	1 720	5 350		14,3	28,6	16,3	21,0	4,8	15,0
55-64 ANS	26 315	4 960	8 545	3 760	4 465	1 465	3 125		18,8	32,5	14,3	17,0	5,6	11,9
65 ANS ET PLUS	27 285	12 500	7 085	2 145	2 580	1 355	1 620		45,8	26,0	7,9	9,5	5,0	5,9
15 ANS ET PLUS	167 970	34 565	42 930	23 015	32 585	8 340	26 530		20,6	25,6	13,7	19,4	5,0	15,8
IMMIGRANTES	14 400	1 835	2 950	1 455	2 870	1 135	4 165		12,7	20,5	10,1	19,9	7,9	28,9
HOMMES														
15-19 ANS	15 240	8 710	5 185	555	790	0	0	100,0	57,2	34,0	3,6	5,2	0,0	0,0
20-24 ANS	11 525	2 265	3 460	2 535	2 550	200	515		19,7	30,0	22,0	22,1	1,7	4,5
25-34 ANS	23 180	3 130	4 740	6 800	4 145	640	3 720		13,5	20,4	29,3	17,9	2,8	16,0
35-44 ANS	28 140	3 295	5 285	6 465	5 620	1 285	6 190		11,7	18,8	23,0	20,0	4,6	22,0
45-54 ANS	34 095	6 080	7 195	8 595	5 625	1 240	5 365		17,8	21,1	25,2	16,5	3,6	15,7
55-64 ANS	26 410	5 105	7 040	5 870	3 460	1 365	3 565		19,3	26,7	22,2	13,1	5,2	13,5
65 ANS ET PLUS	24 325	8 815	4 990	4 595	2 325	1 000	2 600		36,2	20,5	18,9	9,6	4,1	10,7
15 ANS ET PLUS	162 915	37 405	37 900	35 415	24 515	5 725	21 960		23,0	23,3	21,7	15,0	3,5	13,5
IMMIGRANTS	14 280	1 675	2 560	2 135	2 310	1 025	4 585		11,7	17,9	15,0	16,2	7,2	32,1

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).



LA SCOLARITÉ ET LA SITUATION D'EMPLOI

L'observation des indicateurs du marché de l'emploi permet de prendre conscience de l'importance de l'éducation pour les femmes. Il y a un lien entre l'éducation et l'emploi des femmes et, par conséquent, l'accès à une plus grande autonomie économique. Les femmes doivent en effet s'instruire davantage que les hommes pour atteindre un taux d'emploi comparable. Bien que le taux d'emploi des hommes soit toujours plus élevé que celui des femmes, tous groupes d'âge confondus, la différence s'atténue selon le niveau de scolarité atteint. Par ailleurs, les femmes sans diplôme ou peu scolarisées demeurent plus pénalisées que les hommes sur le plan de l'emploi.

Chez les personnes de 15 à 64 ans qui habitent le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, il existe un écart important (14,4 points de pourcentage) entre le taux d'emploi des femmes sans diplôme et celui des hommes dans la même situation (42,1 % contre 56,5 %). Dans le cas des femmes, le territoire se classe au 3^e rang parmi les taux les plus élevés des régions administratives du Québec, tout de suite après les régions du Nord-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches. C'est dire que, bien que les possibilités d'emploi soient limitées sur le territoire, elles y sont meilleures que dans les autres régions du Québec pour les femmes faiblement scolarisées.

D'ailleurs, en comparaison des régions administratives du Québec, les femmes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent qui ont un diplôme d'études secondaires (DES) se situent au 1^{er} rang relativement aux possibilités d'emploi (69,0 %).

Même s'il demeure important, l'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin diminue de façon considérable avec l'obtention d'un diplôme universitaire (4,9 points de pourcentage). Les possibilités d'emploi sont alors accrues de manière notable, particulièrement pour les diplômées de l'université (84,9 % chez les femmes contre 89,8 % chez les hommes).

Par ailleurs, la scolarité élevée des immigrantes et des immigrants ne se traduit malheureusement pas par un meilleur accès à l'emploi. La non-reconnaissance de leur diplôme, l'absence d'expérience professionnelle sur le territoire québécois, le racisme et la discrimination constituent quelques-uns des obstacles à leur intégration en emploi mis en évidence par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2008). Le taux d'emploi des personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire n'est en effet que de 77,9 % chez les femmes comparativement à 89,8 % chez les hommes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. C'est là un écart de près de 12 points de pourcentage entre les deux sexes, intervalle plus grand que celui qui sépare les immigrantes des femmes de la population en général (7,0 points de pourcentage). À noter que le taux d'emploi des hommes qui ont un diplôme universitaire est le même dans la population en général et chez les immigrants.

TABLEAU 2.2

POPULATION ÂGÉE DE 15 À 24 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE EN 2010-2011 SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		TOTAL DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	SANS DIPLÔME ET N'AYANT PAS FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE	
	NOMBRE		%	NOMBRE		%
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	475 970	31 865	6,7	499 130	56 740	11,4
15-19 ANS	236 875	12 935	5,5	252 090	22 205	8,8
20-24 ANS	239 100	18 930	7,9	247 040	34 535	14,0
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
15-24 ANS	24 885	1 595	6,4	26 765	3 325	12,4
15-19 ANS	13 745	610	4,4	15 240	1 500	9,8
20-24 ANS	11 145	985	8,8	11 525	1 825	15,8

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 2.3

**POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET TAUX D'EMPLOI SELON LE PLUS HAUT
DIPLOME OBTENU, LE GROUPE D'ÂGE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011**

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES		HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI	POPULATION	TAUX D'EMPLOI
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
TOTAL								
15-19 ANS	13 745	42,1	15 240	37,6	236 875	39,0	252 090	35,9
20-24 ANS	11 145	75,6	11 525	72,6	239 100	70,2	247 040	67,8
25-34 ANS	24 050	82,2	23 180	87,8	512 130	78,1	505 740	83,1
35-44 ANS	29 855	84,1	28 140	91,8	508 740	80,0	502 935	85,6
45-54 ANS	35 580	80,6	34 095	88,9	637 690	78,4	624 510	83,7
55-64 ANS	26 315	51,6	26 410	64,6	551 545	47,1	526 840	59,5
15-64 ANS	140 685	72,0	138 590	77,7	2 686 070	68,0	2 659 155	73,1
PERSONNES IMMIGRANTES	11 745	71,3	11 610	82,0	374 080	59,2	362 405	71,9
AUCUN DIPLOME								
15-19 ANS	6 885	22,4	8 710	25,2	115 590	22,5	141 350	24,4
20-24 ANS	1 245	49,4	2 265	63,2	26 400	46,6	44 140	58,9
25-34 ANS	1 830	52,5	3 130	74,0	41 325	43,2	64 490	65,5
35-44 ANS	2 075	59,9	3 295	76,5	49 715	51,4	65 490	68,8
45-54 ANS	5 075	59,4	6 080	75,6	96 460	53,6	109 475	68,8
55-64 ANS	4 960	39,0	5 105	60,5	114 280	32,0	104 480	51,5
15-64 ANS	22 065	42,1	28 590	56,5	443 760	38,3	529 420	52,3
PERSONNES IMMIGRANTES	1 085	47,0	1 205	60,2	59 220	33,7	51 590	53,2
DES*								
15-19 ANS	5 390	59,6	5 185	53,1	92 520	52,3	85 225	48,6
20-24 ANS	2 975	74,6	3 460	72,0	58 345	67,1	65 810	66,5
25-34 ANS	3 980	72,2	4 740	85,8	68 510	67,7	83 975	79,6
35-44 ANS	4 770	80,6	5 285	90,2	72 470	73,3	79 825	83,0
45-54 ANS	10 185	80,3	7 195	91,7	151 420	76,6	118 140	83,4
55-64 ANS	8 545	51,6	7 040	62,9	159 310	45,8	119 535	58,4
15-64 ANS	35 845	69,0	32 910	76,3	602 570	62,4	552 505	70,0
PERSONNES IMMIGRANTES	2 185	65,2	2 180	76,4	69 685	50,6	66 550	66,1
DEP**								
15-19 ANS	365	66,7	555	64,9	6 520	67,3	10 325	63,6
20-24 ANS	1 755	79,2	2 535	81,1	27 705	82,4	47 700	81,0
25-34 ANS	3 865	85,0	6 800	88,8	77 970	80,5	120 685	87,1
35-44 ANS	5 330	80,0	6 465	93,2	82 915	80,7	111 660	87,2
45-54 ANS	5 790	80,8	8 595	88,4	105 340	79,2	148 440	83,9
55-64 ANS	3 760	55,6	5 870	65,4	70 170	52,6	108 475	60,0
15-64 ANS	20 870	76,5	30 820	84,1	370 625	74,8	547 285	79,9
PERSONNES IMMIGRANTES	1 155	74,9	1 570	79,3	35 900	66,3	39 905	77,3
DEC***								
15-19 ANS	1 080	72,2	790	54,4	20 940	62,3	14 365	52,4
20-24 ANS	3 665	81,2	2 550	72,7	79 995	74,6	60 845	68,4
25-34 ANS	6 070	87,1	4 145	94,0	116 785	86,1	95 070	89,4
35-44 ANS	7 260	89,7	5 620	95,2	113 720	86,6	91 945	91,2
45-54 ANS	7 465	86,3	5 625	92,8	126 660	86,3	100 755	89,4
55-64 ANS	4 465	56,9	3 460	66,9	87 970	53,0	69 000	60,9
15-64 ANS	30 005	81,7	22 190	85,9	546 070	78,3	431 985	81,0
PERSONNES IMMIGRANTES	2 485	73,8	1 915	87,2	58 055	67,7	50 635	76,1
CERTIFICAT								
15-19 ANS		---			1 035	43,8	585	40,5
20-24 ANS	445	82,2	200	84,6	10 205	72,6	7 535	62,4
25-34 ANS	1 300	83,9	640	85,0	26 735	79,1	17 755	83,9
35-44 ANS	2 035	88,2	1 285	95,7	30 985	83,0	23 085	87,7
45-54 ANS	1 720	89,0	1 240	93,9	37 470	86,6	27 090	88,2
55-64 ANS	1 465	58,7	1 365	70,0	34 935	49,9	26 910	61,5
15-64 ANS	6 985	81,1	4 725	85,5	141 360	74,0	102 960	78,2
PERSONNES IMMIGRANTES	1 020	75,5	775	83,2	29 245	64,1	24 945	74,9
DIPLOME UNIVERSITAIRE								
15-19 ANS		---			270	29,6	245	35,4
20-24 ANS	1 050	82,0	515	70,6	36 450	72,5	21 005	60,7
25-34 ANS	7 000	89,5	3 720	94,0	180 800	83,6	123 760	85,8
35-44 ANS	8 385	88,6	6 190	95,6	158 930	86,5	130 925	89,9
45-54 ANS	5 350	90,3	5 365	96,1	120 345	88,8	120 615	91,5
55-64 ANS	3 125	56,2	3 565	68,4	84 890	58,1	98 440	67,0
15-64 ANS	24 910	84,9	19 360	89,8	581 685	81,0	494 990	83,4
PERSONNES IMMIGRANTES	3 825	77,9	3 975	89,8	121 960	69,1	128 780	78,5

*DES : Diplôme d'études secondaires.

**DEP : Diplôme d'études professionnelles.

***DEC : Diplôme d'études collégiales.

Source : Statistique Canada (2013).

LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les femmes tirent profit d'une situation de l'emploi plus favorable qu'en général au Québec. Par comparaison avec les autres régions administratives du Québec, le territoire détient le plus haut taux d'emploi chez les femmes. Malgré cela, il demeure inférieur à celui des hommes. En outre, plus de femmes que d'hommes travaillent à temps partiel. Quoiqu'elle soit faible comparativement à leur participation aux autres secteurs d'activité, la proportion de femmes dans le domaine de l'extraction des ressources naturelles est plus forte sur le territoire que dans l'ensemble du Québec. La proportion des entrepreneures est inférieure à celle des entrepreneurs. Cependant, les immigrantes sont plus souvent à la tête d'une entreprise que les femmes de l'ensemble de la population.





LA SITUATION DE L'EMPLOI

Selon les principaux indicateurs du marché du travail, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent fait très bonne figure par comparaison avec les autres régions du Québec. Chez les femmes, le taux d'emploi atteignait 61,6 % lors de la tenue de l'Enquête nationale sur les ménages (ENM), soit 6,8 points de pourcentage de moins que celui des hommes (68,4 %). Le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent se classe au 1^{er} rang pour ce qui est du taux d'emploi au sein

des régions du Québec, et ce, peu importe le sexe. En 2011, le taux de chômage⁷³ des femmes se situe alors à 5,5 % comparativement à 6,1 % chez les hommes.

Les taux d'activité et d'emploi des femmes et des hommes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent varient en fonction de l'âge. Chez les 15 à 19 ans, ils sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes. Du côté des 25 à 34 ans, l'écart se creuse au détriment des femmes pour atteindre son point le plus bas chez les 55 à 64 ans où le taux d'emploi atteint 51,6 % chez les femmes contre 64,6 % chez les hommes, soit

TABEAU 3.1

PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

		FEMMES				HOMMES			
		POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE	POPULATION	TAUX D'ACTIVITÉ	TAUX D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE
		NOMBRE	%			NOMBRE	%		
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-19 ANS	236 875	45,5	39,0	14,3	252 090	43,4	35,9	17,4
	20-24 ANS	239 100	77,3	70,2	9,3	247 040	77,7	67,8	12,8
	25-34 ANS	512 130	82,9	78,1	5,8	505 740	89,8	83,1	7,4
	35-44 ANS	508 740	84,7	80,0	5,5	502 935	91,4	85,6	6,4
	45-54 ANS	637 690	82,4	78,4	4,8	624 510	89,2	83,7	6,1
	55-64 ANS	551 545	50,3	47,1	6,3	526 840	64,5	59,5	7,8
	65 ANS ET PLUS	617 880	7,2	6,3	12,6	511 480	14,9	13,7	8,5
	15 ANS ET PLUS	3 303 950	60,4	56,5	6,5	3 170 635	69,0	63,5	7,9
	PERSONNES IMMIGRANTES	460 685	56,0	49,4	11,8	442 305	69,1	61,8	10,6
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	15-19 ANS	13 745	48,6	42,1	13,4	15 240	45,7	37,6	17,7
	20-24 ANS	11 145	82,3	75,6	8,1	11 525	82,4	72,6	11,9
	25-34 ANS	24 050	86,5	82,2	5,1	23 180	93,6	87,8	6,2
	35-44 ANS	29 855	87,6	84,1	4,0	28 140	95,2	91,8	3,6
	45-54 ANS	35 580	84,4	80,6	4,5	34 095	92,5	88,9	3,9
	55-64 ANS	26 315	54,2	51,6	4,8	26 410	68,6	64,6	5,8
	65 ANS ET PLUS	27 285	8,3	7,6	8,6	24 325	16,9	15,5	8,4
	15 ANS ET PLUS	167 970	65,1	61,6	5,5	162 915	72,9	68,4	6,1
	PERSONNES IMMIGRANTES	14 400	65,3	60,2	7,8	14 280	75,5	71,1	5,9

Source : Statistique Canada (2013).

73 Le taux de chômage ne mesure pas l'ensemble des formes de sous-emploi. Outre les personnes qui cessent de chercher du travail parce qu'elles ne s'attendent pas à en trouver, ce que l'on appelle le « découragement sur le marché du travail », le taux de chômage ne tient pas compte d'autres formes de sous-emploi, notamment le travail à temps partiel non désiré, la précarité du travail ou la surqualification de la main-d'œuvre.



un écart de 13,0 points de pourcentage. L'écart du taux d'emploi selon le sexe se révèle autrement plus important que celui du taux de chômage. Contrairement à ce que l'on observe pour l'ensemble des groupes d'âge, le taux de chômage des 35 à 54 ans est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Autre fait à noter, le taux de chômage des femmes de 65 ans et plus est semblable à celui des hommes du même groupe d'âge (8,6 % contre 8,4 %). Par comparaison, les femmes des territoires de la CRÉ de l'agglomération de Longueuil (11,8 %) et de la CRÉ Montérégie Est (14,2 %) qui appartiennent à ce groupe d'âge ont des taux nettement plus élevés.

LA QUALITÉ DU TRAVAIL

Si l'on considère le portrait de la population qui a travaillé pendant l'année précédant l'ENM, on constate aussi que les hommes occupent plus souvent un emploi que les femmes. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, la proportion de ceux qui ont travaillé au cours de l'année atteint 74,9 %, alors que cette proportion s'élève à 66,7 % chez les femmes. Cependant, tous ces emplois ne sont pas de même qualité. Ainsi, une proportion plus faible de femmes, soit 59,7 %, avaient travaillé au cours de l'année et travaillaient toujours lorsqu'elles ont répondu au questionnaire, alors que c'était le cas de 66,9 % des hommes. Seulement la moitié environ de la main-d'œuvre a travaillé à temps plein toute l'année. Toutes professions confondues, 51,9 % des femmes contre 60,5 % des hommes bénéficiaient de telles conditions de travail sur le territoire. Ces taux sont supérieurs à ceux de l'ensemble du Québec, où 49,7 % des femmes comparativement à 56,4 % des hommes se trouvent dans cette situation.

Outre la stabilité d'emploi, le statut de travail des femmes diffère de celui des hommes. En effet, 17,1 % des femmes de 15 ans et plus ont travaillé à temps partiel contre 10,3 % des hommes sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. La proportion de jeunes travaillant à temps partiel est plus élevée, mais elle demeure plus forte chez les femmes (43,7 % des 15 à 24 ans) que chez les hommes (33,2 % du même groupe d'âge). Chez les femmes, la part de travail à temps partiel diminue par la suite, tout en restant plutôt homogène selon l'âge, et le minimum parmi les moins de 65 ans s'établissant à 13,1 % chez les 25 à 34 ans. Du côté des hommes, la proportion se trouve à son minimum chez les 35 à 44 ans (3,3 %). Enfin, 30,3 % des femmes ne font pas partie du marché du travail en 2010, ne cherchant pas de travail et n'ayant pas travaillé au cours de l'année, alors que c'est le cas de 22,3 % des hommes.

LES PROFESSIONS EXERCÉES PAR LES FEMMES ET PAR LES HOMMES

Le rehaussement de la scolarité des femmes ne s'est toutefois pas accompagné d'une diversification des choix professionnels. Les femmes continuent de s'orienter vers les mêmes filières de formation, de sorte que l'on note toujours une ségrégation professionnelle selon le sexe, d'ailleurs plus prononcée sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que dans l'ensemble du Québec.

Comme c'est le cas dans l'ensemble du Québec, on constate sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent une concentration des travailleuses dans un nombre plus restreint de professions que ce qui est observé chez les hommes. Ainsi, les 15 principales professions exercées par les femmes sur le territoire en regroupent 45 590, ce qui représente 42,5 % de la population active expérimentée féminine. C'est un taux supérieur à celui du Québec, où 41,4 % de la population active expérimentée féminine exerce l'une des 15 principales professions. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre de femmes sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent sont les suivantes : adjointes administratives, vendeuses dans le commerce de détail, caissières, éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance, et, enfin, infirmières. Ces 5 professions regroupent 22 770 femmes et figurent également en tête de celles qui sont exercées par le plus grand nombre de femmes au Québec.

En contrepartie, seulement 28,5 % de la population active expérimentée masculine sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent exerce l'une des 15 professions comptant le plus grand nombre d'hommes en comparaison de 26,1 % au Québec. Les 5 professions exercées par le plus grand nombre d'hommes sur le territoire sont les suivantes : vendeurs dans le commerce de détail, conducteurs de camions de transport, directeurs dans le commerce de détail et de gros, mécaniciens et, enfin, manutentionnaires. Ces 5 professions regroupent 17 195 hommes.



TABEAU 3.2

**STATUT DE TRAVAIL DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA MONTÉRÉGIE - CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2010 ET 2011**

		FEMMES					HOMMES				
		POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION EN EMPLOI EN MAI 2011 ET AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION AYANT TRAVAILLÉ À TEMPS PARTIEL EN 2010	POPULATION SANS EMPLOI EN MAI 2011, MAIS AYANT TRAVAILLÉ EN 2010	POPULATION INACTIVE N'AYANT PAS TRAVAILLÉ EN 2010
		%									
ENSEMBLE DU QUÉBEC	15-24 ANS	67,7	51,4	42,9	16,3	26,4	66,5	48,2	32,6	18,3	27,0
	25-54 ANS	82,9	76,7	14,0	6,2	13,3	89,2	82,4	6,0	6,8	7,3
	25-34 ANS	83,1	75,1	15,0	8,0	12,1	89,5	81,0	8,5	8,5	6,6
	35-44 ANS	83,6	78,0	14,1	5,7	12,3	90,1	84,0	4,9	6,2	6,2
	45-54 ANS	82,0	76,9	13,1	5,1	15,0	88,2	82,3	4,7	5,9	8,7
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	85,4	79,9	14,0	5,5	11,6	90,5	84,1	5,5	6,4	6,8
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	71,0	61,8	14,1	9,3	21,2	83,7	75,2	8,3	8,5	9,0
	55-64 ANS	54,1	46,0	15,5	8,1	43,6	68,1	58,3	8,5	9,8	29,4
	65 ANS ET PLUS	8,5	5,9	4,8	2,6	90,5	18,2	13,1	7,1	5,1	80,6
	15 ANS ET PLUS	62,0	54,7	16,7	7,3	34,7	70,7	61,8	10,8	8,8	25,9
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT	15-24 ANS	68,7	53,8	43,7	14,9	25,1	68,6	49,6	33,2	19,0	25,4
	25-54 ANS	85,8	80,1	13,3	5,7	11,0	93,0	88,2	4,3	4,8	4,6
	25-34 ANS	86,5	79,4	13,1	7,1	9,4	92,6	86,4	5,7	6,3	4,5
	35-44 ANS	87,2	81,8	13,7	5,3	9,5	94,9	90,4	3,3	4,4	3,1
	45-54 ANS	84,1	79,2	13,1	4,9	13,3	91,7	87,5	4,2	4,2	6,0
	PERSONNES NON IMMIGRANTES (25-54 ANS)	86,4	80,9	13,4	5,4	10,6	93,1	88,4	4,1	4,7	4,7
	PERSONNES IMMIGRANTES (25-54 ANS)	82,0	74,4	13,0	7,7	13,0	92,4	86,3	5,6	6,1	4,2
	55-64 ANS	58,7	50,6	16,9	8,1	39,5	72,6	63,4	8,9	9,2	25,3
	65 ANS ET PLUS	9,7	7,1	5,5	2,6	89,4	20,8	14,8	7,9	6,0	77,9
	15 ANS ET PLUS	66,7	59,7	17,1	6,9	30,3	74,9	66,9	10,3	8,0	22,3

Source : Statistique Canada (2013).



Parmi les 15 principales professions exercées par les femmes et par les hommes sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, seules les serveuses au comptoir sont rémunérées (14 769\$) davantage en moyenne que leurs homologues masculins (10 645\$) pour un ratio de 72,1 % du revenu des hommes par rapport à celui des femmes, de même que les commis dans les magasins, soit 17 113\$ pour les femmes contre 15 392\$ pour les hommes ou un ratio de 89,9 %. À noter qu'il s'agit de revenus annuels moyens beaucoup plus faibles que la moyenne, tant pour les femmes que pour les hommes.

Des écarts plus importants désavantagent les femmes et concernent plus particulièrement les vendeuses et vendeurs du commerce de détail avec un ratio de 54,3 % du revenu des femmes par rapport à celui des hommes, les directrices et directeurs de commerce de détail et de gros (61,9 %), les commis à la comptabilité et personnel assimilé (63,0 %) ainsi que les agentes et agents d'administration (65,9 %), pour ne nommer que les professions dont le ratio de revenu moyen selon le sexe n'atteint pas 70 % sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. À noter que 4 des 15 principales professions exercées par des hommes n'emploient pas ou trop peu de femmes pour obtenir des données les concernant.

Parmi les 15 principales professions exercées par des femmes sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 12 sont considérées comme typiquement féminines, c'est-à-dire qu'au moins 66 % des personnes qui y travaillent sont des femmes. Du côté des 15 principales professions exercées par des hommes, 11 sont classées parmi celles qui sont typiquement masculines et emploient donc au moins 66 % de personnel masculin.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES DIFFÉRENTES INDUSTRIES

Le secteur des services emploie 77,1 % de la main-d'œuvre expérimentée sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, dont une majorité de femmes (54,8 %). Ce secteur est de loin le principal employeur des femmes, puisque 88,1 % de la main-d'œuvre féminine y travaille. Dans l'ensemble du Québec, le taux de féminité de ce secteur atteint 54,3 %. Cela représente 89,9 % de l'ensemble des femmes actives sur le marché du travail. À l'intérieur de ce groupe, l'industrie du commerce de détail, celle de l'enseignement et celle de la santé emploient à elles seules 30,1 % de la main-d'œuvre expérimentée du territoire. Ces secteurs sont majoritairement composés de femmes, surtout celui de la santé, où le taux de féminité de la main-d'œuvre atteint 84,3 %. C'est 43,1 % de la main-d'œuvre féminine du territoire qui travaille dans ces trois domaines d'emploi. Dans l'ensemble du Québec, 31,8 % de la main-d'œuvre expérimentée travaille dans les trois mêmes industries. Ces secteurs sont majoritairement composés de femmes, mais le taux de féminité de la main-d'œuvre est plus bas que sur le territoire dans les industries de la santé (80,4 %). Au total, 44,6 % de la main-d'œuvre féminine du Québec travaille dans ces trois domaines d'emploi.

L'industrie de la transformation n'emploie que 23,6 % de femmes. Par conséquent, en proportion de l'ensemble de la main-d'œuvre selon le sexe, l'effectif de l'industrie secondaire ne comprend que 9,5 % de la population active féminine, mais 28,4 % de la population active masculine sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Le taux de féminité y est nettement plus faible dans l'industrie de la construction (13,7 %) que dans l'industrie de la fabrication (28,9 %). Dans l'ensemble du Québec, le taux de féminité de la main-d'œuvre de la transformation atteint 22,4 %. Ce secteur compte 8,3 % des emplois occupés par les femmes et 26,1 % de ceux qui le sont par les hommes.

Les industries de l'exploitation des ressources naturelles arrivent au dernier rang pour l'importance de l'emploi sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, tout comme au Québec. Ces industries emploient 3,5 % de la main-d'œuvre du territoire, dont 30,5 % de femmes. Au Québec, ces industries arrivent aussi dernier rang pour l'importance de l'emploi (3,4 % de la main-d'œuvre) et elles y affichent un taux de féminité (25,1 %) plus faible que sur le territoire.



TABLEAU 3.3

PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT							ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	FEMMES					HOMMES		FEMMES		HOMMES	
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL		TAUX DE FÉMINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN
NOMBRE	%			\$	%	\$	%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES											
ADJOINTES ADMINISTRATIVES	6 540	6,1	97,8	60,4	33 645	44,8	39 041	57,4	31 573	54,7	38 936
VENDEUSES – COMMERCE DE DÉTAIL	4 520	4,2	51,0	30,2	16 256	45,4	29 957	30,4	16 193	43,9	26 890
CAISSIÈRES	4 260	4,0	88,0	20,0	11 777	18,1	12 860	21,2	11 722	17,6	11 867
ÉDUCATRICES ET AIDES-ÉDUCATRICES DE LA PETITE ENFANCE	4 120	3,8	96,9	48,1	25 368	69,2	34 594	48,3	24 104	46,2	27 381
INFIRMIÈRES AUTORISÉES ET INFIRMIÈRES PSYCHIATRIQUES AUTORISÉES	3 330	3,1	92,4	51,2	51 507	69,1	69 302	48,2	50 147	58,0	58 444
ENSEIGNANTES AUX NIVEAUX PRIMAIRE ET PRÉSCOLAIRE	3 175	3,0	93,1	62,5	43 990	61,7	51 548	60,2	44 121	68,2	49 824
AIDES-INFIRMIÈRES, AIDES-SOIGNANTES ET PRÉPOSÉES AUX BÉNÉFICIAIRES	2 505	2,3	85,3	45,5	27 356	61,6	36 245	44,7	24 647	51,1	30 965
SERVEUSES AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	2 340	2,2	63,3	31,0	14 769	18,5	10 645	26,1	13 326	20,7	12 475
COMMIS À LA COMPTABILITÉ ET PERSONNEL ASSIMILÉ	2 305	2,1	89,9	65,5	34 384	73,1	54 601	61,3	31 998	60,5	40 968
DIRECTRICES – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	2 280	2,1	40,4	72,6	35 262	80,4	56 949	69,9	33 178	75,2	51 794
EMPLOYÉES DE SOUTIEN DE BUREAU GÉNÉRALES	2 250	2,1	83,8	55,6	29 203	46,0	33 645	54,2	31 153	53,2	33 878
AGENTES D'ADMINISTRATION	2 150	2,0	79,2	65,6	41 385	75,2	62 835	63,4	41 149	67,8	58 723
SERVEUSES D'ALIMENTS ET DE BOISSONS	2 150	2,0	82,2	26,5	15 204	34,4	20 599	28,8	15 841	32,2	20 070
RÉCEPTIONNISTES	1 855	1,7	91,6	38,0	22 782	41,2	25 709	41,3	21 159	36,1	22 510
AUTRES PRÉPOSÉES AUX SERVICES D'INFORMATION ET AUX SERVICES À LA CLIENTÈLE	1 810	1,7	68,3	63,0	36 788	58,9	37 067	53,9	30 558	54,9	32 775
TOTAL DES PRINCIPALES PROFES- SIONS OCCUPÉES PAR LES FEMMES	45 590	42,5	77,0	48,1	28 917	53,9	37 519	45,1	26 806	48,6	32 264
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				39,4		10,4		37,5		10,4	
RATIO FEMMES/HOMMES %				89,3	77,1			92,8	83,1		
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	107 390	100,0	47,9	51,9	35 504	60,5	49 589	49,7	33 637	56,4	45 794



TABLEAU 3.3 (SUITE)

PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET AYANT TRAVAILLÉ DURANT L'ANNÉE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						ENSEMBLE DU QUÉBEC				
	HOMMES			FEMMES			HOMMES		FEMMES		
	IMPORTANCE RELATIVE DU GROUPE PROFESSIONNEL	TAUX DE MASCULINITÉ	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	TAUX DE TRAVAIL À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE	REVENU MOYEN	
	NOMBRE	%		\$	%	\$	%	\$	%	\$	
PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES											
VENDEURS – COMMERCE DE DÉTAIL	4 350	3,7	49,0	45,4	29 957	30,2	16 256	43,9	26 890	30,4	16 193
CONDUCTEURS DE CAMIONS DE TRANSPORT	4 350	3,7	95,9	61,8	37 732	29,7	33 665	58,8	36 935	42,0	29 689
DIRECTEURS – COMMERCE DE DÉTAIL ET DE GROS	3 370	2,9	59,6	80,4	56 949	72,6	35 262	75,2	51 794	69,9	33 178
MÉCANICIENS ET RÉPARATEURS DE VÉHICULES AUTOMOBILES, DE CAMIONS ET D'AUTOBUS	2 620	2,2	96,5	72,3	39 179	94,7	---	70,1	36 588	64,2	28 986
MANUTENTIONNAIRES	2 505	2,1	86,7	59,9	34 508	48,1	25 104	53,2	29 450	46,2	23 249
CHARPENTIER-SMENUISIER	2 260	1,9	97,6	35,6	34 505	0,0	---	31,2	36 335	38,0	31 434
CHAUFFEURS-LIVREURS – SERVICES DE LIVRAISON ET DE MESSAGERIE	1 935	1,7	97,0	57,6	29 948	58,3	---	56,4	27 931	36,8	18 902
CONCIERGES ET SURINTENDANTS D'IMMEUBLES	1 695	1,5	84,3	49,6	28 325	38,1	23 912	52,4	27 860	41,5	21 805
EXPÉDITEURS ET RÉCEPTIONNAIRES	1 570	1,3	80,1	54,8	31 570	59,0	28 645	56,5	28 525	58,8	25 285
AIDES DE SOUTIEN DES MÉTIERS ET MANOEUVRES EN CONSTRUCTION	1 530	1,3	96,2	24,8	32 607	33,3	---	28,2	30 170	27,1	20 195
GARNISSEURS DE TABLETTES, COMMIS ET PRÉPOSÉS AUX COMMANDES DANS LES MAGASINS	1 525	1,3	68,7	35,4	15 392	43,2	17 113	28,9	15 179	43,2	17 126
REPRÉSENTANTS DES VENTES ET DES COMPTES – COMMERCE DE GROS (NON-TECHNIQUE)	1 460	1,2	63,1	70,5	59 881	61,4	51 502	68,6	56 889	60,2	44 087
GESTIONNAIRES EN AGRICULTURE	1 425	1,2	78,3	74,7	27 251	63,3	23 562	82,5	24 677	67,9	19 313
ANALYSTES ET CONSULTANTS EN INFORMATIQUE	1 365	1,2	70,7	72,5	70 809	65,5	67 115	73,1	68 458	69,5	62 420
SERVEURS AU COMPTOIR, AIDES DE CUISINE ET PERSONNEL DE SOUTIEN ASSIMILÉ	1 355	1,2	36,7	18,5	10 645	31,0	14 769	20,7	12 475	26,1	13 326
TOTAL DES PRINCIPALES PROFESSIONS OCCUPÉES PAR LES HOMMES	33 315	28,5	71,6	56,0	36 610	44,9	25 359	49,7	31 696	39,4	20 299
TAUX DE L'ENSEMBLE DES PROFESSIONS %				26,4		10,6		23,0		11,2	
RATIO FEMMES/HOMMES %						80,2	69,3			79,3	64,0
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	116 835	100,0	52,1	60,5	49 589	51,9	35 504	56,4	45 794	49,7	33 637

* « --- » si le nombre de femmes est inférieur à 50.

** « --- » si le nombre de femmes est inférieur à 100.

Note: Pour le Québec, le total des 15 principales professions se rapporte aux professions en tête du Québec, et non aux professions correspondantes des principales professions de la région.

Source : Statistique Canada (2013).



TABEAU 3.4

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE
DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2010 ET 2011**

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	107 385	100,0	116 835	100,0	224 220	100,0	47,9
INDUSTRIES PRIMAIRES	2 405	2,2	5 485	4,7	7 885	3,5	30,5
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	1 735	1,6	3 280	2,8	5 015	2,2	34,6
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	105	0,1	670	0,6	770	0,3	13,6
SERVICES PUBLICS	565	0,5	1 535	1,3	2 100	0,9	26,9
TRANSFORMATION	10 220	9,5	33 135	28,4	43 355	19,3	23,6
CONSTRUCTION	2 080	1,9	13 085	11,2	15 165	6,8	13,7
FABRICATION	8 140	7,6	20 050	17,2	28 190	12,6	28,9
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	1 740	1,6	3 035	2,6	4 775	2,1	36,4
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	335	0,3	295	0,3	625	0,3	53,6
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	130	0,1	555	0,5	685	0,3	19,0
FABRICATION DU PAPIER	380	0,4	1 300	1,1	1 675	0,7	22,7
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	455	0,4	825	0,7	1 280	0,6	35,5
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	1 385	1,3	2 200	1,9	3 585	1,6	38,6
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	355	0,3	1 145	1,0	1 505	0,7	23,6
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	155	0,1	950	0,8	1 105	0,5	14,0
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	160	0,1	1 020	0,9	1 180	0,5	13,6
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	505	0,5	1 895	1,6	2 400	1,1	21,0
FABRICATION DE MACHINES	365	0,3	1 450	1,2	1 815	0,8	20,1
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	370	0,3	745	0,6	1 115	0,5	33,2
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	270	0,3	370	0,3	640	0,3	42,2
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	750	0,7	2 785	2,4	3 530	1,6	21,2
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	290	0,3	795	0,7	1 090	0,5	26,6
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	495	0,5	695	0,6	1 185	0,5	41,8
SERVICES	94 645	88,1	78 110	66,9	172 770	77,1	54,8
COMMERCE DE GROS	5 110	4,8	8 585	7,3	13 695	6,1	37,3
COMMERCE DE DÉTAIL	14 990	14,0	13 795	11,8	28 785	12,8	52,1
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	4 190	3,9	10 610	9,1	14 805	6,6	28,3
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	1 915	1,8	2 760	2,4	4 680	2,1	40,9
FINANCE ET ASSURANCES	6 330	5,9	2 935	2,5	9 260	4,1	68,4
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	1 500	1,4	2 050	1,8	3 545	1,6	42,3
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	6 890	6,4	7 695	6,6	14 585	6,5	47,2
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	3 095	2,9	5 025	4,3	8 125	3,6	38,1
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	10 600	9,9	3 825	3,3	14 425	6,4	73,5
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	20 670	19,2	3 860	3,3	24 530	10,9	84,3
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	1 945	1,8	1 720	1,5	3 665	1,6	53,1
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	6 625	6,2	4 355	3,7	10 985	4,9	60,3
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	5 190	4,8	4 880	4,2	10 075	4,5	51,5
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	5 595	5,2	6 015	5,1	11 610	5,2	48,2



TABEAU 3.4 (SUITE)

**POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE
POUR CERTAINS SECTEURS D'ACTIVITÉ, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE
DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2010 ET 2011**

	ENSEMBLE DU QUÉBEC						
	FEMMES	PART DE L'EMPLOI FÉMININ	HOMMES	PART DE L'EMPLOI MASCULIN	TOTAL	PART DE L'EMPLOI TOTAL	TAUX DE FÉMINITÉ
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	
TOTAL – INDUSTRIE – SYSTÈME DE CLASSIFICATION DES INDUSTRIES DE L'AMÉRIQUE DU NORD (SCIAN) 2007	1 947 635	100,0	2 137 485	100,0	4 085 125	100,0	47,7
INDUSTRIES PRIMAIRES	34 905	1,8	104 150	4,9	139 050	3,4	25,1
AGRICULTURE, FORESTERIE, PÊCHE ET CHASSE	22 920	1,2	61 545	2,9	84 465	2,1	27,1
EXTRACTION MINIÈRE, EXPLOITATION EN CARRIÈRE, ET EXTRACTION DE PÉTROLE ET DE GAZ	2 730	0,1	18 040	0,8	20 770	0,5	13,1
SERVICES PUBLICS	9 255	0,5	24 565	1,1	33 815	0,8	27,4
TRANSFORMATION	161 220	8,3	556 955	26,1	718 175	17,6	22,4
CONSTRUCTION	28 170	1,4	213 610	10,0	241 780	5,9	11,7
FABRICATION	133 050	6,8	343 345	16,1	476 395	11,7	27,9
FABRICATION D'ALIMENTS, DE BOISSONS ET DE PRODUITS DU TABAC	27 040	1,4	46 165	2,2	73 205	1,8	36,9
USINES DE TEXTILES, USINES DE PRODUITS TEXTILES, FABRICATION DE VÊTEMENTS, FABRICATION DE PRODUITS EN CUIR ET DE PRODUITS ANALOGUES	16 165	0,8	10 815	0,5	26 975	0,7	59,9
FABRICATION DE PRODUITS EN BOIS	5 345	0,3	28 440	1,3	33 780	0,8	15,8
FABRICATION DU PAPIER	4 190	0,2	19 770	0,9	23 965	0,6	17,5
IMPRESSION ET ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	8 710	0,4	14 005	0,7	22 720	0,6	38,3
FABRICATION DE PRODUITS DU PÉTROLE ET DU CHARBON, FABRICATION DE PRODUITS CHIMIQUES	10 810	0,6	18 395	0,9	29 205	0,7	37,0
FABRICATION DE PRODUITS EN PLASTIQUE ET EN CAOUTCHOUC	8 345	0,4	19 880	0,9	28 230	0,7	29,6
FABRICATION DE PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES	2 760	0,1	13 640	0,6	16 390	0,4	16,8
PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX	2 610	0,1	21 745	1,0	24 355	0,6	10,7
FABRICATION DE PRODUITS MÉTALLIQUES	6 745	0,3	33 525	1,6	40 270	1,0	16,7
FABRICATION DE MACHINES	5 480	0,3	25 275	1,2	30 755	0,8	17,8
FABRICATION DE PRODUITS INFORMATIQUES ET ÉLECTRONIQUES	6 060	0,3	12 060	0,6	18 120	0,4	33,4
FABRICATION DE MATÉRIEL, D'APPAREILS ET DE COMPOSANTS ÉLECTRIQUES	3 935	0,2	8 760	0,4	12 705	0,3	31,0
FABRICATION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT	9 345	0,5	38 515	1,8	47 865	1,2	19,5
FABRICATION DE MEUBLES ET DE PRODUITS CONNEXES	7 215	0,4	20 460	1,0	27 680	0,7	26,1
ACTIVITÉS DIVERSES DE FABRICATION	8 285	0,4	11 890	0,6	20 175	0,5	41,1
SERVICES	1 751 505	89,9	1 476 400	69,1	3 227 910	79,0	54,3
COMMERCE DE GROS	56 280	2,9	113 545	5,3	169 825	4,2	33,1
COMMERCE DE DÉTAIL	266 655	13,7	234 725	11,0	501 380	12,3	53,2
TRANSPORT ET ENTREPOSAGE	43 545	2,2	137 745	6,4	181 290	4,4	24,0
INDUSTRIE DE L'INFORMATION ET INDUSTRIE CULTURELLE	41 885	2,2	56 455	2,6	98 340	2,4	42,6
FINANCE ET ASSURANCES	102 295	5,3	56 935	2,7	159 230	3,9	64,2
SERVICES IMMOBILIERS ET SERVICES DE LOCATION ET DE LOCATION À BAIL	25 425	1,3	35 940	1,7	61 365	1,5	41,4
SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES	123 200	6,3	158 915	7,4	282 120	6,9	43,7
SERVICES ADMINISTRATIFS, SERVICES DE SOUTIEN, SERVICES DE GESTION DES DÉCHETS ET SERVICES D'ASSAINISSEMENT	63 600	3,3	92 535	4,3	156 135	3,8	40,7
SERVICES D'ENSEIGNEMENT	201 860	10,4	99 565	4,7	301 425	7,4	67,0
SOINS DE SANTÉ ET ASSISTANCE SOCIALE	398 870	20,5	97 255	4,5	496 125	12,1	80,4
ARTS, SPECTACLES ET LOISIRS	37 265	1,9	41 535	1,9	78 800	1,9	47,3
HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION	140 490	7,2	112 650	5,3	253 140	6,2	55,5
AUTRES SERVICES (SAUF LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES)	100 585	5,2	88 705	4,1	189 290	4,6	53,1
ADMINISTRATIONS PUBLIQUES	147 835	7,6	147 645	6,9	295 480	7,2	50,0

Source : Statistique Canada (2013).



L'ENTREPRENEURIAT

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les propriétaires d'entreprises comptent pour 13,3 % de la population active masculine et pour 7,7 % de la population active féminine. Dans l'ensemble du Québec, les propriétaires d'entreprises correspondent à 12,1 % de la population active masculine et à 7,5 % de la population active féminine.

Les entreprises n'ont pas toutes la même envergure, la création d'emploi étant étroitement liée au développement entrepreneurial, tandis que les propriétaires d'entreprises sans personnel font plutôt du travail autonome. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les entreprises avec personnel représentent 25,5 % des entreprises appartenant à une femme et 43,5 %, à un homme. Dans l'ensemble du Québec, les entreprises avec personnel représentent 25,4 % des entreprises appartenant à une femme et 41,1 %, à un homme.

TABEAU 3.5

TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE ET LA PRÉSENCE DE PERSONNEL, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	FEMMES			HOMMES		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	1 994 885	100,0	---	2 188 560	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	149 725	7,5	100,0	265 380	12,1	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	42 715	2,1	28,5	115 675	5,3	43,6
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	38 070	1,9	25,4	109 085	5,0	41,1
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	111 660	5,6	74,6	156 300	7,1	58,9
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	5 165	0,3	3,4	3 155	0,1	1,2
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
POPULATION ACTIVE	109 375	100,0	---	118 715	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	8 440	7,7	100,0	15 735	13,3	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	2 455	2,2	29,1	7 515	6,3	47,8
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	2 155	2,0	25,5	6 850	5,8	43,5
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	6 280	5,7	74,4	8 890	7,5	56,5
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	395	0,4	4,7	180	0,2	1,1

Source : Statistique Canada (2013).



Pour ce qui est de la population immigrante sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, une plus faible proportion de femmes (9,8 %) que d'hommes (17,6 %) sont propriétaires d'une entreprise. Par contre, elles sont proportionnellement plus nombreuses que l'ensemble des femmes du territoire (7,7 %) dans cette situation. Elles sont également

propriétaire d'une entreprise avec personnel en plus grande proportion (2,7 %) que ces dernières (2,0 %), mais beaucoup moins souvent que leurs homologues masculins (6,9 %). Cette situation peut s'expliquer par les plus grandes difficultés d'accès au marché du travail que connaissent les immigrantes.

TABEAU 3.5 (SUITE)

**TRAVAIL AUTONOME DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, LE STATUT DE L'ENTREPRISE ET LA PRÉSENCE DE PERSONNEL,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011**

	IMMIGRANTES			IMMIGRANTS		
	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES	POPULATION	PART DE LA POPULATION ACTIVE	PART DES ENTREPRISES
	NOMBRE	%		NOMBRE	%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
POPULATION ACTIVE	257 875	100,0	---	305 670	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	22 575	8,8	100,0	43 940	14,4	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	7 070	2,7	31,3	19 435	6,4	44,2
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	7 225	2,8	32,0	16 505	5,4	37,6
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	15 360	6,0	68,0	27 440	9,0	62,4
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	915	0,4	4,1	585	0,2	1,3
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
POPULATION ACTIVE	9 400	100,0	---	10 785	100,0	---
PROPRIÉTAIRE D'ENTREPRISE	920	9,8	100,0	1 900	17,6	100,0
ENTREPRISE CONSTITUÉE EN SOCIÉTÉ	310	3,3	33,7	1 010	9,4	53,2
ENTREPRISE AVEC PERSONNEL	250	2,7	27,2	740	6,9	38,9
ENTREPRISE SANS PERSONNEL	670	7,1	72,8	1 165	10,8	61,3
TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE	---	---	---	---	---	---

Source : Statistique Canada (2013).

LA CONCILIATION DES OBLIGATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES

D'une façon générale, il incombe davantage aux femmes de concilier les obligations professionnelles et personnelles. Bien que leur participation au marché du travail se soit accrue au cours des dernières décennies, elles consacrent encore plus de temps que les hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille. À cet égard, la création de services de garde à contribution réduite et l'offre de congés de paternité réservés aux pères semblent constituer des pas dans la bonne direction.





LA FAMILLE ET L'EMPLOI

Bien que le taux d'emploi des femmes et des mères ait augmenté au cours des dernières décennies, les femmes doivent davantage faire face que les hommes aux difficultés de concilier les obligations professionnelles et familiales. La présence d'enfants à la maison influe moins sur le taux d'emploi masculin que sur celui des femmes, en particulier lorsque les enfants sont en bas âge.

Au Québec, 77,1 % des femmes de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 79,3 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi des mères est plus faible chez celles dont les enfants sont d'âge préscolaire (73,6 %). Les hommes demeurent encore moins touchés par la présence d'enfants. Il semble même, au contraire, que la présence d'enfants agisse comme un facteur pouvant les inciter à intégrer le marché du travail. Le taux d'emploi était de 89,3 % pour les hommes qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison et de 88,6 % pour ceux qui avaient au moins un

enfant d'âge préscolaire, mais seulement de 78,8 % chez ceux qui n'avaient pas d'enfant.

Le même portrait est observé sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. Ainsi, 81,6 % des mères de 25 à 54 ans qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison occupaient un emploi rémunéré en 2011 comparativement à 81,4 % de celles qui n'en avaient pas. Le taux d'emploi chute à 79,3 % chez celles qui avaient au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison. En comparaison, le taux d'emploi était de 94,4 % pour les pères du territoire qui avaient au moins un enfant de moins de 15 ans à la maison, tout comme pour ceux qui avaient au moins un enfant d'âge préscolaire et de seulement 83,2 % pour ceux qui étaient sans enfants. Ces données démontrent l'impact très différent de la présence d'enfants sur les taux d'emploi des femmes et des hommes.

On observe également une différence selon l'état matrimonial des mères sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. La participation au travail des femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison est plus élevée chez celles qui sont en couple. Ainsi, le taux d'emploi atteint

TABLEAU 4.1

TAUX D'EMPLOI DES PERSONNES ÂGÉES DE 25 À 54 ANS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE, LA SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE ET LA PRÉSENCE D'ENFANTS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

		TOTAL	PERSONNES AVEC ENFANTS			PERSONNES SANS ENFANTS
			ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS	TOTAL	
		%				
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	78,8	73,6	77,1	78,4	79,3
	SITUATION DE COUPLE	80,2	75,1	78,2	79,3	82,2
	SITUATION MONOPARENTALE	74,8	61,9	71,7	74,8	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	84,1	88,6	89,3	89,5	78,8
	SITUATION DE COUPLE	89,3	88,8	89,7	90,0	87,7
	SITUATION MONOPARENTALE	83,2	80,8	82,5	83,2	---
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
FEMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	82,2	79,3	81,6	82,5	81,4
	SITUATION DE COUPLE	82,9	79,7	81,8	82,6	83,6
	SITUATION MONOPARENTALE	82,2	75,0	80,0	82,2	---
HOMMES	TOTAL DANS LES MÉNAGES	89,6	94,4	94,4	93,9	83,2
	SITUATION DE COUPLE	93,0	94,4	94,5	94,2	89,4
	SITUATION MONOPARENTALE	89,6	94,7	92,6	89,7	---

Source : Statistique Canada (2013); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011031).



79,7 % pour les femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans et qui sont en couple, alors qu'il se situe à 75,0 % pour les femmes à la tête d'une famille monoparentale, ce qui représente un écart important, mais bien moindre que pour le Québec (75,1 % par rapport à 61,9 %). Une fois encore, les hommes dans la même situation s'en tirent beaucoup mieux, puisque le taux d'emploi des pères seuls qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans à la maison atteint 94,7 % sur le territoire comparativement à 80,8 % au Québec.

LES SERVICES DE GARDE

Dans le contexte où les femmes sont de plus en plus nombreuses à concilier soins à apporter aux enfants et travail rémunéré, la disponibilité et le coût des services de garde constituent des facteurs importants dans la décision des parents de jeunes enfants de retourner ou non sur le marché du travail après l'arrivée de leur enfant.

TABEAU 4.2

RÉPARTITION DES PLACES SOUS PERMIS DANS LES SERVICES DE GARDE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2006 ET 2011

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT			ENSEMBLE DU QUÉBEC		
	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011	2006	2011	VARIATION ENTRE 2006 ET 2011
TYPES DE SERVICES DE GARDE						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	34	8	-76,5	890	165	-81,5
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	52	55	5,8	1 305	1 411	8,1
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	32	39	21,9	534	646	21,0
TOTAL	118	102	-13,6	2 729	2 222	-18,6
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	5	21	320,0	78	346	343,6
TOTAL	123	123	0,0	2 807	2 568	-8,5
PLACES DANS LES SERVICES DE GARDE						
PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	NOMBRE		%	NOMBRE		%
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	4 860	5 113	5,2	89 011	91 607	2,9
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	3 136	3 487	11,2	74 573	82 671	10,9
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	2 148	2 612	21,6	33 034	40 526	22,7
TOTAL	10 144	11 212	10,5	196 618	214 804	9,2
PLACES DANS LES GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	293	1 158	295,2	3 487	17 824	411,2
TOTAL	10 437	12 370	18,5	200 105	232 628	16,3
ENFANTS DE 0 À 4 ANS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION	20 845	24 990	19,9	375 270	440 840	17,5
RATIO DE PLACES PAR ENFANT DE 0 À 4 ANS						
SERVICES DE GARDE OFFRANT DES PLACES À CONTRIBUTION RÉDUITE	%					
BUREAUX COORDONNATEURS – GARDERIE EN MILIEU FAMILIAL	23,3	20,5	---	23,7	20,8	---
CENTRES DE LA PETITE ENFANCE (CPE)	15,0	14,0	---	19,9	18,8	---
GARDERIES SUBVENTIONNÉES	10,3	10,5	---	8,8	9,2	---
TOTAL	48,7	44,9	---	52,4	48,7	---
GARDERIES NON SUBVENTIONNÉES	1,4	4,6	---	0,9	4,0	---
TOTAL	50,1	49,5	---	53,3	52,8	---

Source : Ministère de la Famille (2011); Ministère de la Famille (2013); Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine (2006); Statistique Canada (Page consultée le 19 juillet 2012, Produit n° 98-311-X2011024).



À ce sujet, depuis 2006, on observe à nouveau une hausse, quoiqu'elle soit beaucoup moins importante par rapport à celle qui avait été notée pendant la période 1998-2006, du nombre de places offertes en services de garde au Québec. Il y avait en effet 200 105 places en 2006 et 232 628 en 2011. Comme le nombre d'enfants y a augmenté plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 53,3 places pour 100 enfants de 4 ans et moins en 2006 à 52,8 places pour 100 enfants en 2011. De l'ensemble des places disponibles en 2011, 214 804 étaient à contribution réduite⁷⁴.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, le nombre de places a aussi augmenté de 2006 à 2011. On en dénombrait 10 437 en 2006 et 12 370 en 2011. Comme le

nombre d'enfants s'est accru plus vite que le nombre de places, le ratio a chuté de 50,1 places pour 100 enfants en 2006 à 49,5 places pour 100 enfants en 2011, ratios moins élevés que pour le Québec. Comme dans l'ensemble du Québec, ce sont surtout des places à contribution réduite qui sont offertes sur le territoire, soit 11 212 des 12 370 places offertes en 2011. On compte en effet 3 487 places dans les centres de la petite enfance (CPE), 5 113 places en garde en milieu familial et 2 612 places en garderie subventionnée. Les 1 158 autres places sont en garderie non subventionnée⁷⁵. À noter que l'augmentation des places par rapport aux résultats de 2006 provient principalement des installations à but lucratif, soit les garderies subventionnées et surtout les garderies non subventionnées.

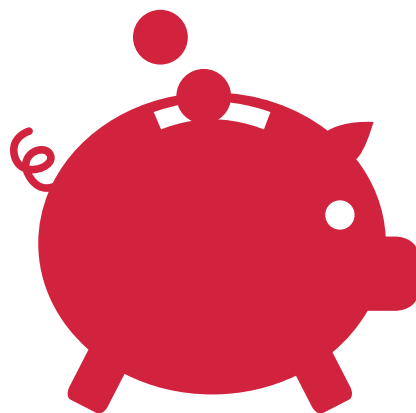
74 Les places à contribution réduite sont fixées à un tarif de 7 \$ par jour pour les parents d'enfants de moins de 5 ans. Ce tarif représente environ 14 % du coût réel des frais de garde, le reste étant payé par l'État.

75 Pour les frais de garde non subventionnée (à tarif courant), les parents bénéficient d'un crédit d'impôt remboursable.

LE REVENU

Le revenu des femmes sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est l'un des plus élevés au Québec. Cependant, il demeure inférieur à celui des hommes. Un écart de revenu se creuse entre les femmes et les hommes dès la fin de la vingtaine. Or, la différence de revenu tiré de l'emploi se répercute sur l'ensemble des sources de revenu et touche les femmes tout au long de leur vie. Par ailleurs, c'est sur le territoire que l'on observe une des plus faibles proportions de femmes gagnant un revenu de moins de 20 000 \$ au Québec. À noter également qu'elles sont propriétaires de leur logement dans des proportions plus élevées que les femmes de l'ensemble du Québec.

On remarque toujours à l'heure actuelle un écart entre le revenu moyen d'emploi des femmes et celui des hommes. Il peut s'expliquer en partie par le fait qu'elles sont plus nombreuses à occuper un emploi à temps partiel et qu'elles sont davantage concentrées dans des secteurs d'emplois précaires et faiblement rémunérés, notamment le commerce de détail, la restauration et l'hébergement. Toutefois, les études sur les inégalités salariales n'arrivent généralement pas à expliquer la totalité des différences par ces raisons.





LES SOURCES DE REVENU

Le revenu tiré d'un emploi ou d'un travail autonome représente la principale source de revenu des personnes. C'est aussi de ce revenu que découlent plusieurs autres revenus : retraite, placement, assurance-emploi, capacité d'investir dans une entreprise. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 66,8 % des femmes et 76,0 % des hommes de 15 ans et plus tirent des revenus d'emploi comparativement à 62,8 % des femmes et 72,0 % des hommes de l'ensemble du Québec. Elles sont 62,9 % (contre 58,9 % au Québec) à bénéficier de revenus en provenance de traitements et salaires et ils sont 71,0 % (en regard de 67,0 % au Québec) à en faire autant. Enfin, 6,8 % des femmes ont des revenus de travail autonome, alors que c'est le cas de 8,8 % des hommes (7,0 % en comparaison de 9,3 % au Québec).

Les revenus les plus substantiels proviennent des emplois. En effet, non seulement les hommes sont plus nombreux que les femmes à tirer des revenus d'un emploi, mais ils bénéficient également de meilleurs revenus. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, celles-ci ne gagnent que 68,9 % du revenu médian total des hommes. Cependant, elles gagnent 84,6 % du revenu médian provenant d'un travail autonome. Pour leur part, les Québécoises gagnent seulement 71,2 % du revenu médian total des hommes, mais 85,2 % du revenu médian provenant d'un travail autonome.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, une plus grande part de la population féminine (71,6 %) tire des revenus de transferts gouvernementaux⁷⁶ comparativement à la population masculine (56,8 %). L'écart est moins grand au Québec où 73,4 % des femmes et 63,3 % des hommes ont des revenus de transferts gouvernementaux. Les prestations d'assurance-emploi constituent des revenus transferts gouvernementaux liés aux salaires. Ces revenus ne suivent pas le même profil selon le sexe que l'ensemble des paiements de transferts. Sur le territoire, moins de femmes (19 895) que d'hommes (22 975) touchent des prestations d'assurance-emploi. Par contre, la prestation médiane est plus élevée chez les femmes (5 073 \$) que chez les hommes (4 140 \$). Or, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes. Cela semble donc indiquer que les faibles salariées sont exclues du programme, car, les prestations moyennes étant proportionnelles au salaire, elles devraient être plus faibles que celles des hommes. On observe aussi moins de femmes prestataires, mais des prestations médianes plus élevées chez les femmes de l'ensemble du Québec.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 25,0 % des femmes et 26,2 % des hommes retirent des revenus de placement comparativement à 26,5 % des Québécoises et à 26,8 % des Québécois. Les femmes sont 11,3 % à profiter de pensions de retraite en comparaison de 13,0 % des Québécoises, alors que les hommes sont 14,4 % dans la même situation en regard de 14,7 % des Québécois. En outre, les femmes ne tirent que 46,2 % des revenus médians de pensions de retraite des hommes sur le territoire contre 56,4 % dans l'ensemble du Québec. Enfin, 5,5 % de la population féminine de 15 ans et plus est sans revenu comparativement à 4,2 % de la population masculine sur le territoire. Ce sont là des ratios plus élevés que pour le Québec dans son ensemble où 5,1 % des femmes et 3,8 % des hommes sont sans revenu.

En 2011, les immigrantes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent bénéficient d'un revenu médian de 26 394 \$, soit un revenu plus élevé que les non-immigrantes (26 177 \$). Pour leur part, les immigrants bénéficient d'un revenu médian de 36 511 \$ comparativement à 38 146 \$ chez les non-immigrants. Les immigrantes gagnent donc 100,8 % du revenu médian des non-immigrantes et 72,3 % de leurs homologues masculins. Par comparaison, les non-immigrantes gagnent 68,6 % du revenu des non-immigrants, tandis que les immigrants gagnent 95,7 % du revenu des non-immigrants. De plus, 5,5 % des non-immigrantes sont sans revenu, alors que c'est le cas de 4,3 % des immigrantes. Par ailleurs, 4,3 % des non-immigrants et 2,9 % des immigrants sont dans cette situation.

LE REVENU D'EMPLOI

En 2011, les femmes qui habitent le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent se classent au 3^e rang en ce qui concerne l'importance du revenu au Québec. Leur revenu médian équivaut à 74,4 % du revenu médian d'emploi des hommes, ratio semblable à celui de l'ensemble du Québec. L'écart de revenu se creuse avec l'âge et se fait sentir de façon plus prépondérante au tournant de la trentaine : de 95,4 % dans le groupe d'âge des 15 à 19 ans, le ratio chute jusqu'à atteindre 69,6 % chez les 45 à 54 ans sur le territoire. Paradoxalement, parmi la faible population des 65 ans et plus en bénéficiant toujours, les femmes ont des revenus médians d'emploi plus élevés que ceux des hommes (239,0 %).

Dans l'ensemble du Québec, les femmes gagnent 74,9 % du revenu médian d'emploi des hommes, tous groupes d'âge

⁷⁶ Comme leur nom l'indique, les transferts gouvernementaux sont des revenus qui proviennent du gouvernement. Il s'agit notamment des prestations d'assurance-emploi, des prestations pour enfants (envoyées à la mère, sauf exception), du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec.



TABLEAU 5.1

REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN EN 2010 DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LA SOURCE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT				ENSEMBLE DU QUÉBEC			
	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES	EFFECTIF	REVENU MOYEN	REVENU MÉDIAN	RATIO FEMMES/HOMMES
	NOMBRE	\$		%	NOMBRE	\$		%
FEMMES								
POPULATION TOTALE	167 970	---			3 303 950	---		
SANS REVENU	9 165	---			169 870	---		
AVEC REVENU	158 805	32 032	26 162	68,9	3 134 085	30 523	23 598	71,2
REVENU D'EMPLOI	112 270	32 869	28 246	74,4	2 076 385	31 174	25 066	74,9
TRAITEMENTS ET SALAIRES	105 650	33 400	29 539	74,9	1 946 970	31 246	26 079	75,6
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	11 445	14 110	6 613	84,6	231 060	16 856	6 137	85,2
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	120 330	7 712	6 296	122,5	2 426 390	8 016	7 038	130,5
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	19 895	7 632	5 073	122,5	382 470	6 972	4 818	109,5
PRESTATIONS POUR ENFANTS	51 710	4 783	3 926	110,0	867 835	5 378	4 528	113,2
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	36 635	5 406	5 581	75,8	795 960	5 328	5 495	77,7
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	27 435	7 894	6 239	100,1	620 535	8 130	6 479	103,9
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	58 580	1 949	681	99,7	1 342 855	2 107	681	90,4
REVENU DE PLACEMENTS	41 995	3 252	461	85,7	874 545	3 758	552	83,0
PENSIONS DE RETRAITE	18 920	13 493	9 005	46,2	429 295	15 434	10 484	56,4
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	20 815	3 689	728	94,1	441 080	3 563	790	98,5
HOMMES								
POPULATION TOTALE	162 915	---			3 170 635	---		
SANS REVENU	6 830	---			121 325	---		
AVEC REVENU	156 085	46 019	37 947	---	3 049 315	42 343	33 148	---
REVENU D'EMPLOI	123 795	45 104	37 970		2 281 440	42 282	33 448	
TRAITEMENTS ET SALAIRES	115 640	45 678	39 460		2 123 195	42 092	34 508	
REVENU D'UN TRAVAIL AUTONOME	14 400	20 932	7 814		295 705	23 995	7 203	
TRANSFERTS GOUVERNEMENTAUX	92 475	7 198	5 139		2 005 465	7 160	5 394	
PRESTATIONS D'ASSURANCE-EMPLOI	22 975	5 543	4 140		476 000	5 749	4 401	
PRESTATIONS POUR ENFANTS	3 170	4 448	3 568		55 955	4 823	4 000	
PRESTATIONS DU RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA OU DU RÉGIME DE RENTES DU QUÉBEC	32 965	7 003	7 364		678 765	6 680	7 071	
REVENU DE PENSION DE LA SÉCURITÉ DE LA VIEILLESSE ET SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI	22 955	7 119	6 232		478 925	7 468	6 235	
AUTRES REVENUS DU GOUVERNEMENT	61 500	2 113	683		1 422 840	2 278	753	
REVENU DE PLACEMENTS	42 750	7 417	538		849 710	6 908	665	
PENSIONS DE RETRAITE	23 420	22 311	19 511		465 235	22 386	18 573	
AUTRE REVENU EN ESPÈCES	20 150	4 670	774		430 835	4 663	802	

Source : Statistique Canada (2013).



confondus. Chez les 15 à 19 ans, les femmes gagnent 95,8 % du revenu masculin, tandis que le ratio passe, chez les 45 à 54 ans, à 74,7 %. Comme c'est le cas sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les revenus médians d'emploi des femmes de 65 ans et plus de l'ensemble du Québec sont plus élevés que ceux des hommes, soit un ratio de 121,4 %⁷⁷.

Dans la population tant féminine que masculine, les 45 à 54 ans regroupent le plus grand nombre de personnes ayant un revenu d'emploi sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent (29 335 femmes et 30 210 hommes) comme dans l'ensemble du Québec (516 265 femmes et 537 330 hommes). Cependant, les femmes du territoire gagnent le revenu médian d'emploi le plus élevé chez les 35 à 44 ans (37 414 \$), alors que

les hommes de 45 à 54 ans gagnent le revenu médian d'emploi le plus élevé (52 355 \$), soit un écart de presque 15 000 \$. Au Québec, les revenus médians les plus élevés se situent chez les 45 à 54 ans, tant pour les femmes (34 767 \$) que pour les hommes (46 531 \$).

L'écart entre le revenu médians d'emploi et le revenu moyen d'emploi est plus grand chez les hommes que chez les femmes et il croît avec l'âge. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui gagnent des revenus très élevés, et il en est de même pour les plus âgés par rapport aux plus jeunes. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, chez les femmes de 20 à 24 ans, la différence de 2 607 \$ entre ces deux indicateurs augmente

TABLEAU 5.2

PRÉSENCE DE REVENU, REVENU MOYEN ET REVENU MÉDIAN DE LA POPULATION IMMIGRANTE ET NON IMMIGRANTE ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	FEMMES				HOMMES			
	NON-IMMIGRANTES		IMMIGRANTES		NON-IMMIGRANTS		IMMIGRANTS	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	2 815 100	100,0	460 685	100,0	2 696 645	100,0	442 310	100,0
SANS REVENU	137 900	4,9	29 045	6,3	101 205	3,8	18 880	4,3
AVEC REVENU	2 677 195	95,1	431 640	93,7	2 595 440	96,2	423 425	95,7
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	24 408	---	20 260	---	34 464	---	26 478	---
REVENU MOYEN	31 079	---	27 815	---	43 178	---	38 498	---
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT								
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
POPULATION	153 200	100,0	14 400	100,0	148 275	100,0	14 280	100,0
SANS REVENU	8 485	5,5	625	4,3	6 380	4,3	420	2,9
AVEC REVENU	144 710	94,5	13 770	95,6	141 900	95,7	13 865	97,1
	\$	%	\$	%	\$	%	\$	%
REVENU MÉDIAN	26 177	---	26 394	---	38 146	---	36 511	---
REVENU MOYEN	32 033	---	32 323	---	45 714	---	48 156	---

Source : Statistique Canada (2013).

77 Cet écart peut s'expliquer notamment par le fait que les femmes bénéficiant de faibles revenus de retraite et de placements se voient obligées de conserver leur emploi à temps plein plus longtemps, travail pour lequel elles ont un salaire qui reconnaît leurs années d'expérience. Les hommes qui bénéficient de meilleurs revenus de retraite et de placements laisseront leur travail où leur expérience professionnelle est reconnue et, plus souvent, auront un emploi à temps partiel et peu rémunéré à titre de passe-temps.



graduellement pour atteindre 8 096 \$ chez les 65 ans et plus. Du côté des hommes des mêmes groupes d'âge, la différence est respectivement de 3 018 \$ et de 15 155 \$. Pour le Québec dans son ensemble, l'écart entre le revenu médian et le revenu moyen chez les femmes de 20 à 24 ans est de 2 491 \$ et augmente jusqu'à 8 669 \$ chez les 65 ans et plus. L'écart chez les hommes des mêmes groupes d'âge passe de 3 305 \$ à 18 639 \$.

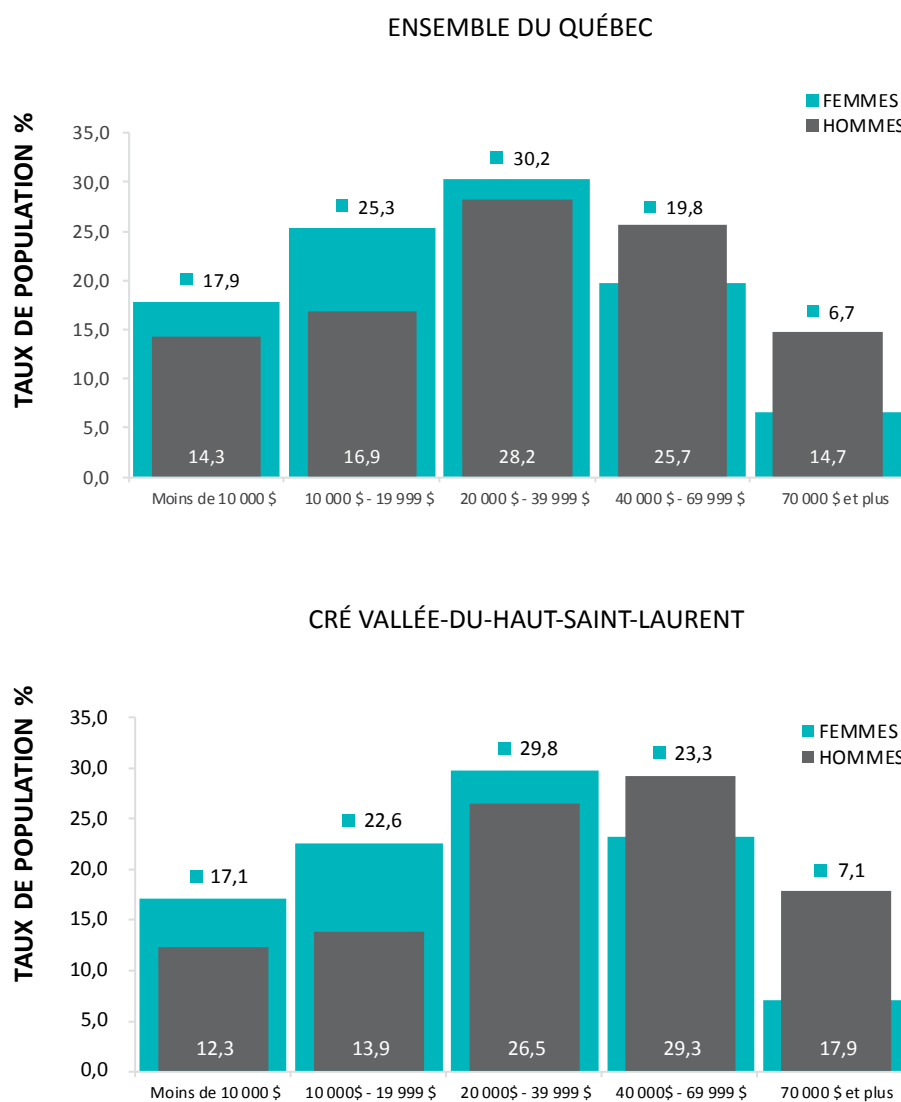
LA DISTRIBUTION DU REVENU ET LA PAUVRETÉ

LA DISTRIBUTION DU REVENU

La répartition des personnes par tranche de revenu permet de constater qu'il existe des écarts de revenu appréciables sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent où l'on remarque une proportion moins importante de femmes

GRAPHIQUE 5.1

REVENU TOTAL MOYEN DURANT L'ANNÉE DE LA POPULATION DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE ET LA TRANCHE DE REVENU, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011



Source : Statistique Canada (2013).

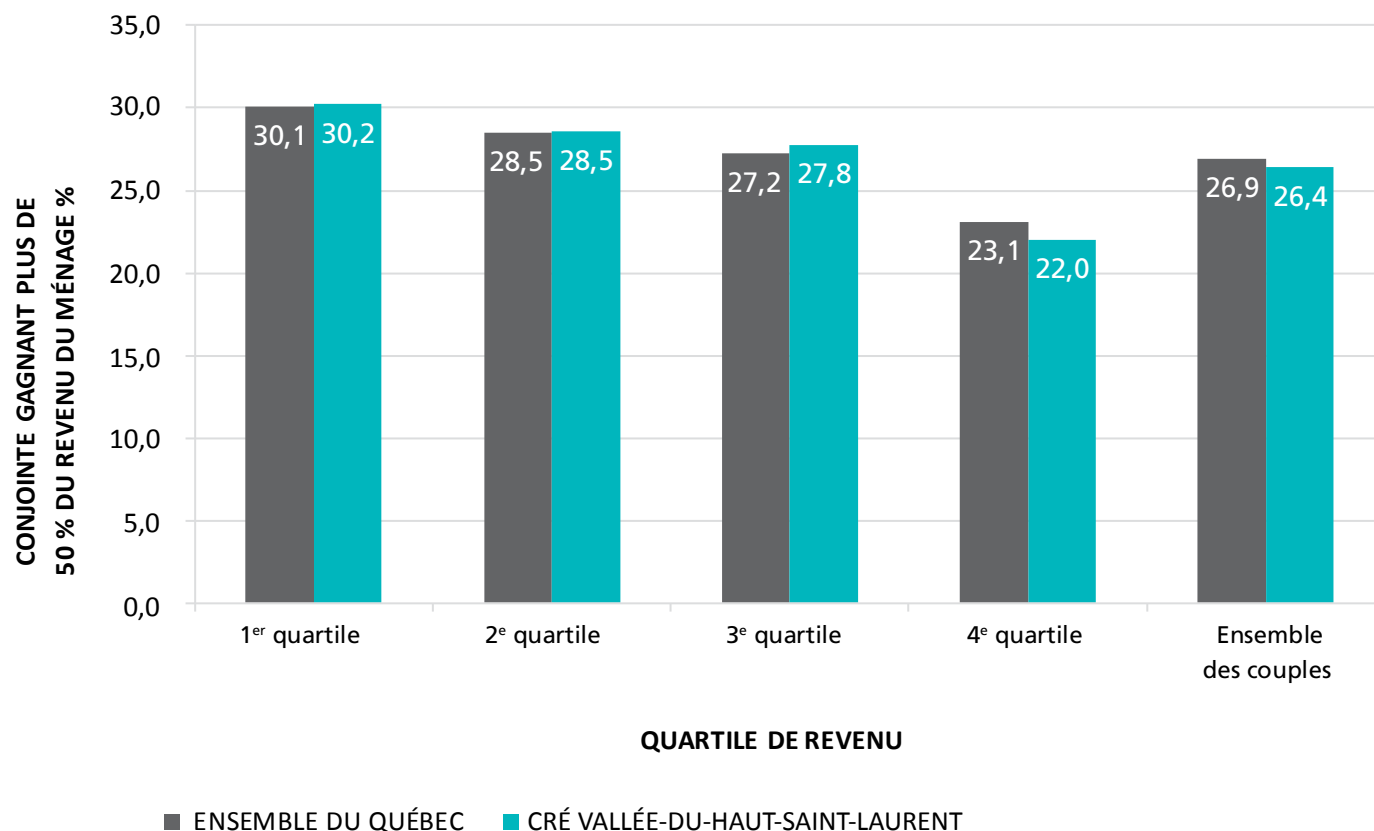


qui ont un revenu inférieur à 20 000 \$ en comparaison de ce qui est observé dans l'ensemble du Québec (39,7 % contre 43,2 %). Comparativement aux autres régions administratives, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est, après les régions de l'Outaouais (36,8 %) et de la Capitale-Nationale (38,6 %), l'endroit où l'on constate la plus faible proportion de femmes dont le revenu est de moins de 20 000 \$. Par ailleurs, les femmes du territoire dont le revenu est de 70 000 \$ et plus sont proportionnellement plus nombreuses que les Québécoises (7,1 % contre 6,7 %).

La proportion d'hommes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent qui gagnent un revenu inférieur à 20 000 \$ est aussi inférieure à la moyenne québécoise (26,2 % contre 31,2 %), mais de beaucoup inférieure à celle des femmes. À *contrario*, la proportion d'hommes du territoire dont le revenu est de 70 000 \$ et plus se révèle supérieure à celle des hommes de l'ensemble du Québec (17,9 % contre 14,7 %) et atteint plus du double de celle des femmes du territoire.

GRAPHIQUE 5.2

**DISTRIBUTION DU REVENU SELON LE SEXE ET LE QUARTILE DE REVENU DE LA POPULATION
EN SITUATION DE COUPLE HÉTÉROSEXUEL VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS,
ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE DU HAUT-SAINT-LAURENT 2011**



Source : Statistique Canada (2013).



Pour une partie des couples hétérosexuels, la femme gagne davantage que son conjoint. Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, c'est le cas de 26,4 % de ces couples comparativement à 26,9 % pour le Québec. À noter que, plus les revenus sont élevés, plus cette proportion est faible. Ainsi, sur le territoire, les femmes gagnent plus que leur conjoint dans 30,2 % des couples qui ont les revenus les plus faibles (30,1 % au Québec), mais dans seulement 22,0 % des couples du quartile le plus élevé (23,1 % au Québec)⁷⁸.

LES PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU

Plus de femmes que d'hommes vivent sous le seuil de faible revenu sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, et ce, dans tous les groupes d'âge. Il y a 12 925 femmes et 10 790 hommes de 15 ans et plus qui vivent sous le seuil de faible revenu sur le territoire. En proportion de la population, ce sont des ratios nettement moins élevés que ce que l'on observe au Québec dans son ensemble : 7,7 % contre 12,8 % chez les femmes et 6,6 % contre 11,5 % chez les hommes.

TABLEAU 5.3

REVENU D'EMPLOI MOYEN ET REVENU D'EMPLOI MÉDIAN DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE GROUPE D'ÂGE ET LE SEXE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	FEMMES			HOMMES			RATIO FEMMES/HOMMES	
	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	POPULATION	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN	REVENU D'EMPLOI MOYEN	REVENU D'EMPLOI MÉDIAN
	NOMBRE	\$		NOMBRE	\$		%	
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
15-19 ANS	127 980	6 092	5 206	132 615	7 056	5 432	86,3	95,8
20-24 ANS	199 830	14 849	12 358	206 680	18 026	14 721	82,4	83,9
25-29 ANS	204 270	26 946	24 468	211 830	32 872	30 552	82,0	80,1
30-34 ANS	220 155	32 121	29 264	232 375	42 617	39 240	75,4	74,6
35-44 ANS	420 780	38 755	33 913	442 025	52 181	44 638	74,3	76,0
45-54 ANS	516 265	40 616	34 767	537 330	57 085	46 531	71,2	74,7
55-64 ANS	313 565	31 906	25 816	378 170	47 103	35 286	67,7	73,2
65 ANS ET PLUS	73 530	15 310	6 641	140 410	24 111	5 472	63,5	121,4
15 ANS ET PLUS	2 076 385	31 174	25 066	2 281 440	42 282	33 448	73,7	74,9
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT								
15-19 ANS	7 530	6 272	5 242	8 430	7 135	5 496	87,9	95,4
20-24 ANS	9 605	15 871	13 264	10 005	19 034	16 016	83,4	82,8
25-29 ANS	8 760	28 643	27 038	9 345	38 975	35 006	73,5	77,2
30-34 ANS	11 970	33 542	31 991	11 655	47 612	45 527	70,4	70,3
35-44 ANS	25 735	41 076	37 414	25 905	57 734	51 207	71,1	73,1
45-54 ANS	29 335	41 498	36 418	30 210	60 495	52 355	68,6	69,6
55-64 ANS	15 735	32 231	27 475	20 070	46 878	38 061	68,8	72,2
65 ANS ET PLUS	3 585	15 654	7 558	8 170	18 318	3 163	85,5	239,0
15 ANS ET PLUS	112 270	32 869	28 246	123 795	45 104	37 970	72,9	74,4

Source : Statistique Canada (2013).

78 Ces résultats sont obtenus d'après une mesure de distribution en quartiles, découpant les ménages en quatre groupes égaux, selon l'importance du revenu gagné. Le premier quartile regroupe 25 % des ménages ayant le plus faible revenu, le deuxième quartile, le revenu médian. Le revenu correspondant au quartile permet d'établir le nombre de femmes gagnant plus que leur conjoint et la manière dont le phénomène se répartit dans les classes de faible revenu, de revenu moyen et de revenu élevé.



C'est de loin parmi les 35 à 54 ans, tant chez les femmes (4 765) que chez les hommes (4 110), que l'on trouve le plus grand nombre de personnes vivant sous le seuil de faible revenu sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. La situation est identique pour le Québec dans son ensemble, où 129 060 femmes et 130 220 hommes de ce groupe d'âge vivent sous le seuil de faible revenu. Par ailleurs, il y a lieu de signaler que l'écart le plus important selon le sexe apparaît chez les 65 ans et plus : 7,1 % des femmes âgées et 3,0 % des hommes âgés du territoire comparativement à 11,5 % des Québécoises âgées et à 5,4 % des Québécois âgés vivent sous le seuil de faible

revenu. La situation est également préoccupante au sein de la population immigrante du territoire où 7,4 % des femmes et 7,6 % des hommes sont dans cette situation. Dans l'ensemble du Québec, la situation est beaucoup plus déplorable puisque 21,3 % des immigrantes et 20,1 % des immigrants vivent sous le seuil de faible revenu.

La situation familiale influe fortement sur l'incidence de faible revenu. En effet, les personnes sont moins souvent sous le seuil de faible revenu si elles vivent dans une famille que si elles sont seules. À leur tour, les personnes seules sont moins souvent sous le seuil de faible revenu que celles qui vivent avec des

TABEAU 5.4

**POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU
SELON LE SEXE, LE GROUPE D'ÂGE ET LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES, ENSEMBLE DU QUÉBEC
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011**

	FEMMES			HOMMES		
	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS	PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU		POPULATION VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	
ENSEMBLE DU QUÉBEC						
15-24 ANS	77 995	16,4	475 970	75 025	15,0	499 130
25-34 ANS	71 400	13,9	512 125	69 435	13,7	505 735
35-54 ANS	129 060	11,3	1 146 430	130 220	11,6	1 127 445
55-64 ANS	74 485	13,5	551 540	64 000	12,1	526 840
65 ANS ET PLUS	71 225	11,5	617 880	27 525	5,4	511 480
15 ANS ET PLUS	424 160	12,8	3 303 955	366 195	11,5	3 170 635
PERSONNES IMMIGRANTES	98 225	21,3	460 685	89 040	20,1	442 310
PERSONNES NON IMMIGRANTES	312 340	11,1	2 815 100	261 240	9,7	2 696 645
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT						
15-24 ANS	2 165	8,7	24 885	2 085	7,8	26 765
25-34 ANS	1 515	6,3	24 045	1 445	6,2	23 180
35-54 ANS	4 765	7,3	65 440	4 110	6,6	62 235
55-64 ANS	2 545	9,7	26 315	2 400	9,1	26 410
65 ANS ET PLUS	1 935	7,1	27 285	730	3,0	24 325
15 ANS ET PLUS	12 925	7,7	167 970	10 790	6,6	162 910
PERSONNES IMMIGRANTES	1 060	7,4	14 400	1 080	7,6	14 280
PERSONNES NON IMMIGRANTES	11 755	7,7	153 200	9 660	6,5	148 275

Source : Statistique Canada (2013).



TABLEAU 5.5

POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS ET SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU SELON LE SEXE, LE STATUT DE PERSONNES IMMIGRANTES ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	PERSONNES VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS		PERSONNES EN SITUATION DE COUPLE OU MONOPARENTALE		PERSONNES VIVANT SEULES		PERSONNES VIVANT AVEC DES PERSONNES NON APPARENTÉES	
	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%	NOMBRE	%
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	424 160	12,8	163 070	7,7	165 535	28,4	50 665	40,0
NON-IMMIGRANTES	312 340	11,1	101 000	5,7	138 585	26,6	40 145	37,7
IMMIGRANTES	98 225	21,3	56 700	17,3	23 985	41,0	6 515	44,6
TOTAL DES FEMMES	3 303 955	100,0	2 116 210	100,0	583 570	100,0	126 805	100,0
NON-IMMIGRANTES	2 815 100	100,0	1 773 590	100,0	520 695	100,0	106 575	100,0
IMMIGRANTES	460 685	100,0	327 950	100,0	58 515	100,0	14 600	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	366 195	11,5	118 905	6,2	134 835	26,5	58 980	38,5
NON-IMMIGRANTS	261 240	9,7	70 360	4,4	107 410	24,2	42 795	34,5
IMMIGRANTS	89 040	20,1	44 110	14,5	23 295	40,5	9 950	48,2
TOTAL DES HOMMES	3 170 635	100,0	1 929 840	100,0	507 865	100,0	153 125	100,0
NON-IMMIGRANTS	2 696 645	100,0	1 612 450	100,0	443 370	100,0	124 200	100,0
IMMIGRANTS	442 310	100,0	303 900	100,0	57 470	100,0	20 630	100,0
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT								
FEMMES								
TOTAL DES FEMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	12 925	7,7	5 755	5,0	4 425	21,4	1 015	27,6
NON-IMMIGRANTES	11 755	7,7	4 945	4,7	4 245	21,5	955	28,2
IMMIGRANTES	1 060	7,4	725	6,4	170	17,1	65	23,6
TOTAL DES FEMMES	167 970	100,0	116 195	100,0	20 710	100,0	3 675	100,0
NON-IMMIGRANTES	153 200	100,0	104 555	100,0	19 700	100,0	3 385	100,0
IMMIGRANTES	14 400	100,0	11 370	100,0	995	100,0	275	100,0
HOMMES								
TOTAL DES HOMMES SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU	10 790	6,6	4 490	4,2	3 085	16,9	1 210	27,3
NON-IMMIGRANTS	9 660	6,5	3 765	3,9	2 980	17,2	1 110	27,0
IMMIGRANTS	1 080	7,6	710	6,3	110	11,6	80	25,4
TOTAL DES HOMMES	162 910	100,0	107 550	100,0	18 275	100,0	4 430	100,0
NON-IMMIGRANTS	148 275	100,0	96 015	100,0	17 300	100,0	4 105	100,0
IMMIGRANTS	14 280	100,0	11 290	100,0	950	100,0	315	100,0

Source : Statistique Canada (2013).



personnes non apparentées. Ainsi, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 5,0 % des femmes vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 21,4 % des femmes seules et de 27,6 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Chez les hommes, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 4,2 %, de 16,9 % et de 27,3 %. Chez les immigrantes, le taux est plus élevé que pour l'ensemble des femmes du territoire dans le cas de celles qui vivent dans une famille (6,4 %) et moins élevé chez celles qui vivent seules (17,1 %) ou avec des personnes non apparentées (23,6 %). On constate les mêmes tendances pour les immigrants par rapport à l'ensemble des hommes du territoire qui vivent sous le seuil de faible revenu, soit respectivement 6,3 %, 11,6 % et 25,4 %.

Les taux de faible revenu selon la situation familiale sont considérablement plus faibles sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent que dans l'ensemble du Québec. Ainsi, au Québec, 7,7 % des femmes vivant dans une famille ont un faible revenu, alors que c'est le cas de 28,4 % des femmes seules et de 40,0 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées. Chez les hommes, on observe la même tendance dans des proportions respectives de 6,2 %, de 26,5 % et de 38,5 %. En ce qui a trait à la population immigrante, les taux sont plus élevés : respectivement 17,3 % et 14,5 % de celles et ceux qui vivent dans une famille, 41,0 % et 40,5 % des personnes vivant seules et, enfin, 44,6 % et 48,2 % de celles qui vivent avec des personnes non apparentées.

LA PROPORTION DU REVENU DU MÉNAGE CONSACRÉE AU COÛT DU LOGEMENT

Le coût du logement⁷⁹ représente la dépense la plus importante des ménages à faible revenu. En outre, comme il s'agit d'une dépense incompressible, une hausse plus rapide du coût de l'électricité, du chauffage et du loyer ou de l'hypothèque que du revenu entraîne une réduction de la marge de manœuvre pour se nourrir et se vêtir. C'est un signe de précarité qui touche une plus grande proportion de femmes que d'hommes. Comme dans le reste du Québec, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, les propriétaires sont plus nombreux que les locataires, tant chez les femmes que chez les hommes, quoique le ratio soit plus élevé du côté masculin.

Sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 44 785 femmes sont propriétaires et 18 705 sont locataires comparativement à 81 560 propriétaires et 17 035 locataires chez les hommes. Cela donne un ratio de 70,5 % de propriétaires chez les femmes et de 82,7 % chez les hommes en comparaison de 52,5 % et de 67,3 % dans l'ensemble du Québec.

La proportion de femmes du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent qui jouent le rôle de principal soutien de ménage et réservent le quart et plus de leur revenu au coût du logement atteint 33,9 %. Elles sont même 9,7 % à y consacrer la moitié et plus de leur revenu. Quoiqu'elle soit inquiétante, la situation des hommes du territoire qui jouent le rôle de principal soutien de ménage est plus favorable : 22,4 % d'entre eux réservent le quart et plus de leur revenu au coût du logement, et 6,6 %, la moitié et plus.

79 Sous la définition du rapport des frais du logement au revenu, on précise que le coût du logement comprend le prix du loyer (pour les locataires) ou le paiement de l'hypothèque (pour les propriétaires), ainsi que les frais d'électricité, de chauffage, de services municipaux, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).



TABLEAU 5.6

PORTION DU REVENU CONSACRÉE AU LOGEMENT DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS VIVANT DANS LES MÉNAGES PRIVÉS SELON LE SEXE DU PRINCIPAL SOUTIEN DU MÉNAGE ET LA SITUATION FAMILIALE, ENSEMBLE DU QUÉBEC ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2011

	POPULATION DE 15 ANS ET PLUS		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 25 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		PERSONNES DANS LES MÉNAGES CONSACRANT 50 % ET PLUS DE LEUR REVENU AU LOGEMENT		SANS OBJET*	
	NOMBRE	TAUX DU MODE D'OCCUPATION %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %	NOMBRE	TAUX DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 ANS ET PLUS %
ENSEMBLE DU QUÉBEC								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	735 005	52,5	186 600	25,4	53 945	7,3	5 850	0,8
LOCATAIRE	662 695	47,3	349 465	52,7	120 815	18,2	2 640	0,4
LOGEMENT DE BANDE	3 555	0,3	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 401 255	100,0	536 075	38,3	174 765	12,5	12 045	0,9
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	1 342 635	67,3	246 550	18,4	70 820	5,3	16 640	1,2
LOCATAIRE	648 505	32,5	275 115	42,4	107 055	16,5	4 465	0,7
LOGEMENT DE BANDE	2 825	0,1	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	1 993 965	100,0	521 670	26,2	177 880	8,9	23 930	1,2
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT								
FEMMES								
PROPRIÉTAIRE	44 785	70,5	11 665	26,0	3 090	6,9	275	0,6
LOCATAIRE	18 705	29,5	9 870	52,8	3 075	16,4	40	0,2
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	63 490	100,0	21 535	33,9	6 165	9,7	320	0,5
HOMMES								
PROPRIÉTAIRE	81 560	82,7	15 580	19,1	4 340	5,3	1 055	1,3
LOCATAIRE	17 035	17,3	6 525	38,3	2 185	12,8	55	0,3
LOGEMENT DE BANDE	0	0,0	---	---	---	---	---	---
TOTAL – MODE D'OCCUPATION	98 600	100,0	22 100	22,4	6 530	6,6	1 100	1,1

* Sont ici inclus les ménages agricoles, les ménages vivant dans une réserve et les ménages dont le revenu est égal ou inférieur à zéro.

Source : Statistique Canada (2013).

LA SANTÉ

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

LES STATISTIQUES DE CETTE SECTION NE SONT DIFFUSÉES
QUE POUR LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE.



L'ÉVOLUTION DE LA PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

De 2007 à 2012, sur le territoire de la Conférence régionale des élus (CRÉ) Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, il est possible de constater une lente évolution de la présence des femmes dans certains lieux décisionnels et consultatifs. Cependant, en particulier dans les municipalités, il reste encore des efforts à fournir pour atteindre l'équité de représentation. Il n'y a que dans les commissions scolaires que les femmes et les hommes décident à égalité.





LA PRÉSENCE DES FEMMES À LA MAIRIE, DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX ET LES MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

Au contraire de ce qui est constaté pour l'ensemble du Québec, en 2012, sur le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, la part de femmes qui occupent un siège à titre de mairesse est plus grande (27,7 %) que la part de conseillères municipales (22,6 %).

Par comparaison, les femmes du Québec dans son ensemble sont beaucoup moins présentes comme mairesses (16,1 %) et un peu plus présentes comme conseillères municipales (29,3 %). En fait, si l'on compare les régions administratives du Québec, le territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent est celui où l'on trouve la plus grande part de femmes à la tête des municipalités.

Parmi les cinq MRC du territoire de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, une seule est dirigée par une femme. Ce résultat est tout de même meilleur que celui de la moyenne de l'ensemble des régions du Québec où le taux de préfètes en 2012 est de 13,5 %.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES CONFÉRENCES RÉGIONALES DES ÉLUS

Comptant 9 sièges sur 36 occupés par des femmes, en 2012, le conseil d'administration de la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent affichait une représentation féminine inférieure à la moyenne québécoise (25,8 %). Par ailleurs, 2 femmes siégeaient au conseil exécutif qui était composé de 7 membres au total. En comparaison, le Québec dans son ensemble atteignait un taux de représentation féminine de 25,7 %, soit un taux légèrement plus faible que sur le territoire.

LA PRÉSENCE DES FEMMES DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES

En 2012, la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent compte quatre commissions scolaires⁸⁰, dont deux sont dirigées par des femmes⁸¹, comparativement à une représentation féminine de 45,1 % à l'échelle du Québec. Le conseil des commissaires laisse voir un taux de féminité de 47,6 %, soit une performance plus faible que la moyenne du Québec (49,4 %).

Les instances du monde scolaire sont des organisations où les femmes se sont investies et où elles se sont traditionnellement engagées. Cela pourrait expliquer que, dans les commissions scolaires, la parité est atteinte et se maintient au fil des années. Cependant, ces structures ont été grandement modifiées par une réforme qui a été appliquée lors des élections scolaires de 2014. Depuis cette élection, les conseils des commissaires sont plus petits, plus de parents y siègent, et la personne qui assure la présidence est élue au suffrage universel.

80 À noter que le territoire qu'englobent les commissions scolaires ne correspond pas exactement à celui des régions administratives, ni à celui des CRÉ, ni à celui des MRC, ce qui entraîne ici une répartition basée sur l'étendue géographique visée et donne des disparités dans les totaux du nombre de commission scolaires par CRÉ et dans la région administrative considérée.

81 Avant l'année 2014, 2007 a été la dernière où ont eu lieu des élections générales scolaires.



TABLEAU 8.1

**PRÉSENCE DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LES MUNICIPALITÉS,
LES CRÉ ET LES COMMISSIONS SCOLAIRES, ENSEMBLE DU QUÉBEC, RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE
ET TERRITOIRE DE LA CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT, 2007 ET 2012**

	FEMMES		TOTAL		TAUX DE FEMMES		JEUNES FEMMES		TOTAL JEUNES		TAUX DE FEMMES CHEZ LES JEUNES		TAUX DE JEUNES	
	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012	2007	2012
	NOMBRE				%		NOMBRE				%			
ENSEMBLE DU QUÉBEC														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	161	183	1 137	1 134	14,2	16,1	1	10	11	21	9,1	47,6	1,0	1,9
CONSEILS MUNICIPAUX	1 891	2 063	7 110	7 031	26,6	29,3	170	310	518	739	32,8	41,9	7,3	10,5
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	10	12	88	89	11,4	13,5	0	0	1	0	0,0	0,0	1,1	0,0
CRÉ OU ADMINISTRATION RÉGIONALE														
CONSEILS D'ADMINISTRATION	171	166	645	644	26,5	25,8	8	7	20	23	40,0	30,4	3,1	3,6
CONSEILS EXÉCUTIFS	39	38	136	148	28,7	25,7	1	0	3	2	33,3	0,0	2,2	1,4
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	32	32	71	71	45,1	45,1	0	0	0	1	0,0	0,0	0,0	1,4
CONSEILS DES COMMISSAIRES	701	719	1 465	1 455	47,8	49,4	48	42	88	69	54,5	60,9	6,0	4,7
MONTÉRÉGIE														
MUNICIPALITÉS														
MAIRIES	26	35	177	175	14,7	20,0	0	0	1	0	0,0	0,0	0,6	0,0
CONSEILS MUNICIPAUX	249	298	1 116	1 122	22,3	26,6	17	0	62	0	27,4	0,0	5,6	0,0
PRÉFETS OU PRÉFÈTES DE MRC	5	3	14	14	35,7	21,4	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
COMMISSIONS SCOLAIRES														
PRÉSIDENTES	5	6	11	11	45,5	54,5	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0
CONSEILS DES COMMISSAIRES	122	122	244	244	50,0	50,0	7	4	11	10	63,6	40,0	4,5	8,2
CRÉ VALLÉE-DU-HAUT-SAINT-LAURENT														
CONSEIL D'ADMINISTRATION	7	9	34	36	20,6	25,0	1	0	1	1	100,0	0,0	14,3	11,1
CONSEIL EXÉCUTIF	1	2	7	7	14,3	28,6	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0

Source : Conseil du statut de la femme (2014).

CONCLUSION

L'EXAMEN DES HUIT THÈMES RETENUS PAR LE CONSEIL RELATIVEMENT À LA VIE DES FEMMES ET DES HOMMES DE CHACUNE DES RÉGIONS DU QUÉBEC ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC MONTRE QUE, À BIEN DES ÉGARDS, LE FAIT D'ÊTRE FEMME ENTRAÎNE DES CONSÉQUENCES DIFFÉRENTES. AINSI, LES CHANGEMENTS DÉMOGRAPHIQUES TOUCHENT DIRECTEMENT LES FEMMES.

Ces dernières forment, par exemple, la majorité de la population âgée. Plusieurs d'entre elles vivent seules et peuvent donc difficilement compter sur le soutien des autres. Or, leur espérance de vie en bonne santé se rapproche davantage de celle des hommes que l'espérance de vie à la naissance.

De même, les inégalités de revenu et de conditions de travail touchent les femmes dans la plupart des professions, que celles-ci soient à prédominance masculine ou féminine. En général, bien que les femmes soient plus scolarisées, leur taux d'emploi et leur revenu sont inférieurs à ceux des hommes. En outre, une baisse significative du taux d'emploi des femmes coïncide toujours avec l'arrivée des enfants, tandis que celui des hommes progresse. Dans un ménage, cette situation conduit à la dépendance financière de la femme par rapport au revenu du conjoint, alors que bon nombre de couples ne sont pas mariés. Lorsque ces femmes se trouvent à la tête d'une famille monoparentale ou seules, elles sont beaucoup plus exposées à la pauvreté.

La mise en place du RQAP depuis le premier janvier 2006 et l'investissement gouvernemental dans le soutien à la petite enfance incitent financièrement les couples à partager les responsabilités parentales et à harmoniser la conciliation entre le travail et la famille. D'une part, les données administratives démontrent une amélioration notable de la prise du congé parental par les hommes de 2008 à 2012. D'autre part, la création de services de garde à contribution réduite permet à nombre de femmes de conserver leur emploi. Cependant, les responsabilités

familiales ne se limitent pas aux soins des enfants d'âge préscolaire. Or, les questions concernant la contribution aux tâches domestiques, aux soins des enfants et des personnes âgées ont été retranchées du questionnaire utilisé pour l'ENM. Cette décision entraîne l'occultation des inégalités que vivent les femmes quant à leur contribution aux tâches familiales non rétribuées et nuit à la mise en place de solutions pour aider à les faire disparaître.

Sur le plan de la sécurité, les actes criminels contre la personne ne touchent pas les femmes de la même façon que les hommes. Le profil est aussi différent selon l'âge. Ainsi, selon le MSP (2012c), chez les jeunes, plus de 75 % des victimes d'infractions sexuelles sont des filles. Le MSP (2012b) signale également une progression marquée du taux de victimisation national lié à la violence conjugale, de 2006 à 2011, dans le groupe des 18 à 24 ans. Cette situation se révèle d'autant plus inquiétante que, selon les données compilées dans les portraits, la moitié des femmes adultes victimes d'infractions contre la personne le sont dans un contexte conjugal, au Québec comme dans la plupart de ses régions.

Fait à noter, les disparités ne se corrigent que lentement. Les instances au cœur du développement des régions doivent prendre en considération la réalité des femmes et des hommes. Pourtant, la représentation des femmes dans ces instances laisse à désirer. Font exception à la règle les commissions scolaires, qui ont depuis longtemps atteint la parité au Québec tant pour leur présidence que dans leurs conseils des commissaires. Cependant, les municipalités sont loin d'être parvenues à un tel équilibre, notamment à la mairie et à la préfecture des MRC. Quoique la représentation des femmes ait été plus forte dans les CRÉ, elle suivait une tendance à la baisse depuis 2007.

Quelle que soit la sphère d'activité, le Conseil ne peut que conclure à la nécessité de poursuivre les efforts pour l'atteinte de l'égalité. Les inégalités avec lesquelles les femmes sont aux prises touchent l'ensemble des champs d'intervention. Des outils, tels que l'analyse différenciée selon le sexe (ADS), s'avèrent essentiels à la compréhension des facteurs d'inégalité, de même qu'à l'adaptation et à l'orientation des mesures appropriées aux besoins des femmes et des hommes.

BIBLIOGRAPHIE

ASSOCIATION DES CENTRES JEUNESSE DU QUÉBEC (2013). *Données des signalements traités en 2011-2012*, Québec, Association des centres jeunesse du Québec, Compilations spéciales pour le CSF.

CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE (2008). *Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale*, [en ligne], Québec, Conseil de gestion de l'assurance parentale, 13 p., www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/stat_RQAP200812.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

CONSEIL DE GESTION DE L'ASSURANCE PARENTALE (2012). *Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale*, [en ligne], Québec, Conseil de gestion de l'assurance parentale, 13 p., www.cgap.gouv.qc.ca/publications/pdf/Stat_RQAP_201212.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2010). *Portrait statistique égalité femmes/hommes. Où en sommes-nous au Saguenay–Lac-St-Jean?*, Québec, Conseil du statut de la femme.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME (2014). *Présence des femmes et des jeunes dans les lieux décisionnels et consultatifs*, Québec, Conseil du statut de la femme, Compilations spéciales.

ÉCO-SANTÉ QUÉBEC (Page consultée le 1^{er} octobre 2014). *Éco-Santé Québec 2012-2013*, [en ligne], www.ecosante.fr/index2.php?base=QUEB&langh=FRA&langs=FRA.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2010). *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008: analyse des données régionales. Recueil statistique*, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 878 p., www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multi-media/PB01671FR_EnqueteQCSanteRA_2008H00F00.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012). *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008: présentation des données régionales sur la santé au travail. Recueil statistique*, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 682 p., www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-travail/sante-travail-region.pdf (Page consultée le 8 août 2013).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2013). *L'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada: État des connaissances à l'intention des utilisateurs du Québec: note d'information*, [en ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 16 p., www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/enm-note-information.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (Page consultée le 1^{er} octobre 2014). *Banque de données des statistiques officielles sur le Québec*, [en ligne], www.bdso.gouv.qc.ca.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (2000). *Bulletin statistique de l'éducation n° 14: Le décrochage scolaire*, [en ligne], Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, www.mels.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/bulletin_14.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2008). *La diversité: une valeur ajoutée. Politique gouvernementale pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec*, Québec, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 51 p.

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2011). *Rapport annuel de gestion 2010-2011 – Annexes*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, www.mfa.gouv.qc.ca/fr/ministere/ministere/rapport-annuel/rapport-annuel-10-11/Pages/annexes.aspx#annexe4 (Page consultée le 22 janvier 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2013). *Rapport annuel de gestion 2012-2013*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, 90 p., www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport_annuel_gestion_2012-2013.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS (2011). *Un portrait statistique des familles au Québec*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille et des Aînés, www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/documents/sf_portrait_stat_complet_11.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA FAMILLE, DES AÎNÉS ET DE LA CONDITION FÉMININE (2006). *Rapport annuel de gestion 2005-2006*, [en ligne], Québec, Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, 38 p., www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_RAG_2005-2006.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (2011). *Pour guider l'action. Portrait de santé du Québec et de ses régions*, [en ligne], Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, publications.msss.gouv.qc.ca/acrobat/f/documentation/2011/11-228-05F.pdf (Page consultée le 15 octobre 2013).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012a). *Criminalité au Québec. Principales tendances 2011*, [en ligne], www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/criminalite/2011/tendances_criminalite_2011.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012b). *Criminalité dans un contexte conjugal au Québec. Faits saillants 2011*, [en ligne], www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/violence_conjugale/2011/violence_conjugale_2011.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2012c). *Infractions sexuelles au Québec. Faits saillants 2011*, [en ligne], www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/statistiques/agressions_sexuelles/2011/agressions_sexuelles_2011.pdf (Page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE (2013). *Données portant sur les infractions contre la personne de 2011*, Québec, Ministère de la Sécurité publique, Compilations spéciales pour le CSF.

Registre des Indiens (1951?-) [base de données], Ottawa, Ministère des Affaires autochtones et développement du Nord Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

SECRÉTARIAT AUX AFFAIRES AUTOCHTONES (2011). *Amérindiens et Inuits. Portrait des nations autochtones du Québec*, 2^e éd., [en ligne], Québec, Gouvernement du Québec, www.autochtones.gouv.qc.ca/publications_documentation/publications/document-11-nations-2e-edition.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 19 juillet 2012). *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/tbt-tt/Index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (2013). *Enquête nationale auprès des ménages de 2011*, Ottawa, Statistique Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 17 juillet 2013). *Dictionnaire du recensement*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/ref/dict/index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (2014). *Enquête sur la population active de 1997 à 2013*, Ottawa, Statistique Canada, Compilations spéciales pour le CSF.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 1^{er} octobre 2014), *Dictionnaire de l'Enquête nationale auprès des ménages*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/dict/index-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 2 octobre 2014a). *Guide de référence sur la scolarité, Enquête nationale auprès des ménages, 2011*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/guides/99-012-x/99-012-x2011006-fra.cfm#a5.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 2 octobre 2014b). *Guide de référence sur le revenu, Enquête nationale auprès des ménages, 2011*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/ref/guides/99-014-x/99-014-x2011006-fra.cfm.

STATISTIQUE CANADA (Page consultée le 8 octobre 2014). *Profil de l'ENM, 2011 – Taux global de non-réponse (TGN)*, [en ligne], www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/dp-pd/prof/help-aide/gnr-tgn.cfm?Lang=F.

VÉZINA, Michel et autres (2011). *Enquête québécoise sur des conditions de travail, d'emploi et de santé et de sécurité du travail (EQCOTESST)*, [en ligne], Québec, Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité du travail, Institut national de santé publique du Québec et Institut de la statistique du Québec, 986 p., « Études et recherches », R-691, www.irsst.qc.ca/media/documents/PubIRSST/R-691.pdf (Page consultée le 8 octobre 2014).

GLOSSAIRE

AUTRE REVENU PROVENANT DE SOURCES PUBLIQUES

Ensemble des transferts, à l'exclusion de ceux qui sont compris dans une source de revenu distincte (prestations du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec, pension de la Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations d'assurance-emploi et prestations pour enfants), reçus en vertu de programmes fédéraux, provinciaux, territoriaux ou municipaux durant l'année civile 2010. Cette source comprend les prestations d'assistance sociale versées aux personnes nécessiteuses comme les mères ayant des enfants à charge, les personnes inaptes au travail de façon temporaire ou permanente, les personnes âgées, les aveugles et les personnes ayant une incapacité. Sont inclus les suppléments de revenu provinciaux aux personnes âgées ainsi que les paiements des provinces pour compenser les frais de logement. Sont aussi inclus d'autres paiements de transfert, comme les prestations reçues conformément à des programmes de formation parrainés par l'administration fédérale et les provinces, la pension d'invalidité et l'allocation versées par les Anciens Combattants Canada, les prestations pour les survivants de bénéficiaires d'une pension d'invalidité et les indemnisations des accidentés du travail. Enfin, sont aussi inclus les crédits d'impôt remboursables par les provinces et les remboursements de la taxe sur les produits et services (TPS) ou de la taxe de vente harmonisée (TVH), le crédit d'impôt pour solidarité du Québec, les crédits d'impôt pour les personnes à faible revenu de la Saskatchewan reçus en 2010 (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

AVORTEMENT OU INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE

Arrêt provoqué d'une grossesse avant terme pratiqué en établissement (centre hospitalier ou centre local de services communautaires (CLSC)) ou en clinique (clinique privée ou centre de santé des femmes). L'âge est établi au moment de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) et non à celui de la conception. La principale source de données pour les IVG est le Fichier des services rémunérés à l'acte de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Cette source est complétée par une compilation spéciale effectuée par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) afin de dénombrer les IVG chirurgicales pratiquées au Québec par des médecins qui ne sont pas rémunérés à l'acte, les IVG médicamenteuses pratiquées au Québec depuis quelques années ainsi que la grande majorité des IVG chirurgicales survenues à l'extérieur du Québec (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

CHÔMAGE

Situation des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011, étaient sans emploi salarié ou sans travail à leur compte, étaient prêtes à travailler et :

- a. avaient activement cherché un emploi salarié au cours des quatre semaines précédentes; ou
- b. avaient été mises à pied temporairement et prévoyaient reprendre leur emploi; ou
- c. avaient pris des arrangements définis en vue de se présenter à un nouvel emploi dans les quatre semaines suivantes.

(Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

CONSOMMATION ABUSIVE D'ALCOOL

Consommation de cinq verres d'alcool ou plus en une même occasion au moins 12 fois par année.

CONTRAINTES PHYSIQUES AU TRAVAIL

Facteurs biomécaniques, tels que la force des efforts physiques, le travail répétitif, certaines postures contraignantes, la manutention de charges lourdes, les vibrations main-bras ou du corps entier, etc., pour lesquels des évidences empiriques ont montré un lien causal avec une ou plusieurs lésions musculosquelettiques (Vézina, 2011).

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

État mental négatif lié à une situation très pénible et angoissante. Les données présentées sont obtenues au moyen d'une échelle de dix questions (K10) élaborée aux États-Unis. Les personnes visées devaient préciser à quelle fréquence, au cours du dernier mois, elles s'étaient senties nerveuses, désespérées, agitées, déprimées sans pouvoir sourire, bonnes à rien, épuisées sans raison, nerveuses sans pouvoir se calmer, agitées sans pouvoir rester immobiles, tristes ou déprimées. Les choix de réponses étaient les suivants : « Jamais », « Rarement », « Parfois », « La plupart du temps », « Tout le temps ». Le seuil à partir duquel on dénote un niveau élevé de détresse psychologique correspond à la valeur de l'échelle associée au quintile supérieur de la distribution chez la population âgée de 12 ans et plus (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

ESPÉRANCE DE VIE

Nombre moyen d'années de vie d'une personne d'un âge donné si les taux actuels de mortalité selon l'âge demeurent identiques. L'espérance de vie est une mesure de quantité de vie qui s'obtient à l'aide d'une table de mortalité (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ À LA NAISSANCE (SANS INCAPACITÉ)

Nombre moyen d'années pendant lesquelles une personne vivra en bonne santé (sans incapacité) si les profils actuels de mortalité et d'incapacité demeurent identiques. L'espérance de vie en bonne santé correspond à l'espérance de vie totale moins l'espérance de vie en établissement et moins l'espérance de vie avec incapacité. L'espérance de vie en bonne santé s'obtient à l'aide de données sur l'incapacité, des données nécessaires à la construction de la table de mortalité (naissances, décès, population) ainsi que des renseignements sur les personnes vivant en établissement. Le concept d'incapacité a été défini lors des recensements de 2001 et de 2006.

Le nombre de personnes ayant une incapacité est estimé au moyen de quatre questions : l'une porte sur l'incapacité; les trois autres, sur les limitations d'activités vécues à la maison, au travail, à l'école ou en d'autres occasions, par exemple dans les déplacements ou les loisirs. Ces questions font référence aux états physiques ou mentaux et aux problèmes de santé qui ont duré ou qui sont susceptibles de durer six mois ou plus. Pour les jeunes enfants, seuls les incapacités ou les problèmes qui ont été diagnostiqués par une professionnelle ou un professionnel devaient être rapportés. Les personnes ayant une incapacité sont celles qui ont répondu « Oui, souvent » ou « Oui, parfois » à l'une de ces questions (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

FAIBLE SOUTIEN ÉMOTIONNEL OU INFORMATIONNEL

Indicateur tiré de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) qui est obtenu au moyen d'un indice composé de huit questions mesurant la fréquence à laquelle une personne bénéficie de certains types de soutien quand elle en a besoin. On demandait à la personne si quelqu'un pouvait l'écouter quand elle avait besoin de parler, la conseiller en situation de crise, lui donner des renseignements, si elle avait quelqu'un à qui parler de ses problèmes, quelqu'un dont elle recherchait les conseils, quelqu'un à qui confier ses inquiétudes et peurs les plus intimes, quelqu'un à qui demander des suggestions en cas de problèmes personnels ou quelqu'un qui comprenait ses problèmes (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

FAMILLE DE RECENSEMENT

Couple marié (avec ou sans enfants du couple ou encore de l'un ou l'autre des partenaires), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants du couple ou encore de l'un ou l'autre des partenaires) ou parent seul, peu importe son état matrimonial, demeurant avec au moins un enfant. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe.

Le terme « enfants » désigne les filles ou les fils apparentés par le sang, par alliance ou par adoption (peu importe leur âge ou leur état matrimonial) qui vivent dans le même logement que leur(s) parent(s), ainsi que les petits-enfants qui vivent dans des ménages d'où leurs parents sont absents. Les filles et les fils qui sont mariés et vivent avec leur conjointe ou conjoint ou bien avec leur partenaire en union libre, ou encore avec un ou plusieurs de leurs propres enfants, ne sont pas considérés comme des membres de la famille de recensement de leur(s) parent(s), même s'ils vivent dans le même logement (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Fréquentation d'une école, d'un établissement d'enseignement collégial ou d'une université à un moment ou à un autre au cours de la période de neuf mois allant de septembre 2010 au 10 mai 2011. La personne peut avoir fréquenté l'école à plein temps ou à temps partiel (le jour ou le soir), même si elle a abandonné ses études par la suite. La fréquentation est comptée seulement pour les cours permettant d'accumuler des crédits en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme décerné par un établissement d'enseignement reconnu (école primaire ou secondaire, programmes d'« apprenti inscrit », école de métiers, établissement d'enseignement collégial ou université). Les établissements d'enseignement reconnus comprennent également les séminaires, les écoles de sciences infirmières, les écoles commerciales privées, les écoles de métiers privées ou publiques, les instituts de technologie, les écoles de formation professionnelle et les écoles pour les personnes aveugles ou sourdes (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

IDÉES SUICIDAIRES

Indicateur qui correspond au nombre de personnes de 15 ans et plus ayant songé sérieusement au suicide, au cours d'une période de douze mois, parmi la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés. Dans l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) et l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), l'information est obtenue au moyen de deux questions. Pour l'ESCC, les personnes de 15 ans et plus devaient d'abord répondre par « oui » ou par « non » à une première question : « Avez-vous déjà sérieusement songé à vous suicider ou à vous donner la mort ? ». Celles qui répondaient « oui » devaient ensuite répondre par « oui » ou par « non » à une seconde question : « Est-ce que cela s'est produit au cours des 12 derniers mois ? ». La formulation des questions dans l'EQSP est analogue à celle de l'ESCC. Cette définition inclut les personnes ayant fait une tentative de suicide puisque ces dernières ont, pour la plupart, d'abord songé à s'enlever la vie avant de passer aux actes. Cette approche est conforme à celle qui est employée dans certaines publications de l'Institut de la statistique du Québec et de Statistique Canada (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

INDICE SYNTHÉTIQUE DE FÉCONDITÉ

Nombre moyen d'enfants qu'aurait une cohorte de femmes dans l'hypothèse où celles-ci seraient soumises tout au long de leur période de procréation aux taux de fécondité observés durant une période donnée (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

INDICE SYNTHÉTIQUE DE GROSSESSE

Nombre moyen de grossesses qu'aurait une cohorte de femmes dans l'hypothèse où celles-ci seraient soumises tout au long de leur période de procréation aux taux de grossesse observés durant une période donnée. Le nombre de grossesses regroupe l'ensemble des événements suivants ayant fait l'objet d'une déclaration : les naissances vivantes, les mortinaissances, les interruptions volontaires de grossesses (IVG) pratiquées en établissement (centre hospitalier ou centre local de services communautaires (CLSC)) ou en clinique (clinique privée ou centre de santé des femmes) et les avortements spontanés (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

INSATISFACTION DE LA VIE EN GÉNÉRAL

État d'esprit lié à une insatisfaction. Les personnes considérées comme insatisfaites de leur vie en général sont celles qui ont répondu « insatisfait » ou « très insatisfait » à la question suivante : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre vie en général ? ». L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadienne (ESCC) mesure neuf domaines de satisfaction. Pour chaque domaine, les personnes considérées comme insatisfaites sont celles qui ont répondu « insatisfait » ou « très insatisfait » à la question s'y rapportant. On leur demandait : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de votre emploi ou votre activité principale, de vos activités de loisir, de votre situation financière, de vous-même, de l'apparence de votre corps, de vos relations avec les autres membres de votre famille, de vos relations avec vos amis, de votre logement, de votre quartier ? ». La satisfaction à l'égard de la vie et la satisfaction selon certains domaines de satisfaction sont étroitement liées au bien-être et à la santé (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Manque de sécurité par rapport à l'alimentation. Cet indicateur correspond au pourcentage de personnes de 12 ans et plus dont le ménage a connu une insécurité alimentaire par manque d'argent, au cours des douze derniers mois, parmi la population totale âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. L'insécurité alimentaire liée au revenu aborde 18 problèmes d'accès à la nourriture liés au revenu pendant l'année au moyen de deux séries de questions auxquelles doit répondre une personne pour l'ensemble du ménage : dix questions s'appliquent à tous les membres du ménage ou aux adultes (série 1) et huit, aux enfants seulement (série 2). L'éventail des situations va de la peur de manquer de nourriture à la privation pendant une journée entière en passant par la réduction des portions ou le fait de sauter des repas. Statistique Canada considère qu'une personne vit dans un ménage en insécurité alimentaire lorsqu'elle répond au moins deux fois par l'affirmative à l'une des deux séries de questions (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

MÉNAGE PRIVÉ

Unité constituée d'une famille ou d'une personne vivant seule. Un ménage privé est formé d'une ou de plusieurs personnes apparentées ou non (autre que des personnes ayant le statut de « résident étranger ») occupant un logement privé et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

Un logement privé est un ensemble de pièces d'habitation conçues ou transformées qu'occupe ou pourrait occuper une personne ou un groupe de personnes. Sont exclus de cette catégorie les logements collectifs, c'est-à-dire les pensions et les maisons de chambres, les hôtels, les motels et les maisons de chambres pour touristes, les établissements de soins infirmiers, les hôpitaux, les résidences de personnel, les casernes (bases militaires), les campements de travailleuses et de travailleurs, les prisons, les foyers collectifs, etc. (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

NIVEAU DE CONTRAINTES PHYSIQUES AU TRAVAIL

Entrave à la liberté d'action en milieu de travail. Cet indice est construit à partir de sept questions mesurant la fréquence d'exposition à différentes contraintes physiques au travail : 1) gestes répétitifs des mains ou des bras; 2) efforts en utilisant des outils, des machines ou de l'équipement; 3) manipulation de charges lourdes; 4) vibrations d'outils à la main; 5) vibrations de grosses machines, de véhicules ou du sol; 6) travail debout; et 7) travail debout sans possibilité de s'asseoir (Institut de la statistique du Québec, 2010).

NIVEAU DE SCOLARITÉ

Variable dérivée obtenue à partir des réponses aux questions où l'on demandait de déclarer tous les certificats ou les diplômes obtenus en milieu scolaire. La hiérarchie générale utilisée pour dériver cette variable (diplôme d'études secondaires, certificat d'« apprenti inscrit » ou d'une école de métiers, diplôme d'études collégiales, certificat ou diplôme universitaire) est plus ou moins liée à la durée des divers programmes d'études « en classe » menant à l'obtention des certificats ou diplômes en question (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ

Appréciation globale de la santé d'une personne. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui perçoivent leur santé comme passable ou mauvaise parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. La question posée est la suivante : « En général, diriez-vous que votre santé est : 1) Excellente, 2) Très

bonne, 3) Bonne, 4) Passable, 5) Mauvaise ? ». Elle est précédée du préambule suivant : « Cette partie de l'enquête porte sur différents aspects de votre santé. Il y a des questions sur l'activité physique, les relations sociales et l'état de santé. Par santé, on entend non seulement l'absence de maladie ou de blessure mais aussi le bien-être physique, mental et social » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

PERCEPTION DE MAUVAISE SANTÉ MENTALE

Appréciation globale de la santé mentale d'une personne. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui perçoivent leur santé mentale comme passable ou mauvaise parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés. Les personnes considérées comme ne se percevant pas en bonne santé mentale sont celles qui ont répondu « passable » ou « mauvaise » à la question suivante comportant cinq choix de réponses : « En général, diriez-vous que votre santé mentale est... » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

PERSONNES OCCUPÉES

Personnes qui, au cours de la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011, accomplissaient un travail quelconque dans le contexte d'un emploi ou dans une entreprise, c'est-à-dire tout travail rémunéré exécuté pour un employeur ou à son propre compte. Cela comprend aussi les personnes qui faisaient un travail familial non rémunéré, qui est défini comme un travail non rémunéré qui contribue directement à l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet de professionnelles ou de professionnels appartenant à une personne apparentée membre du même ménage et exploité par celui-ci. Sont aussi visées les personnes qui avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail à cause d'une maladie ou d'une incapacité, pour obligations personnelles ou familiales, pour des vacances ou à la suite d'un conflit de travail. À noter que cette catégorie n'inclut pas les personnes mises à pied ou entre deux emplois occasionnels, ni celles qui n'avaient pas d'emploi à ce moment-là (même si elles avaient un emploi devant commencer à une date ultérieure) (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

POPULATION ACTIVE

Ensemble des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011, étaient soit occupées, soit en chômage (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

POPULATION ACTIVE EXPÉRIMENTÉE

Ensemble des personnes qui, pendant la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011, étaient occupées. Cet indicateur inclut les personnes en chômage qui avaient travaillé à un emploi salarié ou à leur compte pour la dernière fois en 2010 ou en 2011. Dans le cas des personnes en chômage, les données sur la profession, l'industrie et la catégorie de travailleuses ou de travailleurs ont été recueillies pour l'emploi occupé le plus longtemps depuis le 1^{er} janvier 2010 (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

POPULATION AUTOCHTONE

Expression qui désigne, au Québec, les populations inuite et amérindienne. En ce qui concerne l'appellation « Premières Nations », elle ne désigne que la population amérindienne. Le terme « Indiens », quant à lui, n'est employé que dans le contexte de la Loi sur les Indiens (Secrétariat aux affaires autochtones, 2011).

PROBLÈME D'HYPERTENSION

Situation où la tension artérielle est supérieure à la normale. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 12 ans et plus qui déclarent avoir reçu un diagnostic d'une professionnelle ou d'un professionnel de la santé parmi la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les ménages privés (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

REVENU TOTAL

Total du revenu provenant de toutes les sources, y compris un revenu d'emploi, un revenu provenant de programmes gouvernementaux, une pension, un revenu de placements ou tout autre revenu en espèces. Ce revenu est calculé avant les impôts sur le revenu et les autres retenues (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

SEUIL DE FAIBLE REVENU APRÈS IMPÔT

Niveau de revenu selon lequel on estime que les familles ou les personnes hors famille consacrent 20 points de pourcentage de plus que la moyenne générale de leur revenu après impôt à la nourriture, au logement et à l'habillement. Le seuil de faible revenu après impôt est fixé en ajoutant 20 points de pourcentage au revenu après impôt consacré par la famille moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement, et ce, en tenant compte de la taille de la famille et de la taille du secteur de résidence. Depuis sa publication initiale, Statistique Canada souligne de façon claire et régulière que le seuil de faible revenu ne fait pas partie des mesures de pauvreté. Il est plutôt établi à partir d'une démarche bien définie qui permet de circonscrire les personnes qui sont nettement désavantagées par rapport à la moyenne sur cet aspect (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

STRESS QUOTIDIEN ÉLEVÉ

Réaction de l'organisme à diverses agressions ou chocs physiques ou nerveux. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 15 ans et plus qui éprouvent un stress quotidien élevé parmi la population âgée de 15 ans et plus vivant dans les ménages privés. Statistique Canada considère comme des personnes qui éprouvent un stress quotidien intense ou élevé celles qui ont répondu « assez stressantes » ou « extrêmement stressantes » à la question suivante comportant cinq choix de réponses : « En pensant à la quantité de stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont... » (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

SURPLUS DE POIDS

Situation où l'indice de masse corporelle (IMC) dépasse un certain seuil. Cet indicateur correspond au nombre de personnes de 18 ans et plus qui présentent un surplus de poids parmi la population âgée de 18 ans et plus vivant dans les ménages privés, à l'exclusion des femmes enceintes ou qui allaitent. L'IMC est dérivé du rapport entre le poids (en kilogrammes) et le carré de la taille d'une personne (en mètres). L'expression « surplus de poids » est employée pour toutes les personnes qui ont un IMC égal ou supérieur à 25,0. On peut distinguer deux catégories de « surplus de poids » : « l'embonpoint » (IMC qui varie de 25,0 à 29,9) et « l'obésité » (IMC qui se situe à 30,0 et plus) (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX DE CHÔMAGE

Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011. Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région, etc.) correspond au nombre de chômeuses et de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population active de ce groupe (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX DE GROSSESSE À L'ADOLESCENCE

Rapport, pour une période donnée et un groupe d'âge donné, entre le nombre moyen de grossesses chez les femmes de 14 à 19 ans et la population féminine de 14 à 19 ans (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX DE GROSSESSE SELON L'ÂGE

Rapport, pour une période donnée, entre le nombre annuel moyen de grossesses de femmes d'un groupe d'âge déterminé et la population féminine totale de ce groupe d'âge (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX DE MORTALITÉ SELON LA CAUSE

Rapport, pour une période donnée, du nombre de décès, pour une cause spécifique, à la population totale durant la même période. En général, la cause initiale du décès est la maladie ou le traumatisme qui a conduit directement au décès ou encore les circonstances de l'accident ou de la violence qui ont entraîné le traumatisme mortel (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX D'EMPLOI

Nombre de personnes occupées au cours de la semaine du dimanche 1^{er} mai au samedi 7 mai 2011, exprimé en pourcentage de la population totale âgée de 15 ans et plus. Le taux d'emploi pour un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe (Statistique Canada, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX D'INCIDENCE DU CANCER

Rapport pour une période donnée entre le nombre de nouveaux cas de cancer et la population totale durant la même période (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX D'INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE SELON L'ÂGE

Rapport, pour une période donnée, entre le nombre d'interruptions volontaires de grossesse de femmes d'un groupe d'âge déterminé et la population féminine de ce groupe d'âge durant la même période (Éco-Santé Québec, page consultée le 1^{er} octobre 2014).

TAUX GLOBAL DE NON-RÉPONSE (TGN)

Taux regroupant la non-réponse totale (ménage) et la non-réponse partielle (question) aux questions de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM). Pour les estimations de 2011, le taux global de non-réponse (TGN) est utilisé comme indicateur de la qualité des données. La valeur du TGN est mise à la disposition des personnes qui se servent des données de l'ENM. Un TGN plus faible indique un risque peu élevé de biais en raison de la non-réponse et, par conséquent, un risque moins élevé d'imprécisions. Le seuil utilisé pour la suppression des estimations est un TGN de 50 % ou plus (Statistique Canada, page consultée le 8 octobre 2014).

TENSION AU TRAVAIL

Exposition combinée à une demande psychologique élevée et à une latitude décisionnelle faible (Vézina, 2011).

TROUBLE MUSCULOSQUELETTIQUE (TMS) LIÉ À L'EMPLOI PRINCIPAL

Pathologie touchant les tissus mous (muscles, tendons, nerfs) situés autour des articulations. Ces douleurs musculo-squelettiques importantes sont ressenties souvent ou tout le temps : elles dérangent la personne durant ses activités, se développent progressivement et sont perçues comme étant liées partiellement ou complètement à l'emploi principal. Cette catégorie n'inclut pas les cas de douleurs ressenties de temps en temps ni celles qui sont d'origine traumatique accidentelle (Vézina, 2011).

